Après deux ans d'internement psychiatrique

Le mathématicien Pliouchtch serait autorisé à quitter IU.R.S.S. LIRE PAGE 2



r starot: 7,50 der. Tentste, 100 m.; Dit 7 antricks, 10 kch. ; Belgippe, de, 40 c. ett. Dissensit, 2,75 der.

S. RUE DES TTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 00 C.C.E. 4207-23 Paris Telex Pints no 686572 Tal.: 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

La loi et l'ordre à Lisbonne

Hier encore « hateau ivre ; ans gonvernement ni vrai capitaine, le Portugal a donc redécouvert en guarante-huit heures l'ordre et la discipline. Un étonnant silence s'est appesanti sur Lisbonne. Les radios révolutionnuires se sont tues; les journaux gauchistes, toujours sus-pendus, vont être épurés ; les militaires et les syndicalistes « rouges » retrouvent le chemin des prisons ou de la clandestinité. A Tancos, vendredi soir, les der-niers « paras » vaincus et flonés se sont rendus en pleurant. Brusquement la révolution portugaise échevelée et bavarde, ce eingulier bouillonuement, semble s'être évanouse devant les commandos du colonel Jaime Neves. Le antisme à la « Potemkine » qui depuis près d'un au inquiétait l'Europe et Washington s'est dissipé - comme un broullard. N'était-il dune que cela ?

An soulagement d'aveir évité la guerre civile succède déjà une sourde inquiétude. Pour aveir triomphé trop facilement du long mai 68 portugais, les modéres, restaurateurs de la loi et de l'ordre, saurout-ils résister aux contre-offensives de la droite, qui sent désormais son heure venue ? Les accents triomphants avec lesquels M. Sa Carneiro, leader du P.P.D., réclame des élections immédiates. l'agressivité nouvelle du Centre démocratique et social et la réapparitien au sein de l'armée des efficiers à poigne, tout cela fait penser à un retour du pendule qui risque de marquer la fin de la révolution portugaise. M. Alvaro Conhal, qui n'avait pas ecutema l'inspirection mili-taire, démonce aujourd'hui le a danger fasciste » que peut, m demourant, invoriser l'espèce 'épuisement nerveux d'une epi-lon qui se dépolitise aussi vite n'elle s'était enflammée.

Sans deute le sixième gouverement, qui a « repris son traail », compte-t-il dans ses rangs z hommes déterminés à se garsur leur droite. Le commant Melo Antunes, héritler de

esprit du 25 avril », u'a pas oncer à rassembler les partis et LF.A. autour d'un programme aliste et socialiste. La sollicie qu'il témeigne au parti commiste montre assez de quel té il cherche maintenant des puis. Mais les trouvera-t-il?

lien n'est meins sur. L'effonment de l'extrême ganche bonerse le rapport des ferces. An u de l'armée, les unités révotionnaires, comme le Ralis un la lice militaire, se sont trouvées nées par leur politisatien accéée et une indiscipline volonire qui était une arme à deuble shant. Elles ne représentent us ancune force politique. Les muissiens populaires, de quarrs en d'entreprises, sur lesquelles ppuyaient l'extrême gauche et fois les communistes sont en ne décomposition. Quant aux is, ont-ils jamais été plus

communistes ne recueillent es bénéfices de la pruden ils out fait preuve lors des u te événements. Dénoncés e e responsables moraux a rise par le P.S., pen disposé ter un rapprochement avec ont perdu la sympathie urtie de la jeunesse et des qui, désemparés, crient à

> msabilité des socialistes les Jones à venir, consicédant trop vite à la risquent fort de faire droite face à laquelle emain désarmés. Pour our tous ceux qui ue : désormals brandir tant fait, l'épouvan nture », il s'agit déjà

> > ormation's page 2.)

IDENT FORD PÉKIN

4 les articles

L'armée marocaine s'installe officiellement au Sahara occidental

Les autorités marocaines ont annoncé officiellement, ven dredi 28 novembre, que les forces armées royales avaient pénétré au Sahara occidental et fait leur entrée, la veille, dans la ville de Smara, située dans le nord du territoire. L'Agence marocaine de presse affirme que les troupes marocaines « ont été accueillies très chaleureusement par la population ». Cette initiative n'avait suscité, samedi en fin de matinée, ancune réaction à Madrid et

Le conflit du Sahara occiden-tal est entré dans une nouvelle phase avec la pénétration, à plus de 100 kilomètres à l'intérieur du territoire, de forces maro-caines qui ont occupé la ville, d'importance stratégique, de Smara.

Il ne s'agit pas de la première intrusion d'unités de l'armée royale dans l'ancienne possession espagnole. Le Pront Polisario, partisan de l'indépendance, a fait état à plusieurs reprises de sérieux accrochages avec les « envahisseurs », affirmant même que ceux-ci avalent subi de lour-des pertes. Hassan II lui-même avait admis que ses forces se livraient à « des opérations de sécurité » dans le territoire. Mais alors qu'elle était jusqu'à présent ufficieuse, voire clandestine, la présence de l'armée marocaine au Sahara est devenue depuis ven-Sahara est devenue depuis vendredi officielle.

Les accords conclus le 14 no-vembre à Madrid entre l'Espagne. le Maroc et la Mauritanie n'ont pas été rendus publics, mais il semble que l'occupation militaire semble que l'occupation militaire du Sahara par les troupes de Hassan II leur est conforme. Des clauses stipuient que les forces chérifiennes prendront la relève des unités espagnules dans les localités que celles-ci out évacuées, ce qui est le cas de Smara. On relève d'ailleurs que le colonel Dilmi qui a dirigé, l'opération de Smara, s'était entrotenu peu avant avec le gouverneur espagnol du territoire, et que celui-ci, poursuit à El-Aouin des entre-tiens apparemment cordiaux avec les représentants de Rabat.

AU JOUR LE JOUR

DEMORALISATION

Démoralisation de l'ar-

mée? L'affaire doit être

grave dans la mesure où le

général Bigeard est pourtant un sacré remontant. Mais quelle est la cinquième co-

lonne qui vient porter le

Nutre premier ministre a

parlé du parti socialiste, et les chaumières ont soudain

tremblé à l'idée d'un Fran-

cois Mitterrand hirsute

La sareté de l'Etat est

donc certainement menacée,

mais les partenaire de l'union

de la gauche pensent sans

doute qu'il vaut mieux, après

tout, que les socialistes soient attaqués par M. Chirae que

par M. Marchais. Pour qu'il

n'y ait pas de jaloux, il ne

reste plus à M. Poniatowski

qu'à dénicher les traitres qui démoralisent notre police, et chacun retrouvera le moral.

BERNARD CHAPUIS.

comme Ravachol.

spleen dans nos casernes?

et de Nouakchott, en vue du transfert des pouvoirs.

Même s'il a la bénédiction de Madrid, le roi du Maroe fait de toute évidence du e forcing a, de touté évidence du e forcing », et tout porte à croire qu'il prendra dans les prochains jours de nouveilles initiatives pour rendre irréversible le rattachement au royaume des zones sabariennes qui lui auraient été dévolues par les accords de Madrid. N'a-t-il pas annoncé qu'il irait « prendre le thé à El-Aloun uvant la fin de l'année »?

L'Algèrie va-t-elle réagir, et comment, à ce qu'elle considère sans donte comme un nouveau coup de force des Marocains ? La coup de force des Marocains? La presse d'Alger ne fait pas mention samedi matin de l'opération de Smara, mais elle demeure dans l'ensemble très violente, l'organe du F.L.N. dénoncant les « menaces de guerre » du roi Hassan II et les « valets de l'imparatione ».

Pour l'instant, le gouvernement algérien semble avoir décidé de mener le combat dans le cadre des Nations unies, où son représentant a déposé un projet de résolution demandant, à nouveşt, un référendum d'autodétermination sous le contrôle de l'ONU. Mais le processus de transfert des pouvoirs au Maroc et à la Maintanie paraît trop avancé pour que l'Organisation internationale, ou s'affrontent de surcroft les partisans et les adversaires des tibess marocaines, puisse re ventre en arrière.

y Le président de la République, qui célévrait, vendredi 28 novembre au Palais des congrès de Paris, le soixante-quinzième anniversaire de l'as-

semblée des présidents de chambres de commerce

et le dixième anniversaire de leur assemblée per-

participants, chefs d'entreprises petites et grandes,

resolument optimiste quant à la reprise de l'acti-

Notre e environnement international s'éclaircit,

le plus dur de la crise est derrière nous », a-t-il

C'est à un exercice difficile,

voire périlleux, que s'est livré, vendredi, M. Giscard d'Estaing, devant mille huit cents représentants consulaires, dignes descendants de ces quatre « députés du commerce » de Marseille à qui Henri IV avait octroyé, en 1600, des lettres partents.

Difficile car les chefs d'entre-prise, qui voient autour d'enx nombre d'affaires apparemment soides vacilier on s'errouler, ne se sentent pas e an bout du tunnel » de la crise. Leur parier, à ce moment précis, des grandes options politiques prises au début

des lettres patentes.

manente, s'est montré, devant les mille huit cents

L'« affaire anglaise » au cœur du Conseil de Rome

« La représentation spécifique de la Grande-Bretagne à la conférence Nord-Sud n'est pas justifiée par la singularité des intérêts britanniques>

NOUS DÉCLARE M. ORTOLI

M. Giscard d'Estaing part, dimanche 30 novembre, pour Rome, où il participera les 1º et 2 décembre, avec M. Sauvagnargues, ministre des attaires étrangères, eu Conseil européen, Dimanche soir, il est l'abta à dinar du président de la République italienne, M. Leone, Lindi matin, après aveix été en une par le pare Peul VIII d'altère les aveix été en une par le pare Peul VIII d'altère les aveix été en une par le pare Peul VIII d'altère les aveix été en une par le pare Peul VIII d'altère les aveix étés en le pare Peul VIII d'altère les aveix étés en le partie de la conseil avoir été reçu par le pape Paul VI, il visitera les nouvelles installetions de l'Ecole trançaise de Rome.

Lundi après midi et mardi toute la journée, le Consell européen, auquel participent trois fois par an les neut chefs de gouvernement (ou d'Etat pour le France) et les ministres des affaires étrangères de la Communauté européenne, siégera au palais

Le Consell européen ne comparte eucun ordre Le Conseil europeen ne compone eucun ordre du jour egréé, la règle étant que chaque chel de gouvernement soulève toules les quastions qu'il juge utiles. Il est certain, toutefois, qu'en dehors de leur échange de ques traditionnel sur le altuation internationale, notamment dans la péninsule libérique, les Neu examineront les problèmes soulevés par l'évolution de la politique agricole commune et la proposition d'élire le Parlement commune et la proposition d'eure le Pariement européen au suffrage universel direct à partir de 1978. Mais c'est la préparation de la prochaine conférence Nord-Sud de Paris qui dique d'entrainer la discussion la plus difficile, des lors que la Grande-Bretagne maintiendrait, comme 8 est probable (voir page 5), son exigence d'obtenir au sein de cette conférence une représentation sépa-rée de celle de la C.E.E.

Dans l'interview, qu'on lira page 5, M. Ortoli, président de le Commission de Bruxelles, confirme son hostilité à une représentation spécifique de la Grande-Bretagne à la conlérence Nord-Sud; qui n'est pas « justifiée par la singularité des intérêts britanniques ». « Par nature, ajoute-t-il, le jeu communautaire consiste à mettre en commun des intérêts différents. » M. Ortall estime, en revenohe, que · les Anglais n'ont pas une attitude systématique-

Après le temps de la conciliation

per MAURICE DELARUE

Le Prochain conseit européen de Rome ne sera pas seulement un test pour l'Europe - ces réunions des neur chefs de gouvernement de la Communauté le sont tous. Ce sera suitout un test pour M. Giscard

Ceputs qu'il a défini (20 décembyo 1974) le rôle de la France comme celul d'un - ami de tout le monde -; un - lacteur de conciliation chaque tois que cele est possible , une question est posée : que fera-t-li lorsque la - conciliation - qui, pas plus que le changement, n'est una panacee — se révélera impos-sible X Lorequ'il devis cire « non »?

INVESTISSEMENTS ET < NOUVELLE CROISSANCE >

gageure de M. Giscard d'Estaing

Le Conseil de Rome devra se pro-

Communauté économique européen à la conférence sur la coopération principe, pour le 15 décembre à Paris. Cette conference — plus simplement appelée Nord-Sud - est un grand desseln - que M. Giscard d'Estaing poursuit inlassablement, en

déplt de traverses sans cesse renouvelées, depuis plus d'un an SI la représentation communautaire n'est conference course to plus grand rising distressalprimes, et this self afors count to famous distogue. Nord-Sad-poeira commencer?

(Lire nos informations page 3.) noncer eur la représentation de la par le Communauté comme le seront

déclaré. M. Giscard d'Estainy a vivement incité les chefs d'entreprises à « engager des programmes

Après avoir esquissé quelques traits de la «nou-velle croissance», qui dobra e marquer un progrès

dans la maîtrise par la société de son propre

développement économique», le chef de l'Etat a

réaffirmé avec force que e la revalorisation du

travail manuel, la réforme de l'entreprise, une plus

juste répartition de l'effort fiscal : étaient e des

objectifs fondamentaux > que le gouvernement poursuivrait avec «une détermination abstinée».

d'investissements qui prépareront l'avenir ».

ses partenaires de l'Europe des Neut et comme c'était le cas lors de rédnions préparatoires, mais, notent les ques, seule la procédure était discribe, et le gouvernement de Londres avait nettement fait savoir -qu'il voulait une représentation autonome quand le fond serait abordé.

Il est vial que les réserves verbales britanniques n'ont cas manque. Il n'est pas moins vrai que le 15 ocgroupe de travall qui déterminait la position communautaire, M. Leonard Williams, ne fit aucune objection au terio de la deciaration must et qui quelques heures plus lard, deveit ture adoptée per la deminer réunion préparatoires Cé document dis notam-ment : «La Communauté économique européenne, les Elats-Unix et le Japon (1) (...) font leur affaire d'obtenir que soient désignés (...) cinq pays industrialisés (...) qui s'ajouteront aux participants actuels » pour la conférence Nord-Sud. La C.E.E., entité pariellement définie, dont la Grande Bretagne est lusqu'à plus ample informé, toujours membre à part endère, est donc mentionnée

explicitement parmi les, participants storquels d'autres dolvent - s'alou-(Live la suite page 5.)

(1) Scula pays monstrialists qui ont pris part aux réunions préparatoires.

Au sommaire du supplément EUROPA publié dans Le Monde

de landi (daté 2 décembre) crime.

- Une interview de Bair Dahrsuderf, directour de la London School of Sconomies.

- Une emplée sur la protection codire le licandament des travailleurs en Europe.

- Une comparation des positions des participants an fattur dialogue Nord-Bud.

Ca supplément est préparé en collaboration avec le Stamps.

The Times et Die Well.

gouvernemen

détermination ubstinée a

auditis profonds et les desseins du président de la République, ainsi que par la contradiction entre l'optimisme résolu du cheff de l'Estat et les fluctuations d'une plus grande justice de l'Estat et les fluctuations d'une fiscale, en passant par la réduction des inégalités de salaires, bouleverseront, peu à peu les entreprises, dans leur finalité ou dans leurs méthodes de travail, tient de la gageure.

Il est vrai que le difference de les conjone-ture internationale, notamment de les conjone-ture internationale, notamment de les travail que le président de la conjone-ture internationale, notamment de les conjone-ture internationale, notamment de les conjone-ture internationale, notamment de les conjone-ture internationale, notamment de l'extre de la République, ainsi que par la contradiction entre l'optimisme résolu du cheff de l'Estat et les fluctuations d'une conjoncture encore blen incer-taine.

L'amélioration de la conjone-ture internationale, notamment de l'extre de l'extre

Il est vrai que M. Giscard
d'Estsing ne pouvait, par sun silence, accréditer l'ides que les grands desseins de son septennat, étaient mis en sommeil sans risquer politiquement de se déjuger, sans justifier les critiques les plus virulentes que l'opposition formule à son endroit.

En magniflant les victoires di-piomatiques de la France (la ren-contre de Rambouillet, qui a dé-gage a une triple identité de vués »; la tenue du conseil des Neuf à Rome, étape vers l'union de l'Europe; le prochain dialogue Nord-Sud, qui doit établir l'acti-vité économique mondiale sur des bases « stables et raisonnables »), en voyant dans les dernières indi-cations de la conjonchure un des en voyant dans les dernières indi-cations de la conjoncture un des premiers effets du plan de « sou-tien » du 4 septembre, en assu-rant que les dispositions du VII Plan permettrout d'instan-rer une croissance régulière et continue, c'est à une « opération harma au l'act light envers charms » qu'il s'est livré envers le patronat provincial, que les res-ponsables politiques ont rarement l'occasion de toucher directement.

Cette e majorité silencieuse » diverse et éparpillée, n'a pu qu'être sensible à l'importance que lui accordaient successive-ment MM. Giscard d'Estaing, Chirac et Poniatowski. Mais, à y regarder de plus près, il n'est pas certain que les chefs d'entreprise

L'amélioration de la conjone-ture internationale, notamment aux Etate-Unis, affirmée par le président de la République, s'est trouvée mise en doute, le jour même; par la publication d'in-dicateurs économiques américains dicateurs économiques américains qui font craindre une nouvelle plongée des Etats-Unis dans la erise économique.

(Lire la suite page 26.)

LA CRISE DE L'IDENTITÉ SUR TF 1

Des champs inexplorés

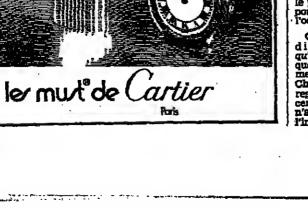
L'homme, d'où vient-il, où il sions Leur ambition fait hanneur va, qui il est?... Ces interrogo d'a la télévision, de tous les mass tions vieilles comme lui, vieilles media la mieux placée pour comme l'homme, hier réservées au illustrer une réflection, une dé-petit nombre des penseurs, s'adres-marche intellectuelle, d'un accès seront demain à la grande masse évidemment plus aride, plus étrait des téléspectateurs. TF I les invits par le livre ou la radio. à sulvre à partir du 30 novembre Qu'il y ait un public pour cela,

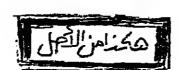
crise de l'identité. Précipité, toutes raciaes urra-chées, dans la faule anonyme des progrès, l'homme des temps modernes ne soit plus qui il est. Vrai ? Faux ? On peut en discuter. Et sans doute le fera-t-on au fil n'aient pas été frappés par Et sons doute le fero-t-on ou fil l'incompatibilité antra leurs et en marge de ces quotre énis-

à suivre à partir du 30 novembre Qu'il y ait un public pour cala, une enquête de Jean-Claude Brin-comment en douter devant le guier sur ce que l'on appelle la triomphe qu'a remporté dens le crise de l'identité.

Précipité, muttes malaes prosotions rocontée, noguère, fidèles de FR3 par Kenneth Clark. cités, coupé du passé, bousculé Sujet à spéculations et à controvers l'avenir, victime de l'accelé verses, la série qui nous occupe ration de l'histoire, trotil par le culourg'hui tente de solsin qui nous sommes, en groupes et en per-

(Votr en page 13 l'article 48 CLAUDE SARRAUTE.)





Union soviétique

Les autorités auraient décidé de laisser Léonid Pliouchtch quitter le pays

De notre correspondant

le mathématicien Léonid Pliouchtch et de le laisser partir en Occident avec sa famille (1). en Occident avec sa familie (1). Telle est l'Information que la femme du dissident, Mme Tatiana Pliouchtch, a fait parvenir vendredi 28 novembre à Moscou. Téléphonant de Kiev, elle a précisé à des amis qu'elle avait été couvoquée le même jour au ministère de l'intérieur, où on lui a dit qu'elle pouvait commencer les démarches pour obtenir un visa de sortie du pays pour elle et sa famille. Le cas de son mari ne devait être officiellement réglé que jeudi prochain. Toumari ne devait être officiellement régié que jeudi prochain. Toujours selon Mme Pilouchtch, le ministre soviétique de la santé, « théoriquement responsable de cette a/juire », ne e'opposerait pas à la demande qu'elle lui avait adressée, il y a trois semaines, pour obtenir que le mathématicien « poursuive son traitement » dane une autre établisseme ut que l'hôpital psychiatrique spécial de Dniepropetrovak, où il est enfermé depuis juillet 1973 et où il est soumis à un traitement extrêmement danun traitement extremement dan-gereux, selou de uombreux experts.

Léonid Pliouchtch, qui serait dans un état physique mais surtout psychologique extrêmement grave, a commence à avoir des ennuis avec le régime soviétique en 1968. Il fut, cette année-là, chassé de sou travail pour a volr protesté contre le procès des écrivains Guinzbourg et Galanskov, Arrêté au début de 1972 pour a contention contemple. 1972 pour e agitation antisonis-tique », il passa un an dans l'iso-lement le plus complet, puis fut déclaré malade mental par un tribunal et coudamné à un internement d'une durée indéter-manée. minée. Tous ceux qui l'out connu affirment que jusqu'à son arrestation Pliouchtch était un homme parfaltement normal. La libération du mathématicien — si elle est confirmée — interviendra à la suite d'une in-

tense campagne en sa faveur.

Grèce

DES PEINES DE DEUX MOIS

A DIX ANS DE PRISON

SONT REQUISES

CONTRE TRENTE MILITAIRES

« TORTIONNAIRES »

Athènes (A.F.P.). — Le pro-cureur du tribunal des forces armées d'Athènes, qui juge, depuis

le 13 octobre dernier, trente-six

militaires pour les tortures infli-gées à des détenus politiques durant la dietature en Grèce, a requis, vendredi après-midi 28 no-vembre, des peines allant de deux

venure, des peines atlant de deux mois à dix ans de prison contre trente des accusés, et réclame l'acquittement des six autres. Les plus lourdes peines out été requises contre les ex-colonels Nicolaos Hatzizissis et Theodo-

Nicolaos Hatzitissis et Theodoros Theopholoyannakos, commandants, à l'époque, de la section des interrogatoires de la police militaire d'Athènes.

Le procureur a stigmatisé les catientes à la dignité humaine et l'abaissement délibéré des valeurs fondamentales utiachées à l'homme » dont se sont rendus counables les accusés, « Véritable

l'homme » dont se sont rendus coupables les accusés, « Véritable planification de la torture infligée four et nuit », l'action des accusés, a déclaré le procureur, avait transforme la loi martiale en un « abus du pouvoir débouchant sur l'urbitraire et la dégradation morale et physique des détenus ».

dation morale et physique des détenus.

Au cours du procès, les accusés. mettant l'accent sur la nécessité de défendre le pays coutre l'emprise communiste, ont nié en bloc, eu dépit des témoignages, les accusations. Le priucipai accusé. l'ex-colonel Theophiloyannakos, a. pour sa part, accusé de « trahison de la patrie» le général Phedon Ghizikis, ancien président de la République, qui fit appel à M. Constantin Caramanlis en juillet 1974.

Norvège

LE PARLEMENT AUTORISE L'ACHAT DE MISSILES

FRANÇAIS ROLAND-2

Oslo (Reuter). — Le Parle-ment norvegien a donué, vendredi 28 novembre, son approbation au gouvernement pour l'achat de batteries de missiles français Roland-2, destinés à renforcer

lu protection des bases militaires de Norvège. Le marché étiève à 600 millions de couronnes (environ 500 millions de francs).

Les livraisons commenceraient à partir de 1979-1980. Ces missiles sol-air sont conçus par la Société

Le Parlement a adopté anssi le budget militaire pour 1976, d'un montant de 4,9 militards de

Moscou — Les autorités soviéen particulier en France où un tiques auraient décidé de libérer meeting avait réuni, le 23 octobre de mathématicien Léonid production et de le laisser partir personnes à la Mutualité. Le lengue de la laisser partir personnes à la Mutualité. Le lengue de la laisser partir personnes à la Mutualité. bre dernier, plusieurs milliers de personnes à la Mutualité. Le lendemain de cette réunion, le particommuniste français — qui ne s'était pas fait représenter à la Mutualité — prenait position en faveur de la 11 bératiou de Pilouchtch dans un éditorial de l'Humanité, signé par René Andrieu; cette édition du quotidien du parti communiste français ne fut jamais mise en vente à Moscou (2). Il y a deux semaines, Mme Pilouchtch avait publié le texte d'une lettre adressée à M. Georges Marchais, et dans laquelle elle faisait notamment savoir au secrétaire général du P.C.F. que la situation faite à son mari n'avait pas été modifiée. La campagne menée en faveur de Pilouchtch, la prise de position du parti communiste français, et pent-être les démarches discrètes effectaces par le P.C.F. auprès de dirigeants soviétiques, sont sans doute à l'origine du tournant que vient de prendre l' « affaire » Pilouchtch. — J. A.

(1] Selon des précisions reques à Paris, M. Sidorov, chef de l'OVIR (section des visas) de Klev, « « conscillé » à Mme Filouchtch de remplir des demandes de visa de sortie pour Israel pour elle et son fils; pour son mari, elle a été priée d'apporter jeutil prochain son acte de naissance, car tous les eutres papiets de M. Pilouchtch ont été confisqués et inoment où il fut arrêté.

(2) Ce samedi metro. l'Humantité (2) Ce samedi metin, l'Humanité

annonce en quelques lignes et en conditionnel cette information.

Le violoncelliste soviétique Mstislav Rostropovitch, qui doit prendre la tête de l'Orchestre symphonique national de Washington, espère garder la nationa-lité soviétique mais u'envisage pas de reutrer dans son pays à l'expiration de sou visa de deux ans. « Je ne rentre pas, a-t-il déclaré à l'Associated Press le randadi 28 vendredi 28 uovembre. En mars 1976, je déposerai une demande de prolongation, » — (A.P.)

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION AU PORTUGAL

La place des communistes dans la vie politique est au centre des débats

La place du parti communiste dans la vie politique est au ceutre des discussions au Portugal, tandis que la répression contre les éléments de gauche se poursuit. Après M. Mario Soares, les responsables du parti populaire démocratique et du centre démocratique et social ont accusé le P.C.P. d'être respon-

Lisbonne. — « Les conditions sont réunies pour que le sizième gouvernement reprenne son uctivité », a annoncé, le vendredi 28 novembre, l'amiral Pinheiro de Azevedo. L'absence, aux plus hauts niveaux de l'Etst, d'une ligne politique et militaire avait ête invoquée par les ministres pour justifier leur « grève ». « Les jorces armées se sont déjà définices », considère désormais le premier ministre. Il a invité les partis politiques à en faire autant. « Il faut qu'ils se décident pour ou contre la liberté, le socialisme et la démocratie, pour ou contre le sixième gouvernement. »

Après quatre jours de crise mi-

Après quatre jours de crise mi-litaire, d'état de siège, de couvre-feu, le sixième gouvernement se maintiendra-t-il ? Le ministre des affaires étrangères, le com-mandaut Melo Antunes, est venu à la télévision indiquer les grandes lignes de ce qui pourrait être un nouveau projet politique : entente entre le P.C. et le P.S., nouveau pacte entre les partis et le M.F.A. fondé sur un « projet national » du Mouvement

national » du Mouvement des forces armées, qui redeviendrait une structure homogène et audessus des partis.

Les premières réactions à ces déclarations sont venues du Centre démocratique et social (C.D.S.) et du parti populaire démocratique (P.P.D.). Utilisant souveut le même langage, la droite et le centre ont manifesté leur désaccord avec le commandroite et le centre ont manifeste, leur désaccord avec le commandant Melo Antunes, notamment eu ce qui concerne la nécessité de faire participer le parti communiste au gouvernement. Ces propos sont jugés « étonuants » par le C.D.S. et « incompréhensibles » par le P.P.D. Les deux organisasable du coup d'Etat manqué du 25 no-vembre. Les administrateurs de plusieurs été démis d'office de leurs fonctions.

quotidiens de tendance communiste ont Dans l'armée, l'épuration se poursuit. Après la nomination du lieutenant-colouel Eanes - promu général - comme chef d'état-major de l'armée de terre,

en remplacement du général Carlos Fabiao, la marine a, à son tour, été doté d'un nouveau commandant, le contre amiral Augusto Souto Silva Cruz, qu remplace l'amiral Sigueiras Soares. D'au tre part, l'amiral Rosa Coutinho, un de officiers portugais les plus radicaux, démissionné du Consell de la révolution

De notre correspondant

tions accusent le parti commu-niste d'être à l'origine des évé-nements survenus le mardi 25 novembre. Le C.D.S. a même demandé la dissolution de « tou-tes les organisations ayant pardes dérniers jours représentent une lourde déjuite pour les jorces de la gauche militaire et les jorces révolutionnaires dans leur ensemble. » Il accuse le « radicalisme gau-chiste » d'avoir provoqué la divi-sion au sein de la gauche. Mais il met aussi en garde les socia-

Sur le « projet national » du MPA, l'opposition du C.D.S. et du P.P.D. n'est pas moins nette. Pour le premier, le seul projet national qui vaille est l'établissement, « cussi rapide que possible, d'une démocratis politique entièrement civile ». Pour le P.P.D. « c'est le peuple qui, au sein de l'Assemblée constituante et de la prochaine Asemblée législative, à travers l'activité des partis, doit prendre en main son apenir ». prendre en main son avenir ».

De son côté, le parti communiste, dans un communiqué du 28 novembre, appelle à l'union de tous les antifascistes pour faire face au danger « réel et immédiat » du retour au fascisme. Le P.C.P. déclare : « Les événements

IL Y A MAINTENANT UN DANGER TRES PROCHE DE FASCISME déclare M. Alvaro Cunhal

Lisbonne (A.F.P.). — Dans une interview accordée le 28 novembre à Lisbonne à Radio-Monte-Carlo, le secrétaire général du part l'communiste portugais. M. Alvaro Cunhal, a estimé qu'il y a « maintenant un danger très proche de fascisme » au Portugal où une « vaste opération d'épuration est en cours ». M. Cunhal a estimé qu'il n'y a avait pas en a de tentative de courp d'Etat, mois des soulèvements müttaires d'unsainissement à gauche ». « Mainsainissement à gauche « Mainsainissement à gauche ». » La troisième nuit du couvre-feu a vidè les rues de la ville, De minuit à 5 heures du main. Liebonne, dont les habitants sont d'ordinaire très noctambules, a été une cité morte. Les agents de la population en raison de leurs eximé et de la population de Lisbonne les raisons de leur attitude. Un groupe d'une cinquantaine de personnes s'est formé pour les écouter. Mais l'explication a été couter cinquantaine de personnes s'est formé pour les écouter. Mais l'explication a été couter cinquantaine de la ville. Un groupe d'une cinquantaine de personnes s'est formé pour les écouter. Mais l'explication a été couter. Mais l'explication a été couter cinquantaine de personnes s'est formé pour les écouter. Mais l'explication a été couter. Mais l'explication a été couter cinquantaine de personnes s'est formé pour les écouter. Mais l'explication a été couter. Mais l'explication a été couter cinquantaine de personnes s'est formé pour les écouter. Mais l'explication a été couter. Mais l'explication a été couter d'en d'explication a été couter d'en d'ex Lisbonne (A.F.P.J. - Dans une

M. Cunhal s'est prononce pour M. Cunhal s'est prononcé pour un rapprochement des tendances progressistes du M.F.A. et une entente avec les forces civiles progressistes. Il a conclu : « Ceux qui pensent — et il y u parmi eux des socialistes — qu'avec une alliance à droite, fusqu'à la droite réactionnaire, ils pourront faire jace à une gauche révolutionnaire et sortir victorieux de cette baiaille, se troupent lourdement. Ils courent le risque d'être dépassés et anéantis par des alliés de la droite fasciste. »

Le dernier foyer de résistance militaire s'est rendu le 28 novembre. Les mille parachutistes qui occupaient la base aérienne de Tancos ont décidé d'arrêter leur « lutte » en raison de l'isolement dans lequel ils se trouvaient. « Nous passerons à la clandestinité pour servir la révolution », a dit un des six officiers de la base solidaires des sergents et des soldata rebelles.

et des soldats rebelles. En fin d'après-midi, vendredi, quatre militaires de Tancos out essayé d'expliquer à la population de Lisbonne les raisons de leur

listes et le groupe des officiers modérés au Conseil de la révolu-

tion : « Les ulliances avec la droite réactionnaire peuvent conduire à leur propre perte et à celle de la révolution » Le P.C.P. demande la fin des arres-

tations, des poursuites et des épurations à gauche. Il réclame des mesures rigoureuses envers l'activité des « contre-révolution-

Fin de la résistance

à Tancos

Profitant d'un rapport de force favorable, le Conseil de la révolution ne perd pas de temps. Une seule réunion a suffi pour c'esgler » deux problèmes qui de la crise de l'été, manifesté favear des modérés contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modérés contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modérés contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modérés contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modérés contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modérés contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modérés contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modérés contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modérés contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modérés contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modérés contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modérés contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modérés contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modérés contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modérés contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modérés contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modérés contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modéres contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modéres contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modéres contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modéres contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modéres contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modéres contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modéres contre le génation de la crise de l'été, manifesté favear des modéres contre le génation de la crise de l'été de la crise de l

pendant la durée du sixième goc vernement: la presse et le revendications ouvrières. D communiqué de l'état-major gi uéral des forces armées à aunone que toutes les uégociations sais risles sont suspendues jusqu la fin de l'année 1975. La « via toire » des ouvriers du bâtimen qui avalent assiégé le palais c Sao Bento et séquestré les dépr tés et le premier ministre, au tés et le premier ministre, au été bien éphémère.

D'autre part, l'impertinenc vis-à-vis du sixième gouvern ment, de certains journaux vie d'être punie. Le Conseil de révolution a considéré que ce taines publications avaient don une information « tendancieus et « monolithique » ayant créé t « climat d'indiscipline générale de désordre public ». Sont en ré de désordre public ». Sont en ré-lité visés les quotidiens du mat O Seculo et Diario de Noticu ainsi que le quotidien du se Diario de Lisboa, jugés tous l trois proches du parti comm niste. Des mesures radicales o été prises : démission d'office tous les membres des conse d'administration ; dissolution d directions des consells de surve lance et des consells de rédactic Les u ou ve a u x administrater n o m m és par le gouverneme assureiont le droit an travail tous les employés, y compris assureront le droit al travai tous les employés, y compris tous ceux qui ont été l'objet d'u «épuration injustifiée». La réi rence est claire : il s'agit de réi tégrer les journalistes et les er ployés qui, opposés à la ligne po tique suivie par O Seculo et Dia de Noticias, avaient été écartés ces deux journaux après une désion prise au cours d'une asser blée générale dout ils conte taient la représentativité. JOSÉ REBELO.

LE NOUVEAU CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE DE TERRE

Le lieutenant-colonel Eanes été nommé chef d'état-major o néral de l'armés de terre, en ren placement du général Carl Fabiao, en même temps il u é Fabiao, en même temps il u é promu général de brigade. Il avi été administrateur de la radi télévision portugues de la radi. télévision portugaise jusqu'au co d'Etat du 11 mars dernier. Il un

SE RENCONTRENT AUX PAYS-BAS

La « querre de la morue »

en Islande

APRÈS LES ACCORDS AVEC BONN ET BRUXELLES, REYKJAVIK VEUT FAIRE PARTIR DE SES EAUX LES CHALUTIERS BRI-TANNIQUES.

RAMINUUL).

Reykjavík (Reuter). — La Belgique et l'Islande ont signé, vendredi 28 novembre, dans la capitale islandaise, un traité de pêche par lequel la Belgique s'angage à ne pas prendre plus de 6500 tonnes de poisson par an dans les nouvelles limites de pêche islandaises (200 milies), dont 1500 tonnes sculement de morue. L'accord, qui remplace celui de 1972, stipulo également que douse chalutiers belges (contre dir-neuf euperavant) seront antorisés à opérer dans certaines zones bien déi-mitées.

Le même jour, le Patiement islan-dais e approuvé le nouvel accord en la matière conclu evec l'Allemagne fédérale : quarante chalutiers ouest-allemands seront eutorisés à prendre annuellement 60 000 tonnes de pois-son, dont 5000 seniement de morne. Mais «ucun navire-usine us devra pénétres dans les caux islandaises. M. Sinar Agusisson, ministre Islan-dais des affaires étrangères, estime que l'accord intervenu evec Bonn at Bruxalles permettra à l'Islande de consacrer toute son énergie « à la lutte contre les chalutiers britanniques ». Si Londres ne donne pas l'ordre eux pécheurs anglais de se retirer, l'Islande pourrait boycotter la réunion des ministres des affaires érrangères de l'OTAN convoquée pour le 10 décembre à Bruxelles, a-t-il déciaré au Parlement.

Le secrétaire général du P.P.D. portugai souhaite une aide politique de l'Europe general du parti

A Bonn

De notre correspondant

Bonn. — Au cours d'une visite de plusieurs jours en République rédérale d'Allemagne, M. Francisco Sa Carneiro, secrétaire général du parti populaire démocratique portugais (P.P.D.), a proposé au chanceller Schmidt, qu'il a rencontré pendant près de deux heures, et aux dirigeants politiques ouest-allemands, d'organiser une rencontre entre les chefs de gouvernement de la Communauté européenne et les dirigeants des forces démocratiques portugaises. Au cours d'une conférence de presse, M. Sa Carneiro a précisé, le vendredi 28 novembre, la proposition de son parti. Ce sommet devrait procéder à une analyse générale de la situation en Europe, à la lumière des évinements conference de suite de la situation en Europe, à la lumière des évinements conference de suite de la situation en Europe, à la lumière des évinements conference de suite de la situation en Europe, à la lumière des évinements conference de suite de la situation en Europe, à la lumière des évinements conference de la situation en Europe, à la lumière des évinements conference de suite de la situation en Europe, à la lumière des évinements conference de suite de la situation en Europe, a la lumière des évinements conference de se la situation en Europe, a la lumière des évinements conference de la situation en Europe, a la lumière des évinements conference de la situation en Europe, a la lumière de la situation en Europe de la situation cier a time analyse generale de 12. situation en Europe, à la lumière des événements portugais « alors qu'après la conférence d'Heistuki commence une nouvelle phase de la guerre froide ».

Ce dont le Portugal a besoin, selon le secrétaire général du P.P.D., ce u'est pas d'aides par-tielles, limitées, désordonnées, mais d'un plan général de soutien, non seulement financier, mais politique, global et coordonné de l'Europe démocratique. Pourtain cette réunion « au sommet » ne sera possible que iorsque le Portugal offrira des paranties démocratiques sufficients. garanties démocratiques suffi-santes. Ce retour à la confiance santes. Ce retour à la confiance suppose que les militaires abandonnent le pouvoir aux partis politiques. L'accord passé entre les officiers révolutionnaires et les forces politiques portugaises à la veille des élections du 25 avril dernier doit être revu. M. Sa Carneiro estime que les militaires portent une grande responsabilité dans « La mangaise impression » dans « la manoaise impression » que les gouvernements européens ont du Portugal « Les Allemands, a-t-Il-déclaré, considèrent aussi

ou une vraie démocratie n'est ; possible au Portugal sans retour des militaires dans le cusernes. » La proposition rencontre « au sommet » a ... accueillie à Bonn avec précauti. rencontre e au sommet s a accueillie à Bonn avec précauti.

Il est clair que, pour M.
Carneiro, la coopération avec gouvernements et les partis d'E rope occidentale vise à isoler part i communiste portugt a parti antidémocratique q porte une lourde part de respe sublités dans les événements c derniers fours s. Pour le P.P.-. il n'y aura pas de gouverneme efficace au Portugal avec communistes. Mais M. Sa Cineiro est prêt à transiger sur le présence si, nous a-t-Il décla les communistes acceptent d's pliquer le programme transito de gouvernement de l'ami Pinheiro de Azevedo.

M. Sa Carneiro va entreprenc

affige d'une treve

17 to 212, 14 8.0

1.16 45 managent,

41.00

* * . * * * *

the same

Pinheiro de Azevedo.

M. Sa Carneiro va entreprencune tournée des capitales eurpéennes. Il a commencé par Bo. parce que « l'Allemagne tédériest pour nous le pays le pitmportant ». Le PPD., qui présente comme le seul pasocial - démocrate au Portug s'efforce de se concilier les bonregrâces du parti social-démocra allemand, très lié jusqu'à maint nant avec le parti socialiste M. Marlo Soares. M. Sa Carne a tenté de montrer à M. Branca a tenté de montrer à M. Bran-président du S.P.D. que s parti s'inspiralt du programi allemand de Bad - Godesbe alors que le parti socialiste po tugals avait on programi marxiste. Il espère établir d relations privilégiées avec S.P.D., puisque les Alleman sont, comme lui, « hostiles à 1 socialisme militaire comme à : socialisme méditerranéen ».

DANIEL VERNET.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ENERGIE

SOCIETE NATIONALE DE RECHERCHE ET D'EXPLOITATION MINIERES

LA

DIVISION COMMERCIALISATION 8, Avenue Franklin Roosvelt - Télex SDO. 52834

Informe son aimable clientèle et l'ensemble du public, du changement de ses numéros d'appel de téléphone

Vous pourrez désormais nous joindre au 64. 47. 52 et 53 ou bien au 64. 41. 85 et 86.

Irlande du Nord

LES REPRÉSENTANTS D'ORGANISATIONS PARAMILITAIRES

PROTESTANTES ET CATHOLIQUES D'ULSTER

Une indiscretion de la presse de du Nord et du comité Belfast a permis d'apprendre qu'une hollando - nord - irlandale. trentaine de représentants d'organisa-tions peramilitaires catholiques et protestantes d'Irlande du Nord sont réunis, dépuis le 27 novembre, pour une conférence de quatre jours aux

Les catholiques sont représentés par les « provisoires » de l'IRA (dont M. Seemus Loughran) - mala les officiels - de l'IRA sont absents, les protestants par l'Association de défense de l'Ulster (UDA), qui e délé-gué MM. Andy Tyrie et David Payne, et par la Force des volontaires de l'Ulster (U.V.F.). La réunion se tient à Bergen-

Binnen, dans un centre protestant, et e été organisée par les consells des Eglises des Pays-Bas et d'Irlande

Officiellement, ces rencontres (trois

autres ont déjà eu lieu depuie sep-tembre 1973) doivent être consacrées à des problèmes non politiques. Cette fols, Il e'agit d'étudier les méthodes possibles pour créer des coopératives de travailleurs pour ancien détenus el prisonniers, d'examiner eussi des problèmes concernant le logement. Mais ce programme officiel n'empêche évidemment pas d'évoquer d'eutres sujets. .

La réunion a plutôt mai commencé. L'U.V.F. a demandé, dès le 28 novem-bre, à ses délégués de regagner Immédiatement Belfast, craignant, précisément, que les coopératives ne solent pas le seul sujet à l'ordre du jour. — (Reuter, A.F.P.)

EUROPE

Espagne

APRÈS DES DÉTENUS DE DROIT COMMUN

Onze prisonniers politiques devraient être libérés le 29 novembre à Madrid

Onze militants des commissions unvrières et commissions paysannes ont été les premiers à bénéficier. ce samedi matin 29 novembre, des mesures do clàmence du roi Juan Carlos. Un tribunal de l'ordre public à Madrid a renoncé à poursuivre les onzo militants qui avaient été remis en liberté provi-soire aprèe six mois de

La décision du tribunal do l'ordre public signific que les membres des commis-sions ouvrières tels que Mar-celino Camacho ne sont pas assimilés au parti commu-niste et ne tombent pas dans le groupe des personnes exciues des mesures de clèmence. L'ordre ministériel d'application du décret a été transmis tard vendredi aux tribunaux et les libérations des prisonniers détenus pourraient commencer immédia-

Madrid — Les conseillers de Juan Carlos estiment que le roi doit maintenant passer aux choses sérieuses et prendre rapidement des décisions politiques. C'est du moins ce qu'ils laissaient entendre le vendredi 28 novembre à Madrid alors que les dernières personna-lités étrangères venues assister an couronnement de Juan Carlos Is-

regagnaient leurs pays respectifs.
Des échéances précises sont do
toute manière en vue:

M. Rodriguez de Valcarcel a
cessé d'être président des Cortes
le jeudi 27 uovembre. A ce titre,
il était également président du
conseil de régence et du conseil du
royaume, dont le rôle est essentiel,
miseure re dernier organisme est. puisque ce dernier organisme est charge de soumettre au souverain la terna, liste de trois personna-lités — obligatoirement membres des Cortès — parmi lesquelles cu seront designés un nouveau pré-sident de l'Assemblée du régime et un éventuel nouvean chef de uvernement.

gouvernement,

M. Lora Tamayo, vice-président
du conseil du royaume, en assume,
à titre provisoire, la direction et
a déjà engagé des entretiens discreus avec ses cenègues. M. de la
consulte de son côté les procuradores dans les couloirs des Cortès
pour tenter de connaître les préférences des « députés ». A éen
tenir aux sondages publiés par
plusieurs revues politiques, la majorité des procuradores sonhaitent
naturellement qu'un partisan de
la « continuité franquiste » suclà « continuité franquiste » succède à M. do Valcarcel. Mais d'autres noms circulent : ceux de MM. Pernandez Miranda, Ffo. Cabanillas, Garcia Valdecasas, sans oublier M. Arlas Navarro, actuel chef du gouvernement, qui, après avoir vn la roi vendredi soir, aurait dejà remis officieusement sa démission comme prévu — ot qui pourrait ainsi trouver un motif de consolation.

Officiellement, lo conseil du royeumo u'a pas encore été convoqué. Mais on estime dans les milieux informés qu'il pour-

De notre envoyé spécial

rait remettre la terna au roi tout eu début de la semaine prothaine. Le choix de Juan Carlos
fournira une première indication
sérieuse sur ses intentions réelles
ot aussi sur les rapports qui
s'instaurent entre le successeur
de Franco et les institutions
mises en place par ce darnier.
Le président du premièr gouvernement du roi Juan Carlos I"
sera-t-il désigné en même temps ?
On ne l'exclut pas dans les milieux politiques, où les hommes
les plus cités pour succéder à
M. Arias Navarro sont MM. Barrera de Irimo, José Maria de
Areitza, comte de Motrico, Manuel Fraga Iribarne, ainsi que
les généraux Manuel Dies Alegria, ancien chef du haut étatmajor, et Guttieres Mellado, actuel commandant du préside
de Ceuta. M. X., pourrait aussi
être une personnalité comme du
mondo des affaires.

« Deux semaines pour décider,
deux mois pour réaliser, »: la formule
est de M. Fraga Iribarne, virtuel
candidat à la présidence du gouvernement, qui pense sans doute
aller au-devant des souhaits de
Juan Carlos en ajoutant que « le
parti communiste ne doit pus étro
légalisé, tout en moins au cours
de la première étape ». Selon
M. Fraga e les crimes commis par
les communistes pendant le
guerre civile sont trop connus ».
En outre, l'ancien ministre de
l'information et du tourisme estime que les communistes « n'ont
pas assez nettement l'esprit démocratique et que le cuructère
national de leur parti n'est pas tout eu début de la semaine pro-chaine. Le choix de Juan Carlos

mocratique et que le caractère national de leur parti n'est pas

Dans une déclaration faite au Nuevo Diario, M. Fraga Iribarno pense que Juan Carlos est sollicité par trois groupes : ceux qui lui suggèrent de ne rien changer du tout : ceux qui insistent pour que tout change immédiatement ; enfin, et M. Fraga précise qu'il appartient à ce groupe. ceux qui lui proposent de procéder à des réformes rationnelles et réfléchies à réaliser dans un déial d'un ou deux ans. assez clair D.

chies a réaliser dans un délal d'un ou deux ans.

Dans l'immédiat, un point semble acquis, ainsi que le prècise un quotidien madrilène: « Le cabinei Arnis Navarro est le dernier gouvernement de Franco, et non pas le premier du roi Juan Carlos.» Pourtant, à s'en tenir aux faits, depuis trois jours pinsieuts ministres ne se considèrent pas encore comme chargés d'expédier les affaires courantes. Le décret - loi antiterroristé, dont l'un des premiers objectifs consistait à museler un peu plus une presse qui prenait trop de libertés aux yeux des ultras, est presse qui prenait trop de libertés aux yeux des ultras, est
appliqué sans faiblesse. Certains
organismes, comme la police, ont
même tendance à mettre les bouchées doubles, en attendant que
de nouvelles et hypothétiques
instructions leur soient fournies.
Les arrestations de plusieurs
journalistes espagnols, le jeudi
27 uovembre, pendant la manifestation devant la prison de
Carabanchel, ont provoqué un
sérieux malaise dans les milieux
de la presse madrilène. On y
dénonce les vieilles méthodes

de presse des comptes rendus tenduncieux sur les motifs des arrestations ». C'est ainsi qu'un reporter très connu du journal Informaciones a été accusé d'avoir crié, à Carabanchel : « A bas le roi ! », ce que l'intéressé conteste avec vigueur. Il a falin que la direction du quotidien prenno l'affaire en main avec energie pour que son collaborateur soit dans un premier temps, libéré par la police ét, dans un second, absous par un juge d'instruction.

Incident révélateur de certaines méthodes de gouvernement, mais aussi de la solidarité et de la révolte croissante des journalistes espagnols, qui ont réussi, à force de courage et d'opinitaireté, à créer une presse nationales ont advessé, vendredi soir, des messages de sympathie et de solidarité aux directeurs du journal Informactous, dont le collaborateur avait été calomnié.

Il est probable, après ces premières libérations, que M. Camacho, leader des commiseror ouvrières, e cra prochainement « consistant à fournir oux agence

mières libérations, que M. Cama-cho, leader des com m leoi on s ouvrières, e cra prochainement élargi. Sauf à considérer que son cas relève de la loi antiterro-riste, il a accompil son temps de peine, compte tenu des réductions prévues par l'induito. En outre, son cas est symbolique, et il serait bien étonnant que les autorités négligent cet aspect. La libéranégligent cet aspect. La libéra-tion de M. Camacho, qui fera grincer les dents des ultras, per-mettra de célébrer la clémence royale. Pourtant, M. Camacho n'est pas, et de loin, le seul dé-tenu accusé d'avoir céfendu le syndicalisme démogratique.

esyndicalisme démocratique.

La clémenes ne jone pas pour les militants de l'ETA. Dans leur cas, ce n'est pas la «réduction» qui est appliquée mais «raggravation». Le conseil suprême de justice militaire vient de réviser les peines déjà prononcées contre deux membres de l'ETA. L'un d'eux, M. Carmelo Garitaomandia, condamné à six ans de prison par un tribunal militaire de Burgos, a vu sa peine «commuée» en vingt-trois ans, quatre mois ot un jour de réclusion.

Les Espagnols ne peuvent plus ignorer, d'autre part, que les forces armées marocaines sont en train d'occuper militairement le Sahara occidental. La presse de Madrid précise que Smara, la ville sainte, a été évaruée par les forces espagnoles et aussitôt investie par un bataillon des

investie par un bataillon des forces armées royales marocaines. Le portrait du roi Hassan II a été installé dans le grand salon de l'hôtel Parador d'El-Aloun, et la gendarmerie marocaine pala gendarmerie marocaine pa-trouille dans les rues de la ville. M. Rachid, secrétaire général du PUNS, qui avait fui en mai der-PUNS, qui avait fui en mai der-nier, est revenu à El-Aloun avec les Marocains, ainsi que M Jatri, ancien président de la Jemaa et procurador aux Cortés qui avait fait serment d'allégeance à Hassan II pendant la « marche verte ». Ce dernier aurait l'inten-tion, comme îl l'avait promis, de

prendre très prochainement le thé à El-Aloun. MARCEL NIEDERGANG.

LA CRISE DU SAHARA OCCIDENTAL

L'armée marocaine a occupé la ville de Smara

Rabat. — Des éléments de l'ermés marecaine conduits par le colonel Dlimi, commandant de la zone sud, sont ontrés, lo jeudi 27 novembre, à Smara, dans le Sahara occidental. Le messago du colonel qui a annoncé l'événement au roi Hassan II fait état des marques d'attachement eu souverein menifestées par les royales et da l'accuell chaleureux qu'alles leur ont réservé. Ce messago a été publié vendredi solr par l'agence do precoo morocalno

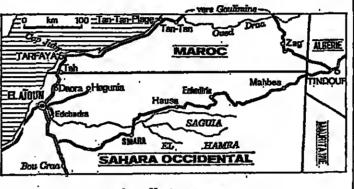
En s'implantant à Smara l'armée marocaine se trouve sensiblement au centre de la Saguia-Ei-Hamra, à un désert qui, d'est en ouest, vont do Tindout à El-Aïoun, et, du nord ou sud, du Maroc vers Bir-Moghrein al Atar, en Mauritanie. La villo est également située à uno distance à peu près égela en dreite ligne d'El-Aioun et du gisement da phosphais do Bou-Craa. La veillo de l'entrée

De notre correspondant

des troupés marocaines à Smara, le colonel Dilmi avali eu un entretien avec le gouverneur général espagnol.

Outre sa situation privilégiée, le villo possède un point d'eau et so trouve proche de pâturages Smare représente enfin, pour les Marocains, un haut lieu de la résistance à la pénétration européenno au Sahara occidental. C'est en 1899, en effet, que Smara fut fondée par un nomada doué d'un grand rayonnement reli-giaux, le chelkh Ma El Ainin, qui fit de cette localité un centre culturel et militaire. Roconnu cemme lo harkas et combattil avec vigueur la pénétration française, après avoi créà des difficultés à uno mission espagnolo au Rio-de-Rro et à des hauteur de Tarfaye

L'Implantation militaire à Smara



Aux Nations unies

DEUX PROJETS DE RÉSOLUTION CONCURRENTS ONT ÉTÉ DÉPOSÉS

Nations unies, New-York (A.F.P.). — La commission de décolonisation de l'Assemblée générale des Nations unies a été saisie, vendredi 28 novembre, de deux projets de résolution concurrents, concernant l'avenir du Sahara occidental, et déposés conjointement par le Sénégal, la Tuniste et le Zafre d'une part, et par l'Algérie d'autre part.

Le premier projet demande à l'Assemblée générale de prendre acte de l'accord tripartite intervenu le 14 novembre dernier à Madrid entre l'Espagne, le Maroc et la Mauritanie. Les trois pays qui ont déposé ce projet, en ré-affirmant le droit à l'autodéteraffirmant le droit à l'autodéter-mination des populations sahra-ouies originaires du territoire, demandent aux trois parties de l'accord de Madrid de veiller au respect de ces aspirations « libre-ment exprimées, en présence d'un observateur des Nations unies », désigné, par le secrétaire général de l'Organisation.

Le projet algérien, pour sa part, réaffirme lo droit inallé-nable du peuple sahraoui à l'au-todétermination et à l'indépendance, et prévoit l'organisation par les Nations unies, d'un réfé-rendum en bonne et due forme cendum en bonne et dae forma-cendum en bonne et dae forma-mation des troupes espagnoles du Sahara en « casques bleus » eu service d'une administration profait suite à l'établissement d'une 'lai son téléphonique directe entre Rabat et El-Aloun ou, à partit du 2 décem bre, les avions de la compagnio royale Air Maroc se poseront deux lois par semaine, assurant cinsi Una llaison - iniérieure - à partir de Casablanca, via Agadir et Tan-Tan Ces taits consacreni l'abo loute frontière entre le Maroc et le Sehara occidental. À la eute fet récents occords tripartites de Madrid. LOUIS GRAVIER.

ALGER : l'organe du F.L.N. dénonce les « menaces de querre > de Hassan II.

Alger (A.P.P.). — a Les boutefeux, les vai-en-guerrs, les valets
de l'impérialisme et outres apprentis sorciers » n'ont pas intèrêt à provoquer la révolution africame, dans un éditorial publié
vendred! 28 novembre à Alger.
L'organe central du Front de libération nationalc (F.L.N.) s'élève
contre ce qu'il appello a les ménaces de guerre proférées contre
l'Algèrie par le souverain du
Maroc, qui sont de touto évidence
le feu vert donné par l'impérielisme pour contrer notre révolution ». tion ».

« Nous dirons an rot dn Maroc

que notre conception de la démo-cratie diffère de la sienne », poursuit Révolution ofricane, en réponse à ce que la publication qualifie d' « inéplies du souverain

qualifie d' a inéplies du souverain marocain ».

Lo presse algérienne réserve d'autre part, vendredi, une large place eux combats qui se dérouleraient dans lo nord-est du Sahara occidental entre l'armée royale marocaino et les éléments de l' « Armée populaire de libération » du Front Polisario.

Le quotidien El Moudinhit publie un reportage de son envoyé spécial eu Sahara occidental, où affirme-t-il, il a été le témoin de « massacres, destructions et

aftirme-t-il, il a été le témoin de a massacres, destructions et pilleges perpèrés par l'armée royale marocaine contre les populations civiles ».

Le journal publie également la photographie d'un capitsine de l'armée marocaine, Tahiri Tahar, capturé par les combattants du Polisario, le 16 novembre, eu nordouest de Smara. Selon cet officier marocain, dont les propos sont rapportés par El Moudjahid, a le betaillon au sein duquel il servait avait pour mission le prendre possession de l'importante base militaire de Smara, dont la livraison par l'Espagne à l'armée marocaine est prévue dans une clause de l'accord hispano-maroclause de l'accord hispano-maro-

Angola

visotre onusienne, qui serait ins-

tallée sur le territoire. Il envisage également la création d'une sorte

également la création d'une sorte de censeii de surveillance de cette administration provisoire, composé des quatre représentants permanents aux Netions unies de l'Espagne, du Maroc, de la Mauritanie et de l'Algérie, pays « concernés et intéressés a Même s'ils invoquent l'un et l'autre la déclaration de 1960 sur l'octroi de l'Indépendance aux peuples coloniaux, la fameuse résolution 1514, les deux projets de résolution sur l'avenir du Sahara occidental sont inconciliables dès lors que l'Algérie considère l'accord de Madrid comme nul et non avenu.

M. NYERERE SOUHAITE QUE L'O.U.A. CONDAMNE L'INTERVENTION SUD-AFRICAINE

Commentant l'Intervention armée sud-africaine en Angola, M. Julius Nyerere, président de la Tanzanie, e déclaré vendredi 27 novembre, à Bruxelles, où il était en visite offi-cielle, que l'Orgenisation de l'unité efricaine devrait riposter par une condamnation commune de la presonce étrangère dans l'ancienne colonie portugaise, ajoutant : » Mal-gré nos divergences, il dovrait être possible à de nombreux pays etricoins d'élever une voix unique pour dénonces l'engagement de l'Afrique du Sud. Même les pays qui hésitalent

Nigéria

LE GOUVERNEMENT EPURE L'ARMÉE ET L'ADMINISTRATION

Lagos (A.P.P.). — Le colonel Anthony Ochefu, gouverneur militaire de l'Etat du centre-est du Nigéria, a été limogé do ses fonctions, ont annoncé les autorités de Lagos, qui indiquent que deux cent quinze eutres officiers ont subi lo même sort.

Le colonel Ochefu, commé à son poste à la suite du change-

son poste à la suite du change-ment de régime survenn en juillet dernier, est le second gouverneur militaire destitué, le premier étant le capitaine de frégate Akin Aduwo, gouverneur de l'Etat de l'Ouest.

du Sud. Même les pays qui nesnaient à condamner los inferventions étrangères peuvent meintenent prendre position. —

De son côté, le maréchai id Amin Dada, président en exercice do l'O.U.A., o fait savoir, dens un télégramme adressé aux chefs d'Etat membres de l'Organisation, qu'il était opposé à la convocetion d'un « sommét » apécialement consacré à l'Angole.

Dahomey

Un témoignage de l'ancien président Zinsou

M. E.-D. Zinsou, ancien pré-sident de la République du Daho-mey, octuellement en exil en France, nous a adressé une lettre à propos d'un enlèvement qui o visé récomment son frère, M. Abel Zinsou. Nous en extrayons les passages subants:

passages sutvants : Le jeudi 20 novembre 1975, un Le jeudi 20 novembre 1975, un commando de cinq personnes irois gendarmes (l'ajudant-chei Souhayibou, le gendarme Chablis, le gendarme Saizonou), un militaire dont le nom n'est pas encore commu, sous la conduite du directeur général adjoint de la sûreté du Dahomey, M. Valère Koukoui, a été dépêché à Lagos (Nigéria), à bord d'un véhicule de la présidence de la République de Cotonou, une Mercedes immatriculée A 006 DY, pour procéder par la violence à l'enlèvement cuapuleux de mon frère, A bel Zinsou, attaché administratif à l'ambas-

la Mercedes renfermait des mi-trafliettes. L'ordre de mission signé du chef de l'Etat du Dahomey, le femeux Kerekou, ordonnait au commando

da ...

1) Perquisitionner au bureau
de M. Abel Zinsou, à l'ambassade,
et à son domicile pribé en ville;
2) Le ramener à Cotonou mort

2) Le ramener à Cotonou mort ou vij...

Malgré la résistance et les vives protestations do l'intéressé, eprès les perquisitions opérées au bracau et à son domicile, il fut contraint par la force à suivre le commando pour être livré à Cotonou aux autorités dahoméennes. Il est certain qu'âbei Zinsou serait, à l'heure qu'il est, ou mort ou livré aux abominables tortures que subissent depuis plus d'in que subissent depuis plus d'un mois de nombreux innocents détenus à Cotonon, si un accident de circulation, survenu alors que attaché administratif à l'ambas-sade du Dahomey à Lagos.
Les cinq membres du com-mando étaient en tenue civilc et armès chacun d'un pistolet auto-matique de 9,5 mm. Le coffre de

Le secrétaire général du parti communiste rejette l'idée d'une trêve politique

M. Santiego Carrillo, secrétaire Cette déclaration tait eulte à une général du parti communiste d'Es-conférence de presse clandestino pagne, a rejeté toute idée de trêve - politique entre son perti et le rei Juan Carlos ier, a falt savoir, vendredi 28 novembre, é Parie, son porte-perele. Il y e una complète identité de vues » entre le secrétariat général et « nos camarades de Madrid », o ajouté le porte-parole.

L'ARTICLE 138

Dans l'article de Maurice Du-verger: a l'article 138 et l'Es-pagne » (le Monde du 29 novem-bre), il fallait lire à la première page : a Pour un juriste, le terme Parlement est clair : il s'agit d'un orgene doté de pou-voirs législatifs et financiers, forme d'une ou deux Chambres, dont Pune ou moins est élue au

forms d'une ou deux Chambres, dont l'une ou moins est élue au suffrage universel », (et non d'un ou deux membres).

Il s'agit, plus loin, des disciplines de Busiris let non Busurif, comme l'a fait également ètrire une mauvaise transmission

écrite une mauvant déléphonique).
Busiris est présenté par Demokos dans La guerre de Troie n'eura pas lieu de Jean Girandoux comme « le plus grand experivipunt du droit des peuples »:

nos dernières éditions du Monde du 38 novembre 1975, c'est par erreur — sur la foi d'informations données à Madrid — que nous avons indiqué que le président bolivien Hugo Banzer assistant aux cérémonies d'intronisation du roi Juan Carlos Ist. La Ballvia était aux cerémonies d'intronisation du roi Juan Carlos Ist. Bolivie était représentée par son ambassadeur à Paris. le général Josquin Centeno Anaya

conférence de presse clandestino tenue à Madrid jeudi soir par des représantants autorioés. Ceux-ci avalent estimé (le Monde du 29 novembre) que le désir du rel d'une « trêve .= était une = requête à sens unique », cer il ne pouvait « modifier lo repport de torces » qui le liait à la droite du régime.

Les contacts ontre le régime et certains membres du P.C.E. n'ont lamois été directs et ne sont pas récents, apprenait-on vendredi à Madrid de source proche du P.C. Dans une Interview donnée à l'heb-domadaire l'Express, le secrétaire général du P.C.E. a donné son senti-ment sur l'amnistie eccordée par le rei Juan Carlos I^{es}. « Les grâces accordées la semaine demière sont une iromperio scandaleuse, affirme M. Carrillo. Il n'e libéré que des condamnés à moins de trois ano de prison. Juan Carlos n'e donc ouvert prison. Juan Carios ne uone overt les prisons qu'oux condamnés de droit commun, puisque tous les cendamnés politiques l'ont été à dec peines supérieures : Franco luimême avait accordé des grâce plus

M. Carrillo a également indiqué que les communistes « auraient été prets à eccepter » que don Juan, lo pere de Juan Carlos Iet, « solt une sorte d'arbitre, de régent du royaume ». « Il n'ourait pas été, lui, le roi de Franco, a dit le secrétaire général. Seulement vollé, don Juan n'a pas bougé. Les Bourbons n'aiment pas les risques... = M. San-tiago Carrillo a enfin indiqui qu'il rentrerait en Espagne : = Légalement si on m'y autorise. Clandestinement si on me l'interdit. En tout cas



bjentôt. >

11 do 2.2.1.10 rolligue de la

3

Vietnam du Sud

VINGT RESSORTISSANTS FRANCAIS DÉTENUS SERONT BIENTOT LIBÉRÉS

Hanol (A.F.P.). — M. Pham Van Dong, premier ministre nord-vietnamien, a diné vendredi 38 novembre à l'ambassade de France à Hanol, en compagnie de l'ambassadeur, M. Philippe Richer, de M. Geoffroy de Cour-cel, secrétaire général du Quai d'Orsay, et des membres des délé-pations, qui étudient actrellement gations qui étudient actuellement l'ensemble des relations entre la France et le Vietnam.

D'autre part, on confirme dans la capitale nord-vietnamienne que vingt ressortissants français, actuellement détenus ao Vietnam du Sud, seront libérés dans un proche avenir. Cette décision avait été connue sans qu'aucune confirmation soit donnés de part ou d'autre, au cours des séances de travail de jeud. Elle est interprétée comme « un geste de prétée comme « un geste de bonne volonié » intervenant hors de la négociation proprement

Japon

La grève du secteur nationalisé

DES DÉPUTÉS DE LA MAJORITÉ DEMANDENT LA DISSOLUTION DE LA DIÈTE

ministre c'Etat et membre influent du parti libéral-démocrate, a cemandé, vendredi 23 novembre, à M. Takeo Miki, premier ministre, de dissondre la Chambre des représentants si le gouvernement ne parvient pas à mettre fin à la grève des employés des transports publics et

Les grévistes, qui ont cessé le travall pour dix jours depuis mercredi (« le Monde » du 27 novembre), réclament le droit de grève qui leur a été retiré en 1948 par les forces d'occu-pation américaines, L'hypothèse d'élections législatives, provoquées par une dissolution de Parlement, sur la question du droit de grève, avait été évoquée drès l'été dernier dans le parti libéral-démocrate. Ces élections pourraient permetire an parti gouvernemental de renforcer sa positiou, déjà majoritaire, à la Chambre des représentants.

La visite du président Ford en Chine

Avant de quitter Washington samedi matin 29 novembre pour Pékin, où il est attendu sentement le tundi 1er décembre en raison d'escales en Alaska at au Japon, le président Ford a déclaré qu'il se rendait en Chine « pour y renforcer les nouvelles relations entre son pays et la grande natiou dont les États-Unis ont été coupés, par méliance réciproque, durant près

spectaculaire de ce voyage. M. Kissinger, qui accompagne le président Ford à Pékin, se rendra avec lui, sur le chemin du retour, en Indouésia et aux Philippines. Il

ira eusuite à Tokyo pour informer les dirigeants japonais des résultats de la visite dn chef de la Maison Blanche en Chine.

PEKIN: les inquiétudes sur la « détente » restent très vives

Pékin. — La visite du président Ford a fait l'objet d'une intense préparation à Pékin Divers services gouvernementaux sont apparemment absorbés par cette tâche et rien ce semble être laissé au hasard, en particulier quant à la manière dout l'évécement sera présenté à l'extérieur. Dans l'epinion chinoise elie-même, pour actant que quelelie-même, pour aetant que quel-ques témoignages permettent d'en juger, le sujet est de ceux dont on parle.

Le chef de l'Etat américain re-présente toujours pour les Chinois un interlocuteur d'une importance unique. Si le premier vice-premier ministre, M. Teng Hsiao-ping, entretient babituellement ses visi-teurs européens, notamment des dangers de la détente, en admet-tant implicitement que les véritables décisions oe sont pas entre leurs mains, il voit, au cootraire, eo M. Ford l'homme dont peot dépendre réellement uo infléchis-sement dans un sens ou dans un autre de la politique occidentale envers LTLES.S. envers IU.R.S.S.

On pariera done surtout de la On pariera done surcoit de la détente, el M. Teng n'a pas fait mystère devant de réceuts visiteurs étrangers de sou intention d'exprimer au président Ford les préoccupations que causent à la Chine les tendances à l' « apaisement » envers l'URSS, qu'elle décèle dans le comportement américain. américain.

Il est vraisemblable que les remaulemente intervenus à Washington et les propos tenus par M. Schlesinger depuis son départ du Pentagooe n'ont pas contribué à dissiper les inquié-tudes de Pékin, au contraire.

Les préoccupations ehinoise Les préoccupations ehinoises dans ce domaine sont globales. Les Chinois n'out aucune confiance dans les oégociatiens sur les armements stratégiques et voient d'un mauvais ceil le prolongement d'accords qui pourraient conduire l'U.R.S.S. à se sentir plus sure d'elle-même. En Europe, leur méfiance est encore plus grande. mériance est encore plus grande. Non pas, comme certains textes simplistes le laisseraient croire, qu'ils envisagent sérieusement la possibilité de voir les tanks soviéDe notre correspondant

tiques déferier vers l'Atlantique. Mais ils redoutent que ne surgissent des crises plus ou moins localisées qui offrent à Moscou l'occasion de conquérir de nouvelles positions. Quelle 'serait alors la réaction des Américains? Le 22 novembre, l'agence Chine noeveille évoquait la intte do peuple yougoslave pour « résister à la pression extérieure et faire échouer les complots de subversion tramés par les ennemis intérieurs et extérieurs ». Les interlocuteurs de M. Saovagnargues à Pétin lui ont fait part des inquétudes qu'ils éprouvaient au sujet de la succession du maréchal Tito.

En Asie enfin, les Chinois ont

En Asie enfin, les Chinois ont suffisamment fait savoir que le maintien d'une certaine présence américaine leur paraissait sou-haitable, afin de contrebalancer les tentatives de pénétration soviétiques. On se demande à Pékin si l'opinion et l'exécutif américain ont maintenant sur-monté le choc de la Cébacle viet-namienne pour définir une nou-velle politique des Etats-Unis dans cette partie du monde.

La question de Taiwan

Outre ces problèmes plané-taires, diverses questions d'ordre bilatéral dolvent inévitablement bilatéral dolvent inévitablement être abordées. La plus délicate est celle de Taiwan. On ne s'attend pas à Pékin que la visite de M. Ford puisse permettre un règlement définitif à ce sujet-Les Chinois ont fréquemment indiqué d'ailleurs qu'ils étaient

prêts à faire preuve ce « pa-

contre 114,7 millions en 1974.
Pourquoi ce brutal renversement
de tendance ? Il est possible que
la Chine, qui n'a pas eu en 1975
des besoins de céréales comparables à ceux qu'elle avait eus les
deux années précédentes, trouve
ailleurs, et à meilleur compte, au
Japon notamment, les marchandises que pourralent lui offrir les
Etats-Unis. Certains observateurs
n'excloent pas cependant l'hypothèse que les Chinois freinent,
pour des raisons politiques, leurs
achats en Amériqoe, à seule fin
de démontrer qu'un véritable
developpement des échanges ne
sera pas encouragé avant l'instauration de relations diplomatiques ration de relations diplomatiques normales eotre les deux pays,

WASHINGTON: réaffirmer l'importance des relations entre les deux pays

De notre correspondant

maintenir.

une guerre en Corée, renforcer la stabilité économique du Japon et, du coup, son indépendance vis-à-

savmement matériel ou moral face aux menaces de l'expansien-

tique.

A propos de Taiwan ler Américains estiment avoir fait des progrès vers cette « normalisation » par is rédection de lenrs ferces stationnées dans l'île et ils assurent qu'entre la «funtion actuelle et la solutiun définitive du uroblème d'autres progrès pourront être accomplis. Mais ils se gardent bien d'en préciser la nature. De toute évidence, le président Ford ne pourra que faire valoir à ses interlocuteurs qu'une rupture des liens diplomatiques et

ture des liens diplomatiques et l'abrogation du traité de défense avec Taïwan sont inconcevables

en année électorale. Aussi bien, un sondage Gallup, financé par l'ambassade nationaliste chinoise, vient d'établir que 61 % des per-

sonnes interrogées souhaltslent des relations diolomatiques avec Pékin, mais que 70 % s'opposaient à la rupture des relations avec

Taiwan.

A la Chambre, un projet de ré-

solution spécifiant que l'amélio-ration des relations avec Pékin ue

devrait pas se faire au détriment de Taiwan a été signé par deux

cent quatorze représentants, soit près de la moitié de l'Assemblée.

HENRI PIERRE

Washington. — A geelgnes détails près le président Ford suivra en Chine le même tinésaiva et le même programme que son prédécesseur. Aux mêmes endroits que Richard Nixon en 1972, il aurs chaque jour plu-sieurs heures d'entrettens poli-tiques, saivis de promenades tou-

Mais là s'arrête la comparaison

avec ce que la Maison Blanche appela naguère « la semaine qui l'Asie du Sud-Est ne devienne une changea le monde ».

Il est important en sol, dit-on, lci, que le président Ford rencontre M. Mao Tse-toung iblen qu'aucune date c'ait été fixée à américano-soviétiques et celui de rette entrevue les officiels américa. cette entrevue, les officiels américains ne doutent pas qu'elle ait lieul, et le vice-premier ministre, M. Teng, pour une discussion, même si celle-ci ne devait guère avoir de résultais concrets.

Sachant que l'état de santé et l'âge des dirigeants chinois les portent plutôt à l'immobilisme, les Américains souhaitent affermir les relatiens entre les deux pays avant l'arrivée ae pouvoir d'hommes nouveaux samement materiel ou moral face aux menaces de l'expansiennisme soviétique. Du côté américain, oc ajoute que tout en partageant la même volonté de s'opposer à « l'hégémonte », Chinois et Américains envisagent des méthodes différentes pour la contenir. Toot en jugeant utile de confronter des appréciations différentes sur les données géopolitiques du moment, c'est finalement en fonction de ses intérêts nationaux que chacun des partenations différentes sur les données géopolitiques du moment, c'est finalement en fonction de ses intérêts nationaux que chacun des partenatires doit arrêter son attitude. En d'autres termes, on n'est pas disposé à sacrifier la politique de détente. Les Chinels seront Informés de l'état des négociations SALT et de la possibilité oul subsiste encore, selon M. Kissinger, d'arriver à un accord. Le secrètaire d'Etat a confirmé, vendredi, qu'il pourrait se rendre à Moscou dès l'instant où se dégagerait une modification de l'attitude soviétique.

A propos de Talwan les Amérid'hommes uouveaux.

Certes. l'euphorie qui avait sulvi la visite de M. Nixon a laissé place au déscuchantement, puis à un refroidissement, illustre par l'accueil de pure courtoisie fait à M. Kissinger à la fin d'octobre, mais du côté américain on reste convaincu q'n' e n' e coopération

prêts à faire preuve ce c patience ».

D'autres sujets moins graves
pourraient faire l'objet d'accords
particuliers, et l'on pense uctamment au problème des avoirs
chinois aux Etats-Unis et américains en Chine, qui attendent
d'être débloqués. Il n'est pas excle
que l'on aborde également la
question d'éventuelles liaisons
aériennes on celle de l'échange
de journalistes.

Reste enfin, en fond de tableau,
le dossier des relations commerciales. Les exportations américaines vers la Chine, qui avaient
atteint 739,7 millions de dollars
en 1973, et 830,5 millions en 1974,
sont considérablement en baisse,
et l'on prévoit qu'elles ue dépasseront guère 250 millions de dollars cette année. Les exportations
chinoises vers les Etats-Unis
continuent, elles, de progresser
régulièrement et atteindraient
150 millions de dollars en 1974.
Pourquoi ce brutal renversement
de tandance ? Il set possible que

ALAIN JACOB.

limitée avec les Etats-Unis oftre suffisamment d'avantages an x Chinois pour qu'ils veuillent la Ou souligne ici que Washington et Pékin se trouvent objective-ment « dans le même camp » en Angola et entendent empêcher

PROCHE-ORIENT

LA FIN DE LA VISITE DE M. ARAFAT A MOSCOI

d'un quart de siècle -. De source autorisée américaine, on n'attend cependant aucum résultat spectaculaire de ce voyage. d'un « État national en territoire palestinien

De notre correspondant

s'est déroulée dans la plus grand secret et dans une certaine confusion. Elle devait, selon les Soviétiques, durer une dizaine de jours ; en fait, M. Arafat est parti pour Budapest moins de quatre jours après son artivée dans la capitale soviétique. Le dirigeant palestinien n'a pas rencontré M. Brejnev, mais il a eu des entretiens « amicaux » avec MM Gromyko et Ponomarev. L'affaire libansise a été longuement abordés au cours de contretien » faire libanaise a été longuement ebordée au cours de ces enire-tiens, mais le communiqué publié vendredi soir à Moscou n'en fait pas mentlen. Dans une interview accordée jeudi à l'agence Tass, M. Arafat a évoqué les « événements sanglants qui se produisent ectuellement eu Liban ». Selon le dirigeant palestinlen, ces évéuements ne sont « qu'un nouveau m e illon dans la chaîne des complats visant les Palestinlens. me il lon dans la chaine des complots visant les Palestiniens, le mouvement libérateur dans le monde arabe, les jorces patriotiques et progressistes du Liban ». Ces propos de M. Arafat ne figurent pas dans la version de son interview qu'a publiée la Pranda vendredi 28 novembre.

vendredi 28 novembre.

Le communiqué soviéto-palestinion dénonce, comme on pouvait
e'y attendre, « les tentatives entreprises par eertains milieux
pour substituer des ententes partielles et séparées è un règlement
global au Proche-Orient ». Il
souligne également « l'importance
de l'initiative de l'U.R.S.S. en date
du 9 novembre » pour la convode l'initiative de l'U.R.S.S. en date du 9 novembre » pour la convo-cation de la conference de paix de Genève. Les conditions d'un règlement de la crise du Proche-Orient, mentionnées dans ce texte, méritent d'être relevées en raison de leur ambiguïté. Sovié-tiques et Palestiniens réclament, et ette » le retroit des immes er effet, a le retratt des troupes israéliennes de tous les territoires qu'elles ont occupés à la suite de l'agression », mals ne précisent pas — et c'est nouveau de la part

Buzant a récemment fait un séjour de sept semaines aux Etats-Unis au cours duquel il a eu un entretien avec M. Joseph Sisco, secrétaire d'Etat adjoint. Selon le Washington Post, la visite du leader kurde était patronnée par la C.I.A. — Reuter.

Moscou. — Insensiblement, l'Uniou soviétique précise ses positions dans le conflit du Proche-Orient. On e'en eperçoit de nouveau à l'issue de la visite que viennent de faire à Moscou M. Yasser Arafat et plusieurs autres dirigeants de l'Organisation de libération de la Palestine.

Comme d'habitude, cette visite s'est déroulée dans la plus grand secret et dans une certaine confusion. Elle devait, selon les Soviétiques, durer une dizaine de jours; en fait, M. Arafat est parti

est également nouvelle. Le communiqué annonce contre que l'Union soviétiq « a confirmé son soutien cons quent de la fuste lutte du pe ple palestinien pour ses aspir tions nationales ». Ce soutie précise le texte, « fait partie i tégrante de la politique de l'Unis soviétique ».

soviétique a.

La question du fonctionneme d'un bureau de l'O.L.P. à Mo cou n'est pas évoquée dans communiqué. On sait que le pricipe de l'ouverture d'un tel b rean est acquis depuis un e Son application se heurterait : ehoix de soo directeur. Les S viétiques ne veulent pas, en eff-que le « front du refus » soit r présenté d'une manière que conque à Moscou.

JACQUES AMALRIC

TEZ BEDORINZ D'ABOU-CHANAR

« Notre correspondant en Israël e'est rendu dans la « troués » de Rafah ». Il a vu Abou-Chanar (Tel-Abouvu Abou-Chanar (Tel-Abou-Shounar), un paradis perdu au milien du désert. Et avec les bédouins du lieu, il a parié de leurs problèmes, ce leurs craintes. Et de leurs espoirs à écrit TJ Hebdo (tribune juine hebdomadairs de l'actualité), dans son numéro 386 (21 mu 27 novembre). Une longue polémique avait opposè le Monde et — entre autres — TJ Hebdo et le conseiller de présse de l'ambassade d'Israél, au sujet de l'existence de calvillage, dons le nord du Sinai. au sujet de l'enstence de ca-village, dons le nord du Sindi L'enquête de l'hebdome-daire juij donne loyalement raison à notre collaborateur Amnon Repeliouk sur l'existence de cet oasis et sur les menaces qui pesaient sur les habitents arabes d'Abou-

Etats-Unis

M. Stevens est choisi par M. Gerald Ford comme successeur du juge Douglas à la Cour suprême

Washington (AFP., AP).

Le président Ford a désigné
M Jehn Paul Stevens pour suecéder à M. William Dougias à
la Cour suprême des Etats-Unis.
En annonçant cette décision aux
journalistes réunis le 28 novembre à la Maison Blanche à la
veille de son départ pour Pékin,
le président Ford a dit qu'il s'agissait là de « l'une des plus importantes décisions que puisse prendre un président. « Il a précise
qu'il avait procédé « à one recherche méthodique et examiné une
longue liste d'hommes et de femmes qualifiés » pour ce poste.

M. Jehn Paul Stevens qui est

M. Jehn Paul Stevens, qui est agé de einquante-cinq ans, a fait de brillantes études à l'université de Chicago jusqu'en 1941. Il a servi dans la marine américaine de 1943 à 1945, et reçu l'a étolie de bronze » pour son comportement pendant la guerre. Admis au barreau de l'Illinois en 1947, il a exercé dans divers cabinets uria exarce de l'illinois en 1947, il a exarcé dans divers cabinets juridiques de Chicago. Pendant trois
ans, li a travaillé su sein de la
commission fédérale chargée d'étudier la loi anti-trust et donné
des cours sur cette législation
dans plusieurs universités de Chicago. Depuis 1970, il siège à la septième cour d'appel fédérale 'Chicagol. M. Stevens est marié et père de quatre enfants.

La nomination de M. John stevens ae siège d'un des neuf juges de la Cour suprême revêt d'autant plus d'importance qu'il est appalé à remplacer un prestigieux prédécesseur: M. William Douglas, qui a pris sa retraite pour raisous de santé, le 12 ocvembre dernier, après avoir siégé pendant trente-six ans au sein de la plus hacte instance juridique des Etate-Unis. Le juge Douglas, qui evait eté nommé par le président Franklin Roosevelt, était considéré comme le plus ilbéral des membres de la Cour suprême.

les textes cités par DE FIN D Monsieur Hu Chi-Hsi dans TO OT WALL DE l'article : MAO EST-IL STALINIEN ? 13 2020 17 18 18 200 18 viennent de paraître dans:

MAO TSE-TOUNG Textes 1949- avril 1958 édition intégrale directement traduite

du chinois 612pages 85 f.

La lapis CHINOIS et A CONTRACTOR Add surroy to at he 10 de 101 ap.

The Secretary

And the second section of the section of

Arri Ira Arga

Light Charles gay

-- (PUBLICITE) --URUGUAY

Dernières nouvelles

de gauche et dirigeauts syndicanx, ent été urrêtées, ces trois dernières semajues, par les eutorités militaires.

- Alberto ALTESOR, de Comité Central du Parti Communiste Urugueyen; - Vlodimir TURIANSKY, dirigeant syndical et oncien député:

Juan Corlos URRUZOLA, journaliste.

Aucune information u'u été donnée sur les motifs de leur arrestation, pas plus que sur les lieux de leur détention, il est donc extrêmement important que des explications soient fournies à ce sujet, si l'on considère que depuis quelques mois, de nombreuses personnes sont mortes sous la torture. Neus faisons uppel è toutes les erganisations de solidarité et à tous ceux qui veulent défendre la justice dans le monde ufin

qu'ils exigent pour ces prisouviers le respect des Droits de l'Hommo. Toute correspondance devra être adressée au : Ministère de l'Intérieur, Général flugo Linares Brum, Julio Beurera y ubes 1471, MONTEVIDEO (Uruguay).

COMITÉ DE DÉFENSE DES PRISONNIERS POLITIQUES URUGUAYENS C.D.P.P.U. « Centre de Rancontres » 67. rue ce Théâtre, 75015 PARIS.

(PUBLICITE)

LE COMITÉ DE DÉFENSE DE LA GAUSE ARMÉNIENNE organise un Débat sur le thème :

LES ARMENIENS ET LA TURQUIE D'AUJOURD'HUI

Partielperont : M. Contant de Saisseval, le Révérent Dalmais, M. Juvigny, célégué de la Franca auprès de le Commission des Uroits de l'homme de l'O.N.U. et le C.D.C.A. MARDI 2 DÉCEMBRE 1975 à 20 h. 30

nu centre Chaillot-Galliera 23. avenue George-V. PARIS (8°)

Après le génocide organisé par le gouvernement ture de 1915, le C.D.C.A. s'est assigné pour but de faire connaître, dans le monde, ce frame douloureux vécu par le peuple arménien. Il femande : 1) La reconnaissance de ce génocide par les instances luternationales;
3) Le rétablissement du peuple arménien tout entier dans ses éroits historiques.
Le C.D.C.A. remercie vivement les personnalités suivantes qui ont bien voulu lui et leur englise :

LISTE DES PERSONNALITÉS AYANT ACCEPTE D'APPORTER LEUR SOUTIEN A LA CAUSE ARMÉNIENNE

M. Paul ARRIGHI, avocat; M. Emile ASLARIAN, avocat; M. Emile ASLARIAN, avocat; M. Robert BADINTER, professeur; M. BOURCIER
BE CARRON, professeur; M. Locques CARAT, sémalaur;
M. Jean CARZOU, artiste pelatre; M. Jean CERF, professeur; M. Charles-Gérard ADJEMIAN, methers socials; M. Charles-Gérard ADJEMIAN, methers socials; M. Charles-Gérard ADJEMIAN, methers socials; M. Jean-Partic Bomés (OSTA-GAYRAS, cinéaste; M. Jean-Marie Doméseur; M. Dendiciste; M. Daniel Didelle, professeur; M. Osopies Didelle, professeur; M. Osopies Didelle, professeur; M. Osopies Didelle, professeur; M. Jean-Partic, professeur; M. Jean-Jacques Schrön, professeur; M. Schriel Kaspereit, député et conseiller de Paris; M. Aired Kastier, pris Nobel de la Paix; M. Mikis THEODORAKIS, compositeur; M. Henri TROYAT, décrivain; M. Georges LIET-VEAUX, professeur; M. Emile LOO, départé, maire des Bouches-du-Rhône; M. Armand MACC, journaliste; Dr André Dornicistotion; CDCA, 17, rue Bleue, 75009 Porès. Domicification: CDCA, 17, rue Blaue, 75009 Paris,

ARAFAT AF

a Vous uvez, monsteur le pré-sident, at tir é l'attention de l'opinion, en juin dernier, sur le recui de l'indépendance de l'Europe. A-t-elle réagi depuis ? FEurope. A-t-elle réngi depuis?

— Pai l'impression que, depuis le début de l'année, la personnalité extérieure de la Communauté s'est mieux affirmée. Parmi les exemples concrets, il faut faire figurer en tête la signature de la convention de Lomé. C'est une opération hardio de très grande envergure, où la Communanté s'est engagée evec résointion, y compris sur le plan financier. Il faut noter aussi, comme « acte propre » de la Communauté, sa décision d'accorder une aide d'urgence an Portugal.

— Co reguin de vitalité s'est-

— Co regain de vitalité s'est-

Une stratégie communautaire

 La Communauté est-elle suffisamment prête pour aborder de mantère efficace le duloque Nord-Sud avec les pays du tiers-monde? - Il y a eu sans l'ombre d'un doute e mon avis un effort de

doute, è mon avis, un effort de creation. Du point de vue communantaire, nous sommes parvenus à définir une stratégie pour ouvrir le dialogue, en particulier à propos des matières premères. Blen entendu, c et te stratégie n'est pas définie jusque dens les détails, mais c'est mienx ainsi, car un mandat exagérément impératif risquerait de geler les positions et de bioquer le dialogue D'autres ont préféré render l'approche plus détaillée; cela me paraît pas absolument indispensable.

- En ce qui concerne l'énergie, les Neut n'ont pas encore defini de position commune pour la prochâine conférence Nord-Sud de Paris. Ils s'opposent sur l'opportunité d'avoir une attitude commune, de même que sur la nécessité de fixer un prix-plancher du pétrole. Qu'en pensez-vous?

Je ne vois pas en quot la m petrole serait un élément du dia-m logue Nord-Sud. En tout cas, cela ne peut pas être un élément principal La fixation éventuelle mprincipal La firation eventuelle con prix-plancher pour garan-multidir la rentabilité des investisse-multidir la rentabilité des investisse-des per des ressources alternatives in d'énergie est, à mes yeux, d'abord , e une affaire interne à la Commu-nauté ou aux pays industrialisés. Aussi, je ne crois pas qu'il faille en décider à tout prix avant l'ou-verture du dialogue. verture du dialogue.

- Ceci nous conduit à évoquer la position britannique, out insistent pour que la fixation du prix minimum figure comme l'un des objectifs souhaites par la C.E.E. Que souhaites par la C.E.E. Que pensez-vous de la démande du Royaume-Uni d'être repré-sente en tant que tel à la conférence Nord-Sud et non pas seulement par l'intermé-diaire de la Communauté?

 C'est une affaire très lu-portante Je ne vois pas, pour ma part, de solution autre que communautaire Le Royaume-Uni, comme l'ensemble des Etats mem-, du juge Done bres de la C.E.E. doit être re-présenté par la délégation uni-que de le Communauté Au reste. que de le Communauté Au reste.
l'idée d'augmenter le nombre des
participants me paraît dangereuse : si l'on élargit le champ
de la conférence, on en affaiblit presque inévitablement l'efficacité. Je ue crois pas que la
demande d'une représentation
séparée soit justifiés par la singularité des intérêts britanniques

a Neus augus rous des intérêts

à peu près aucun pays. Par nature, le jeu communautaire

il manifesté uussi dans les relations avec les Etats-Unis? — La Communauté a exprimé c'iaire ment sa désapprobation ciairement sa desapprobation lorsqu'on a assisté à un regain de tendance protectionniste à Washington. Elle a marqué quelques points: l'administration américaine a mis fin sans trainer à la procédure engagée à la demande de ces industriels contre les exportations compunautaires d'acter. de es industriels contre les expor-tetions communautaires d'acier.
J'ai l'impression quo dans la très grande affaire de la gestion des marchès de mattères premières, et, de façon plus générale, des relatione avec le tiers - monde, la Communauté, non seulement ne s'est pas alignée sur les Etats-Unis, mais a contribué dans un sens positif à l'évolution de la position américaine.

consiste à mettre en commun des intérêts différents Admettre que des différences d'intérêts justifient la « non-communautarisa-tion » du problème, c'est pren-dre le risque de ne lamais voir apparaître un intérêt suffisam-

ment évident et préalable à la Communauté La grande menace que le gouvernement de M Wilson jait peser sur l'avenir de la conférence Nord-Sud conduit à s'interroger, de laçon plus générale, sur le comportement des Anglais dans la C.E.E. Qu'en pensez-vous ?

Qu'en pensez-vous ?

Les Anglais sont dans leur période d'installation dans la Communante. Franchement, le ne considère pas qu'ils aient une attitude systématiquement négative. La liste de leur « péchés » n'est pas forcément plus longue que celle des autres Etats membres. Dans le récent débat sur l'avenir de la politique agricole commune, les Anglais ue se sont pas dissociés radicalement de la position très modérée de la Commission. Lors de la discussion sur le budget de la C.E.E. pour 1976, ils ne figuraient pas parmi ceux qui ont réclamé evec acharnement la réduction des crédits affectés à la Communanté. De même, le secrétaire au Foreign Office a manifesté un réel esprit d'ouverture quand il s'est agi de discuster de l'élection du Pariement européen au suffrage universel.

Les Neul, en dépit de

- Les Neuf, en dépit de multiples déclarations d'intenmutrhes decurations of inter-tion, ne sont pas parsenus à mettre sur pied la moindre ébauche d'une politique com-mune de l'énergie. Pourquoi?

 Ontre la difficulté objective du dossier, je crois que cet echec tient à ce que nous avons été soumis à une moindre pres-sion. En 1975, le problème son gue l'on avait imaginée. Dès lors, il y a eu certainement un sentiment de moindre urgence.

Pourtant je pense que la fragilité de nos approvisionnements énergétiques est une dounée permanente et que nous serons donc obligés de réfléchir à une politique de développement, des ressources propres de l'Europe dans des comditions economiques raisonnables. Si nous v rope dans des conditions écono-miques raisonnables. Si nous y renonçons, nous commettrens une erreur. Il nous faudra agir dans trois directions. D'abord mettre en place des mécanismes garantissant la sécurité des in-vestissaments. Ensuite décider comment et dans quelles limites la C.E.E. peut participer au fi-naucement de ces investissements qui promettent d'être considéranaucement de ces investissements qui promeitent d'être considérables. Enfih, reconnaître qu'il est de notre intérêt de développer une certaine politique de recherche en commun. Je ne crois pas que l'existence de l'Agence internationale de l'énergie, à laquelle huit Etats arabes membres ont adhèré alors que la France restait en dehors, puisse entraver nos actiona Au début. c'est un

blème ne se pose plus dans ces termes de conflit entre huit et un, entre l'Agence et la Com-

— On prête au chancetier Schmidt la volonté de mettre un terme au gaspillage finan-cier de la Communavié. Qu'en

penses-rous?

— Le budget communantaire demeure très modeste. Il n'y a pas de gaspillage, pour la raison très simple que les dépenses effectnées résultent de décisions prises par les Etats membres eux-mêmes. De plus, un effort considérable a été entrepris par la Commission pour que ce budget soit géré le mieux possible.

on geré le mieux possible.

— Croyez-vous que les dépenses agricoles c o m m u n e s
soient trop élevées et ne craignez-vous pas que la volonté
proclamée nettement par l'Allemagne de mieux les mairiser n'aboutisse, au bout du
compte, à porter atteinte au
bon fonctionnement de la
politique agricole commune?

— En 1875, les crédits affectés

 En 1975, les crédits affectes
 à l'agriculture dans le budget
 de la Communauté représentent
 34 % de l'ensemble des dépenses 34 % de l'ensemble des dépenses agricoles engagées par la Communauté et par les États membres. Cette proportion relativement modeste, si l'on se réfère au degré de « communautarisation » avancé de la politique agricole, montre bien qu'il n'y a pres mos en de montre servipas une espèce de monstre agri-cole propre à la Communauté. Je suis hostile à l'idée d'un pla-fonnement des dépenses.

élément qui a pesé, c'est vrai.

Au jonrd'hui, l'existence de utilisation de l'argent. Mais qui dit meilleure utilisation de l'argent en fonction d'objectifs qu'on gent en fonction d'objectifs qu'on gent en fonction d'objectifs qu'on se fixe ne dit pas plafonnement. Flafonner les dépenses signifierait enfin que, pour des raisons finan-cières, on est prêt, le cas échéant, à ebandonner un certain nombre d'objectife, alors que l'on n'aura même pas reconsidéré ces objec-tifs.

— Il peut exister des formes de plajonnement déguisées.

— Je suis bostile à l'idée d' « enveloppe ». L'important est de discuter des politiques que l'un veut entreprendre. On peut, à la limite, dire : « Je ne veux pas m'engager dans telle politique, parce que je trouve que cela coûte trop cher et que ce n'est pas le moment » Mais je ne crois pas qu'on puisse céterminer sa politique en disant : « Je paye un costume de telle taille. L'Europe dont je souhaite qu'elle soit grande et jorte dans dix ans y rentrera, qu'on le veuille ou non. » rentrera, qu'on le veuille ou non. »

» On commet une erreur si l'on
ne voit pas que la Communauté
est dans une position particulière
en matière budgétaire. Parce

fonnement des dépenses.

» Certes, il est normal que l'on s'interroge régulièrement sur la façon dont fonctionne la politique agricole commune, sur la manière dont ses objectifs, sont atteints, sur les améliorations techniques que l'ou peut apporter pour dépenser mieux ou pour mieux répondre aux objectifs, sont dire que vous avez commis une crieur, mais vous pouvez également vous demander si vous n'avez pas choisi de faire un progrèsion des dépenses ne progression des depenses ne progression des des des des des des d

à la situation conjoncturelle »

- Le chanceller Schmidt get communautaire soit un budget Le chanceller Schmidt s'exprime voloniiers en termes durs pour la Communauté et plaide avec force en faveur d'un budget européen plus rigoureux. Croyez-vous que cette attitude soit le reflet d'une prise de distance de l'Allemagne à l'égard de la Communauté?

- Je retiens deux choses dans les propos du chanceller. L'une est que « l'Allemagne est prête à apporter sa contribution pour des moitjs valables qui serviraient verttablement l'intégration de l'Europe ». Ceci nous éloigne de l'idée
qu'on ne veut plus donner d'argent. Le seconde, e'est qu'en cetemps de crise il est plus important que jamais de faire preuve
de rigueur et de tenir compte des
contraintes économiques et financières. Présentés ainsi, ces propos
u'ont rien de sea u da le o x ni
d'anti-européen. veritablement l'integration

d'anti-européen.

» Il y a probablement, chez les
Allemands, u n e sensibilisation
plus forte que-chez le autres à
la situation conjoncturelle. l'essantiel, pour eux, la vraie construction eur opéeu ne, c'est le rapprochement des pollisiques économique et monétaire. En é'attaquant aux politiques d'accompagnement (re c h e r c b e, politiques d'accompagnement est recipie) ils r'ont nes régionale et sociale, ils n'ont pas le sentiment de s'en prendre à ce qui est vital pour l'Europe.

- Mais accepter-ours as rat-sonnement. des lors qu'il se tra durt par une amputation des moyens donnes d'a Com-munauté pour élargir son champ d'intervention?

champ d'intervention 7

— Non, je ne l'accepte pas s'il doit aboutir à couper le budget. Il est regrettable que le débat budgétaire oo soit pas un débat politique, où les gouvernements membres indiqueraient ce qu'ils veulent faire de l'Europe l'année suivante. Je de man de que l'on considère d'une façou précise et sereine quelles sont les étapes de progrès que l'on peut effectivement réaliser, quels sont les quelques pointe que l'on souhaite ajonter à la construction européenne pour que celle-ci ne courre pas le risque majeur de l'immobilisme. Nous n'avons pas le droit de ne pes prendre en considèration les prénccupations conjonquerelles exprimées par les Allemands, ma le on ne peut pas accepter pour entant que le bud-

Maths, phys, à la carte...

Des horsires saion tempio de tellete, des cours individuels ou par petita groupes une formule proposée par D. Guermonprez pour la rattrapage intensif ou la mise à niveau en math et physique 6° à terminate, 1° et 2° ancés de PAC.

-Chasce, préparatoires, session de rattrapage à Noci.

SOS-MATH : 87, nd Saint-Michel. Tel. : 326-93-54 on 250-74-86

de plajonnement déguisées. Considéreite-pous, par exem-ple, comme thévitable l'idée d'une « enveloppe financière » fixée pour les dépenses agri-coles de la C.E.E., ou même pour l'ensemble des dépenses de la Communauté, avec obti-gation pour le Conseil de pro-céder à un arbitrage en cus de dépassement? de dépassement? Je suis bostile à l'idée

en mattere bungetaire. Fatte qu'elle est aussi un organisme de création et que, par conséquent, les problèmes de pourcentage et de progression des dépenses ne se posent pas comma dans un

« Les Allemands sont surtout sensibles

get communautaire soit un budget sans perspectives de croissance,

Je ne crois pas, du reste, que les Allemands aient décidé qu'il n'y aura plus de contribution fina noilère traditionnelle. Le conseil européen u'a pas pour mission de régier quelques problèmes pendants, fussent-lis budgétaires, mais de douner une impulsion à l'action communautaire Je souhaite, pour ma part, que la boîte à idées s'ouvre'. L'occasion est la, il ne faut pas la casion est là, il ne faut pas la laisser s'échapper.»

PHILIPPE LEMAITRE

Après le temps de la conciliation

Oul pourrait imaginer que le Grande-Bretagne prétende être représentée deux fois : dans le Communauté (après avoir participé sans complexe à en définir le mandat) et en dehors ?

D'ailleurs, si les Britanniques obtenatent satisfaction, pourquol e'orrê-ter en si bon chemin ? Pourquol les eutres Etats de la Communauté na revendiqueralent-ile pas eux aussi pourquoi la porte ne serzit-elle pas grande ouverte à tous ceux qui voudralent entrer? M. Wilson e d'oilleurs fait des émules parmi les pays en développement qui ont récismé (sans trop Insister jusqu'ici) quaire sièges supplémentaires. Pour contenter tout le monde, it suffirait do dépasser le total - sacro-saint -(selon M. Sauvagnargues) do vingt-sept participants (2) arrêté à le réunion préparatoire... A ceci près que la contérence Nord-Sud que M. Giscard d'Esteing voulait, à l'origine, par souci d'efficacità eussi restreinte quo posible ot limitée à . dix ou douze participants - deviendrait une nouvello assemblée de l'ONU et perdrait toute raison d'être.

Céder é l'exigence britannique serait pluo préjudiciable encore à la Communauté elle-même. Par définition, la Communauté aconomique suropéenna e. vocation pour parier d' - une seule voix - dans les conférences économiques internationales. déjà rodée, aux contérences du GATT (. Kennedy round .) Si elle ne le fall pas à la Conlérence sur la ecopération économique internation nele, un des acquis communeutaires

Ce qui est en jeu n'est pas une petite entorse occasionnelle à la pratique communautaire, mais le violetion d'un principe fondamental. Il suffit, pour s'en convaincre, d'écouter le premier ministre britannique lui-même. Au · sommet · de Rambouillet, M. Wilson expliqua que la Grande-Bretagne entendait disposer d'un sièce à part à la conlàrence Nord - Sud Non seulement parce qu'elle est en passe de devenir une puissance pétrollèra, mels parce qu'ello e un rôle particuller à tions qui seront débattues . elle est le deuxième importateur mondiel de matiéres premières, - la centre linancier du monde • et possède du tjers-monde une plus grande expérience que quiconque (3).

Alnsı, pour Westminster, compétence reste-t-il à le Commu nauté ? Sane doute M Wilson veut-Il bien qu'elle fournisse à ses compatricies du sucre à bas prix et qu'elle e'occupe de quelques eutres broule Grande-Bretagne entend Jouer un - rôle particulier - doivent lui échap-

des souxante-dix-sept nations en voie de développement voyalt accroître sa propre représentation — comme îl le souhaite d'ailleurs — les nations industrialisées pourraient elles aussi revendiquer un accepte de cières accru dont l'un accepte de cières accru dont l'un

nombre de sièges accru dont l'un pourrait alors être occupé par la Grande-Bretagne. — J W.

intérêts propres, cette argumentation conduit à une dissolution complète de la C.E.E. Ce que, ne manqueror pas de dire les mauvalses langue M. Wilson e toujours recherché. M. Giscard d'Estaing, en tout cas.

cédant à ce raisonnement : il se préterait à un précédant fatal pour la Communauté sans pour eutant sauver la conférence Nord-Sud. Plutôt que s'engager dans cette voie mleur vaudralt faire son deuil de la

Dire < non >

Bien sûr, it est encore possibl raient la face des uns et des autres du - teu vert - do M. Wilson pou C.E.E. e'engagerait à obtenir coûte que coûte la présidence d'uno des quatre commissions que créers le conférence, celle de l'énergie, et à confier à un Britannique le l'exercer en son nom. Male jusqu'è position, qu'il jugo insuffissate. De leur côté, pour tenter d'atténuer l'inoolile de leur position, tes Britanniques ont proposé qu'un eutre membre de le Communauté elt eussi un siège séparé, les Pays-Bas Suglugée tout aussi incohèrente que le position britannique initiale, et qu'ile landeis on tête.

d'ellieurs que les vrais mobiles du premier ministre travailliste sont eu tond qu'à gagner du temps. D'une part, il e besoin de présenter à son Parlement une position communau taire mieux définie pour montrer curil ne risque pas à la légère los intérêts pétrollers britanniques. D'eutre part, ce qui génerait le plus M. Wilson. c'est la coincidence entre ce que tes mise à l'encan du pétrole britannique de la mer du Nord et le dabet national sur la régionalisation. Alors que le majorité de M Wilson est des plus fragiles, les cris des daja trahis par les projets de - dévolution -, vont redoubler si le gouvernament donne seulement l'Impression de confler à le Communauté européenne le défense de « laur » pálrole. telle est blen la position de M Wilson, Il ne peut évidemment l'exprimer publiquement; mats II pourrait essayer de faire comprendre aux eutres cheis de gouverne à Rome, dans le secret des tête-6-tête, qu'il ne veut qu'un sursis. Mais pour combien da temps?

En demier ressort le moment n'est-il pas venu, en cas de blocage non seulement de le construction mais de le pestion con d'ignorer les récalcitrents en usant de ces procédures « diffrenciées » suggérées l'andernier par M. Brandt. pour faire l'Europe que l'on peut avec

qui le veut? MAURICE DELARUE.

(2) Huit pays industrialisca et dix-neur pays en développement (3) D'après l'agence britannique Reuter. Voir a le Monda > des 13 (deuxième édition) et 19 décembre (prémière édition). Ces propes de M Wilson ouraient été tenus en privé, hors des séances piénières.

CORRESPONDANCE

La publication de l'acte final d'Helsinki

Nous avons reçu de M J.-L. Crémieux-Brilhac, directeur de la Documentation française, la lettre

Documentatior française, la lettre suivante:

J'ai relevé dans vos éditions du 25 novembre dernier, en page 13, un encart publicitaire des Editions sociales sur la publication du texte intégral de l'acte final de la conférence d'Helsinki.

Cette annonce affirme que e sans les Editions sociales, le grand public n'aurait pu accéder à ce texte que Valery Giscard d'Estaing a'était engagé à diffuser ».

d'Estaing e'étair engagé à diffuser ».

Je dois constater que cette
affirmetion instnuant que le gouvernement français n'aurait pas
rempil les dispositions de l'acte
final de la conférence d'Heisinki
relatives à la publication et la
diffusion de ce texte ne correspond en encune manière à la
Présendre de surcroit que le
grand public français n'aurait pu
connaître ce texte sans les Editions sociales constitue une publicite trompeuse.
En effet, l'acte final d'Heisinki
a été, dès le 9 septembre 1975,
publié in extenso dans la collection des a Documents d'actualité
internetionale », sous le double

tion des a Documents d'actualité internetionale a, sous le double timbre du secrétariat général du gouvernement, dont relève la Documentation française, et du ministère ues affaires étrangères. Cette publication a comm une large diffusion à la fois par l'intermédiaire du ministère des affaires étrangères et suprès du graud public par la Documentation française et en librairie. Elle a été largement distribuée ou signalée à la presse, et deux communiqués ont été diffusés à l'AFP Le presse quotidienne, aussi bien régionale que parisienne idont le Monde du 30 sep-

sienne idont le Monde du 30 sep-tembre). en a fait mention.

M. Giscard d'Estaing sera recu lundi matin par Paul VI

De notre correspondant

EN VISITE AU VATICAN

Londres ne compte pas assouplir sa position

De notre carrespondant

Londres. — A la veille de la réunion de Rome, les milieux britanniques maintiennent une position aussi « dure » que jamais en ce qui concerne une réprésentation séparée de la Grande-Bretagne à la conférence Nord-Sud, qui doit se tentr à Paris au milleu du mois de décembre. Ils affectent de ne pas croire à la possibilité d'un compromis et, s'ils ne refusent pas a priori de discute: divers accommodements qui leur sont suggéréa, en particulier, par le République fédéralo allemande — par exemple, l'attribution à la Grande-Bretagne de la accorderait pas un siège à la conférence. Les propos tenus ces jours-ci par le secrétaire du Poreign Office. lors de sa visite an Kowell, ne las propos tenus ces jours-ci par le secrétaire du Poreign Office. lors de sa visite an Kowell, ne las propos tenus ces jours-ci par le secrétaire du Poreign Office. lors de sa visite an Kowell, ne las propos tenus ces jours-ci par le secrétaire du Poreign Office. lors de sa visite an Kowell, ne las propos tenus ces jours-ci par le secrétaire du Poreign Office. lors de sa visite an Kowell, ne las propos tenus ces jours-ci par le secrétaire du Poreign Office. lors de sa visite an Kowell, ne las propos tenus ces jours-ci par le secrétaire du Poreign Office. lors de sa visite an Kowell, ne las propos tenus ces jours-ci par le secrétaire du Poreign Office. lors de sa visite an Kowell, ne las propos tenus ces jours-ci par le secrétaire du Poreign Office. lors de sa visite an Kowell, ne las propos tenus ces jours-ci par le secrétaire du Poreign Office. lors de sa visite an Kowell, ne las propos tenus ces jours-ci par le secrétaire du Poreign Office. lors de sa visite an Kowell, ne las propos tenus ces jours-ci par le secrétaire du Poreign Office. lors de sa visite an Kowell, ne la particular de l'attitude britannique.

tion à la Grande-Bretagne de la présidence de la commission de l'énergie. — Ils affichent, en re-

valiche, un scepticisme total

tritions.

L'émotion provoquée au Vatican par la liberalisation de l'avortement en France s'est dissipée peu à peu Elle semble s'être muce peu à peu Elle semble s'etre muec en une certaine resignation : l'Traite elle-même ne s'apprête-t-ella pas à changer sa législation dans un sens analogue? De leur côté, les autorités fran-caises ont fini par admettre les interventions répétées des évêques dans la vie publique, sans y voir systématiquement ces ingérences

Rome — M. Giscard d'Estaing sera reçui per Paul VI lundi le décembre, à 10 heures. La dernière visite d'un président français au Vatican, faite par le général de Gaulle, remonte, en 31 mai 1967. Georges Pompidou n'avait jamais en l'occasion de renconterre le pape alors qu'il était chef de l'Etat.

Cette conversation à bâtons rompus. sans interprètes, illustrera aussi une certaine « décrispation » des rapporte entre l'Eglise et l'Etat français. Il vya plus, à proprement parier, de contentieux entre les deux institutions.

L'émotion provoquée au Vatil'un des sujets principaux de la conversation Le Saint-Siège et le Francs ont envoyé chacum de son côté un observateur à Bey-routh. Il sera intéressant de confronter les résultats des mis-sions du cardinal Bertoli et de M Couve de Murville alors même que le pairiarche maronite se trouve à Rome et qui envisage

de se rendre à Paris

ROBERT SOLE

UNE SÉLECTION ORIGINALE DE VOYAGES ET SÉJOURS PROPOSÉE PAR TOURISME S.N.C.F. à Heidelberg 460 F Croisière à Dakar à partir de 2 680 F Renszignements et inscriptions : Tourisme S.N.C.F. (LAV. 17 A), 127, Champs-Slysées : 16, bonievard des Capucines : principales gares S.N.C.F. de Paris : Gares R.E.R. de Nanterre. St-Germain-en-Laye,

(PUBLICITE) FETES DE FIN D'ANNÉE

VENTE DE TAPIS CHINOIS et D'ORIENT

IVOIRES et PIERRES DURES SCULPTES D'EXTR.-ORIENT - JADES TURQUOISES CORAUX - AMETHYSTES et MEUBLES CHINOIS

250, boulevard Voltaire, Paris (11ª)

.Ue15

sig eme

L'EXAMEN DU BUDGET AU SÉNAT

• ENVIRONNEMENT : le coût social de la pollution

• SANTÉ : priorité à la recherche médicale

28 novembre, les crédits du ministère de l'environnement

Premier orateur, M. BOYER-ANDRIVET (ind.), rapporteur de la commission des finances, a présenté le budget de l'environ-nement. Les crédits de palement tembent de 186 millions à 180 millions. Mesurée en francs constants le disposition des créconstants, la diminution des créconstants, la diminution des cre-dits atteint 40 % en trois ans. «On ne peut se défendre d'une certaine inquiétude, déclare le rapporteur. Il y a peu d'argent et il n'est même pas consommé. » M. LECARET (ind.) exprime M. LECARET (ind.) exprime l'avis de la commission ces affaires culturelles et demande si, à défaut des moyens de sa politique, le ministère a bien la politique de ses moyens. On attend impatiemment, dit-il, les décrets d'application de le loi sur les décrets.

es déchets. M. CROZE (ind.) s'inquiète, au M. CROZE (ind.) s'inquiète, au nom de la commission des affaires écouomiques, du fonctionnement de l'agence de récupération ces déchets pour laquelle il n'est prévu ni emploi ni crédits.

M. JARROT, ministre de la qualité de la vie, annonce la création, l'an prochain, du premier parc marin, celui des lles d'Hyères. An printemps également, sera mise en place l'agence de déchets qui commencera à fonctionner sur la base d'une dotation en capital de 30 millions. « Nous intensifierons notre action antipoliution, déclare le ministre, en améliorant le système des e Nous intensifierons notre action, antipollution, dèclare le ministre, en améliorant le système des agences de bassin, en complétant l'arsenal législatif et réglementaire relatif à la protection du milieu marin, en créant les dispositifs prévus par la loi sur les déchets, en apportant une attention toute particulière à deux domaines encore mal maîtrisés : le bruit et la pollution atmosphérique. D'ict deux ans notamment, les agences de l'air seront mises en place. 3 Mme EDELINE (P.C.) souligne que la pollution de l'ean pourreit être diminuée de 85 % si les grandes industries y consacralent pendant cinq ans 2 % Ce leurs investissements, M. FRANCOIS GIACOBBI (Gauche dém.) plaide en faveur des parcs régionaux, qui sont condamnés si l'Etat ne participe pas à leur financement pour au moins 50 % pendant une dizalne d'années.

M. LE JEUNE (Un. cent.) cri-

dizalne d'années. M. LE JEUNE (Un. cent.) critique l'arrêté de 24 octobre der-nier qui met les régions dans l'al-ternative d'assumer le fonction-nement des parcs régionaux ou d'eu demander le déclassement. M. BREGEGERE (P.S.) que l'on dresse la liste des pol-luants les plus nocifs, e sans oublier les polluants acoustiques ». M. LEGRAND (Gauche dem.) affirme que les parcr régionaux ris-quent d'être transformés eu éta-blissements de loisirs payants si l'Etat n'accrolt pas son aide.

M. FREVILLE (Un. cent.) esime que « l'insufisance criante »
des crédits est « attentatoire » au
succès d'une politique de l'envi-

ronnement : laquelle serait de nature à entheusiasmer la jeunesse Pour M. EDMOND BONNE-FOUS (Ganche dem.), on a trop longtemps ignore les couts indirecis de l'industrialisation. Lutter contre les pellutions existantes, c'est blen. Mais il serait mieux de prévenir les pollutions futures. A cet égard, le « tout nucléaire » est un choix qui se révélera peut-être coûteux, car on évalue mai encore les conséquences du réchausse-ment de l'eau et de l'élimination des décheta par immersion. M. Bonnefous considère aussi que la lutte contre le brult mériteralt in lutte contre le bruit menterati un plus grand effort, car, dit-il, « le bruit tue chaque jour ». Pour l'air, li faudralt réviser la loi de 1917 sur les établissements in-salnbres et imiter les Anglais, qui ent réusal à dépoliuer l'air de Londres. Les moteurs d'automo-blies et de camions, notamment, blies et de camions, notamment, devraient être contrôlés de manière beaucoup plus stricte. Ce serait une façon de réduire le déficit de la Sécurité sociale, car les pollutions, celles de l'atmosphère en particulier, affectent considérablement la santé des populations. La société, qui vit dans un monde clos, mourra si elle n'élimine pas ses toxines.

M. JARROT répond aux crateurs, et notamment au président

M. JARROT répond aux crateurs, et notamment au président de la commission des finances, qu'il ne paringe pas sa prévention contre l'énergie nucléaire. Il rappelle qu'il a fait voter une loi permettant la récupération de la chaleur dégagée par les centrales. Les crédits sont ensuite adoptés, seul le groupe communiste annonçant qu'il voterait contre.

Le Sénat eborde alors l'examen du budget de la santé, dont le rapporteur est M. PAUL RIBEYRE («pays.»). La commissien des finances, s'agissant du partage des charges de santé entre l'Etat, le département et la commune, a donné mandat à son rapporteur d'élèver une vive protestation contre l'inertie opposée

testation contre l'inertie opposée jusqu'alors par les ministres inté-

Les sénateurs ont adopté, le des affaires sociales, que l'organisation de la profession d'assistante sociale est à revoir complètement. Il réclame aussi cette d'amense » réforme hospitalière qui devait être présentée an Parlement en 1971 i

e fameuse » réforme hospitalière qui devait être présentée an Parlement en 1971 i Mme VEIL, ministre de la santé, souligne l'effort d'investissement e sans précédent » qui a été accompli en faveur des hôpitaux publics. Grâce à cet effort, la cspacité du patrimoine hospitalier est, en 1975, « globalement suffissant ». L'ebjectif du budget de 1976 est de donner une plus grande efficacité à ce patrimoine. La recherche est une autre priorité importante de ce budget. Mme Veil déclare à son sujet : « J'ai obtenu du gouvernement un effort budgétaire sans précédent pour l'Institut Pasteur. Sa subvention passera de 20 militons à 50 militons de francs, sans compter les 13 militons de francs inscrits au collectif qui va vous être présenté dans quelques jours. (...) Je vous demande de bien mesurer l'effort fait en faveur de la recherche médicale dépendant du ministère de la santé. En passant de 325 militons à 408 militons de francs, les crédits destinés à la recherche et inscrits dans mon budget augmentent de 25,3 %, soit plus de deux jois plus vite que l'ensemble des crédits de recherche du budget national.

» L'effort exceptionnel effectué pour l'Institut Pasteur ne s'est pas fait au détriment des curies secteurs de la recherche médicale. Pour l'avenir, f'ai veillé personnellement à ce que cette priorité soit maintenue, et le gouvernement a décide, voict plusieurs semaines, que la recherche médicale serait particulièrement javorisée au cours du VII' Pian. » Après M. LENOIR, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la santé, qui expose la politique d'action sociale, M. AUBRY (P.C.) déciare ; e Le budget de la santé main-

e Le budget de la santé main-

tiendra le système en étai de carence (...). Certains malades n'ont plus les moyens de se soi-gner, d'autres n'osent pas deman-der un arrêt de travail par crante de perdre leur emploi. » M. QUII-LIOT (PS.) sou ligne que les dépanses de personnel ne corres. de perdre leur emploi. M. QUIIILIOT (P.S.) sou ll gne que les
dépenses de personnel ne correspondent pas à une apprécision
réaliste. En ce qui concerne les
hôpitanx, « ûs sont rongés,
affirme-t-il, par un cancer qu'on
appelle la T.V.A. M. FREVILLE
considère que les progrès accomplis en matière hospitalière ont
été spectaculaires. Toutetois, dans
certaines disciplines, les investissements sont « dangereusement
insuffisants ». « A Rennes, précise le maire de cette ville, il manque un service d'investigation
nucléaire et Paventr du centre
anticancéreux reste incertain. »
M. PIERRE-CHRISTIAN TAITTINGER (U.D.R.) déplore l'insuffisance du personnel de surveilleance post-opératoire dans les
hôpitaux; il réclame une politique du médicament et demande
au ministre ce qu'il advient de la
« grande politique familiale » qui
a été annoncée au moment où le
Parlement a légiféré pour libéraliser l'avortement. M. MEZARD
(pays.) plaide en faveur de la
fermation de a généralistes, et
M. HENRIET (ind.) en faveur des
établissements hospitaliers privés
et conventionnés.
M. GARGAR (200. P.C.)

M. GARGAR (app. P.C.)
estime qu'un centre de médecine
tropicale serait mieux placé à la
Guadeloupe qu'à Bordeaux ou à
Grenoble, et le docteur HUBERT
MARTIN (ind.) attire l'attention de Mme Veli sur le rôle de
la siderose, maladie des mineurs
de fer, dans le déclenchement
du cancer.

Après les réponses de Mme Vell sur les contrats passés avec les hôpitaux privés et l'armouce d'un programme de mesures en faveur des familles, les crédits sont

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

polyvalenis

répond à des questions de MM. Vizet de réorganisation de le régie Renault : Haesebroeck (P.S., Nord), sur la crise de l'industrie textile ; Poperen (P.S., Rhône), eur le chô-mage à Naphtachimie, et Krieg (U.D.R., Parie), sur la vitesse des

ministre du travail, chargé des tra-vallieurs immigrés, M. Paul Dijoud, qui répond ensuite à des questions de MM. Gaudin (P.S., Var), sur la question de le commune de Bri-Meurthe-et-Moselle), sur l'utilisation des contraceptite par les jeunes fille mineures ; Xavier Deniau (appar U.D.R., Loiret), suppléant M. La Combe (U.D.R., Mains-et-Loire), sur le service de santé acolaire, et Gineux (réf., Hauts-de-Seine), sur

Tet est le spectacle euquel ent à l'Assemblée nationale, la vingtaine térielle ne remports pas, cependent,

(R.L., Rhône), rappele que, selen l'article 136 du règlement de l'Assemqui répond à le question posée -Il peut, en outre, - répliquer - aux commentaires du député aur sa

Certes. M. Barrot effirms - dis poser d'éléments de réponse établis

la défense, ne les consola guère. Pas plus que n'aureit pu les apaiser le fait de savoir que Mme Veil étals retenue au Sénat, que M. Ponietowski honoralt de sa présence l'As-sociation du corps préfectoral et que

Pour les députés, la cause était entendus. M. Plerre Weber (appar. R.L) regretta - le mépris dans lequel stions des députés -. M. Hamal

L'Union des jeunes pour le progrès, dont le nouveau président est M. Bernard Loth, a décidé de s'associer au centre d'études et de recherches Egalité et Libertés, qu'avait fondé M. Claude Peyret, député U.D.R. de la Vienne, décédé le 7 juillet 1975, et que préside M. René La Combe, député U.D.R. de Maine-et-Loire et président de l'amicale parlementaire Présence et Action parlementaire Présence et Action du gaullisme, L'U.J.P., qui, depuis l'élection de M. Giscard d'Estaing, a rompu tous ses liens aver l'U.D.R. a décidé de ue se situer ni dans la majerité ni dans l'opposition. C'est M. Loth qui « assureru l'expression au niveau de l'opinion publique » de l'U.D.-CTEPET.

• M. Henri Lucas, député communiste, maire de Vermelles poser d'éléments de réponse établis avec les avec beaucoup de sein et revus par de l'annouce d'un de de mesures en faveur M. d'Ornane lui-même « (le ministre de l'es, les crédits sont de l'Industrie assistait à la réunion des chambres de commerce); certes, de son intervention à l'Assemblée.

enssini tir respect à l'égard de l'Assemblée - Je crois à le valeur de l'institution parlementaire, affirma-t-II, mels com les règles qui régissent leur rapports ? >

Capp Hist

qu'un seul décuté. M. Xavier Denier (app. U.D.R.), alt adopté le seuli ettitude qui a'impossit en demandan le report d'office de sa question (cation du réglement.

dérent en effet le gouvernement, leu acceptation déconsidère les députés

PATRICK FRANCES.

L'U.J.P. DEVIENT L'U.J.P.-CEREL | LE CONTROLE DU FINANCEMEN -DE LA FORMATION

PROFESSIONNELLE

jet de loi relatif au contrôle d' financement des actions de foi mation professionnelle continue Scules, certaluce disposition techniques ont été légèremen modifiées. C'est ainsi, par exemple modifiées. C'est ainsi, par exempli quer les membres non fonctior, naires des comités départemen taux et régionaux de la formatio: professionnelle, de la promotio: sociale et de l'emploi, bénéficie ront pendant les heures qu'il consacreront à ces comités, d'un rémunération et du rembourse ment de leurs frais de déplace ment.

Ce texte, qui modifie les titre II et V du livre IX du code d travail, et précise les condition d'application de la loi du 16 juil let 1971 sur la formation profes sionnelle continue, avait déjà ét approuvé par le Sénat (le Mond du 26 octobre).

RELIGION

Les travaux de l'assemblée du Conseil œcuménique des Églises à Nairobi Deux univers qui s'affrontent

Nairobi. — L'esprit souffie où il veut, les interdits risquent toujours d'éteindits risquent toujours d'éteindits risquent toujours d'éteindits risquent en la même manière à l'homms blasé et suralimenté dits risquent toujours d'éteindits risquent toujours d'éteindits risquent en la même manière à l'homms blasé et suralimenté dits risquent toujours d'éteindits que cert en la mâtie de survivre à la survivre à le second, see et cachant assez blen son agacement, des l'orthodoxle, d'Egitses plus de l'autient assez blen son agacement, des l'orthodoxle, d'Egitses plus de l'autient assez blen son agacement, des l'orthodoxle, d'Egitses plus de l'autient assez blen son agacement, d'acchard assez blen son agacement d'acchard as acciur d'acchard assez blen son agacement d'acchard as acciur d'acchard as acciur d'acchard as acciur d'acchard as acciur d'acchard dits risquent toujours d'éteindre la mèche qui fume. > Cette prudente approche de l'œcuménisme dit - sauvage par l'archimandrite Cyrille Argenti, recteur de la paroisse orthodoxe grecque de Marseille, aurait tout aussi blen pu servir de prologue à la . Jonraée de la femme » puisque la cinquième assemdes Eglises (C.O.E.) a choisi le vendredi 28 novembre pour débattre des - femmes dans un monde en mutation -, sorte de halte, journée un peu marginale, pourrait-on penser après quatre jours de discussions souvent tendues et toujours denses.

La « journée de la femme » se résume avant tout à une leçon de sagesse, celle donnée aux femmes d'Occident par Mile Teny Simonian, jeune erthodoxe arménienne de Beyrouth, qui auxa eu de quoi réfléchir, comme elle le dira gentiment, en « rédigeant mes notes

réfléchir, comme elle le dira gentiment en « rédigeant mes notes sous le leu des mitrailleuses et le tir des mortiers ».

Mile Simonian, qui est secrétaire pour le déveleppement inter-Eglises du conseil des Eglises du Moyen-Orient, n'a pas pu s'empécher de rappeler que la question de la condition féminine « est née d'une combinaison de défis lancés à l'égo masculin et de nineaux de richesse de la société». « Plusieurs ét u de s sociologiques, a - t - elle ajouté, ont dé me n't ré que les femmes exèrcent leur pouvoir au foyer par le fait qu'elles assument la responsabilité en travaillant soit aux champs, soit dans leur ménage. »

Ce témoignage asses exemplaire ne devait pas faire oublier cependant l'échange qui avait opposé, la veille, Mgr Mortimer Arlas, chef de l'Eglise évangéliste méthodiste de Bolivie au pasteur John Stott, recteur de l'Eglise évangélique de « Tous les saints » de Londres, sur le thème « Afin que le monde croie ». Le premier débordant de vitalité calme, se demande e si l'on peut annoncer

■ L'article du cardinal F. Koe-nig sur « le révell religieux en U.E.S.S. » (le Monde du 28 noressés, à la demande maintes fois rembre), a été reproduit dans formulée d'un rajounissement de la clef de répartition qui date de 1955.

M. GRAND (Gauche dém.) estime que « l'insuffisance criante » Paris Cedex 08.)

TROIS

- Nous sommes persuadés, écrit notamment Paul VI au pas-

teur Philip Poler, secrétaire géné-

ral du Conseil cocuménique des

Eglises (C.O.E.), que les efforts

qu'elle continuere d'entreprendre

en vue de promouvoir le mou-vement mocuménique, et, dans le mesure du possible, de colla-

borer evec le Conseil œcumé-nique des Eglises, vont se pour-

eulvre et même e'eccroître, evec

faide de Dieu. Puisse fassu-rance de notre solidarité fra-

ternelle yous être un récontort

- Le mellieur de nos efforts ocumentques en tant que catho-

liques tend aussi bien à suppri-

mer les causes de séparation qui demeurent encore qu'à donner

une expression adéquate à le communien qui existe déjà entre tous les chrétiens. - Le prélet catholique ejoute que, pour « une

part importante », les préoccupa-tione de son Eglise rejeignent celles du C.O.E. et souhaite que

l'assemblée de Nairobl - euscite

vre des voies à le liberté et à

l'unité en Christ ». Si le cardinal Willebrands a

eussi tenu à - rendre hommage

avec reconnaissance au travall eccompil par le groupe mixte

de travall de l'Eglise catholique

romaine et du C.O.E. -, rien

n'indique, en revanche, que les deux « partanaires », pour re-

prendre son expression — se solent visiblement rapprochés sur

dans les sonées à venir... -Dans une adresse au nom du pepe, le cardinal Jean Wille-brands, président du secrétariat pour l'unité des chrétiens, écrit de son côté au pasteur Poter:

MESSAGES

le fond depeis la demière assem-blée du C.O.E. en 1968. Le dou-

ble message catholique e même

suscité une certaine déceptier

dans les couleirs de l'assemblée

un geste de Rome et où l'on

estime que le Vatican est en

chance de se rapprocher du C.O.E. En dépit de le présence

de seize observateurs du Vati-

can, la question d'une partici-

patien catholique au C.O.E. demeure toujeurs - dens le do-

maine des hypothèses », comme

l'avait déjà affirmà le cape en précisant alers qu'elle compo-tait de « graves implications théologiques et pastorales ».

L'ultime défaite

du colonialismo

Le salut cordial de Pimène. patriarche de Moscou et de toute la Russie, qui e égale-ment été lu vendradi, prend, tol,

le forme d'une double et - ferme

espérance - que la cinquième

assemblée « contribue à la res-

tauration de l'unité de l'Eglise

dans le foi - et que ses partici-

pants « cherchent à laire du C.O.E. un Instrument efficace an

service des divers besoins de

l'humanité de notre tamps ».

Le chaf de l'Eglise orthodoxe

russe ne manque pas non plus d' - Invoquer l'elde de Dieu

sur les chrétiens africains qui

enissent leure efforts à ceux de

laurs frères et sœurs non chré-

tiens, efin de hâter le jour (...)

qui verre l'ultime défaite du co-

ionialisme et du racisme sur le

continent atricain ».

cielles.

An cours de ce débat sur l'évan-gélisation, assez représentatif de la division entre les Eglises e riches e et les « pauvres », une femme devait réclamer le retrait d'Afrique des missionnaires blanes et en les invitant, comme l'a déjà fait à Usake la conférence des Eglises de toute l'Afrique, à laisser l'Église africaine se découvrir. l'Egilse africaine se découvrir. Il s'agissait de Mme Andriaman-iato, brillante universitaire et prédicatrice laique de l'Egilse de Jésus-Christ à Madagáscar. Elle devait s'interroger sur ces echrétiens très nombreux, soucieux de maintenir des cloisons étanches

tiens très nombreux, soucieux de maintenir des clotsons étanches entre la libération de l'oppression et l'évangélisation, ou, trop préoccupés par leurs relations verticales avec Dieu. e

Le conflit abordé dès la première séance n'a pas perdu, un le volt, de son acutté. La cinquième assemblée, réunie en terre africaine, est le théâtre d'une empoignade courtoise entre deux univers religieux qui ont du mal à s'identifier l'un à l'autre. Invités à prier leur gouvernement de ne pas offrir une side uncléaire à la République Sud-Africaine, es délégués de l'Eglise ouest-allemande ont répondu que la requête était sans ebjet et certains d'entre eux s'interrogeraient, maintenant, sur le bien-fondé de cette assemblée de Nairobi.

L'attaque de deux prêtres rus-L'attaque de deux prêtres rus-L'attaque de deux prétres rus-ses contre la «vaque de terreur antiretificuse» dont l'Union so-viétique aurait été le théâtre en 1981, au moment même où l'Eglise orthodoxe. russe adhérait au C.O.E., a aussi été une source d'embarras. Au même titre que celle lancée, en sênce pénière, par le pasteur Mecafea Enver-

par le pasteur McCafee Brown, théologien américain de renom-mée contre l'impérialisme des Estats-Unia Les difficultés fi-nancières du C.O.E., dont le budnancières du C.O.E., dont le budget est largement déficitaire, expliquent également la morosité plus sensible chez certaines délégations de pays riches. Le ton peu enthousiaste du message papal n'a rien fait non plus pour détendre l'atmosphère. Dans ces conditions, M. John Deschner, professeur de théologie à Dallas professeur de théologie à Dallas

Une réflexion chréfienne

DROIT A LA MORT OU DROIT A SA MORT?

OU DROIT A SA MORT?

La mort de Franco, ou plut!

le recul indéfini de cette mor par des moyens médicaux — compris l'hibernation. — repus brutalement à l'opinion le pro blème du bon ou du mauvai usage de techniques scientifique pour faire é c h a p p er un êtr humain — fât-a agomisant — a processus naturel. Le bon eem allé au respect d'autrui, décte de réponses, simples : diminuer le souffrance ; lorsque celle-ci es horrible et sans remède, ne pa prolonger inutilement la vie d'ui malade inquérissable devenu un loque humaine ; reconnatire, dan certains cas, le droit à l'euthanasie ou au suicide, etc.

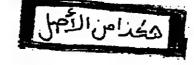
Le numéro spécial 123 de le reuve Echanges, que dirige le Sœur Françoise Vandermeerschueut susciter sur ces problème la réflexion des chrétiens et de incroyants. Il s'intitule Mouri à son heuré? L'euthanasie Or y pose nettement la question « Allons-nous permettre que l'act le plus intime de uotre existence notre mort, soit toujours pris deventage en charge par uni institution? Y a-t-il une « mort normale » et faut-il que ce soieni des spécialistes qui la définissent à notre place et nous l'imposent? : (Nadine Dunand.) Ratiner-Marie. Rilke disait : « Je veux mouris de ma propre mort, non de celle.

(Nadine Dunand.) Rainer-Maria
Rilke disait: «Je veux mouris
de ma propre mort, non de celle
des médecins. «

Dans un article très suggestif
le pasteur André Dumas, r'il
repousse «l'énonciation générale
d'un droit à la mort », suggère
que l'on puisse « habiter sa mort »
comme on habite sa vie. Il reconnait dans certains suicides « une
conduite hamaine parfaitement
digne ».



secred I ducomber



AU CONGRÈS DU PARTI RADICAL

Mme Giroud n'est pas candidate à la succession de M. Péronnet

De notre envoyé spécial

Lyon. -- Les débats à huis clos de la première journée du Lyon. — Les debats à huis clos de la première journée du soixante-quatorzième congrès du parti radical, à Lyon, n'ont pas parti d'éléments décisifs quant à l'issue de ces assises. Si l'entit présence n'a pn être apprécié avec précision : rumeurs et opèrations de toutes sortes sa sont additionnées nouvertes en préfet tions de toutes sortes se sont additionnées pour créer en effet me certains confusion.

Ce qui est clair. c'est que Meurine de l'Etat ni l'arrivée a congrès de M. Etienue Daily, vieil adversaire du député diffétité au en de l'Etat ni l'arrivée en faveur de l'accusé ni ses récentes au congrès de M. Etienue Daily, vieil adversaire du député de Meurine de Meurine de Meurine de l'accusé ni ses récentes au enf de l'Etat ni l'arrivée au enf de l'Etat ni l'arrivée au enf de l'Etat ni l'arrivée de Meurine et Meurine de Meurine de l'accusé ni ses récentes so congrès de M. Etienue Daily, vieil adversaire du député de Meurine et-Moselle, mais surtout symbole d'un radicalisme d'une autre époque.

symbole d'un radicalisme d'une autre époque.

C'est dans cette amicale ambiance qu'a été monté ce qu'il fant bien appeler l'«opération Françoise Giroud».

Ella consista à lancer la candidature à la présidence du partide la secrétaire d'Etat à la condition féminine, en espérant que la pression militante emporterait les résistances de l'intéressée. Jusqu'au soir, dans le camp du député de Meurtha-et-Moselle on voulut croire que « Françoise » allait accepter. L'espoir nourri, à ce moment-là, u'était d'ailleurs pas tant de voir « Françoise » battre « Gabriel » dans une élection « n' lo loyole » que de voir la second refuser le combat avec la première.

... M. ACHILLE-FOULD : rassembler la gauche de la majorifé.

Le Mouvement de la gauche réformatrice, foude par MM. Mi-chel Durafour, ministre du tra-vail, André Rossi et Aymar Achille-Fould, secrétaires d'Etat, a réuni vendredi 28 novembre, à Lyon, une Journée nationale, Dans Lyon, une Journée nationale, Dans le discours qu'il a prononcé devant les congressistes et la presse, M. Achille-Fouid, secrétaire génétal du M. G. R., a notamment expliqué pourquoi, à la différence de M.M. Durafour et Rossi, il n'avait pas rejoint le parti radical « Nous avons à nous consacrer, a-t-il déclare, à une tâche essentielle au sein in Mouvement de tielle au seip du Mouvement de la pauche réformatrice. Nous de-tons rassembler ious les jeunes qui suivent notre percée avec sympathie. (...) Tous les hommes de gauche, radicaux ou socialistes ou même militants issus de la démocratie chrétienne et mal à l'aise dans le programme commun, nous poulons les rassembler aulour d'un programme politique clair celus de la gauche de la majorité.

the market for

្នុងស្រាធា

Mais Mme Giroud déclara d'abord vers 16 heures : « Je n'ai aucune envie d'être présidente du parti radical. e Puis, vers 22 heures : « Je ne serai pas candidate à la présidence du parti radical. »

date à la présidence du partiradical. »

Vollà pour ce qui apparaissait
clairement au terme de cette première journée. Il n'en affait pas
de même pour le reste. Ainsi, le
renouvellement d'une partie des
membres du comité directeur (qui,
quinze jour sprès le congrès, élira
le secrétaire général de la formation) donne-t-il lieu à des eppréclations variées. « Moitié-moitie », dit-on du côté de M. Péronnet. « Mojorité Serona-Schreiber »,
dit-on chez le directeur de
l'Express. Qui croire, nombre
d'élus ne sachant pas trop euxmêmes de quel côté ils penchent.
La question sera donc réservée. La question sera donc réservée. Au comité directeur de se dé-brouiller dans quelques semaines avec l'élection du secrétaire général. Comma il se débrouillera (ou na se débrouillera pas) des diverses propositions de réforme de vetats propositions de rendrae de etatut — dont une tendant à rendre rééligible M. Servan-Schreiber — présentées dans la confusion et laissées en l'état, c'est-à-dire pratiquement aban-

c'est-a-dire pratiquement avan-données... Ce qui n'est pas non plus évi-dent, c'est la façon dont se divi-sent les mandats entre les deux parties au niveau des délégués, parties au niveau des délégués, c'est-à-dire du congrès lui-même. Les pointages ne concordent guère. Et on ne voit pas qui l'emporterait lors d'un affrontement.

La difficuité pour M. Servan-Schreiber est que, si Mme Francoise Giroud ne va pas à la bataille pour lui, il u'y a pas légion de candidats derrière le député de Naucy. Ainsi u'était-il pas du tout certain, vendredi soir, que le député de Meurthe-et-Moselle fût couvaincu que M. Jean-Claude Coli, délégué aux énergies uouvelles, soit pour que al Jean-Claure Con, desgue aux énergies nouvelles, soit pour lui un porte-drapeau idéal. On avait pourtant l'impression qu'il n'aurait pas déplu à l'intéresse qu'on lui demande de briguer la présidence.

Dans ces conditions, on conçoit

Dans ces conditions, an concott l'importance que devait revêtir pour chacun des « tenors » du parti la préparation de son intervention publique de samedi at dimanche. Après tout, même si le partage des mandats est pratiquement acquis, on ne sait ignais a vec des radicans puelles jamais, avec des radicaux, quelles possibilités peuvent être ouvertes ou fermées par un bon ou un

NOEL-JEAN BERGEROUX.

APRÈS L'OUVERTURE D'UNE INFORMATION PAR LA COUR DE SURETÉ DE L'ÉTAT

Des actions localisées ou une « entreprise de subversion » ?

La décision de saisir la Cour de sûreté do l'Etat a été prise, dans la journée du mardi 25 novembre, après un entretien d'une demi-heure environ à l'Elysée entre le chef de l'Etat et plusieurs de ses chef de l'Etat et plusieurs de ses ministres. Assistaient à cette réu-nion, qui s'est ouverte après la fixation, en commun, de l'ordre dn jour dn conseil de défense prévu pour le 4 décembre, le prepretu pour le 4 décembre, le pre-mier ministre, le ministre d'Etat ministre de l'intérieur, le ministre de la défense et un représentant du ministre de la fustice. Le ministre de la défense a exprimé, à cette occasion, son souhait que solt déclenchée une procédure d'enquête et de recherche — avec, éventuellement, des suites indid'enquête et da recherche — avec, éventuellement, des suites judi-claires — sur le point de savoir si les actions contre les armées étalent localisées on plus globales et s'il existait entre les différents incidents relevés à l'extérieur des casernes un lien quelconque. Depuis quatre à cinq mois envi-ron, plusieurs organismes de ren-seignements, comme la Sécurité militaire, le Service de documen-tation extérieure et de contre-

LE GÉNÉRAL BIGEARD ... EN RÉSERVE DE LA RÉPUBLIQUE

(De notre correspondant.) Tarbes. - A l'occasion d'une orise d'armes, à Pau, en l'hon-neur du général Le Borgne, qui quitte le commandement de la 11º division parachutiste ponr

le poste d'adjoint an comman-dement des troupes françaises en Allemagne fédérale, le général Marcel Bigeard, secrétaire d'Etat à la défense, a déclaré vendredi 28 novembro ; « Il reste quelque soixante comités do soldats, vingt ayant été dissous. Un dixième de nos unités ont done un comité do soldats sur un total do six cents unités, régiments, bases aériennes, bateaux. ments, pases seriennes, pateaux. Qu'est-ce que c'est que chaquo comité? C'est 4,5 %, ao maxi-mum, des soldats, quatre cent quatre-vingts garçons, en gros. quatre-vingts garçons, en gros, qui essaient de semer la pagaille. Il fallait réagir de façon à ne pas gangrener un ensemble de jounes Français qui est bien, qui est sain. e (...) J'avais dit, il y a quatre

mois, on chef de l'Estat : « Je m'en vais a Finalement, je suis' encore là. Et partir en ce moment, où ce n'est pas le moment quand même, ce n'est pas possible. Alors, aidez-moi arin quo cela reparte tres vite, que je puisse aller no reposer pour me remettre pent-être en réserve, un jour, on oe sait jamais. Antrement, je vais crever debout. e'est une vie do chien.

peral Bigeard a déclaré qu'il pensait quo a l'en-semble des socialistes veulent une boune armée e et qu'a il y e de l'erdre à mettre dans ce parti pour qu'il ce se laisse pas dé-border par son alle gaocho J'ai la tripe nationale, je suis no pen ripé, muis je suis encora orêt à me faire démniir demain ponr mon pays, et beancoup de Prançais sont comme rool, les vieux et beancono de jennes aussi (...) Nous connaissoux l'erganisation des comités de soldats qui travaillent dans l'ombre, en tauge; nous sommes très un conrant. Il n'est pas question qu'une minorité se permette de casser une armée qui est belle, saine, qui est le rempart de notre société.

M. HENRI NOGUÈRES, président de la Ligue des droits de
l'homme : « M. Chirac compte
sur la Cour da stireté de l'Etat
pour venir à bout du maloise de
l'armée. Cela préterait à rire si
cette démarche ne metioit fácheusement en lumière les tendances fascisantes d'un premier
ministre qui a sans douta été sensible à la référence récemment
faite par Frunco à cette furidiction d'exception. Les citoyens
appelés sous les drapeaux ne cessent pas d'être des citoyens du
simple fait de leur moorporation.
Or il est contraire aux droits de

Or il est contruire aux drotts de l'homme d'interdire à des citoyens toute forme d'association. »

M. MICHEL DEBRE : « Si fétais encore ministre de la dé-lense nationale, ma réaction se-

■ Les unions départementales C.G.T. et C.F.D.T. du Vaucluse

s'élèvent contre les mesures disciplinaires infligées à un soldat

du contingent, M. Raoul Guenassia marié et père d'un enfant,

incorpore au 7º régiment du génie

à Avignon. Selon le communiqué,

M. Guenassia, qui avant son in-

corporation était militant poli-

tique et syndical, aurait refusé

d'obtempérer à l'ordre de rejoindre sa nouvella affectation à Hyères (Var). Depuis son refus, il serait incarcere dans les locaux

disciplinaires an camp de l'Ar-

doise (Gard). -- (Corresp.)

espionnage, ainsi que la Direction de la surveillance du territoire, avaient été invités à «remonter» certaines « filières » dont l'existence tendrait à démontrer les liaisons de comités de soldais avec des mouvements révolutionnaires en République fédérale d'Allemagne et au Portugal. Cer-tains responsables clvile d'or-ganisations révolutionnaires ou

ganisations révolutionnaires ou antimilitaristes, en France, qui soutiennent les comités de soldats, ne font, du reste, pas mystère de leurs relations suivies evec les commissions de soldats portugaises « Soldats unis vaincront » ISUV).

A plusieurs reprises, des officiers et des sous-officiers portugais ont été interpellés en France et reconduits à la frontière. Ce fut le cas récemment, à Vernonsur-Eure, où des militaires portugais ont été interceptés alors qu'ils tentaient da pénétrer dans une caserne, et à Toulouse, où un commandant da l'armée portugaise, sous contrat pour trois ans, commandant da l'armée portu-gaise, sous contrat pour trois ans, a participé à une réunion anti-militariste. En une seule journée, les services français ont enregis-tré la présence, sur le territoire national de douze militaires por-tugais des SUV, dont l'un avait la double nationalité et un autre était hébergé à Besançon. De même source, on obsevve que des militants gauchistes — evant militants gauchistes — evant d'être incorporés — ont séjourné. à Lisbonne, dans une villa occu-pée par des officiers du régiment d'artillerie légère Ralis (1).

d'artillerie légère Ralis (1).
On convient, dans les milieux gouvernementaux, que l'exportation en France de la contestation portugaise ne suffit pas à expliquer l'existence d'une agitation persistante dans les casernes, qui a, en fin de compte, blen d'autres raisons, et en particuller la crise du service national. On se refuse à considérer que l'intervention d'une armée étrangère ou d'une au mula conque a main rouge » d'une armée étrangère ou d'une qualconque a main rouge » — l'expression est d'un proche de M. Bourges — soit à l'origine de tous les inclidents constatés dans des villes de garnison.

Mals on estime, au ministère de la défense, qu'il u'était plus possible de rester indifférent departit le multiplication des appels

vant la multiplication des appels à la désobéissance on à l'indisci-pline, assimilés à « une tentative de désagrégation et de démantè-lement » de l'institution mili-taire. Le tou de certains tracts ou taire. Le tou do certains tracts ou de certains journaux des comités de soldats s'est durci, en effet, depuis plusieurs mois, et li est de fait que des publications, diffusées sous la responsabilité d'unions locales syndicales, s'en prement, pariois de façon particulièrement grossière, aux cadres ou à l'ensemble du commandement.

La littérature, genéralement ronéotée, des comités de soldats a adopté un style résolument offensif. Les a livres noirs » cir-culent dans des unités, qui fustigent la vie privée, et quelquefois intime tandis que dans d'autres publi-cations sont, systématiquement, dénoncés les passe-droits ou les privilèges que s'accorde l'encadre-ment. Les officiers et les sousment. Les officiers et les sous-officiers sont baptisés du nom de « crevures » at les appelés qui auralent accès à des documents d'état-major sont invités à les communiquer à l'extérieur des casernes pour désorganiser la « machine ». Devant les risques d'un désordre

(1) Selon M. Victor Crespo, adjoint de M. Mario Soares, des ganchistes de toutes nationalités — des Fran-eis et des Italiens notamment — reçolvent un entraînement militaire dans des propriétés isolées, le long de la côte, au sud du Portugal (« le Monde » du 29 novembre).

rait celle, sans exception aucune de tous les ministres da défense d'un pays qui veut être sérieux. Qu'il s'ogisse d'un gouvernement

européen, américain, asiatique ou africain, qu'il s'agisse d'un gouvernement conservateur ou

gouvernement conservateur ou socialiste, qu'il s'agisse d'un gouvernement libéral ou d'un gouvernement communiste, un ministre de la défense nationale na peut pas tolèrer qu'il y att des groupes dont l'objectif unique soit, sous l'apparence fallacieuse de défendre des des des la communité de la commun

LE SECRETARIAT A LA DEFENSE NATIONALE DU MOUVEMENT DES RADICAUX DE GAUCHE: « En refusant tout débat démocratique sur la défense et en trompani l'opinion publique sur la réelle valeur de la politique de la gauche et de se réalités, c'est le pouvoir qui se rend le premier coupable d' « en- » treprises de démoralisation de » l'armée ». Le Mouvement des ra-

» l'armée ». Le Mouvement des ra-dicaux de gauche a déjà fait connaître son hostilité vux syndi-

cats et à toute forme de division ou de politisation des forces armées. »

dre ses drotts, d'organiser

DES RÉACTIONS

tinnnement de certaines unités, le ministre de la défense escompte que l'information ouverta par la Cour de sûreté de l'Etat per-mettra d'élucider lo mécanisme mettra d'encider lo mecanisme qui sous-tend l'action des comités de soldats les plus dynamiques. C'est la raison pour laquelle la procédure choisie ne se limite pas, contrairement à ce qui avait été imaginé à l'origine, aux seuls incidents de Besançon, de Cazaux ou de la gare de l'Est à Paris. L'enquête devait être plus générale et, du même coup, plus longue pour être conduite avec minuté.

Au ministère de la défense on au ministere de la detense on affirme avoir des preuves maté-rielles de la responsabilité da certains civils, notamment dans l'opération de Besançon. Dans cette affaire, plus particulière-

ter sur le soutien des syndicats locaux au comité de soldats, que sur la demande, par certains civils, à leurs interlocuteurs militaires, do fournir des renseigne ments sur le régiment, et, d'abord sur sa consommation de carburant, ses réserves en armement le nombre de ses véhicules, ainsi que sur la composition exacte de l'unité de renfort à la mobilisa-

tion.
Si tel était le cas, on peut s'étonner de l'attitude du souver-nement, qui, après avoir tenté de minimiser les incidents do Bosan-con dès les premiers jours, assure, aujourd'hui, vouloir prendre très au sérieux les prémices d'une e entreprise de subversion ou de démorulisotion » des armées.

JACQUES ISNARD.

Des tracts de comités de soldats

Voici quelques extraits de trects ou do journeux des comités de soldets, diffusés tant en France qu'en République lédérale d'Allemagne :

1) Régiment de Vincennes (septembre 1975) : « Les conneries des crevures, les chantag oux perms, les ordres et les confre-ordres oveugles, la bouffe mauvaise, elc., entreineroni immédiatement une réaction de notre part : boycott, grève du zèle, distribution de tracts, refus collectif d'obéissance, cempagne de graffill, saboleges. -

2) Comité de soldats de Tübingen (septembre 1975) : - Soldats, oui, vous ne pordez pas votre temps ici i Apprenez à vous servir de vos armes, réclamez une véritable formation militaire... Car, un jour, peut-être, ces ermes vous eerviront : vous pourrez les retourner contre les officiers qu' se dresseront devant yous, contre vos petrons et la société qu'ils protègent. Unissez-vous organisez-voue... et nous ne lerons qu'une bouchée de (les noms de deux officiers supérieurs d'un réglment blindé). = (imprimé per le C.F.D.T.-P.T.T.)

3) Bese aérienne de Tours (octobre 1975) : - Pour ecouye vos demandes, refusez collec-livement d'aller à un appel. Soules des ections collectives peuvent epporter qualque chose.

4) Base eérienne de Cazaux (novembre 1975) : - L'armée est-elle neutre ? Elle détend le nation - mais quelle nation? Celle des travailleurs ou celle des patrons ? Alors, les copains apprendre le maniement dos armes ? Pour qui, pour quoi ? Apprenez donc, mais epprenez pour vous. On nous veut les dindons de lo tarce, mais rira bien qui rire le dernier... Nos fusils défendent les patrons et soni la garande de ceux qui tienneni le chômage... Quand retourner contre ceux aul nous bernent, nous copressent e nous humilient - (journal Imprimé par l'union locale C.F.D.T. de Bordeeux);

5) Journal Crosse en l'eir (janvier-février 1975) : « Ce que nous voulons, c'est, à terme, la destruction de l'armée.

ÉDUCATION

Devant la conférence des associations étudiantes

LA F.N.E.F. ESTIME ILLÉGALES LES HAUSSES DE TARIFS DES RESTAURANTS UNIVERSITAIRES

La Fédération nationale des étn-dianta de Franco (F.N.E.F., modérés) a commenté, jendi 27 novembre, en cours de la rénnion de la confè-rence des associations étudiantes (1), le rejet par le Conseil d'Eint d'un recours déposé par M. Jean-Pierre Soisson, sourétaire d'Etat aux uni-rersités, à propos de Pangmentation des orix de repas dans les restaurants pniversitaires.

En 1972, la P.N.E.F. avait dépo devant le tribunal administratif d'Oriéans un recours en excès de penvoir courre un décision du mi-uistra ée l'éducation. Ceful-el avait angmenté le tarif des restaurants universitaires sans consulter les consells d'administration des CROUS (Centres régionaux des œuvres universitaires et sociales), comme le loi ini en fait l'obligation. L'arrêdn tribunal, rendn en juin 1974, Connaît tort an ministre. M. Jean-Pierre Solsson laisait alors appel do cet arrêt devant le Cousell d'Etat, qui, le 12 novembre dernier, a re-jeté le recours du secrétaire e'Etat aux universités. En conséquence estime la F.N.E.F., « toutes les haus ses de tarifs de restaurants univer sitaires intervenues sont illégales «. La F.N.R.F. z, par attleurs, de-manéé à la conférence des asso-ciations étudiantes d'admettre en son sein deux noavelles organisations : le COSEF (Comité pour nn syndicot des étnélants ée France, animé par des étnélants socialistes) et l'UNEL (Union unionale des étn-

(1) Cêt organisme consultatif rén-nit tous les mois autour de M. Jean-Pierre Soisson, secrétairs d'Etat aux nniversités, la oimpart des associations étudiantes d'audiente nationale, parmi lesquelles l'UNEF (Unité syndicale). L'autre UNEF (ex-Renouvean) refuse, en revanche, d'y sièger.

 M. René Haby, ministre de l'éducation, vient de confler à M. Jean Fourastié, membre de l'Institut, l'animation d'une com-• M. JEAN-MICHEL CATALA, secrétaire général du Mouvement de la jeunesse communiste de Prance: « La question du syndiculisme n'est pas posée actuellement par la masse des soldats. missiou chargée d'éleborer les programmes de « sciences éconocuisme n'est pas posée actuel-lement par la masse des soldate. Ce que nous proposons, c'est l'installation de clubs de soldats, avec des représentants élus qui seraient responsables de la vie culturelle de la caserne et repré-senteraient les appelés dans tout ce qui les concerne.'> miques et humaines », dans l'en-seignement secondaire. Cette nou-velle « discipline », prèvue par M. Haby dans sa réforme, com-porte « non seulement l'histoire et la géographie, mais également l'étude des faits économiques et

CORRESPONDANCE

La Nouvelle Action française et la violence

au lycée Balzac

septième arrondissement de Paris, septeme arronaissement de Paris, au cours desquels un lycéen de cet étoblissement o été blessé. (Le Monde daté 23-24 novembre et du 26 novembre 1975.)

Il est nécessaire de rappeler à cette occasion le climat d'intolérance qui règne dans ce lycée que, depuis plusieurs années, certaines organisations trotskistes ont cherche à transformer en camp retrappe d'appliere délière. tranché. L'année dernière déjà, un lycéeu de la NAF a été agressé à deux reprises et hospitalisé pendant près de trois semaines à la suite de catte attaque (nez cassé, bras cassé, oreilla arrachée, traumatisme crânien). traumatisme cranien).

Cette année, menaces et vio-lences ont recommencé, faisant régner une insécurité permanente, régner une insécurité permanente, ce qui explique et justifie totalement la présence de quatre autres lycéens pour protéger l'action de trois distributeurs de tracts le vendredi 21. Des affiches ont été lacérées, certes, mais il éragissait de celles qui recouvraient le panneau d'affichage attribué par l'administration à la NAF. Panneau dont l'usage est interdit à nos lycéens en raison des menaces continuelles.

Il est évidemment regrettable que quelques professeurs, perdant toute dignité, alent cru bon de participer aux côtés d'un com-mando trotskiste à l'attaque de nos distributeurs de tracts.

Il est également déplorable qu'une distribution de tracts au lycée Balzac dégénère obligatoire-ment en affrontement violent, avec blessés, sous l'œil complice ou impuissant de l'administra-tion.

Mais dans ce contexte aucune personne de bonne foi ne peut affirmer que sept lycéens venus distribuer des tracts constituent un commando venu attaquer un lycée de plus de trois mille élèves!

Il est clair que, tant que l'admi-nistration tolèrera l'existence de bandes armées au sein de ce lycèc, de tels incidents ue pour-ront que se reproduire, risquant à chaque fois de dégénérer en une escalade de violence que pour notre part nous réprouvons

Chemisier-Tailleur 16, rue de Sèvres - PARIS (7º) AVANT TRAVAUX les samedi 29 novembre , lundi 1", mardi 2, mercredi 3 décembre (et jours suivants) APERÇU DES ARTICLES CHEMISERIE et PRET-A-PORTER de Luxe

PRIX SACRIFIÉS

ouvert sans interruption de 9 h 30 à 19 heures

Les salles subventionnées

Opéra : les Contes d'Hoffmann)sam., 19 h. 20). Opéra-Studio : Monteverdi (sam., 20 h. 20). Comedie-Française : Horace (Sam.,

Comedie-Française: Horace (sam., 14 h. 30, abt classique série 2; dim., 20 h. 30); Partage de midi (sam., 20 h. 30); dim., 14 h. 30). Odeon: in Sonate des spectres (sam., 20 h. 20; dim., 16 h.). Chaillot, Grand Thédire: Herbert Pagani (sam., 13 h. et 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 30). — Salle Gémier: Vingt-quatre heures (sam., 20 h. 30; dim., 10 h.). TEP: Cinéma (sam., 14 h. 30); Coquin de coq Isam., 20 h. 30; dim., 15 h., derulère).

Les salles municipales

Nouvean Carré : Cirque Gruss (sam. et dim. 14 h. 30 et 17 h.); Luerèce Borgia (sam. 21 h., dim. 10 h. : Pree Music. Ran Blake sam. 20 h. 45).
Châtelet : Valses de Vienne (sam. 14 h. 20 et 20 h. 30; dim. 14 h. 30).

— Concerts Colonne, dir. P. Derveux (J. Dupont, Dvorak) (dim., 18 h.).
Théâtre Be la Ville : Zoo (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30); Lluis Llach (sam., 18 h. 30).

l.ex autres salles

Anione: he Tube (sam. 20 h 30; oim. 15 h et 20 h. 30)
Ateller: l'Etomme aux valless (dim., 21 h.).
Aténée: l'Arrestation (sam., 21 h., derulère).
Bouffes-Parisiens: is Grosse isam., 20 n 45. dim., 15 h et 20 h 45).
Cartoneherie de Vincennes, Théâtre du Solell: l'Age d'or isam., 15 h. 30 et 20 h. 30; dim. 15 h. 30).

— Théâtre de l'Aquarium: Ah Ejou (sam. 20 h. 20, dim. 19 h.).
Centre culturel 17: pormir debout (sam., 20 h. 30, derulère).
Centre culturel dn Marais: les Colombaion) (spm., 15 h et 21 h. 15; dim., 15 h.); la Compétition-Théâtre Image III (sam., 23 h. 30; dim., 21 h. 15); Solell

THÉÀTRE DE LA PLAINE 250.15.65 - 842.32.25

HAMLET

SHAKESPEARE

LLORIA

« Denis Llarca possède la dême-sure, le lyrisme, l'intelligence théâtrale. « Le Monde »,

LOCATION 11 JOURS D'AVANCE

Mercredi à Samedi : 20 h 45

Dimenche: 17 h

en bouillis (sam., 19 h.; dim., 23 h. 30). Comèdie Caumartin : Boeing-Boeing. 18am. 21 h. 10 : dim., 15 h. 10 et 21 n. 10) 21 n. 10)
Comédie des Champs-Elysées : les
Frères Jacques (sam., 20 h. 15;
dim., 17 h.).
Con des Miracles : Elle, elle et nile;
22 h. 30 : (Homme sang ; 23 h. 15 :

Douby.

Dannon: Monsieur Missire (sam., 21 h.; dim., 10 h.).

Deux-Fortes, M.J.C.: les Mauvais Bergers (sam., 20 h. 30; dim., 16 h. 30).

15 h. 30).
Edonard-VII: Viens chez moi, j'hahits chez une copice (sarr 21 h.;
dim., 15 h.).
Espace Cardin : Rose des sahles
(sam., 21 h.). Européen: Jean's on le Fou d'Assise (sam., 21 n: dim. 14 h. 30 et 17 h. 30, dernière).

20 h. 45; dim., 15 h.).

Gymnase: le Eliach Mikadn (sam., 20 h. 30; dim., 15 h et 20 h. 30).

Huberte: la Cantaurice chauve; la Leçon (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 17 h. 30)

Lucernaire: Sade (eam., 10 h. 30 et 22 h.; dim., 18 h. 30); Ce soir on fait les poubelles (sam et dim., 20 h. 30).

Madeteine: Pean de vache (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 20)

Madeteine: Pean de vache (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 20)

Madeteine: Pean de vache (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et 18 h. 20) Européen : Jean's on le Fou d'Assise (sam. 2 n : dim. 14 h. 30 et 17 h. 30, dernière).

Gallé-Montparnasse : Butley (sam. 20 h. 45; dim. 2n h. 30; dim. 15 h. et 20 h. 30).

Hischerte : la Cantaurica chauve; la Leçon (sam. 20 h. 45; dim. 15 h. et 17 h. 30) et 22 h.; dim. 15 h. et 2 h. 30; dim. 15 h. et 18 h. 30); Ce solv on 18 li les poubelles (sam et dim. 20 h. 30; dim. 15 h. et 18 h. 30); Ce solv on 18 li les poubelles (sam et dim. 20 h. 30; dim. 15 h. et 18 h. 30).

Madeteine : Pean de vache (sam. 20 h. 30; dim. 15 h. et 18 h. 30).

Madeteine : Dean de vache (sam. 20 h. 30; dim. 15 h. of 12 h. 30).

Moderae : Hôtel din. 15 h. 10 et 21 h. 101.

Michodière : Gog et Magog (sam. 21 h. et 20 h. 30; dim. 15 h. 30 et 20 h. 30; dim. 15 h. 30 et 20 h. 30; dim. 15 h. of 12 h. 30; dim. 15 h. 30 et 20 h. 30; dim. 15 h. of 12 h. 30; dim. 15 h. 30 et 20 h. 30; dim. 15 h. et 20 h. 30; dim. 16 h. 30 et 18 h.).

ECULVISIARISIAN

RECITAL

EXCEPTIONNEL

ENGLIS Militaria (sam. 20 h. 30; dim. 15 h.)

Libratia Discambra

EULISTAL

EXCEPTIONNEL

ENGLIS Militaria (sam. 20 h. 30; dim. 15 h.)

Libratia Discambra

20 h. 30; dim. 15 h. et 20 h. 30; dim. 15 h. et 20 h. 30; dim. 15 h. et 30 h. 30; dim. 15 h. et 30

EXCEPTIONNEL

Jeudi 4 Decembre

ā 21h

MARY

MARQUET

LOCATION OUVERTE

4.rue Monsigny .073 8794

THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS - 243.00.59

Théatre des Champs-Elysées - Londl 8 décembre, 21 heures

COMITE NATIONAL POUR L'INSERTION ET LA PROMOTION DES HANDICAPES MOTEURS Unique récital Leontyne PRICE ORCHESTRE LYRIQUE DE RADIO-FBANCE Dir. Carlo Felice CHLLARIO

Location à la saile et su Comité : 4, evenne Emile-Acollas (7°) - Tél. : 783-87-58/567-15-55

BIARRITZ VO / STUDIO CONTRESCARPE VO et en version française : PARAMOUNT OPERA / MONTPARNASSE PATHE CAMBRONNE / FAUVETTE / MOULIN ROUGE NATION / PARAMOUNT BASTILLE

'FRANKENSTEIN JUNIOR'

MEL BROOKS

Théâtre de la Plaine : Hamiet Isam., 20 h. 45; dim. 17 h.). Théatre Tristan-Bernard : le Troi-nième Témoir (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.). Théâtre 13 : l'Avare (sam., 20 h. 30 ; Theatre 13: "Avare (sam., 20 h. 30; dim., 18 b.).
Troglodyte: Retrouvallies de l'imaginaire (sam., 22 h.).
Variètés : "Autre Valse (sam., 20 h. 20; dim., 15 h. et 18 h. 30).

Théâtres de banlieue Ablon, Egilse: Quatuor de clarinettes
de Faris (Haendel, Poulene, Mozart, Dvorak) (dim., 18 h.).
Boulogne, T. B. B.; Leny Escudero
(sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 20).
Cergy-Pontoise, Théâtre des Louvrais: G. Zamiir (sam., 21 h.).
Choisy-le-Rol, Théâtre Paul-Rhuard:
la Main ouverte, gare au corbu
(sam., Il h.; dim., 15 h.).
Créteil, Maison des arts: Lear (sam.,
20 b.).
Ra Vrais : G. Zamfir (sam., 21 k.).
Choisy-le-Rol, Théatre Paul-Eluard :
la Main ouverte, gare au corbu
(sam., 11 k.; dim., 15 k.).
Créteil, Maison des arts : Lear (sam., 20 b.).
Evry - Ville nonvelle, Théatre da
l'Agora : Chantons les sances foiles (sam., 21 k.).
Fontenay-le-Fleury, Centre culture(:
Groupes Imagine at Mahjun (sam., 21 c.).

BLACE MOON (Fr.) : Pagode, 7°
(S51-12-15).
Royal Passy, 16 (527-41-16) : Marignan, 8° (359-92-82).
Ravine, 6° (633-43-71).
LE CHAT ET LA SOURIS (Fr.) :
Marignan, 8° (359-92-82); Cinochede-Saint-Germain, 8° (533-10-82);
Studio République, 1° (80515-77). Fontenay-le-Fleury, Centre culture(: Groupes Imagine at Mahlun /sam Groupes Imagine et Mahjun (sam., 21 h.).

Gennevilliere, salle des Grésillons :
la Fol, l'Espérance et la Charité (sam., 20 h. 45; dim., 17 h.).

Marly-le-Rol, nuclitorium de Groupe Orouet : A. Eruet, plano (Schumaun) (sam., 20 h. 45).

Nauterre, Théâtre des Amanidiers : Voyage un centre de la Terre idim, 10 h.).

Seint-Oeuls, Théâtre Gérard-Philipe : Pigaro-cl... Pigaro-là... (sam., 20 h. 30; dim., 17 h.).

Versalles, Théâtre Montansier : Anna Esrenine (sam., 21 h.; d)m., 15 h.).

Villejuif, Théâtre Eomaio-Rolland : Mort d'un commis voyageur (sam., 31 h.).

Vincennes, Balla des l'étes de la mairie (sam., 14 h. 30) et 71 h.; dim., 14 h. 30) et 71 h.; dim., 14 h. 30, et 71 h.; dim., 14 h. 30, et 71 h.; dim., 17 h.).

Villepreux, Théâtre Jenn-Vilar : Moments, danse (sam., 20 h. 45; dim., 17 h.).

Villepreux, Théâtre du Val-da-Gally : Marionnettes Tendaries de Bnca-rest (dim., 17 h. et 20 h. 30).

Les cancerts

Voir Opéra-Studio, Châtelet et Théâtres de banliene.
Salle Garvan : Orchestre Paul
Kuentz, aver J.-M. Gamard, vioionealis (Bach, Boccherini, Haydin)
(sam., 21 h.); Concerts symphoniques de chambre de Paris, dir.,
T. Auhin (Bach, Vivaldi) (dim.,
17 h. 30); Quatuor Vegh (Beethoven) (sam., 30 h. 30).
Bétel Béronet : S. Escure, piano, et
le Trio Revival (Bach) (sam.,
20 h. 15).
Theâtre des Champa-Elysées : Orchestre de Paris, dir. J. Delacôte,
avec J. Norman, caotatrice (Berg.
Wagner, Mahler, R. Strauss) (sam.,
10 h.); Concerts Pasdeloup, dir.
G. Devos (Schubert, Mendelssohn,
Cl. Pascal, Brahms) (dim.,
17 h. 45).
Theâtre de la Madeleine : Nonettetchèque (Martinu, Pauer, Dvorak)
(sam., 17 h.).
Musée Guimet : R. Puri et E. Chanvasia imusique de l'Inda) isam.,
30 h. 30).
Theâtre d'Orsay : Trio à cordes de
Paris, avec W. Chodack, plano
iMozart, Sehu man B) (dim.,
10 h. 30).
Egise Saint-Louis des Invallées :
M. Jolivet, orque (Bustehude,

10 h. 30).

Eglise Saint-Louis des Invalides :

M. Jolivet, orgue (Buxtehude,
Bach, Vierne, Marchand) (dim.,
16 h.).

Eglise de l'Etolie : O.-F. Roge, orgue,

Egise de l'Etoile : O.-F. Roge, orgue, et Th. Cedelle, soprano (Liszt, Vierne) (dim., 10 h.).

Mairie du VI° : N. Combet et D. de Flaurien, planos (Brahma, Chopin, Chabrier, Poulenc, Casadesus (dim., 17 h.).

Saile Pieyel : Conceris Lamoureux, dir. Ch. Dutoiz, nec D. Hoeischer, violon (Tehalkovski, Brahms) (dim., 17 h. 451.

Egise Noire-Dame : J Langials, orgue (Langiais) (dim., 17 h. 45).

Egise Saint-Roch : Ornestis de chambre de Mayence, dir. G. Kehr (Bach, Mozart, Purcell, Rameau, Stamitz, Telamann, Vivaldi (dim., 29 h.).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Samedi 29 - Dimanche 30 novembre

Le jazz Voir Nouveau Carré et Théâtres de banlieue. banlieus.
Centre américain : Exmagma (sam.,
21 h.).
Maison de la radio : Groupe
Confluences Isam., 12 h.).
Rglise évangálique baptiste : Gospela
Songs (sam., 20 h. 45; dim.,
17 h. 30).

Vidéostene : Soldats touinurs, tou-jours aux côtés du peuple (de 14 h. à 24 h.). 44. rue de Rennes, 20 h. 45 : Un et nu.

cinémas

Les films marquès (°1 sont interdits aux moins de treize ans, (°°) aux moins de dix-hnit ans-

Chellict, sam., 15 h.: Quatre-vingts and de cinéma français, montage de H. Langlois: 18 h. 30: Counte suicide, M. Shinoda; 20 h. 30: Othello, d'G. Welles; 22 h. 30: Sur les quais, d'E. Kezan; 0 h. 30: The Mad Genius, de M. Curtiz.—Dim., 15 h.: les Sept Samourals, d'A. Kurosawe; 18 h. 30: Banda A part, de J.-L. Godard; 20 h. 30: is Comtesse de Hong-Kong. de Ch. Chaplin; 22 h. 36: Une femme disparais, d'A. Hitchcock; 0 h. 30: The Mystery of the Wax Museum, de M. Curtiz,

AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU
(All., v.o.): Studin de la Harpe, 5°
(033-34-83).

ALLEGOBIE (Pr.): Le Marais, 4°
(278-47-88). à 14 h. 15 h. 49,
22 h. 10.

L'ARBRO DE GUERNICA (Pr.) (°):
Omnia. 2° (231-36-35); Baizzc, 9°
(338-52-70); Liberté.)2° (34301-59); Studin Médicis, 5° (83325-87); La Cief. 5° (337-90-90);
Murat, 16° (328-99-75); Studin
Easpail, 14° (328-99-75); Studin
Easpail, 14° (328-38-98) (2003 rèservés); U.G.C.-Odéon, 6° (32547-19); U.G.C.-Odéon, 1° (22547-19); U.G.C.-Odéon, 1° (23747-19); U.G.C.-Odéon, 51-13). BLACK MOON (Pr.) ; Pagode, 7º

Studio République.)* (80551-97).

La CHEVAUCHEE SAUVAGE. (A.,
v.o.): Paramount-Etysées, 8* (33949-34); Arlequin. 6* (548-52 25);
v.f.: Paramount-Orléans, 14*
(580-63-75); Paramount-Orléans, 14*
(580-63-75); Paramount-Orléans, 14*
(580-63-75); Paramount-Montparnaso, 14* (324-22-17); ParamountMalliot, 17* (758-24-24);
Boul'Mich. 5* 1033-82-2).
CHOSIZENESSE (Pr.). Gaumont
Ambassade, 8* 1359-19-08); Berlitz, 2*
1742-60-33); Clumy-Palace, 5* 103307-75); Gaumont-Sud, 14* (33151-16).
LA COURSB A L'ECRALOTE (Pr.) 1
Marignan, 6* 1359-92-82); Caumont-Richelleu, 2* 1233-56-70);
Mootparnasse 83, 5* (544-14-27);
Wapler, 18* 1337-56-07); Diderot,
12* 1343-19-29).
COUSIN, COUSINE (Pr.) : Concorde,
6* (339-92-82), Gaumont-Lumière,
9* (770-84-84), Montparnasse-Pathé,
14* (328-85-13), Cluby-Pathé, 18*
152-37-41), Gaumont-Sud, 14*
(331-51-16), Panthéon, 5* (63315-04), Clumy-Palace, 5* (633-07-76).
LA OERNIERE TOMBE A OIMBAZA
(Fr.): Saint-Séverin, 5* (63350-91).

LE DROIT DU PLUS FORT (AU. vo.) (**): Glympio-Entrepot, 14* (783-57-42). L'ENIGME DE RASPAR HAUSER (All., v.o.) : Studio des Draulines, 5° (633-39-19) ; O.G.C.-Marbeuf, 8°

5* (33-39-19); O.G.C. marcon. 5 (225-47-19). Paramount-Maldot, 17* (758-24-24), Paramount-Montparnasse, 13* (326-22-17), Pa-ramount-Opéra, 8* (073-34-37), Pu-hilois-Champs-Elysées, 8* (720-

hilds-Champs-Elysées, 8° (720-76-23).

LA FLUTE ENCHANTER (Suéd., v.o.): D.G.C.-Bilartitz, 8° (722-69-23), U.G.C.-Odéon, 6° (232-71-08), Vendôme, 2° (673-97-52), ...

V.I.: Bleavenue-Montparnasse, 15° 1544-25-02).

LES GALETTES OF FONT-AVEN (Fr.) (9'): Eretagne, 6° (232-57-97), ...

Empitage, 8° (359-15-71), Capri, 2° 1508-11-69), ...

GUBBBE ET AMOUR (A., v.o.): Budio Alpha, 5° (033-39-47), ...

V.J.: Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), ...

B MUBIC 1A., v.o.): Grands Augus-

Budio Alpha, 5* (633-36-47).

V.J. ; Paramount-Opéra, 9* (673-34-37).

B MUBIC 1A., v.o.) ; Grands Augustins, 0* (633-22-13).

HESTER STBEET (A. v.o.) ; 14-Juillet, 11: (700-51-13). Quintette, 5* (933-25-40). O.G.C.-Marbeuf, 5* (225-47-18).

HISTOIRE D'AOELE H (ft 1 : Biarrits 8* (359-42-33), D.G.C.-Odéon 6* (225-71-03). Blanvenfle-Montparnasse 15* 1544-25-02). Murat 16* (225-97-0).

HISTOIRE D'HOMMES (A.) (**) 1* (259-970).

HISTOIRE D'HOMMES (A.) (**) 1* (259-970).

HISTOIRE D'HOMMES (C32-77-1).

BISTOIRE DE PAUL (Fr.) | Is Clef 5* (337-40-90).

BD-MAN (Fr.) : Templiers 3* 1272-94-56!

L'ILE SDR LE TOIT DD MONNE (A.) 1* 0.) : Emitage 8* (259-15-71).

(en soirée) v.f. : Ermitage 8* (259-15-71).

(en soirée) v.f. : Ermitage 8* (259-15-72).

Termins)-Foch 16* (704-46-33). Cambroone 15* (734-42-96), Images 18* (322-47-94). Cloémonde-Opèra 9* (770-41-96).

L'INCORBIGIBLE (Pr.) : D.G.C.-Gobelins 13* 1331-06-10). Mistral 14* (734-20-70), Termins)-Foch 16* (704-46-33). Cambroone 15* (734-42-96). Images 18* (522-77-94). Normandie 8* 1359-41-18). Rex 2* (226-83-93). Paramount Maillet 17* (759-24-24), Paramount-Montmartre 18* 1806-34-251, Paramount-Grééans 14* (336-09-751, Publiels-Saint-Germain 6* (222-72-80). Magic-Convention 15* (528-20-84).

L'INDB FANTOME (Pr.) : Oiymp'e 14* (733-67-42).

NO14 SONG (Pr.) : Le Seine 25* (222-22-80). Magic-Convention 15* (733-67-42).

BOYAL FLASH (A. v.o.): Dante 6* 1326-03-18): Mercuty. 8* (2: 75-90). — V.f.: Cambronne. (734-42-98): Saint-Lazare-Pasqui, 8* (387-33-43) SBAMPOO (A. v.o.): Blarritz. (deux sailes) (723-69-23): U.G. Odéon, 6* (325-71-08). — V 1. O.G.C. - Gobelina. 13* (331-06-18) Magic-Conventina, 15* (828-20-84) Rotonda. 8* (878-20-84)

Rotonde, 6º (633-08-22); Holdet, (770-11-24) LE SHERIF EST EN PRISON (LE SHERF EST EN PHISON (
v n.): Studin Contrescarpe, (325-72-37): D G.G. - Blarritz, (339-43-33). -- V.I.: Natinn, (343-04-67): Moulin - Bouge, (608-34-25): Paramount-Opéra, (072-34-37): Pauvette, 13° (2: 60-74): Gaumont - Sud, 14°)3. 51-70): Paramount - Bastlile, (343-79-17).

LE SECRETAIBE AUX MILLE UN TIBOIR on LE SUJET (Pr. Le Marais, 4º 1278-47-85), à 17 h. 18 h. 50, 20 h. 30 BOUVENIRS D'EN FRANCE (Pt.; Quintette, 5º 1033-25-40)

Quinterts, 5° (637-33-40)
LE TELEPHONE ROSE (Pr.);
Paris, 8° (359-53-98); Impérial
(743-73-52). Maxeville, 9° 17
(72-87); Montparnasse - Pathé,
(328-65-13); Gaumont-Convents
15° (828-42-27); Glichy-Pathé,
(522-37-41). (522-37-41).

La TOILE C'ARAIGNÉE (A., fo. Saint-Germain-Buchette, Se (S. 37-59): France-Elysées, Se (7: 71-11). — Vf: Gaumont-Mai leine, Se (7073-56-02): Mareville, (770-72-27): Pauvette, 12* 12. 60-74): Cilchy-Pethé, 18* (3: 37-41): P.L.M.-Saint-Jacques, (589-68-24): Camhronne, 15* (7: 42-95). Nations, 13* (243-04-67) Mintiparnasse S3, Se (544-14-27). LES TROIS JOURS DU CONOI (A. v.O.) (*): Ermitage, Se (3: 13-71): Saint-Michel, 5* (326-79-1). V.: Ere, 2* 123-62-391, Minmar, 14* (326-41-02). Napolé-17* (350-41-46): Mistral, 14* (7: 30-70): O.G.C.-Gobelins, 12* (3: 06-19): Publiois-Matignon. (289-31-97).

(508-31-97).
LE VIBUN FUSIL (Pr) : George 8° 1225-41-46) : Paramount-Gol)ins, 13° (707-12-28) . Marivaux, (743-53-90) : Passy, 15° (228-62-24) . Paramount-Montparoasse, 14° (3: ... 22-17) : Paramount - Mailint, (758-24-24).

LE VOYAGB DES COMEDIE (Grec, v.o.): Saint-André-di Arts. 6 (326-48-18).

Les films nouveaux

CHRONIQUE DES ANNEES DE BHAISE, film algérien de Lakhdar Bamina, even Jorgo Vayagis, Larhi Sekkai, Cheik Nourredine, Lakhdar Hemina — Vo : G a u m e n t - Rive - Gauche, 5° (648-26-36), Blysées - Cinéma, 8° (225-37-80) Hautefeuille, 6° (633-79-38) Caméo, 9° (70-20-88), Caument - Convention, 15° (828-42-27), Citchy-Pathé, 18° (522-37-41).

LE SAUVAGE, film frençais de Jean - Faul Rappedeau, even

A2-21). CHONY-Paths, 18' (52237-11).

LE SAUVAGE, film frençais de
Jean - Paul Rappédeau, avec
Catherine Deneuve et yvee
Montand — Gaumont-Colisée,
2' (359-29-46), Français, 9'
(770-33-88). Ceravelle, 18' (38750-72). Montparnasee - Pathd,
14' (326-65-13). Pauvette, 13'
(331-60-74). Bautefeuille, 8'
(533-79-38). Quartier-Latio, 5'
(326-84-85), Gaumont-Convention, 13' (828-12-72); Gaumont-Convention, 19' (828-12-72); Gaumont-Convention, 19' (828-12-72); Gaumont-Convention, 19' (828-12-74). Victor-Hugo, '10' (727-49-75)
ATTILA 74, film gree de Michael
Cacoyania. — V.O. La Parcode, 7' (551-12-15)
TAS PAS 109 BALLBS 7
(BROTHER CAN YOU SPARE
A OIME 7), film angiais de
Philip Mora — V.O. Elysee-Lincoln, 8' (359-36-14)
Dragon, 0' | 558-54-74), EaintGermain - Village, 5' (02337-93), Mayfair, 18' (323-27-66)
14 Julilet, 11' 1700-51-13)
TANT QU'Y A OB LA GUERRE,
Y'A OB L'ESPOIR, film Italien
C'Alberto Sordi, avec Alberto
Sordi — V.O. Studio JeasCocteau, 5' 1033-47-621
FILM, film américain de Samue)
Beckett, avec Buster Keason
et JEU, film irlandeia de Reginaid Grey, evec Laurent Terrier — Le Seine, 5' (325-92-40)
a 20 h et 22 h

LE LIBAN OANS LA TOURMENTE, film de Jocelyn Saal
et Jore Btocklin. — Olympic
Entrepôt, 14' (783-87-42).
SAO BERNARCO, (lim héssiten
de Léon Buszman, avec Othon
Bastos, Isabel Elbeiro — Vn.
Olympic - Eutrepôt, 14' (78367-421

GAUMONT COUSÉE • FRANÇAIS • WEPLER PATHÉ • MONTPARNASSE PATHÉ • GAUMONT CONVENTION GAUMONT GAMBETTA • HAUTEFEULLE • QUARTIER LATIN • FAUVETTE • VICTOR HUGO PATHÉ TRICYCLE ASNIERES • PATHÉ CHAMPIGHY • VELIZY • BELLE ÉPINE THIAIS • MARLY ENGHIEN ARTH RUEL - FLANADES SARCELLES - GAUMONT EVRY - CZ L VERSABLES



WARNER BROS A Manue Commictation Concary paleone "LE SHERRE EST EN PRISON" over CREATOR LITTLE - GENE WILDER - SLIM PICKENS - DAVID HUDGLESTOR JUDG EUROS STARRETT, JR. at most MEL BROCKS - HARVEY KORMAN et MADELINE KARN PANAVISION - TECHORICULOR - Scientin de MEL BROCKS, NORMAN STEINBERG, AUGUSTA STEINBERG, AUGUSTA STEINBERG, AUGUSTA STEINBERG, BROCKAR RICHARD PRYUR, ALAN USBR-Idicator de AMDREW BROGKAN VINICALE, HERTZBERG - Mige en solen de MEL BROCKS-Biondhair per WARNER-COLUMBIA I PARLY II / ALPHA Argenteuil / MULTICINE Champigny GAUMONT Evry / ULIS 2 Orsay / ÉPI-CENTRE Épinay **CLUB Maisons Affort / AVIATIC Le Bourget**

Samedi séance supplémentaire vers minuit pux BIARRITZ - PARAMOUNT OPÉRA - MOULIN-ROUGE STUDIO CONTRESCARPE - PARAMOUNT BASTILLE

ARRA

1 24 25 विकास है।

GLIETTI 2

Indi

Cinéma

«T'AS PAS CENT BALLES?» de Philippe Mora

marginaux qui e tont la manche accostent, aujourd'hul, les passents. tut — en américain : Brother, can you apare e dime ? — le titre d'une chanson-rengaine 1930, aux Etate-b Unis. Une rengaine se référent à le réalité sociale de l'époque : dépresréalité sociale de l'époque : cepres-réalité sociale de l'époque : cepres-sion économique eprès le banque-route de Wall Street, chômage, vaga-bondage et misère. Philippe Mora e bondage et titre à son film de monbondege et misère. Phillippe Mora e tomé et misère. Phillippe Mora e tomé et misère a son film de montage, qui part de la crise de 1929 pour couvrir (jusqu'é l'entrée en guerre de 1941) les années oû Frances où Frances où Frances où Frances où Frances et 1940 en 1932 puls réélu en 1936 et 1940 en représentait la nation américaine.

Philippe Mora e repris lel le le le methode qu'il avait utilisée avec tête, leur reconstitution de le période pré-hitiarienne (le Monde du 6 eoût). Le rapprochement de documents d'actualité de l'époque et d'extraits k de films de fiction restitue — sans h is commentaires autres que ceux conte-mas perfois dens les documents et comparte seul pouvoir des images « historiques », ce qui exige du specta-teur des connaissances préalables l'simosphàre spécifique d'une ecclétà. Cette fols, le charge de fiction est beaucoup plus torte, ce qui n'e rien d'étonnant. La gigantesque production t de l'Hollywood d'alors, répartie entre

ATTILA 74 », de Michaël Cacoyannis

Attile 74 esi un film engegé. Engagé comme son metteur en ecène, dont Athe /4 est un tilm engege. Engage comme son metteur en scène, dont les premiers mots, quand il apparaît sur l'écran, sont : - Ceci est Chypre, est Micheel Cecoyannis. - Le réali-1 1). Il sateur de Zorbe le Grec est cà é Chypre de parents chypriotes.

Le film est; en lalt, plus qu'un temolgnege, c'est un pleidoyer, un pleidoyer vibrant de sincérile pour cs peuple de peysana, de petits commerçants, d'artisans, de restauraleurs, d'hôleliers, qui vivalent evant le déberquement lurc dens le prospente, el sur lesquela e'ebattit, an

Pleidoyer el lémolgnege cont évi-emment dirigés d'abord contre les ions de toute armée en campagne sont abondamment décrites, les des-Palrucilons, les pilleges, les viols. Quel spectaleur peut résister eux pleurs d'un enlent qui réclame se maison, d'une mère qui cherche son fils disparu parmi les prisonniers chypriotes grecs libérés par les Turcs ? Male à qui la feule?

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT

18 h 30

musique et chants

d'amérique latine

dimanche 30 novembre

Cette phrase evec lequelle les les grandes compegnies, est une mine presque inépulsable. On regrettera d'autant plus que Philippe Mora n'ait pas réussi à traiter vraiment, par ce dualisme du cinéma-verité et du cinéma-fiction, le rapport très vivant de le réalità sociale avec les mythologies hollywoodlennes, à l'ère roosevaltienne. A quelque genre qu'ils eient eppartenu, les films américains des années 30 ont véhiculé constamment le réformisme et l'idécipcie du président démocrate. Or, cédant peut-être à le tentation de l'anthologie pour cinéphiles, Philippe Mora e àmietté Hollywood tout au long de sa l'aconstitution, avec des clins d'œll, des astuces de montage, qui relèvent plutôt de l'ettitude « rétro ».

Dans ses emprunts au cinéma direct, l'a privilégié des documents très forts et il a hien fait apparaître le personnege de Roosevelt, guide de la nation. Côté fiction, il n'e pas trouvé une ligne de force très convaincante avec le personnege de James Cagney, qui n'est pas, à lui seul, représentatif du «rève améri-cein», de l'idéalisme des années 30. Par repport à L'algie avait deux têtes, cet essai décolt. Si la méthode est bonne, l'epproche reste impressionniste, Mais ce genre de rétrospective a toujours de e côtés

JACQUES SICLIER * Voir & Les films nouvesux >

le question ou plutôt de nous montrer et de nous feire entendra les Chypriotes eux-mêmes en train de se poser le problème des respon-sabilités. Sont-ce les fascistes, dont Mgr Makarlos cherche les traces au coure d'une séquence particulis mpressionnante ? Certes, Male les Américains sussi sont socusés tant per les Chypriotes grecs que par les Gracs de Grèce, Cependani, les responsabilités de l'ethnarque rui-même ne peuveni non plus êchapper au spectateur altentif grâce é plusieurs interviews réalisées par e metteur en scène. Ces responsabilités valent pour le passé el pour l'evenir. Le film montre quels espoirs suscitent encore dans la masse des Chypriotes les moindres

apparitions el les moindres démar-ches de Mgr Makarlos. Les chiffres sont éloquents : elx mille morts, deux mille cinq cents disparus, deux cent vingt mille réfuglés, 40 % de le superficie de l'île occupés par les forces turques. Or elles contiennent la plus grande partie des ressources industrielles

et agricoles de Chypre. Quelle que soit le suite des événents, ce peuple eure payê cher le libération de le Grèce de le dictature. Il e le droit d'être libéré

à son lour des engolsses et des ROLAND DELCOUR.

* Voir « Les films nouveaux ».



Dimenche 30 - 15 h. Monsieur VERDOUX

Charlie Chaplin

(1946)

RESERVATIONS: 833 16-16 et Agences

demière **CUARTETO CEDRON**

4 - 5 - 6 décembre ANGEL PARRA

16-17-18-19-20 décembre DANIEL VIGLIETTI Uruguay





LE SEINE

14 h 45-17 h 15 -20 h.-22 h 15

Théâtre

Les < 24 heures > du groupe T.S.E.

Nous sommes au théâire, tout à fait au théâire, spectateurs d'une vie qui naît dans le noir : rien n'existe plus que les planches vermoulues, entourées de petites lumières rondes, les paysages peints, les murs de carton ; rien n'existe plus que des personnages fout en perruques, et blancs. Rian que le théâtre, ce Bazi éternel qui dévore le réel, et le restitue plus beau, plus quatre couplets d'une chanson d'amour mélencolique, vingt-quatre tragments d'un cercle farmé, qui enserre un « conti-nuum espace-temps « téérique, lleu de toutes les métamor-

Uae tols encore (après Dracula, Aventuras, Futura, Histoira du théâtre, Comédie policière, Luxe). Alfredo Rodriguez Aries, avec le groupe T.S.E., étale un à un les ingrédients du philtre magique (hommes, masques, chillons, himières), reconte le jeu du théâtre (sorties, entrées, échenges de répliques, conventions et stéréotypes). Il décompose les affets de reproduction démuitipliée, les ettets de miroir.

Le plateau de le salle Gémier est partagé en deux dans se prolondeur par un cadre de scène. Au fond, l'ombre d'un rideau s'abaisse et se leve pour désigner les représentations du théâtre, qui ae passent au centre, qui orcent et s'echèvent sur le dayant, dans les coulleses, dans les loges. Nous voyons le volume du théâtre, nous sommes le fole et devant, et derrière, et é l'Intérieur. Nous sommes plongés dans une lliusion qui se réciame

Sept heures du matin, c'est le fin de le nuit. Un Henri Garat en dolman blanc et une Jeannette MecDonald emplumée évoquent le tradition de l'opérette viennoise. Sept heures du matin, c'est le lever du jour, les per sonnages - quotidiens - du théstre (lamilles, parents, enfants) leurs eltuations habituelles. Les personnages-emploie vivent les Intrigues-clichés de Boulevard, reprises per le comé-die tilmés eméricaine : fiançailles, épouszilles, adultères, histoires d'amour et d'argent, quiproques, imbroglies buriesques ou mélodrematiques, dans une série de pastiches concentrés de dix minutes. Pariois intervient un moment dénudé : par exemple, le monologue de le oniste d'une pièce : elle joue ees répliques, et eaulement les siennes, avec tous les gestes et les déplecements, comme si elle était enalle est entièrement préoccupée

d'elle-même, ne pense qu'à son rôle : tout le reste a disparu. L'heure tourne. Tendis que la

nuit vient, s'installe le mystère. Les intrigues deviennent poli-cières, prétexte à substitutions, à métamorphoses. Ce sont les heures troubles des décalages insidieux où le jeu devient maître absolu, où l'image du miroir s'incarne et se déd miror s'incerne et se usualue, où la lable sert d'exemple à la réalité. C'est le temps du phéâtre-roi. Les fantômes nés de l'imagination des morte (morts depuis des ennées, depuis des siècles), prennent possession des vivants. Ou pluto: — car Qe habitent depuis toujours è l'intérieur de chacun - Ils tont surface. Les personnages perdent leurs oripeaux anecdotiques, deviennent des masques vides, attendant qu'on leur donne ja parole. Leurs mouvements se raréfient, leurs vizages se figent. Autour d'eux les couleurs se tenent, les proportions changent. Ils appa-raissent comme de grandes

A cette partie de théâtre porié son essence de tentasmes concrétisés, Arias donne une richesse qu'on ne cesse de découvrir. Une telle richesse dans les images et leur articulation, que les mots sont inu-tiles. Ils empâtent le discours, dissent le spectec

poupées immobiles, attendant

celul qui ve leur inventer une

vie. Peut-être est-ce ainsi que,

dans leur berceau, les bébés voient les pantins eccrochés au-

Son équipe n'est plue tout à fult le même. On y trouve toujours Zobelde Java, clownesse-Protés, Facundo Bo, evec son géale de le transformation, sa folia Irolda, la grâce rigoureuse derses gestes. On retrouve eussi une partie de la distribution de Luxe : Larry Hager, Jérôme Nicolin, Michèle Loubet, et en plus Gerard Lorain, un peu désemparé, Les costumes de Ciau-dino Gastine, les décors d'Emilio Carcano, décrivent sans fausse note l'univers artificiel et pré-cieux d'Arias. Marucha Bo, en convalescence, est absente. Elle est remplacée par Marliu Marini, toute ronde et blanche comme une gravure 1900, avec des rires roucoulants, des grimeces coquines, droiatiques, un charme pulpeux, absolument à l'opposé de la beauté translucide de Marucha, at tout ausal entlerement

Oul, il s'en faut de peu que < 24 heures - solt un encha men tiotal, una réussita absolue.

COLETTE GODARD.

* Salle Gémier, 20 h. 30.

« LES MAUVAIS BERGERS »

Les débuts de l'ère industrielle, Les débuts de l'ère industrielle, l'éveil de la conscience prolétarienne, les idéologies nouvelles, les secousses des premières grèves, le dix-neuvième siècle — notre « père » — est un sujet privilégié pour les dramaturges qui chercheut d'où nous venons, ce que nous sommes. Au Théâtre des Deux-Portes, les Athévains fouillent les Mauzais Bergers (un mélodrame social d'Octave Mirbeau, terriblement daté dans sa construction, dans sa grandi-Mirbeau, terriblement daté dans sa construction, dans sa grandiloquence, dans ses élans quasi religieux) pour en dégager des courants d'idées pris sur le vif.

Octave Mirbeau, bourgeois révoité, dreyfusard, journaliste engagé dans le combat pour une société juste, veut un théâtre qui soit la « peinture fidèle de la vie ». Ses Maurous Bergers sont, en effet, la peinture, fidèle au style d'époque, d'un monde qu'il connaît de l'intérieur et qu'il exècre : celui du grand patronat. Ils sont la copie fidèle de l'imageris à travers laquelle il voit un monde qu'il qu'il exècre : celui des ouvriers, des « pauvres ».

ger, celui des cuvriers, des
pauvres 2.

Des draps aux plis ocre pendent sur des fils. Deux femmes les ôtent un à un, découvrant peu à peu un décor en hauteur (de Dominique Bourde et François Cabanat), charpentes, escalier de bois blanc. Chacun e'v place selon sa condition, les riches en haut, les pauvres en bas. En bas, une famille miserable, usée avant l'âge. En haut, l'industriel « libéral », qui n'hésite pas à appeler la troupe pour briser la grève. Le fils progressiste rejoint les ouvriers. La fille cherche une sorte de promotion aristocratique dans les arts.

La mise en scène d'Anne-Marie Lazarini met en relief l'opposition fondamentale, irréversible,

des deux classes, conduit avec sû-

des deux classes, conduit avec sûreté le spectacle de la démonstration distanciée au lyrisme exalté. Dans la muit trouée de lucurs rouges, les ouvriers se réunissent, ils semblent une masse infinie dans une caverne sans fond. Le décor se disloque, et des corps cassés, écrasés sous les planches, monte le cri emphatique d'un espoir toujours vivace.

Parce que les comédiens (en particulier Viviane Théophilidès, Eliane Bouêrl, Ciande - Bernard Penot, Genevière Veuillas) savent jouer alors avec force le jeu de la sincérité, ils évitent les facilités de la dérision, ils sauvegardent la violence polémique d'Octave Minbeau. Curieusement, la « peinture fidèle » de la bourgeoisie est moins convaincante. A vrai dire, bien qu'Octave Minbeau se soit défendu de la caricaturer (« Peuton jamais représenter l'humantié aussi bouffonne qu'elle l'est? », écrit-il), ses personnages manquent d'épaisseur, et les comédiens, entre le comique et l'odieux, en font des timides, des mollasses, des imbédies plus ridicules que dangereux.

cules que dangereux.

Pourtant, maigré cette faiblesse, maigré des moyens financiers minuscules, le spectacle des Athévains est beau et fort, intense et vigoureux. C'est aussi leur première et dernière création de l'année. Que peut-on faire avec 100 000 frances de subvention? La quête? Depuis plusieurs années, les Athévains donnent la preuve de leur acharnement, ils suivent leur ligne avec des réussites — comme Légère en août l'année dernière, et comme les Mauvois Beryers. La simple logique vou d'rait qu'ils puissent continuer. — C. G.

★ Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30 Jusqu'au 16 décembre.

Murique

De Pizarre à Betsy Jolas

Il orrive qu'en voulant rendre hommage our Incas, on invente une version inédite d'Exotica, de Kogel (le Mondo du 26 novem-bre) : la volonté de bien faire ne suffit pas forcement à de bons chanleurs ouropéens pour faire reviure des mélodies notées tant bien que mal en Amérique du Sud au début de ce siècle.

Ce qu'on o pu entendre, en fait de ehants incas, lundi soir ou musée Guimet, lors du concert inaugural de la deuxième saison de l'ACIC (Associotion pour la collaboration des interprètes et des compositeurs) ressemblait assez ou Ravel des Chansons madecasses. Hommage à Pizarre plutôt qu'aux descendants d'Atahulpa...

Même oppropriation des techniques ide Bali, cette jois) par
John Cege et Lou Horrison dans
Donble Music pour quatre percussionistes, qui ouvrait le soirée;
pourlant, le résultat convaine
davantage, peut-être simplement
— outre un réel intérêt rythmique
et sonore — parce qu'il y a presottre un réel intéret rythmique et sonore — parce qu'il y a pres-cription : l'œuvre dete de 1941. Une version pour harpe seule de In a Landscape (19481 de Cage également, ne possède pos l'attrait de celle pour piano, dans laquelle l'enfoncement d'un bout à l'autre de la pédale forte entoure d'un

halo brouille ces arpèges fousse ment réguliers aux alterations mystérieuses.

mysièriques.

Principale responsoble des concerts de l'ACIC, Nicole Lacharire décrit fort bien dans le programme le contenu musical de ses cinq Fragments pour bois et clarecin, qui succèdaient aux pieces de Cage: l'audition n'opportant rien qu'on ne sache détà grâce à ce texte an peut se demander si, malgré son talent, l'outeur n'est pas resté en deça de son propos en voulant s'y conformer trop précisément.

Confié à cinq chanteurs et quelques instruments so l'istes, bots 119631 de Betsy Jolas, dont e'était la création à Paris, ne se livre au contraire pas immédiatement : ee n'est que que peu à peu apeur server de contraire pas immédiatement : ee n'est que peu à peu de peur server de contraire pas immédiatement : ee n'est que peu à peu de peur server.

livre au contraire pas immédio-tement : ee n'est que peu à peu qu'on perçoit la particularité de chacune de ees courtes pièces où les métismes rappelant l'école de Notre-Dame se marient heureu-sement à une écriture marquée par Webern. De temps en temps, les vocalises laissent filtrer quel-ques mots-clés qui donnent à la composition un éclairage drama-tique de plus en plus affirmé, quoique fortement intériosité. GÉRARD CONDÉ

★ Prochain concert de l'ACIC : « Carte bienche à Elisabeth Choj-nacka », le 16 décembre, à 21 beures.

Lettres

Combat pour l'écrivain

Cité dans le Monde du 18 no-vembre, M. Jean-Edern Hallier nous écrit, invoquant son droit de

Ma réponse est d'abord un devoir envers les écrivains asserdevoir envers les écrivains asser-vis par le système éditorial, spo-liès et sous-informés. Maintenant que le spectacle des prix litté-raires est terminé, a-t-on une fois serieusement parlé de ce que cachait cette confusion, habile-ment exploitée par les média : la révolte des écrivains? Pourquoi s'acharner à la taire, quand on défend la littérature? Pourquoi être entré exclusivement en ce cachait cette confusion, habilement exploitée par les média : la révolte des écrivains ? Pourquoi s'acharner à la taire, quand on défend la littérature ? Pourquoi être entré exclusivement en ce jeu, sinon pour masquer l'inavouable : la contestation de l'édition, question tabou ? Alors, quel est ce sérieux que l'on sembler revendiquer, pour m'en accabler, tandis que j'en serais dépouryu ? Ne ressemble-t-il pas fort à celui dont Tristram Shandry notait qu'il n'est « ... qu'une attitude hypocrite du corps destiné à cacher les déjauts de l'ême » ? Ainsi me traite-t-on de terroriste bouifon : je suis censuré pour pitrerle présumée. Mals cette censure ignore que la pitrerie est aussi contagieuse : tont le système des prix littéraires s'en est trouvé ridiculisé, par la dévaluation et dévaluation et de la fin, de n'être que mauvais journalisme repar la déva-

tème des prix littéraires s'en est trouvé ridiculisé, par la dévaluation de ce qu'on a vouln défendre, en faisant du Goncourt un objet de pitrerie. Et cet Ajar, auteur soi-disant a trop discret d'un roman éclatant »... On l'interviewe à Copenhague, ce baladin du monde occidental égaré à Cahors, ce passe-frontière, pareil au passe-muraille de Marcel Aymé. Où est le sérieux? Où est la mystification?

Dans ces conditions, je revendique pleinement d'être un terroriste bouffon. Historiquement, le bouffon est le plus sage des conseillers du roi : le seul admis à dire la vérité interdite aux courtisans. Quant au terroriste, c'est un contre-terroriste : il combat la terreur sournoise, muette, d'une petite oligarchie éditoriale. En désespoir de cause, le débat p ublic éta nt perpétuellement détourné, empêché, la provocation devient le seul moyen d'obliger les gens à réfiéchir. Ailleurs, je sois timide. Mes audaces sont calcu-

lées. Comme l'écrivait des journa-listes Karl Marx, dans la Régle-mentation de la e on sur e prus-sienne: « Je suis hardi, mais la loi ordonne que mon style soft modeste. Du gris dans du gris, rollà la seule couleur de la liberté, la seule qui soit autorisée », ne seralt-ce que par la loi du 29 juil-let 1881. Douc, bouffon, mais aussi réfor-

Done, bouffon, mais aussi reformiste gris, je rappellerai les neuf doléances des écrivains. Elles ne

n'être que mauvais journalisme d'information et dévaluation gro-tesque de ce pour quoi nous som-mes de plus en plus nombreux à combattre? Désormais, la critique qui feint à son tour de l'ignorer se condamne à faire l'autruche. Ainsi va le monde, et il ne va pas bien. n'etre que mauvais iournalism

UGC BIARRITZ UGC ODÉON LES 3 HAUSSMANN BIENVENUE MONTPARNASSE LES 3 MURAT



BALZAC ÉLYSÉES - UGC MARBEUF - OMNIA BOULEVARDS - UGC ODÉON - LA CLEF - STUDIO MÉDICIS - STUDIO RASPAIL - PLAZA -CLICHY PATHÉ - LES 3 MURAT - LIBERTÉ CYRANO Versoilles - VAL COURCELLE Gif-sur-Yvette



PALAIS DES CONGRÈS (SALLE BLEUE)



OSSINI BEETHOVEN 70 minutes de musique

Location et renseignements : PALAIS DES CONGRES

JUSQU'AU Location tous les jours: Palais des Congrès de 12h30 à 19h. - par téléphone de 10h. à 19h.



LE HUITIÈME CONGRÈS DU SYNDICAT DE LA MAGISTRATURE

Le rituel des retrouvailles

ciairs). Au milleu de lout cele

trône le Syndicat de le magis-

trature, noyau, déjà, d'une nébu-

li n'en résulte pas qu'un ap-

dissémination des retrouvailles

entre ceux qu'eniment les mêmes

soucia (le loi, l'égalité et aussi

l'humanisme, c'est-à-dire le res-pect de l'individu) permet de les

remarques souvent sévères. Les

nationales, les accidents du travall, sont l'occasion de réfléchir

Comme toujours, c'est l'un des paradoxes qui font du Syndical de le magistrature ce qu'il est, les congrès annuels du mouvement commencent par un épernent. A peine s'est-on, le metin, réunt, comme on le vit vendredi 28 novembre, sur de hâtifs eujets qui ne prétent pas, ou guère, à discussions, tels que les tribuneux permanents des forces ermées (qu'il feut ré-former, à défeut de les sup-primer) ou le choc de le technique (qu'il faut maîtriser et non bir), qu'on e'égaille l'aprèsmidi, su hasard de commiscions - muttiples, qui sont autant de manières de tourner eutour de soi.

Le congrès de 1975, la hui-tième, réumt à Paris — c'est l'usage, — sur le thème «La est encora de catte valne.

L'une des autres caractéristiques du Syndicat — on lui en ferait gloire — est la place importante qu'il eccorde aux Invités : megistrats étrangers, evodiqués et militants de toue bords, qui'ls colent partenaires du jeu social officiel (C.G.T., C.F.D.T., groupements d'evocats, Fédération eutonome des syndicats de police) ou qu'ile paraissent en être les marginaux niers, Mouvement d'ection judi-

Un jeune homme, Didier

Desplas, âgé de dix-neuf ans, dé-serteur du camp militaire de Cay-lus (Tarn-et-Garonne), qu'il avait quitté en emportant la recette du mess, a été arrêté dans la soirée

du 27 novembre, à Toulouse, où il a reconnu avoir tué de deux coups de couteau Mile Anne-Ma-

eur l'ection du juge dans un contexts de crise économique et de répression larvée. Sur ce dernier point, M. Louis Joinet, ancien président du Syndicat, observera, devant la commissico - La crise, l'ordre et le sécurité », qu'il y a, seion lui,

fichages, en infiltrations de mouvements, mala n'aboutit pas à des arrestations fondées eur le seul motif que l'individu eurait telle action politique. La forme nouvelle de répreseion revient à mettre en place. un mécanisme de répression da masse lià à le crise écono-

deux types de répressions. L'une,

traditionnelle, est directement

mique. Male le gouvernement, explique l'ancien président, ne

appartement (le Monde du 7 no-

vembre). Le meurtrier a indiqué que la jalousie était à l'origine de son geste, mais les policiers sont persuadés qu'il avait simple-

ment voulu voler une somme de 120 F à Mile Kerguen. — (Corr.)

• Recherchée pour le meurtre

est favorable ou au moins passive. D'où la publication répétée en place un terrain qui psrmattra d'exercer une action de

Les commissions sont aussi le moyen, elmultanément, d'affiner le sujet du congrès et, pour les dirigeants, de mesurer et de faire valoir, tant à l'égard des adhérents de la base que des éventuels opposants, le qualité de leur audience à l'égard des forces vives - de la nation. La présence d'invités ce va

pas sans kicidents, quel

Une militante du Comité d'action des prisonniers, arpente, des exemplaires du journal le Cap sous le bras, les aborde du congrès à l'intérieur du Palaie de justice de Parie. Qu'elle se fasse interpeller par des gardes du palais, à qui l'on ne eaurait raisonnablement faire grief d'exècutar les ordres reçus, c'est d'une certaine manière compréhensible. Ce qui l'est moins. c'est de voir un avocat présent, M° Frédéricksen, prêter main-oirte eux gardes du Palais eu point de prendre lui-même à bras-le-corps la jeune femme pour mieux le remettre eux des forces de l'ordre. Au

nom de le défense ? PHILIPPE BOUCHER.

29 octobre dernier (le Monde du 30 octobre), Mile Catherine Rou-gers, vingt-trois ans, de natio-nalité française, a été arrêtée à Beyrouth, le 27 novembre. Elle falsait l'objet d'un avis de re-cherche transmis par Interpol. Mile Rougers, depnis qu'elle avait été hôtesse de l'air à Air Liban, coups de couteau Mile Anne-Ma-rie Kerguen, psychologue du cen-tre da redressement de Cépet, dont le corps avait été découvert le 5 novembre dernier dans son d'Air Liban, tué à Paris, le avait conservé de nombreuses relations à Beyrouh. Les policiers l'ont arrêtée an domicile d'un homme politique libanais.

M. GERBET PROPOSE QUE LE DROIT SYNDICAL NE SOIT PAS RECONNU AUX MAGISTRATS

M. Claude Gerbet, député R.I d'Eure-et-Loir, se référant an compte rendu de l'examen du budget de la justice à l'Assemblée antionale, publié dans le Monde du 19 novembre, nous indique qu'il a « effectivement déclaré » que les exidents n'ent rent publiés. a e effectivement declare » que e les syndicais n'ont pas plus leur place dans l'armée qu'il ne peu-vent l'avoir dans la justice, si nous voulons que celle-ci conserve son autorité et ne soit pas à son tour contestée ». Citant la pre-partie de catte pursas. Le tour contestée ». Citant la pre-mière partie de cette purase, le Monde a estimé que M. Gerbet allait contra le droit, puisque, par deux fois, le Conseil d'Etat a reconnu la recevabilité d'unc intervention du syndicat de la magistrature. Le deputé précise : « Je n'ignore pas cette furis-prudence qui, de toute manière, ne lie pas le législateur. Aussi me suis-le bien gardé de dire que ce syndicat n'avait pas l'existence légale. » Le Monde, poursuit-il à l'ob-

jectivité habituelle duquei il con-vient de rendre hommage, a dénaturé le sens et la lettre de mon propos, qui n'a jamais voulu mettre en cause la légitimité actuelle des deux syndicals exis-tants. Les magistrats tiennent de la loi des rouvairs executionnels la loi des pouvoirs exceptionnels et considérables. Bien que non élus, ils jugent, condamnent, absolvent ou incarcèrent au nom du peuple français, disposant ains de l'honneur, de la liberte et des biens de leurs concitoyens. Le droit commun peut difficilement être revendiqué par ceux qui se trouvent, de par la loi, hors et au-dessus du droit commun. Tel-les sont les raisons qui m'amènent à considérer que le droit product à considérer que le droit syndical ne devrait pas être reconnu aux magistrats et qui vont me conduire à déposer prochainement une proposition de loi organique en ce sens. »

[« Le Monde » u'a dénaturé ni te sens ut la lettre do propos de M. Gerbet — qu'il a correctement cité — en estimant go'll allait contre le drott. Du moins contre Is droit tel qu'il est, evec l'aval do Conseil d'Etat. Cela est si vral que M. Gezbet est conduit à modifier te droit par le bials d'une proposiLES ACCIDENTS DU TRAVAIL

Une information est ouverte après la mort d'un ouvrier sur un chantier à Paris

Le parquet de Paris a ouvert, à l'hôpital Boucicaut. Un t vendredt 28 novembre, une infor-mation contre X... pour homicide et blessures involontaires, après pu être soigné sur place. l'accident survenu sur un chan-tier de ravalement, porte de Saint-Cloud, à Paris (16°), au Saint-Cloud, à Paris (16°), au cours doquel un ouvrier a été tué et deux autres blessés.

L'échafaudage avait été installé devant un dépôt de la R.A.T.P.
Les trois ouvriers venaient de retirer leur celnture de sécurité pour aller déjeuner, lorsque, à la suite de la rupture d'une sapine en mauvais état, l'échafaudage s'effondra, les entrahant dans le vide d'une hauteur de 15 mètres. M. Lelloum Tahar fut tué sur le coup. Son camarade tué sur le coup. Son camarade, M. Ben Saadi Hasid, atteint de plusieurs factures, a été admis

La sécurité dans les entreprises |

LE LICENCIEMENT D'UN CHAUFFEUR

(De notre correspondant.) Epinal. — M. Gérard Lanrent, chauffeur à la succursale de Saint-Dié (Vosges) de la société de transports Gondrand, vient d'être licencié, parce qu'il refusait de prendre le volant de son camon habituel, dont il jugeait l'état général défectneux. Devant cette sanction, M. Laurent a engagé une action an tribunal des prud'hommes, en même temps qu'il déposait au parquet de Saint-Dié une plainte contre son employeur pour « utilisation de matériel en mauvais état », état qui constitue, selon M. Laurent, non seulement un danger pour lui-même, mais encore pour les autres usagers de la route.

De son côté, la direction de la société indique que ses véhicules sont soumis régulièrement aux visites et contrôles de sécurité réglementaires. Pour ce qui concerna une défectuosité constatée par M. Laurent, dans le chauffage de se cabine elle précise que la Epinal. — M. Gérard Lauren

par M. Laurent dans le chauffage de sa cabine, elle précise que la réparation a été effectuée en temps utile, mais que, en tout état de cause, cette défectuosité ne présentait pas de danger,

· La Compagnie nationale des La Compagnie nationale des experts comptables judiciaires a renouvelé partiellement son bureau lors do seizième congrès qu'elle vient de réunir à Grenoble les 21 et 22 novembre. Le nouveau bureau se trouve désormais composé de la façon suivante : président, M. Paul Griziaux (Amiens); vice - président. Mine Simon e dent, M. Paul Griziaux (Amiens); générale des papiers de Pou vice - président, Mme Simone et-Marais (Seine - Maritime). Doyen (Paris); secrétaire général. remettait en marche le pout re M. Félix Thorin (Paris); secré-taire général adjoint-irésorier, M. Jean Clara (Lille).

sième ouvrier, M. Soullah An. qui souffrait de traumatismes, pu être soigné sur place.

Les travaux, précise-t-un à R.A.T.P., consistaient à ravi un mur du dépôt d'autobus. un mur du dépôt d'autobus, avaient commencé il y a euvideux mois et, souligne-t-on toujours de source proche de direction de la RATP. — t les salariés employés sur le chlier étaient des ouvriers spécilisés.

M. Alain Vernier, juge d'i truction chargé de l'informat a commis deux experts, MM. charny, epécialiste des mach et engrenages, et Basdevant, chitecte, pour examiner l'insta-tion.

Un mort à Saint-Étienne

LA C.F.D.T. CRITIQUE L'INADAPTATION DES SERVI DE PRÉVENTION

(De notre correspondant.)

Saint-Etienne. — Après la n d'un ouvrier, M. Eugenio Lo quarante-huit ans, dans l'eff drement d'une tranchée le 26 vembre à Saint-Etienne (le Mo du 28 novembre), une infor-tion judiciaire a été conflée

Ce dernier a effectué, dans journée du vendredi 28 novem une visite de plusieurs chant de l'entreprise Pailleron, employait la victime, afin de rendre compte des conditions sécurité sur les chantiers, Pour la C.F.D.T. cet acciden a tragiquement mis en lum: l'inadaptation et le peu moyens mis à la disposition Hopens mis a la disposition FOPP. Mis a la disposition protection et de prévention bâtiment et des travaux publi puisque quarante-huit het seulement avant l'accident inspecteur de cet organisme a visité le chantier et notamn la fameuse tranchée ».

An All do

. Un ches d'équipe électrons dans une usine près du Houre. M. Michel Vitrichko, cinquant trois ans, chef d'équipe, est me électrocuté la vendredi 28 novei bre dans l'usine de la Compagn lant qu'il vensit de réparer lo qu'une décharge électrique terrasse.

SPORTS

AUTOMOBILISME

M. Gérard Larrousse est nommé directeur de la compétition à la régie Renau

La régia Renault a annoncé, ce samedi 29 novembre, la reprises les plus ambitieur pourrousse à la direction de son service compétition. Gérard Larrousse aura la responsabilité de toutes les formes de compétition; à l'exception des formules de promotion qui compétition; à l'exception des formules de promotion qui restent dépendantes du département des relations pobliques.

pobliques.

En accédant à ce poste, Gérard Larrousse, âgé de trente-cinq ans, a du faire un choix, et, en conséquence, renoncer à poursuivre sa carrière de pilote. Pour l'essentiel, après être venu au sport automobile par le rallye et s'être notamment classé deux fois deuxième du rallye de Monte-Carlo, il a remporté deux fois les Vingt-Quatre Heures do Mans avec Matra. Après le retrait de Matra, survenu en 1974, Gérard Larrousse avait en l'habileté de se lier avec la règie Renault, sur qui raposaient les meilleures possibilités d'avenir du sport automobile en France. Dans un premier temps, il avait su démontrer ses capacités d'organisateur, créant une écurie privée dont le bon fonctionnement a, semble-t-il, attiré l'attention de la Régie. La candidature de Gérard Larrousse était particulièrement intéressante pour la règie Renauit : il était en effet opportun de retenir les services d'un homme nouveau, étranger aux luttes de clan, capable d'harmoniser les différents services qui participent au programme de compétition. Dans cette optique, la nomination de Gérard Larrousse manque la fin de l'influence de la filiale Alpine.

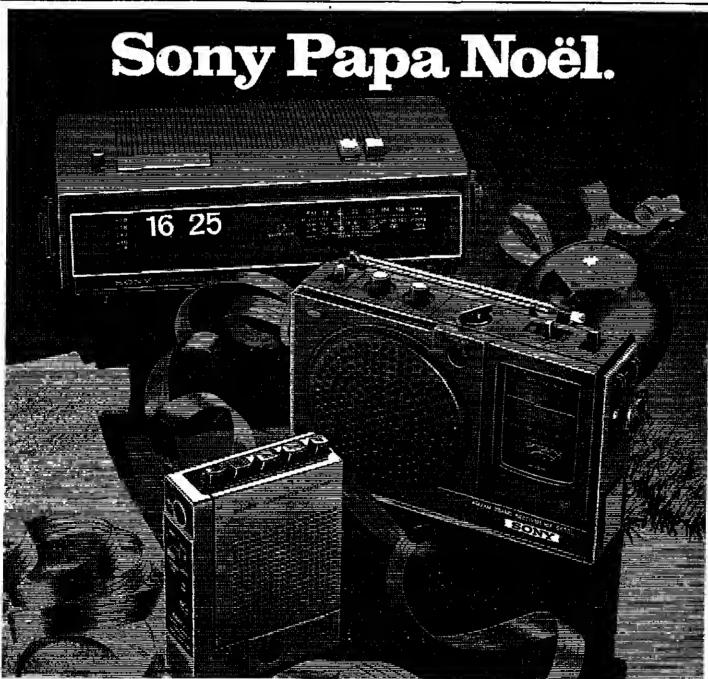
Gérard Larrousse prend ses fonctions au moment où de grandes perspectives sportives s'ouvrent pour Rensult. A petits pas, depuis plusieurs années, a été mis sur pied un programme cohé-

Projet de formule 1 ajours ou même abandonné

Quant au moteur de la fc mulc 1 (< 1 L, 5 turbo cot pressé»), il a subi des tests, jug satisfalsants, au banc d'essai; châssis est terminé, et il ne res qu'à déterminer en souffierie l'meilleures formes aérodynamiqu pour la coque; cependant, si ri n'a encore officiellement per des intentions de Renault, semble que ce projet de formule sera ajourné ou même abandonn La mise en ordre, consécutive cette orientation, reviendra Gérard Larrousse, Renault; renoncera pas pour autant exploiter ses moteurs de fo mule 1; il suffira de préciser quels constructeurs ils aeron conflès; ou même de trouver o bials pour que la Régie ne so pas nommément la ncée dar l'aventure Gérard Larrousse au aussi la charge de normaliser ur fois pour toutes les rappor de Renault avec sa filiale Alpir et il s'agira là aussi d'une mir en ordre délicate et difficile.

FRANÇOIS JANIN.

BASKET - BALL - Dans de BASKET - BALL. — Dans de malches comptant pour la tres zième journée de championna Tours a battu Villeurbanne (3 à 92) et Bagnolet a battu Antibes (96 à 84). Tours est en têt du championnat avec 4 point d'avance sur Villeurbanne.



Il y a quelques cadeaux dont le Père Noël aura bien du mal à se séparer cette année.

Prenez le magnétophone de poche Sony TC55 par exemple. Non seulement il est beau, mais en plus il est intelligent : micro incorporé, mécanisme "swing balance" qui assure un fonctionnement régulier même si vous faites valser l'appareil, bouton de pause qui permet d'arrêter instantanément la bande et de repartir.

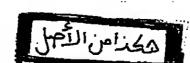
Quant au charme du radio-réveil Sony, c'est celui de Sinatra lui-même qui sait si gentiment vous demander de vous lever à l'heure. Toutes les cinq minutes s'il le faut. C'est un réveil qui sait aussi vous endormir en musique, et qui s'arrête automatiquement

au bout d'une heure environ. La prise de haut-parleur individuel et "la lumière noire" qui éclaire les cadrans et les chiffres complètent cet irrésistible

cadeau de fin d'année. Comment ne pas fondre également devant le Sony ICF 5450. Portatif, puissant mais musical (ampli de 2,8 W); PO, GO, FM; il dispose aussi d'un "timer" qui allume et éteint automatiquement l'appareil dans un rayon de temps de 60 minutes, Les trois Sony de Noël sont bien agréables à offrir, ou à s'offrir.

N'oubilez pas vos petits souliers. **SONY.** 17-21, rue Mme-de-Sanzillon, 92110 Clichy

Ces appareils sont en démonstration permanente au Salon Sony, 65 Champs-Elysées



in est ouve tier a pon

40 1 1 CM

there est now

in teach a la regist

Monte aujourd'hui

Propriété

LES RAISINS VERTS

N peut dire que vous n'avez pas de chance, constate le mélayer avec un bon sourke. Notez que toutes les vignes de la communa uni souffert de le sécheresse, mais les vôtres battent tous les records. Pourtant, je les al mieux solgnées que les mien-nes, et, voyez el le monde est drôle i is je récolte deux tole plue que vous. - Peut-être qu'il n'y evelt pas assez d'engrals..., suggère timidement le propriéteire.

De l'engrais ? Attendez que le vous montre les factures et vous verrez el j'al mégoté dessus. D'allieure vous pouvez demander dans le vilvous pouvez demander unus lege. Les gene n'en revenelent pas du mai que je me eule donné. On surait juré qua je travalileis pour moi.

- Vous avez tout de même les rols querts, murmure le propriétaire, conscient de manquer de tact.

- Sane doute, mels les trois quarts — Sane doute, meis les trois quarte de zéro, ca fait zéro. Je veus avale prévenu qu'il ne fallelt pas espérer grand-chose male je comptals blen sur 200 hectos.

- Vous aviez parlê de 300.

 Vous aviez parie de 300.

 En mei. En juillet, vous euriez entendu un eutre son de cloche, ""... Même que le curé a célébré une . . . masse pour qu'il pieuve. S'il y avait une justice, on vous déclererait si-

- Salon le directeur de le coopérative, le production n'e baissé que - d'un quart par rapport à l'année der-".. nière. Et comme le prix du degré hacia ve eugmentar._

- Mon peuvre monsiour, ca n'arrange pas vos affaires. D'abord, ellez-voue en savoir pourqual, votre ceps... Ou si l'on grettait da nou

- Là je vous arrête tout du suite Vous risquez de perdre le peu que vous avez. Franchement, si je peux me permettre un conseil, patientez deux ou trois ans. A ce moment-là li sere tempe d'aviser. »

Dans cette invitation à la patience comme dans l'œil limpide de son métayer, le propriétaire décèle un monde de sous-entendus. Que faire d'une vigne qui ne rapporte pas ? La vendre. Et à qui ? A celui qui détient

Que répondre lorsque, durant as jeunesse folie, en e professé, répété que « la terre appartient à ceux qui la travaillent »? Comment lutter dépossession? - Je l'al echeté, payé -, songe le propriétaire, en foulant le soi ingrat qui jui refuse le moindre dividends. Et après ? Un eutre e payé de sa personne. A lui les raisins. Meis dans un utilme effori pour sauver eu moins la face, il

- Et les truits? Les poires? Les coings? Les primes? Yous m'aviez promis de m'en envoyer une calsse

- Je n'eurale pas osé offrir cette saloperie à mes cochons. Alors, pensez, l'expédier en chemin de fer l Non, ici ce n'est pes un pays pour les erbres fruitiers. Les oliviers, à le rigueur, meis vous n'en avez pas. -

Et le propriétaire, décidement incorrigible, envisage eussitöt d'en planter; ne fût-ce que pour en tendre un rameeu à son métayer, lors des prochaines vendanges.

Handicapės

Cachez-les et n'en parlez pas...

ES enfants sont morts... > : C'était le titre d'un article de Paule Giron paru à cette piece (dene le Monde delé 9 et 10 novembre). Il relatait les difficultés de deux femmes es montraient mettants, voire carrement nostres, a « l'amateurisme », si généreux soit-il, en cette metière si délicale; les eutres vantaient avec le même ardeur le courage et le désintéressament de celles qui recueillent ainsi les rejetés d'un société incapable de les assumer. Il tallait, d'un eutre cell, aller voir ce qu'il en était. C'est ce qu'a fait qui, dans leur maison de Cilouscist (Drôme), evalent recuellil des handicapés, des déblies, adultes mais surtout entants.

bonnes dames de Cliouscist? Mme Duperray, cinquante ans, petite, électrique : elle qui pèse à peine 40 kilos, on l'a vue l'autre année tuer une trule de près de 400 livres. Mile Levrat, cinquante-deux ans. dite « Tante Mine », un nom qui dit sa douceur, son dévouement parfois proche de la faiblesse. Au c'h evet d'enfants grabataires, arriérés profonds ou débiles, elles ont des années durant accompli des choses admirables. Mais vollà que des accusations graves sont portées contre elles. Fraude fiscale (si ce n'était que cels I). mais aussi sévices moraux et

lorsqu'elle s'installe sur un lopin de terre à Cliousclat, dans la Drôme. D'où vient-elle? Pourquoi ce retour à la terre dans un mas proche de la nationale 7? Quand Tante Mine la rejointelle? « Des questions de flic. » Inutile d'insister. Elle est comme cela, Mme Duperray, tout en arêdu Moyen Age : ou vous acceptes qu'elle prenne en charge le salut de votre âme, ou elle vous excommunic

peut-être physiques.

A l'époque, d'ailleurs, personne ne lui demande rien, L'administration la bénit plutôt d'ouvrir sa GABRIELLE ROLIN. | petite ferme aux enfants arrié-

PIERRE VIANSSON-PONTÉ

OLLES ou saintes, les deux rés, rejetés de partout et qui ne bonnes dames de cherchent parfote seine de la cherchent parfote de la cherchent par cherchent parfois qu'un coin noir pour mourir. Combien en béberge-t-elle, et dans quelles conditions? Par quels moyens assure-t-elle le fonctionnement du « Mas de l'Ombre »? Les services sociaux de la région n'en ont cure, qui ne songent toujours qu'à lui confier deux ou trois gosses de plus. Il n'existe alors aucun établissement public qua-lifié pour ces enfants. L'œuvre de Cliousclat n'a pas d'existence légale. Qu'importe. « C'est le dépotoir. » On fait confiance, on n'a pas tort. Mme Duperray et Tante Mine obtiennent des résul-

Mme Duperray a la trentaine, La générosité plus grande que le cœur

Leurs enfants sont aussi heureux qu'ils peuvent l'être. L'un d'entre eux, grabataire, réussit à marcher. Les débiles, d'habitude prostrés ou infernanx lorsqu'ils étaient ailleurs, découvrent la joie de vivre parmi les animanz. de courir dans les berbes. Leurs parents les retrouvent, nez rouge, joues roses, au grand air, sur le fumier, poursuivant une poule ou jouant avec les chèvres. On parle des petits miracles obtenus par la

c capricothérapie ». Le « Mas de l'Ombre » accueille

aussi des adultes handicapés qui n'auraient d'autre place qu'à l'assie ou à l'hospice. Ils y travaillent les terres de la forme. Elevage, jardinage biologique dont les produits sont revendus dans les magasins spécialisés. Ca marche cahin-caha dans le désordre. On continue à venir de partout. La « famille » attire, une famille trop vaste bientôt. La communauté dépasse les trente-cinq ames. Mme Duperray et Tante Mine ont la générosité plus grande que le cœur. C'est le début

des dettes, l'apparition des en-

1971 : l'incendie du « 5-7» vient de provoquer la mort de cent quarante-six personnes, pour la pluplart des jeunes gens. La commis-sion départementale de sécurité passe au « Mas de l'Ombre » et ne peut que constater e les conditions de fonctionnement déplorables de cet établissement de fait r; installation electrique dangereuse, plancher de bois, issues étroites. Tant de personnes en-tassées dans des lieux si vétustes! Un arrêté signifie à Mme Duperray l'interdiction de conserver plus de trois enfants.

Ici, l'affaire bascule. Il eut fallu trouver un terrain d'entente. Rentrer dans la légalité. Ajouter eux crédits publics le savoir-faire de Mme Duperray et de Tante Mine. Dix fois tentée, la conci-

liation échouers. Lourdeur de l'appareil administratif, intransigeance de Mme Daperray, inconà laisser leurs enfants an mas. mais ne font presque rien pout

sortir cette œuvre de l'ornière où elle e'est enfoncée. Mme Duperray maintient sa grande famille contre vents et marées. Met-on le nez ches elle ? Elle envoie ses chiens — trois molosses, et qui mordent — au devant des indésirables, travailleurs sociaux, émissaires de l'action sanitaire, maréchaussée. Très vite, on ne sait plus qui vit, travaille ou meurt an . Vas de l'Ombre e, le bien nommé. La rumeur dit seulement que Tante Mine continue son cenvre au chevet des enfants. Elle dit encore que la situation financière et matérielle se dégrade ; que ce fait entraîne des heurts avec les adultes handicapés ; que certains de ceux-ci aspirent à plus de liberté, à échapper parfois à la pro-

tection envahissante de leurs bienfaitrices, Certains d'entre eux n'étaient que des gamins ? l'entrée du mas. Ils ont grandi ; on ne s'en est peut-être pas operçu Ils travaillent du moins mal cu'ils le peuvent. Ils voudraient ne plus être an pair. Ils révent d'un vrai salaire qui ne soit pas noyé dans

> PIERRE-MARIE DOUTRELANT. (Lire la suite page 17.)

-Au fil de la semaine-

PANS une chronique hebdomadaire comme celle-ci, certains themes provoquent immanquablement un flot, voire un raz de marée de réactions, pour la plupart critiques ou hostiles. Trais exemples, parmi bien d'autres. C'est le cas dès qu'on ose discuter, dans ses monifestations les plus excessives, le régionalisme — pardon : le nationalisme — occitan ; ou encare s'en prendre à certains chasseurs, ivres du plaisir de tuer ; ou simplement relever quelque abus de l'autorité, surtout s'il est le fait de la palice. Aussitôt, de virulents procureurs se dre

centaines, pour requerir, et sur quel ton parfois, au nom de la patrie perdue, de la virilité guerrière, de la nécessité de l'ardre. Oppresseur et colonialiste comme tous les Parisiens, chiffe molle incopable de tenir une arme, camplice des malfoiteurs et des assassins, oucune occusation n'est assez infamonte, aucune injure assez grossière, aucune condomnation assez lourde, pour exprimer l'indignation, la fureur des zélés sectateurs de l'oc, du fusil ou de la

Le pire évidemment, oprès avoir reçu ces volées de bois vert, c'est de se hasarder à parler d'intolérance : car la tolérance ne sourait être, c'est bien connu, que la vertu de ceux qui partagent votre opinion. Tous ceux qui soutiennent un ovis contraire sont ou mieux des Imbéciles, au pire des fripouilles, et ils ne sauralent à coup sur être tolérants ni objectifs. A côté de certaines distribes, l'expression ferme d'un désoccord, si tranché soit-il, en devient

rafraichissante et même réconfortante.
Il est tout à fait exceptionnel, en revanche, de rencontrer, sur un sujet controversé, sinon l'unanimité, du moins une très lorge, très majoritoire apprabation. C'est pourtant ce qui s'est produit pour un « Fil de la semoine » récent Intitulé nan sans quelque omêre-pensée pravocatrice « A bas le travail 1 » (1).

Des témalgnages d'abord, en faule. Le travail, c'est trop souvent, pour beaucoup, l'abrutissement, l'avilissement. « Qui danc peut aimar le travail pour le travail ? Il n'a qu'un but, unique et sordide : l'argent », écrit ce vieil auvrier qui conte languement les pelnes et les fatigues d'une vie entière. « Il est oussi peu réjoulssant à la longue de balayer les rues, de classer des fiches, que d'enseigne passivement le même programme », assure ce professeur avant d'entreprendre le procès de la monotonie née de la répétition tant manuelle qu'intellectuelle, de pieurer la création impossible, l'impogination défendue. « Vivent les violons d'Ingres! Que peut-il y ovoir d'outre pour donner un attraît à la vie ? », s'écrie un petit fonctionnaire qui se présente comme « consciencieux et soucieux de la dignité des citoyens », mois préfère décidément la philatélle et le jardinage aux momes heures de bureau qui dévorent l'existence. Un employé de la région parisienne fait ses comptes : « Je travaille en mayenne cinquante heures par semaine ; je passe en moyenne trais heures par jour, dix-huit heures par semaine, dans les transports. Au tatal : cent vingt-cinq jours par an, sur onze mais puisque j'al un mais de congé annuel. Si on retire encore

le temps vital du sommell et des repas — mettons dix heures par lour, — il me reste cent laurs par an pour vivre. C'est bien métro, boulat, dodo. On perd sa vie à la gagner. > Dans ces récits, l'humour parfais relaie l'humeur. Témoin cette péripatéticlerine — elles ont décidément pris la parale, et non cette péripatéticlerine — elles ont décidément pris la parale, et non sons éloquence - qui o certainement lu Jean-Paul Sartre puisqu'elle se réclome « d'une famille respectable blen que respectueuse » et as plaint amèrement d'un métier dont elle o, dit-elle, « la nausée »... Ou encore le petit malin qui se propose : « Si le travail vous fatigue, si vous en avez assez d'écrire dans « le Monde », dites-le moi tout de suite. Je fais un travail Idiot, le vôtre doit être intéressant, le suis candidat à votre place. >

Volci plus sérieux. La lettre est signée d'un ingénieur-consell lyonnais, ancien élève de l'École polytechnique, qu'i a atteint « un age qui permet encore de bâtir mols non de plonter > :

« Nouveauté remorquoble, estime-t-il. Il y a deux ou trois mois, le lisais en première page du « Monde » : « Après tout,

» le rôle de l'industrie est de fournir le moximum de travail... », alors que je pensais « le maximum de produits utiles à l'homme ». Au moment où lo science et lo technologie s'efforcent, avec succès, de diminuer le travail de l'homme dans tous les domaines sans

exception, on déifie « l'emplai » dont la Genèse ne faisalt cependant qu'une malédiction.

c Le résultat le plus actuel pour nos sociétés est la nécessité absolue d'une craissance, même inutile, même obsurde, même gaspilleuse des ressources terrestres et destructrice de l'environnement nécessaire à l'animal humain. Qui nous débarrassera de ce mythe social et comment crriverans-nous à former des hommes qui souront vivre sans obligation de travoil?

de l'INSA de Lyon, fondée par le recteur Capelle : « Les hommes » ont besom de vêtements, de nourriture, de logement, mais ils > n'ant organiquement aucun besoin de travail. Le système actuel est tout entier fondé sur l'oncienne molédiction biblique. » Et de rappeler combien les minimes exceptions à cette règle d'airain (congès payès, Sécurité sociale, retraites) avalent été lentes à opparaître.

» Je me suis toujours heurté à une incompréhension totale et à une affligeante obsence d'imagination. Sans doute la couse de cette attitude négative est-elle que le gauchisme n'apporte, en l'occurrence, aucun remède. Toute société de gauche est basée sur les travallleurs, race en voie de disparition. Mais, par définition, tout progrès social ne peut provenir que de la gauche. Alors quid ? >

C'est la même interrogation que farmulent, en foule, sur des tons divers, d'autres correspondants, comma ce médecin de l'Ouest qui fait le procès du progrès — « Il vient, dit-il, du refus de l'effort et oboutit ou chômage » — pour conclure, désabusé : « C'est la nature humaine qu'il faudrait changer et non pas la société qui n'en est que l'expression. >

Les femmes ont réagl aussi, nombreuses. Toutes disent les peines et la fatigue des mères de famille qui font deux métiers et pourtont ne repoivent qu'un seul saloire, quand elles en ant un. Celles-a s'étannent que certaines d'entre elles, de Françoise Giroud au M.L.F., voient dans le travail la première étape de la libération de la femme. Celles-là reprennent les arguments en faveur du travoil à mi-temps. Quelques châmeurs demandent la parole, sau-vent pour ironiser non sans amertume sur la désinvolture qui conduit à moudire le travail quand on en a pulsqu'on le regrette lorsqu'on en est privé.

C'est parmi eux que se recrutent les rares défenseurs du travail, dont cet enseignant de Saint-Germain-en-Laye résume blen l'argumentation et se fait en quelque sorte le parte-parale : « Il est de bon ton quiourd'hul dans cettains milieux de quuche, voire gauchiste, de condomner l'école, la famille, la médecine, le travall. Croit-on préparer ainsi le changement « de » société au « la » Croit-on ainsi préparer pour demain des hommes mieux équilibrés? Je crains plutôt que l'on procure des olibis à ceux qui as réfugient dans une morphalité quelconque. Que je sache, le hippie, le petit délinquant, le simple « tire-au-flanc » et le piqueassiette, si leur compartement est très explicable et non condam-

nable, ne sont pas à encourager. . > Que je soche, si j'avais en closse un de vos fils ou une de vos filles, la père sourait, et il gurait raison, me reprocher de saboter mon enseignement si je condamnois le travail ouprès de mes élèves. Que pensent les molodes d'infirmières sabotant leur travail? » Et puis il existe des métiers où certains sont heureux. C'est mon cas. Ét pourtant, je crois l'ovair laissé entendre, ja suis partison d'une société radicolement différente. >

Le travail, voleur d'ardre. Le travail, expression de la néces-saire solidarité de la communauté humaine. Le cuite du travail, peut-être désuet, un peu ridicule même, mais moralisateur et finalement utile. Telles sont les principales raisons avancées, les démons-

La conclusion, nous l'empruntons à l'écrivoin et philosophe Jacques Madaule, qui nous écrit :

« Que de moux nous aura cousés et nous couse encore cette absurde religion du travall qui domine depuis deux siècles la civilisation occidentale! Autrefois, le travail avillssalt, ce qui n'était absolument pas mieux. Aujourd'hui, on veut qu'il ennoblisse. Je pense qu'il ne fait ni l'un ni l'autre. >

(1) Le Monde daté 26-27 octobre 1975.

Moeurs

un kilomètre de chez moi, dans tus harness vert et noir, il y chien. Comme ca. Avec une corde. Dans un chêne... Plus loin, je sais qu'un chien berger suffocant est alle mouris dans une meule : il porrait une fourche

Er fant-il parlet de ces sauvages battues qui dans l'hiver, après la fin du lièvie et du perdrezu, jettent de vérimbles commandos dans les brandes? Objet de l'opération : le renard. A l'égard de ce broussard malin - et magnifique — la haine paysanne est toujours aussi vigilante qu'au Moyen Age. Même si les poulaillers mo prorègeor leurs pensionnaires de ce maraudeur incorrigible, même si les fermes o'ont ei coq ni poule, on pour-suit toujours le renard avec un achar-nement implacable et on le débusque er on le traque et on le tue sans pitié. J'ai vo, il y a peu, un renard mort. Il avait relicment resiste qu'il puait socur et sang par son poil souillé et sa gorge ouverte. Il fut vendu « en ville ». A une jeune femme fort simable. Pour être naturalisé. C'est très bean un repard dans un salon... « La sang, je na venx pas le voir! »

Mais il est des arènes parsont, et le taureau mort que célèbre Federico Garcia taureau mort que celebre Pederico Garcia
Lorca avait eu, dans le combat des
hommes, sa chance courre le méador
que pleure le poète. Lei unille règle, nui
cérémonial, voire unile décence, ou
préside à la mort des bêres. Quant à
la poésie, qui ocerair l'honorer ? Saus
doure ferair-elle rire...

An temps des feuilles qui nombent, les meurs sortent les cordes, les fiin-gnes et les pièges. Les cordes, en nylon, ue cassent pas. Les flingues out d'im-parables balistiques. Les pièges out des perfections viercongs... Et les hommes, eux, ne changent pas qui marchent dans les changent à l'aube sale et fan-natique, avec ces airs de jeunes gu-coas qui s'en vont faire des mauvais

Il e'y s pas d'homme idéal. Il n'y a pas de campagne idyllique. Il y a sonjours es parsour cette vérisé de Pascal : « Qui vast faire Fenga... » Et les bêres innocentes, effacées, paient de leur vie notre propre bestialité. Je mis de ce pays. Jam rais pu imaginer qu'à trois jets de pierre de Bossulan, un paysan bretton für capable de supprimer son chien par pendaison. Il l's fait. Pourquoi? Ce e'est pas à cause de la rage. Nos cantons en sont épargnés. La rage, ne Serait-ce pas les hommes qui le portent au ventre, mystériensement, irré-versiblement? Comme une chienne? Notre plus fidèle compagne_

XAVIER GRALL

ETRANGER

Reflets du monde entier

Académie anti-rapt

« Les enlèvements sont devenus si courants, dans certaines parties du monde, que des diplomates et des hommes d'affaires commencent d prendre de nouvelles mesures de protection ».

écrit le TIME. Selon l'hebdomadaire americain, « les quatre premiers employés du gouvernement (personne n'indique dans quel service ils travaillent) sont sortis la semaine dernière « diplômés » d'une « académie (privée) de conduite automobile défensive ». Après des Ghanéens, des Guatémaltèques, des Mexicains et des Philippins, ils ont appris en une semaine de « cours » un certain nombre de techniques d'évasion mises au point, à une époque plus pitoresque, par les trafiquants de whisky et les « casseurs »

» Le « cours » de l' « académie » enseigne à forcer un barrage et à « filer d la bootlegger » (les contrebandiers de l'époque de la prohibition). C'est une manceuvre compliquée qui consiste à bloquer le frein à main tandis qu'on tourne d toute vitesse le volant pour effectuer un virage d 180 degérs sur une route à deux voies. Le « tournant à la bootlegger » n'est pas recommandé aux amateurs, mais, pour un bon conducteur, ce peut être une saçon d'échapper d des ravisseurs ou d des terroristes. Ou, eu moins, de faire durer la poursuite... >

Observer

Le grand bizness de « maman Poule » On a la madame Claude qu'on peut. OBSERVER, un

hebdomadaire de l'île Meurice, rapporte : « Il y aurait du nouveau dans le domaine de la prostitution d Meurice. Un système de Call Giris un peu différent de ce qu'il est d l'étranger aurait été mis en place par des personnes assez connues dans ce racket, qui prend

malheureusement de plus en plus d'ampleur. » Le numéro de ce qu'en langage local nous nommons la « maman Poule » n'est obtenu de certains proxenètes que sur paiement d'une somme de Rs. 15 (environ 10 F) et plus, ce numero pouvant servir par la suite. Le numero appele, on a affaire apparemment à la « maman Poule », qui prend note des préférences du client. Jeune, entre les deux âges, teint clair, ethnic, etc., tout y passe, le prix variant scion les exigences.

» Le nouveau système aurait été établi afin de faire échec à la campagne menée par la brigade des mœurs, car aucune loi ne défend à qui que ce soit d'avoir un rendez-vous d'amour pour peu que les convenances soient

> Il ne s'agit bien entendu que d'un bizness pour gens huppés, car cela demande pas mal de billets, bien que la « maman Poule » ne le soit pas toujours.

» De grands hôtels servient impliqués et se serviraient de cette filière pour satisfaire des touristes frus-

New Scientist

La voix des homards

Ce n'est pas parce que les poissons et les crustaces sont muets dans la souffrance qu'ils ne sentent rien quand on les martyrise, estime le NEW SCIENTIST.

a Jeter des homards vivants dans l'eau bouillante ne provoque sane doute pas une mort très douce, mais les homards et les crabes ont maintenant trouvé un « lobby » qui travaille pour eux au Centre pour l'éducation humaine, révèle l'hebdo-

» Récemment, à Londres, le Centre a rendu publics les travaux d'un chercheur de l'université d'Oxford, le Dr John Baker. Après deux ou trois ans de recherches (d temps partiel, il est vrai), le Dr Baker et ses associés ont découvert que le meilleur moyen de supprimer les crustaces était de faire passer pendant dir d quinze secondes un courant électrique dans la solution

» Le Centre d'éducation humaine, pas plus que le Dr Baker ne pense que ce procédé sera immédiatement adopté par les industries alimentaires. Mais ils ont bon espoir qu'un ou deux écaillers et restaureteurs de renom l'utiliseront et se seront de la publicité en annonçant que leurs produits sont tués « apec



Le lard ancestral

Nous sommes d court d'unagination, écrit le journal B.T., de Copenhague, quand nous devons composer les menus de notre diner quotidien. Neuf fois dix, ce sont les saucisses aux pommes de terre, le rôti de porc, les fricadelles et le boeuf hâché qui trônent sur nos tables, et peut-être, par-ci par-là, si nous faisons un gros effort,

» Beaucoup d'entre nous, au lendemain de vacance d l'étranger, décident de renouveler leur « répertoire ». On voit alors spaghettis, laitues et autres « mets exotiques» se meler à notre ordinaire durant une ou deux semaines. Et puis nous retombons dans nos vieilles ornières. Pourquoi? Sans doute parce que nous manquons

» Il y a naturellement des exceptions : des Danois qui ont la gostronomie comme violon d'Ingres; des cou-ples pour qui la manipulation des casseroles et des marmites est le grend moment de la journée. Meis, dans l'ensemble, nous sommes abominablement traditionalistes et nous demeurons terriblement ettachés à notre lard ancestral et d notre sauce brune nationale! >

THE GUARDIAN

Des communications hors de prix

Le quotidien de Londres THE GUARDIAN jance un concours de cadeaux de Noël a symbolisant le mieux la société de consommation la plus voyante et la plus écceurante, ou l'esprit d'austérité du plus mauvais goût. En bonne position, le catalogue du magasin Simpson, à Piccadilly, qui propose un appareil teléphonique d'appoint à clavier en persper transparent pour la modique somme de 150 livres (1.400 F) ».

Lettre de Juba _

Le Soudan du Sud, somnolent et peu conqu



S i c'est pour la bière, vous pouvez renoncer. - Le Grec.

Tennancer.

Le Grec.

Tennancer.

**Ten derrière son comptoir, n'est guére encourageant. Quand le Juba se contente de l'eau du Nil, de sherry et parfois même de Pepsi-Cola. Cette capitala du Sud semi-autonome du Soudan — trole provinces et quelque cloq millions d'hebitants - est un coin d'Afrique noire. • La partie la plus pauvre d'un paye pauvre », résume M. Sayed Abel Alier, président du haut conseil exécutif audiste et vice-président de la Republique soudanaise. Il transpire à l'àtage d'un vieux bâtiment de style colonial, slège du gouver-nement local. Pendent vingl-quetre heures, la localité, de quelque soixante-dix mille âmes, a même été privée d'eeu. La pompe était novée. nent voulez-voua qu'un charpentier travellle si même les clous et le bois (ul manquent? - explique un expert étranger. A deux pas de cette capitale microscopique, dans un camp militaire, un cimetière de véhicules blindés de febrication soviétique ejoute une note rassuranta : la guerre, c'est pour l'instant

Pencant dix-sept ens, les Anyanya du Sud se sont battus contre l'armés ecudanelse. El puis, nouveeu venu, le président Nemelry leur e offert un merché en 1972 : un régime d'eutoomie interne et des projets de développement. Les Noirs du Sud ont désormals leur propre gouverent, leur Parlement et même le privilàge de voir etterrir; tous les dimanches, le Boeing-707 d'Air Soun sur la piste de Juba. L'anclar chef militaire de l'insurrection, le colonel Joseph Lago, e été promu major-général et commandant du secteur Sud des forces armée coudanaises. Il e'est marié depuis cette nomination et s'estime - très satistait - dee accords passés à connaissone Nemelry, nous nous entendans evec lui, mais quelles seralent les Intentions d'un eutre ? » e'interroge-t-il en songeent que le président soudaneis e déjà survécu trole tentatives de coup d'Etat.

E Sud comple. en tout, 13 kilomatres de routes goudron-nées : le grand-rue circulaire de Jube. L'essence, venue du Nord par le Nil. mat quetre esmaines en moyenne à laire la trajet. il existe

RENDONS LES BAGRATION ... A LA GEORGIE

A la suite de la publication d'une lettre de M. Michel Guem-djian intitulé « Rendons les Ba-gration à l'Armènie » (le Monde du 7 novembre), le prince Michel Bagration de Moukhrani nous ècrit:

M. Guemdjian a tout à fait ral-son d'écrire le « héros russe » Bason d'écrire le « héros russe » Bagration était le fameux général
prince Pierre Ivanovitch Bagration, « tissu en lique directe des
rois Bagratides ». Mais en ajoutant qu'il descendait des souverains du royaume d'Arménie,
M. Guemdjian confond les deux
branches de la famille Bagration
— qui, de toutes les familles dynastiques de la chrétienté, est
celle qui a le plus longtemps régné. Les Bagratides d'Arménie
ont gouverné ce pays du neuvième
en treizième siècle — soit cinq
siècles — mais c'est également à
partir du neuvième siècle et jusqu'au dix-ueuvième siècle — soit
onze siècles — que les Bagratides qu'au dix-neuvième siècle — soit onze siècles — que les Bagratides des Géorgie ont eux-mêmes régné. Or le général prince Pierre Bagration était l'aurière petit-fils du roi Jessé de Géorgie : il n'était donc pas arménien, mais géorgien — tout comme les deux autres Bagration mentionnés dans la lettre de M. Guendilan : le général prince Dimitré Bagration, qui commandait la « division sauvage » lurs de la révolution de 1917, et le coureur automobile Georges — et non Pierre — Bagration, fils du prince Irakly, chef actuel de notre maison. C'est sans chauvinisme que

C'est sans chauvinisme que l'apporte cette précision, ayant personnellement la plus grande admiration pour l'histoire et pour la culture arméniemes. Mais l'histoire reste l'histoire et, en paraphrasant M. Guerndjian, je conclurai : « Rendons aux patrimoines géorgem et arméniem de l'apporte cette précision, ayant pour l'histoire et pour la culture arméniemes. Mais l'histoire reste l'histoire et, en paraphrasant M. Guerndjian, je conclurai : « Rendons aux patrimoines géorgem et arméniem de l'apporte cette précision, ayant personnellement la plus grande du parle pourtant francais lines expulsér en de Dieu », que les autorités colomais expulsér en de Côte—aux de recherches effectués par d'Ivoire, et, envoyèrent ainsi mountainement ceux de Deaville-Wal Aibert Atcho, il faut signal notamment ceux de Deaville-Wal Aibert Atcho, il faut signal

celle de l'armée et calle des Nations unles. Ici, Air Soudan s'appella hallah Alrway - : douze llaisons assurées sur les cinquante-deux prévues avec Entebba (l'eéroport de Kampala) en 1974, La semaine passée, quatre vois sur cinq en direction de Khartoum n'ont pas eu lieu. non de Khartoum n'ont pas eu lleu.

Il est inutile da préciser que le
routa reliant la capitala du Soudan
à Juba n'existe pas encore. Après
deux années de pénitence — pee
d'essence, pas da ciment, — la
construction des bâtiments qui doivent abriter le Parlement et les ministères va reprendre en 1978. On a même posé, un peu plus loin, la première pierre d'un hôtel de cent soixante-dix chambres et construit, aur le Nil, un double pont - les deux seuls sens uniques de la région - qui dàbouche eur une piste de brousse, le route de l'Ougande,

En ettendant le Parlement e'est réuni pour se doter d'un nouvesu speaker, fin octobre, dans le cadre d'une vieille bêtisse de bois eux rideaux bleus délavés qui evait plutôt l'ellure d'une salle d'eudience de campagne. La prière e élé dite d'ebord en arabe, pour faire pleieir à Khartoum, pule en anglels, puis-que les deux évêques, le catholique et le protestant, assistaient à cette sephème session parlementaire. A l'unanimité, M. Paul Hilary, ministre des finences, est devenu le deuxlàme personnage de le région après avoir prêté serment eur le Bible.

Seule publication de le région, le Nile Mirror, édité par le ministère de l'information, tire eix mille exempleires sur douze pages une tols par semaine. Il occupe dix journalistes. douze employée et un dessinateur - la vieille dame angleise de Juba, - qut ont tout le tempe de siroter un cafà turc en contemplant le piscine vide du Juba Hôtel. dont la vingtaine de chambres est. le plus souvent, occupée par les experts internetionaux venus participer su développement de la région. Car, à l'Issue de deux années de réhabilitation, le Sud e'est lancé.

tants d'une dizaine d'organiselions Internationales et étrangères ee réunissent pour coordonner leurs activités dans le buresu du directeur du Fonda des Nations unies pour le développement - Les progrès sont lents parce que l'infrastructure manque », expliqua M. Paut Hilary. On refait cependant les routes : celles de l'Ougande ou de Wau, la cheflleu de la province de Bahr-El-Ghazal. Non loln de Jube. M. Austair Mecki, né à Neirobl en 1826, a aménagé pour le compte de la Banque mondiale le première lerme de la régico qui soit digne de ca nom. La réception d'une cinquantaine de vaches laitières venues de Nakuru (Kenya) > vite falt la tour de le ville. - Sans aucun doute, nous pourrions nourir Juba alors que tout manque en ce moment », dit la vieux fermiar anglais au visage buriné per le solell.

D'eutres projets aont en route : des plantations-pilotes de riz et de ceté, une sucrerie, un abattoir, une cimenterie... Délà. le million de gene qui avalent fui les combats ont été recasés sur piece et la population ecolairs est passée, en Iroia années de peix, de 30 000 à plus de 160 000 enfants. Mais tout n'est pes al simple. En dehors de Juba, les écoles n'ent ni livres, ni cahlers, ni crayons. La générosité du Kowell - un don da 45 tonnes de ciment - e contraint le gouverne ment local à décider de revendre ce qu'il ne pouvait pas utiliser, el une commande passée à Nelrobi peul être délivrée au boul de quairs jours seviement alors qu'il faul en général aix mois pour obtenir quelque chose de Khartoum et encore devantage de Port-Soudan. Quand le président Nemelry a visité le région en joillet dernier, ce sont des organismes d'elde qui ont foum) l'essence.

E vice-président Aller, lui eussi, s'estime satisfell de l'epplication des accords d'Addis-Abeba, L'intégration des 25 000 anciens combettants anyanye se poursuit : 6 000 sont dans l'ardans is grande entreprise du dévè- mée, 3000 dans la police el le service des prisons, 3000

naires et la reste, 10 000 en sont redevenus des lermisrs. a bien eu un incident de parc l'été dernier, quand une partie áthiopienne, s'est - mulinée a tué son colonel. • J'aj été même réteblir l'ordrs, sane u ral Lego. Le bilan, selon lul : déserteura, quatorze tués (do

colonel) et huit sxécutions. L'intégration économique devantage de problèmes. Kha couvre 80 % du budget loca cette alde ne vient pas tot ausal vite que souhaité. « A Kha. c'est la chasse aux crédits, ci mois », explique la vice-prés Alier. D'un eutre côtà, Il faut l'e de le capitale pour obtenir devises ou passer des comma l'étranger. 60 % du commextérieur du Sud se fait non le reste du Soudan mais av. Kenva, Enfin. les Investisseurs à la fola découragés par l'eb: d'une infraetructure el la loi denaise des 49 % (51 % des de toute entreprise vont à l'Ets

A on affiche des prix allécties plus bas du m d n 75 dollare pour le droit d'al un éléphant, eutant pour un c dile du NII. Deux cents llor de tir à l'éléphant sont eutoi cheque ennée, male le co n'v est lemeis. Faute de struc d'eccuell, les chasseurs qui vie du Kenya an hélicoptère son! : Dens un hangar, vingt tonne défenses d'éléphent ettendent être vendues que le prix de l' remonte sur le marché mondla Le Sud ettend également qu ambitieux projets de développe

notamment celul du canel de Joi qui le rapprocherali de le car soudanaise. Pour le reste, nou l'un de ces géants d'Afrique r les fameux Dinkas, - noue ne sentons pes impliqués, en temp guerre comme en lemps de p. Juba balgne dans une atmos de léthamie. Somnolente et comprise. le ville est en paix. JEAN-CLAUDE POMONT

. .

\ ide

COTE D'IVOIRE

«M. Albert», prophète et guérisseur

A. des buildings d'Abidjan qui, au cœur du quartier du Plateau, font la fierté des dirigeants de la jeune République ivoirienne, à proximité immédiate de la station terrienne d'Akakro. qui relie par satellite la capitale de le Côte-d'Ivoire eu monde extérieur. le modeste village de Bregbo vit eu rythme de l'Afrique éternelle.

Sur les rives pittoresques de la lagune Ebrié s'étend une concession, au milieu de laquelle un hangar de vestes dimensions abrite en permanence des hommes que le visiteur de passage peut prendre pour de simples pécheurs. Assis à même le sol de terre battue, courbés sur leur ouvrage, Ils réparent les filets dont on use ici pour des pêches au lancer, encore miraculenses, dans des eaux que l'industrialisation de la banlieue d'Abidjan pollue pourtant de plus en plus dangereu-sement. Ces- artisans silencieux. eppliqués dans l'exercice d'une besogne délicate, sont en fait, très souvent, des malades men-taux en cours de traitement.

Sur le senil de la concession, un écriteau aunonce d'allieurs : Atcho Albert, prophète à Bregbo. B.P. 25, Bingeroffle.

consultations pour les trapailleurs samedi et dimanche eprès-midi, particuliers, mardi, élèves jeudi, pour tous renseignements s'adresser au secrétariat.

Ce dernier conseil doit être sagement suivi, car le responsable du secrétariat, dénommé «M. Claver» est un homme volubile et chaleureux. Il se dit luimême miraculé, grâce aux pou-voirs surnaturels de l'homme qu'il appelle avec un profond respect M. Atcho », mais que la plupart des Ivoiriens connaissent sous l'affectueuse et familière dénomination de « M. Albert ». Les propos bavards du secrétaire contrastent avec le silence du

une vingtaine de kildmètres la taille imposante, les épaules sellie, Toulon, Bordeaux, Vers larges, des yeux immenses et les du Noyon, « M. Albert » mobiles enfoncés dans de pro- en revanche preuve d'une ir fondes drbites, sourcils épais et plicable précleten scientifi cheveux courts, drapé à la teçou des hommes du littoral du golfe du Bénin, tel un sénateur romain, dans un pagne lui laissant l'épaule droite dénudée, le guérisseur de Bregbo évoque la statue du Commandeur, revue par King Vidor.

> « Ne vers 1903 », co fils d'unpaetenr méthodiste témoigne d'une prestance qui surprend chez un septuagénaire. Il e reçu de Dieu un don qui lui permet de guerir, soit par simple contact, soit au moyen de plantes, à l'exclusion de tout autre moyen thérapeutique, « En prenant le main du malade, il fait son diagnostic, en décelant les influences malfaisantes des fétiches... Lorsque la maladie est due d une faute commise par le patient, celui-ci doit effectuer une série de confessione orales ou écrites. apant d'être guéri... » Depuis plus d'un demi-siècle, « il n'e com-mencé sa carrière de guérisseur qu'd vingt ans, pour éviter des ennuis prématurés », dit M. Claver, le . prophète guérit, par centaines, les malades mentaux.

Psychanalyste sans le savoir...

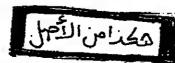
La renommée du prophète Atcho est considérable. Du Ghana du Libéria voisins, et de toute la Côte-d'Ivoire, les malades affluent, attirés par les récits des miracles que l'ou colporte sur soo compte. Après leur guérison, beaucoup de miraculés s'installent définitivement à Bregbo, pour rester aux côtés de leur sauveur. Baptise en 1914 par le prophète Harris, qui, à la veille de la seconde guerre mondiale, proscrivait les secrifices humains, brulait les idoles, préchait le monothéisme, «M. Albert» continue aujourd'hui l'œuvre de l' « homme

lorsqu'il s'agit de guérir ceux souffrent dans leur ame. divin? Sans doute, mais l'a rité morale et la bonté qui é nent de cet homme, dont les s sont entièrement gratuits, ne : vraisembleblement pas étrai res è ses succès médicaux. demeurant, comme M. Jours faisait de la prose, « M. Albe fait de la psychanalyse sans savoir_

Aux témoignages des mals eux-mêmes, toujours sujets caution pour les sceptiones, faut ajouter ceux des méder européens, qui adressent au I phête de Bregbo certains de le propres patients, ceux des soc logues, qui, depuis des anné rendent visite à « M. Albert » Cependant, si la matérialité guerisons est établie, reste à eppréhender plus étroitement mécanismes. La simple euditd'hymnes religieuses, on l'obser tion rapide du défilé de mala-mentaux, une conversation à l tons rompus, si détendue fût-e avec le guérisseur et son seu taire, ne sauraient évidemme suffire à pénétrer les règles d' monde, qui reste en grande pa tie étranger au nôtre.

Dès lors, mieux vaut avec ir . destle, se contenter d'observ l'écume des faits, même s'il par impossible d'en saisir la port on le sens réel. Arrivé sous u pluie de pétales de bougainv liers, que les disciples du prophé jettent sous les roues du véhice du visiteur étranger, repa accompagné par le même ritu il faut alors, comme les maiad eux-mêmes, se résoudre à écout et à voir et, humblement, peu être consentir à croire.

PHILIPPE DECRAENE.



RADIO-TELEVISION

Quatre émissions philosophiques sur TF1 жи сорь-

A la recherche de notre identité perdue

D iMANCHE, TF 1 nous proposera Partiean d'un « darwiniame total de partir à la recherche da at général », il insistera, dans le rhomme eous la conduite de Jean-Claude Bringuler. Cette séria de quatre émissions repose sur une affirmation : aujourd'hul, ce n'est ulus comme autrelois. Autrefois, dans una villa, un bourg, un villaga, l'ouvrier ou le paysan aa reconneissait à as démarche, é ses vêtements. On savait qui îl était îl était tils d'Untai, il axerçait un métier qu'il pensit le plupert du temps de son pere, il avait un sobriquet, un milleu, des habitudes, des comportements. Il allait à la mosse, au calé; bref, Il evalt é ses propres yeux et dans le regard des autres une iden-

Dans le toule uniforme des chés Industrialies, dans l'anonymat cioi-sonné des grande ensembles, l'hom-:- me d'aujourd'hui n'entend plus la yoix de son enfance, ne dietingue de plus la chemin de es viellessa ें। > - Seul, baflotté par la via -, étranger mix autres et à lui-même. Il ne s plus qui il est. On peut prendre tes choses autrement, considérer que rhomme e pardu ca qu'a gegné rêtre humain. Et ee réjouir de voir petit à petit e'eltacar les frontières. antra les sexes, les classes, les ages et les possibilités offertes à chacun. Les étiquettes cont tombées at les bannières se sont levées Saralt-ce dono un mai ? N'ast-ce pas plutôt un bien ? Noue y reviendrens * .. w III des semainee pour n'exposei · ici que las points de vue réunis é

C'est é l'issue d'un long entretien evec Edger Morin que, « parti é le recherche de quelqu'un, é le re-chercha de lui-mêma », la réaliseteur Jean-Claude Bringuler e décidé d'orienter son enquêta sur l'identité perdue Pourquoi Edger Morin? A cause de se vitelité, de se trejecil tolre, de ses ectivités (il e tâté de tout : loumalisme, sociologia, critique, cinéme et, ladie, parti commu · : niste) et perce qu'il e animé é rancontres pluridisciplinaires entra Expécialistes curieux des eutres do-"" meines de la recherche et désireux de détricher, eu carretour de tran ::: 31 rowntières communes, de nouveaux champs d'exploration.

Nous ellons donc passer plus de deux heures chez lui, avec lui, 6 sa table de travell, dans se cuisine dans son seion. Segement essis dans notre coin, nous le verrons sa balancer dens un hamac, se ren-1 1 Lilli 118 verser, lembes croisées, eur un eux côtés de se nous la regarderone dévorer, mine réjoule, lippe gourmande — Il dolt avoir un solide coup de lourchette un certein nombre d'idées, de concepts sur le vie, mirecle de stabilité et da changemani, la vie qui se nourrh de se propre mort; sur la « machine vivante », organisation en perpétuelle réorgenisation ; sur les systèmes ouverts, les mes, nous, les vivants, et parmi les vivants, nous, les hommes, avec notre appetit de sevolr, avec notre bouche - qui ast brèche, qui est hieseure - mil est béence sur première émission, citant les observatione de Gardner et de Premack, sur nos llans d'étroite parenté avec ces primates, capables de se reconnaître dans une place et dong accessibles à la notion du « moi-je « que nous croylons être notre seul

Ainai, termement rattaché au monda animal, le super-mammitère qu'est l'homme e'en distingue cepandant par cette part de rêve, de et de fantesme, per ce sens da la megte qui l'ont poussà hors des grottes de Lesceux et d'Altamira et l'ont projeté dans les étolles. Bonne occasion d'aller c'aérer un peu en endossent les alles Deitz, ce rêve devenu réalité, cet appareil é voier mis au point par la NASA

Très belles images, passage é la seconde émission, et retour dans le bureau de Morin qui cite Héraclite (« Vivre da mort, mourir de vie »). Sollenytsine (- Tout ce qui est trop n'est pas intéressant «), la théorèma de Gödel, et reprend en les développant les thèmes évoqués plus haut. Jaan-Claude Bringuler n'est pas de ces journalistes qui sculent, cement et coincent l'interlocuteur. Emu, attentif, ampressé, il l'accompagne, au contraira, il l'alde é entiller una pensée récalcitrante, lui souffia le mot juste et le laisse uller à se guise, cherchant 6 retrouver après coup les petits cailloux du conte - qui l'euront conduit, presque sens y penser, à se poser d'una leçon plus précise

le question de l'identité. Vaste sujet et difficile é trafter. Qui sommas-noue ? Tout. Chacun de nous est la déposhaire de l' - humaine condition -, checun de nous est le miroir du monde où nous vivona. « On n'est banal que vu de loin ». Caractère, hérédità, envirennament, rencontres, éducation, ce que c'est que d'être de Minot.

circonstances, événements, nous dérerminent sans nous délimiter. - Je, est un autre -, disait Rimbeud : mesques et cothurnes, la personne, le personne se cache derrière les personnages. Il arrive qu'on refuse que vous destinait le société. et c'est le révolte étudiente de mai 1968. Il arrive aussi qu'on revendique une culture ancestrale mena-

cée d'extinction, et c'est le réveil des ethnies (troisième émission). Qu'est-ce donc que le mouvement hippy ? Bringular y varra la refue da la ecclété mécanisée, poliuée, hiérarchiséa, moderne en un mot, at le désir de retrouver un « monde perdu, oublié, le monde d'avant le péché... où nos contradictions epaidétruire -. Et on c'étonners de voir interprétée une manifestation l'ilmée en 1972 — c'est bien le seule comme le dernière tiembée d'une Mais quoi i Pour réaliser le possible il laut vouloir l'impossible. Trop eoumise eu réel, dire le philosophe Henri Lelèbyre à juste titre, le pen-

sée des révolutionnaires, des philo-sophes, et même des savants, perd sa charge de rêve, d'imagination et d'espoir. Utopie, le paradie eur terre à quoi aspire l'homanité ? Non, ler-Le docteur Paul Sivadon, apéciallata des maiedles des grande ansembles, nous parlere ensuita -- ca sere la dernière émission — de ime dans la foole; da l'homme 4 l'abri da se bulle, les 80 à 120 centimètres d'espece vital é quoi ee mesure notre domeine, le domeine

des gestes : détense d'entrer sans. y être invité. De le ché, tout natureliement, on passe au village, un villege du Chétillonnais. Une équipe d'ethnologues e éludié sur la terrain la vie da ses hebitante. Et Mma Françolea Zonabeld nous dire

he, c'est perdre son nom pour n'être plus qu'un numéro. Assez joile séquence filmée dans un de ces centres où checun vient plaider un dossier toulours incomplet. Comqui sont traités ici, pas nos personnes... Alors on ee penche sur son prepre cae, comme e'll e'egis-sait d'un tiers. -

Et Morin — encore lui — de ré-liéchir eur la néo-archaisme de nos olvilisations urbainee altamées de pain sans levein, de potée et de rizbric-à-brec, tringale de défroques, is caméra nous emmène à la foire eux puces. Et l'historien Le Goit : ne pas confondre le goût du passé, le réapparattre périodiquement de le cuisine, at de la crainte d'être orphalin du passé, d'erriver sane héritage dana un monda qui se transforme à une vitesse eccélérée. en arrière, na dete pas d'hiar. On l'e blen connu pendant le révolution économique du douzième elècie, au moment des grande détriches tillege, de l'implantation des moulins à vent, de le nelssance des villes et da l'artisanal. Seulement, à la différance de ce qui sa passe aujourd'hui, les ciercs tournelent vers l'Aninformé. Curieux du passé, la Moyen Age était eussi inquiat de l'evenir. El no parialt que de l'Apocalypse et du Jugement dernier,

'Comme quoi ce qu'il y a peut-être da plus nauf dans celte recherche da l'identité, c'est le tait - ancouregeent — qu'ella est proposée à fatiention de dix-neut millions

CLAUDE SARRAUTE.

★ TF 1. le 30 novembre et tez 3, ? et 9 décembre.

< Tous les jours de la vie >

AU PAVILLON DES CANCÉREUX

EANNE LATOUR, c'est vrai-ment une femme bien. Un mari cadre, deux enfants en pleine odolescence, un opportement moderne dons une bonlleue semi - résidentielle, una 2 CV vert ocide, et un travall. Important dans la vie de Jeanne, ce travail : toute sa vie, presqu du matin ou soir, et ou-delà des

< Tous les jours de la vie >, de Maurice Frydiand et Francoise Verny est, d'abord, un film sur le travail : Jeanne et son patron (< le > patron), le prefesseur Lavigne, l'hôpital, lo solidarité des soignants face ou drame quotidien, personnel, des soignés Petit à petit, dans ce monde où la franchise trop brutole (qui détend les nerfs) alterne avec le non-dit, s'installe le treisième personnage du drame, la mart : on est au pavillon des cancéreux.

Et Jeanne, un jour, fatiguée, change de rôle ; le prafesseu l'envaie subir des analyses de reutine : d'examen en examen le verdict se précise : concer lnon, litote, on dit : « tumeur maligne »), Jeanne, qui sait le sens des sous-entendus, parcourt à son tour le manège haspitalier, vivre ou jour le jour, l'ongoisse, trouver un sens différent ou spectacle du quotidien dant la maladis peut, demain, inter-rompre le déraulement, nouer des rapports outres ovec ses proches, et, à l'intérieur même du couple qu'ella forme ou trovail ovec le prafesseur, sentir le mande fom/lier qui change,

Ces gens bien, Jeanne (Véro-Silver), le professeur Virloleux), ne font pas de mélo : c'est le mérite des comédiens, de leur métier qui,

parfois, cilleurs, est insuppar-table. A la limite du reportage — il a été conçu à lo suite d'une enquête psychodrame qudons la réalité, des personnages de la fiction, — le film de Maurice Frydland est grave et sentimental, Mais l'émption est partout, sur la dalle de la gare Montpamasse, aŭ la fentare de Pierre Souvageat interpréte un fellinien, comme dans les dialogues : « Vous me dites toute la vérité, docteur? — Je yous dis tout ce que je sais. >

Ancien étudiant en médecine, Maurice Frydland, cinéaste, se sent en terrain de parenté : « Ce qu'an fait, les uns, les outres, retentit sur les hommes qui nous entourent, » Mais le propos, dans cette seconde dramatique (oprés « le Mystère Frantence ») tait précis : « Raconter histoire de notre époque. La maiadie est un révélateur des individus. Ce médecin mène un combot solitaire, fantastique, contre le mai : passe. Son' seul but, c'est, faisant partie de l'espèce, lutter pour sa survie, Cela m'intéresse plus que l'hôpital au la maladie elle-même : Il essaie de repousser les murs, et ça me ploit qu'un film essaie de repousser les murs. » Au-dolà de la fable, du concer dont il dit : « C'est une maladie comme les autres ». Mourica Frydlond offirme < Tout homme mêne une lutte Individuelle, cherche quelque chose à travers lui-même, un groupe ou un parti ; à travers mai, je cherche les autres. >

MARTIN EVEN.

Quoi qu'on en pense d'allieurs (et

* Mercredi 3 décembre, TF 1, 20 h, 30,

POINT DE VUE

« L'intellectuel collectif » a sa place au petit écran

à peine démarrées, des actions pourreit être une politique prepre-29 septembre). Tous .ceux qui, de définitive, qu'en retirer une certaine près, qu'il n'est pes question d'éluder, mels qui ne constituent pas l'objet de cet erticle) l'embryon d'one Intervention plus générale de l'Université en tant que potentiel d'idées

N e eu raison de dénoncer On ne s'étonnera jamais assez les inconséquences d'una poli- da l'extraordineire timidité de l'Unitique qui consiste é auspendre, versité eur ce terrain, ou inversement de l'extraordinaire méfiance comme le félévision universitaire, ou dont elle est l'objet de le peri des à liquider avec le Centre eudiovisuel - communicateurs de masse ». Alors devenues en une décennie des terrir ent universitaira en matiére da toires annexés par l'Université, eu radio-télévision (le Monde daté 28- point qu'il n'est guère de directeur de collection qui ne soit en même près ou de loin, ont participé à cette temps chargé d'enseignement, et entreprise originale na peuvent, en qu'une rubrique au Monde valile é amertume. Car 11 y eveit blen 16 pénètretion universiteire du milleu (à un certain nombre de réserves audiovisuel est quasiment nulle. Il

SYLVAIN ROUMETTE (*)

exemple, da s'étonner qu'à une épovulgarisent Foucault ou Leroy-Ladurie la télévision reste décidément incapable de donner la parele à Sartre et qu'elle fasse commenter Dom Juan par un Zitrene qui se creit eu bai des Petits Lits blanca,

Les alliés de l'intérieur

Il y a é cela plusieurs releone, toutes en demiére analyse à la et de recherches dans le champ des sociologie du public et d'on tirer question essentielle de l'enjeu idécles conséquences; il s'agit, par log/que de la « communication » de

communication - sont hebites à il y e des arguments sérieux contre Justifier leur actions per la connaispublic, lequel a, paraît-li, horreur du didectisme (et s'il feut eu besoin l'en convaincre lui-même, on se chargera de donner du didectisme l'imege la plus ecadémique et le plus réberbative). Ils trouvent d'eilleurs en cela des allies à l'intérieur de le télévielon elle-méme, auprès da prefessionnela preta à tomber dans le panneau da faussee contradictions du ganra discours-spectacle - comme si le discours no devait pas so taire spectacle et la spectacle discours, ainsi que Goderd et quelques eutres l'ont montré, eu prix il est vra/ d'un véritable trevall et de la répudiation définitive des facilités du métier...

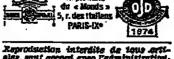
Dommana nour aux que de terros 4 autre les faits leur donnent d'éclatanta démentie, le plus récent étant celul des émissions de Kartin aux Battelheim, dont ta démerche d'dectique rigoureuse e, comma per hasard, été plébicitée per le public. Mels dominage pour nous que de tels exemples solant el rares, et que les grilles des progremmes offrent de moths en moths de plece eux entreprises de ca ganra et aux recharches des Bouthier, Otzenberger, Rothatein, Seban et eutres euteurs d'une télévision de le rigueur, où le projet da connalesance ne va pas esns préoccupatione tormolies et eans une réflexion eur le discours lui-même.

L'effet de neutralisation

Ce sont pourtant de telles recherches qui rendent crédible une politique de programmes qui serait vàritablement Irriguée par l'activité de cet - intellectual collectil - qu'est l'Université, et qui me parait étre maintenant é l'ordre du jour, é la fole comme embition raisonnable du côté de l'Université et comme réajustement nécessaire du côté de te télévision. Il ve de soi qu'une talle oo/Itique pourrait difficilement, en l'Atat actual das choses, se dévalopper dans le cadre des chaînes existantes et da leur système de régulation des programmes par con-dages, mais qu'elle devrait s'inscrire dans une structure à inventer, peutêtre zur la modèle du NET américal (Netional Educational Television) dont chacun sait que l'eudionce augmonte réquilièrement aux dépens des chaînes classiques réputées pourtant plua attrayantes. Et qu'on ne parle pas Icl d'élitisme : le dogme des chaines tous publies, evec leurs contraintes de progremmation, est ilà au monopole et errive donc au

le spécialisation des chaines). Il fausence qu'ils sureient des goûts du dra bien finir per regerder les choses en lace et edmettre qu'en télévision eussi il y e des lecteurs Gallima et des lecteurs Fleuve noir, et qu'il n'est pae eérieux, taute de les satieleire aéparément, de mélanger eu brechage les pages de leurs collections. C'ast pourtant ce qui se passe é longueur da soirées qui ressemblent souvent 6 des sommaires en tolia, où sa retrouveralent Imprimés evec la mêma encre et aur le même pepier Guy des Cars et Lacan, les Z'Heureux Bols Z'Henri et Giordano Bruno. Le pittoresque même de ces coq-à-l'âne n'est d'allleurs pas inoffensit. il iul revient eu contraire de produire ce qui tend à devenir l'effet majeur de le télévision, qu'on pourrait appeier l'effet de neutralisation : de même que dans certaines conditions le spectre coloré se dissout dans le blanc, le tohu-bohu des sujeta et des epproches, é l'échelle d'un sommelre de magazine ou d'une progremmation entière, ne peut faire neitre que le centiment et la résignation du tout ee vaut. Fece é un tel affediesament, on ne dolt pas eous-estimer le succès qui eereit celui d'une télévision de l'audace et de le réflexion. à le programmetion coharente et emblieuse, capable de créer une dynamique plus forte que les cloiaonnements des chaînes et des publics. Le pari vaudreit en tout cas d'étre tenté. Il y suffirait d'un peu da courage politique et de sens de l'intérêt public - qualités qu'à vrai dire on n'exige peut-être pas des cestionnaires de l'imaginaire quotidien ni des grande mattres de

> * Assistant eu captra eudio-visuel de l'Ecole cormais supérieure de Saint-Cloud : producteur et réali-sateur d'émissions de télévision uni-



versitaire.

Edité par la S.ARI. le Monde.

peu près una chaire à Vincennes, la

mode corporatit, ni de s'apprêter é dont l'apparente diversité ne doit pes lancer une O.P.A. eur le télévision. Il e'agit de comprendre quelques sociologiques, elles se ramènent

DU CÔTÉ DES MEDIA

mess media.

Vidéostones, cousin français du Vidéographe

EPUIS le début du mois de septembre, tous les jours, de quatorse heures à vingt-quatre heures, le groupe Vidéostones, qui s'est constitué autour de Robert Verrier, ancien élève de l'IDHEC (en chômage), et Shirley Rouart-Ashton, une jeune Franco-Américaine qui parle difficilement la langue de Kirk Douglas, propose au passant de la rue des Grands-Augustins des spectacles permanents da vidéo constitués soit par des bandes américaines — des sujets du Vidéographe de Montréal ou, comme la semaine écoulée, une sélection des principaux groupes des Etats-Unis, — soit par des films français de grande information ou militants, refusés par les media classiques, cinéma et télévision, pour des raisons de « censure » économique ou

politique. Comme pour Michel Velihan à Oriéans, leur coup de foudre pour la vidéographie s'est produit à Montréal, il y a deux ans Verrier avait été à l'IDHEC le camerade de promotion de Jean-Pierre Masse, cofondateur avec Robert Forget du Vidéographe. Des échanges d'informations et une collaboration se sont immédiatement établis. Le Vidéographe s'est engagé à fournir régulièrement des programmes, et réciproque-

ment. Mais Bob Verrier et sa compagna Shirley ne pouvaient espèrer bénéficier au départ de l'investissement massif d'un organisme français équivalent au tout-puissant Office national du film canadien (qui depuis lors, ayant aidé à monter l'affaire, s'est complètement retiré du Vidéographe).

Grace à des appuis privés modestes, en

investissant une quantité énorme de travail personnel, Bob Verrier, décorateur de formation, a acquis et aménagé un local pour les projections, un ancien commissariat de police transformà en imprimerie, puis laisse à l'abandon. Il a pu ouvrir une salle, petite mais très fonctionnelle, avec cinquante-trois feuteuils, quatre groupes de moniteurs (apparells identiques à un poste de télé-vision) balsyant le champ de vision des spectateurs répartis aux quatre coins de l'espace. Le contrôle de la projection s'effectue à partir de la caisse. Car caisse il y a, et même si Vidéostones ne relève pas du Centre national de la cinématographie (mais de la préfecture de police qui a donné les autorisations nécessaires), il perçoit un droit d'entrée de 9 francs pour les apectateurs ordinaires, de 5 francs pour les

L'idée de Bob et Shirley, en faisant payer, sans trop d'illusions, car il n'est pas question, par exemple, de rivaliser avec les cinémas Action-Christine voisins, c'est d'établir un critère de qualité, de conférer une sorte de dignité à l'entreprise e Nous voulons donner leur première chance à ceux qui dé-

sirent se lancer dans la création cinématographique, l'expression personnelle. Un pre-mier film vidéo a déjà été tourné à Montréal. D'autres suivront. L'Institut national de l'audio-visuel nous aidera ; il fournira de l'équipement, des moyens techniques Nous assurons à ceux qui doivent tournes un film vidéo l'assistance d'un opérateur, ou même d'un monteur. Ils peuvent aussi tout faire eux-mêmes s'ils en ont la capo Nous allons, d'outre part, essayer de développer un circuit de diffusion, de susciter des échanges de programmes avec les groupes de province, et d'abord avec la Maison de la culture d'Orléans. >

Récemment, Vidéostones présentait un film de Gérard Calisti sur l'affaire Goldman. Un film sur le juge Pascal est égale ment annoncé. Plus tard, des séances seront organisées avec des enfants. Les suggestions affluent, si leur concrétisation pose parfois des problèmes. Bob Verrier et Shirley Rouart-Ashton travaillent en parfaits mar-ginaux, mais à la façon des premiers spectacles de Lamière et de Méliès, sous le signe de l'artisanat inspiré. Ils sont surpris de rencontrer à la fois l'indifférence des grands movens d'information, de la presse, des divers media, et, plus encore, les rivalités, souvent féroces, des groupes déjé existants. Ils revent d'une sorte d'Internationale des « vidéotes » du monde entier, et, d'abord de France.

LOUIS MARCORELLES.

★ 17, rue des Grands-Augustins, téléphone ; 325-50-34.

RADIO TELEVISION

– Écouter, voir 🗕

● COMEDIE-BALLET : LE BŒUF SUR LE TOIT, de J.-Ch. Averty. — Samedi 29 поvembre, FR 3, 20 h. 30.

« J'ai le travers de respecter le public au maximum », dit Jean-Christophe Averty. C'est pour cela que le Bœul sur le toit - cette courte et fabuleuse farce écrite par Jean Cocteau sor une musique de Milhaud, et qui souleva le 20 fevrier 1920, la perplexité ou l'enthousiasme des Parisiens, impressionnes par ces masques dansants - n'est pas donné a voir comme cela, brutalement, sans explication. Jean-Christophe Averty a cherche à faire comprendre plus que l'œuvre ellemême : l'époque. Le fox-trot, le dadaisme, le Jazz-band, Darius Milhaud qui part eu Bresil, s'enthousiasme pour la samba et écrit en 1917 le Boeuf sur le tott.

Cette évocation du contexte historique Isocial, politique et artistiquel, illustrée par une explosioo de dessins, d'affiches, duit — eo la nourrissant — la représen-tation intégrale, deux fois donnée, de cette comédie interprétée par les Ballets de Jean Guelis sur une version enregistrée en 1964 par l'orcbestre du Théâtre des Champs-Elysées, dirigé per Darius Mil-haud lui-même. Réalisation « électronique » de Jean-Christophe Averty : cette émission est une fête visuelle et auditive.

• MAGAZINE : DE QUOI AVONS-NOUS PEUR? LA SOLITUDE. - Vendredi 5 dé-

cembre. FR 3, 20 h, 30. Après l'émission sur les produits alimentaires et les fraudes commises par les producteurs sur ce qu'on appeile l' « étiquetage » — emissioo plus qu'utile, le magazine • Vendredi » de Maurice Caceneuve et Jean-Pierre Alessandri aborde un autre problème de notre société, la solitude. La première partie, diffusée le 28 novembre, faisait le tour (à travers des témolgnages vécus1 de la ootion de « solitude », oècessaire pour certains, douloureuse pour tant d'aotres. Cette deuxième partie s'attache à la dimension sociale, économique ou politique des solitudes subies. Paysans, ouvriers, immigres, personnes agées, sont peut-être « seuls > parce que l'organisation de la société conduit à isoler l'individu. Pourquol et dans quel but ? Alain Cotta, Jacques Attali, economistes d'orientation politique différente, apportent leur regard sur les rapports de l'individu avec la société, et sur la société elle-même.

• DRAMATIQUE : LE MAM-MOUTH. — Dimanche 7 dècembre, FR 3, 20 h. 30.

Dans une France ravagée par le choléra, où les rues se transforment en morgues ses, Cuvier, le savant, l'homme politique immobile sur un fauteuil. regarde le mal qui l'emporte : la main, puls le bras, puis le corps. Il attend. Il ne veut pas guérir. Dans son feuteuil, où il est lourdement installé, surgis-sent, en flash-back des épisodes de son enfance : sa mère l'accompagnant à l'école : les adieux : le départ en Allemagne dans une calèche ; les études brillantes ; les premières hypothèses, les théories, les découvertes : l'ascension progressive et les honneurs.

Dans cette description narrative, le personnage se dévoile peu à peu, impres-sionnant et ambigu. Véritable homme scientifique qui disait : « Les sciences doivent se jonder sur des jaits, même s'ils contredisent les systèmes », homme politique, lié au régime, qui n'a pas compris le profood besoin de changement de la France, et qui affirmait, à la veille de la Révolution : • L'Université est un moyen de stabiliser l'Etat et d'empêcher les révolutions. » Homme de progrès et homme d'ordre. Contradictoire. Comme le soot les points de vue, les « regards » portès sur lul tie sien, celui de ses amis et ennemisi. Et que Paul Seban énumère objectivement et juxtapose sans conclure Georges Cuvier, personnage « relatif »?
Out, comme tout être, selon le temps, les temps, les autres. La leçon est intéressaote, la méthode pourtant un peu

625 - 819 lignes-

INFORMATIONS

TF 1: 13 h., Le sournal d'Yves Mourousi ; 20 h., le journal de Roger Gicquel (le dimanche Jean-Claude Bourret reçon an inerté à 19 h 451; Vers 24 h. IT 1 dernière Pour les jeunes : · Les lotos » de Claude Pierrard (le mercredi,

A 2: 13 h (les samed) et dimanche) Le jour nal de leso Luczi: 14 h. 30. • Plashes • Isaul les samedi et dimanche) ; 18 h. 50 (saul les samedi et dimzoche) le journal d'Hélène Vida; 211 h. Le sournal de Guy Thomas (Jean Lanz). les samedi et dimanchel ; 23 h. Le pournel de

FR 3: 18 h. 55 et 19 h. 55 Flashes (sant le dimanche) : vers 22 h. : lournal.

EMISSIONS PRATIQUES

TF 1 : A la bonne beure (do lands sa vendreds. 18 h. 151 le voudrais savoir (le mardi. 13 h iol ; Sis minutes pour vous délendre (le samed), 18 b 4th A 2: D'accord, pas d'accord (les mardi, jeudi et samedi, à 20 h 20).

RELIGIEUSES

ET PHILOSOPHIQUES

TF 1: (le dimanche): 9 h. 50, Orthodoxie (le 30 nov.); La source de vie (le 7 dec.); 10 h., Présence protestante; 10 h. 50, le Jour du Seigneur : Ce que crolent les incroyants, lecture d'Evangile nº 1 (le 30 nov.); Georges Hourdin (le 7 déc.); 11 h., Messe à la paroisse Saint-Leger de Salut-Germain-en-Laye (le 30 nov.1; à la paroisse Norre-Dame-de-Lorence (le 7 dec.).

PROGRAMMES ÉDUCATIFS

Les programmes des émissions édoca tives diffusées à la radio sur le réseau aodes mayeages do France-Culture et i jaars de cemaine sont parus doos a le Monde de l'édecation » (e° 12, daté décembre 1975), qu'il les peblic régulièrement tous les mois.

-Les films de la semaine-

l'occupation.

• ÉCHAPPEMENT LIBRE, donnant une idée très fantai- si elle arrivera à fourguer de Jean Becker. — Dimoeche 30 novembre, TF 1, 20 h. 30.

Belmondo et Jean Seberg (l'aventurier décontracté et la vamp charmeuse) dans une « série noire » qui se contente de poser au divertissement

• LA CHAINE, de Stanley Krumer. — Lundi 1° décem-bre, A 2, 20 h. 30.

Liés par leur chaîne de forçats (évadés), un Blanc et un Noir apprennent à dépasser la haine et les préjugés raciaux. Ce film « bumaniste et généreux », selon les comme de l'époque, nous revient aujourd'hui comme un souveconscience américaine en 1958.

 BRIGADE ANTIGANGS, de Bernard Barderie. — Lundi 1" décembre, 20 h. 30.

Des truands blen crapuleux, des « blousons coirs » qui s'offrent le luxe d'attaquer la P.J., un footballeur pris en otage (donc effervescence de l'opinion poblique) et u o e « llon de bronze » ao Pestival police efficace pour rassurer de Venise 1953 en porte réféles bons citoyens. La réali- rence. Le décor mexicain sation est surtout affaire de réel - a tenu le coup.

• PAMELA, de Pierre de PIAZZA, de Guy Green. Herain. — Mardi 2 décembre, A 2, 20 h. 30.

siste de l'énigme Louis XVII, un film d'une médiocrité mentale, à un jeune Italien absolue, tourné à la fin de que l'amour rend aveugle. Le

● LE RETOUR DE SABATA, de Fraek Kramer. — Mardi 2 décembre, FR 3, 20 h. 30. Western spaghetti blen ficelé par un réalisateur lta-

lien, Gianfranco Parolini, qui a pris, c'est l'usage, un pseudonyme plus ou moins sméricain. La séquence d'ou-verture pastiche Mario Ba-van, le reste est d'un irréa-lisme effréné.

• LES ORGUEILLEUX, de Yves Allégret. - Mercreuli 3 décembre, FR 3, 20 h. 30. Gerard Philipe, dans un

et. Michèle Morgan, beile et tourmentée, s'engagent sur la voie d'une rédemption réciproque, au Mexique, lors d'une dangereuse épidémie qui coïncide avec la Semaine sainte. On appelait cela, jadis, un film de qualité. Un

· LUMIÈRE SUR LA Jeudi 4 décembre, FR 3, 20 h. 30.

sa grande fille, demeurée papa du garçon, lui, louche sur la dot. Ce faux drame sauvé par les beautés lumineuses de la ville de Flo-

 A L'OUEST RIEN DE NOUVEAU, de Lewis Milestone. - Vendredi 5 decembre, 22 b. 35.

Le plus célèbre, le plus puissant peut-être des films pacifistes tournés pendant les années 30. Il est tiré d'un roman o Lrich-Maria Remarque, traduit dans toutes les langues, et qui fut brûlé par les oazis. C'est la démystificatior du nationalisme guerrier, c'est la guerre, vécue du côté allemand, en 1914, dans sa crudité, son horreur. Mise en scène admirable et oon hollywoodienne -- de Lewis Milestone, émlgré

• LE TRIPORTEUR, de Jock Pinoteau. — Dimanche 7 dé-cembre, A 2, 14 h. 50.

Bafouillages et faceties hurlesques de Dary Cowl, à l'époque de son vedettariat cinématographique. La scène de l'opération du triporteur, parodie du G-and Patron avec D'après un drame pous-sièreux de Victorien Sardou sime américaine, se demande célèbre. On rira encore.

Hn-Parade; 20 h. 5, Toha Sabut;

21 h 5, Flash-back; 22 h., J.-C.

popuelles; 9 h 30, A.-M Peysson;

11 h. 30, Case tresor; 15 h. 30.

R.T.L. Cest vons ; 19 b., Hit-

FRANCE - CULTURE : (le de

manchel: 7 h. 15, Horzon; 8 h.

FRANCE-INTER : 10 b. lorer-

temmes d'Anne Gaillard (de lund)

Parade: 21 h., Les routiers som

sympa; 24 h., Les nocrurnes.

Religiouses

et philosophiques

R.T.L.: 5 b. 30, Musique et

● L'HOMME QUI TUA BERTY VALANCE, de J Ford. — Dimaeche 7 déc bre, TF 1, 20 h, 30,

Nostaigie de l'Ouest am cain fin de siècle se'on J. Ford. La lol et la just l'amitié d'un avocat idéal et d'un bagarreur roma mes vieillis méditant sur passé, Sobre et bozu, ren quablemeot interprété.

● EMBRASSE-MOI, IDI de Billy Wilder. — Lundi 8 cembre, TF 1, 20 h. 30.

Transposition hollyw dienne asser surprenante l'Heure éblouissante, p d'Anna Bonacci qui fit a une bonne vingtaine d ne.... les beaux soirs du l levard à Paris, et qu'o W. Jer tire de la comédimœur des effets poliss des allusions érotiques, c de cynisme et .d'amerti

 DIANE DE POITIERS David Miller. — Lundi & cembre, FR 3, 20 h. 30.

Un personnage de l'his: d France (coté alcèves r. les) idéalisé pour la star I Turner. Exaltatioo de l'ar sentimental dans la vie Pa. si lein de Dumas, a

−Petites ondes • Grandes ondes −

Informations

FRANCE - INTER : A chaque heure juste et à 12 h. 30 et 18 h. 30; Bulletm complet à 5 h., 5 h. 30, 6 h. (Social marral, 6 b. 30., 7 b., 7 b. 30, 8- b. (Alsin Bedeoet), 8 h. 30 (Claude Guillaumiol, 9 h., 13 h. U.-P Elkabbachl. 19 h. (Paul Amar). 20 h., (Roger Telo): 22 h. (Paul Amarl, 24 h.

FRANCE-CULTURE FRANCE MUSIQUE: 7 h (calc.): 7 h 30 (cult., mus.); 8 h. 30 (cult., mos.); 9 h. (cult.1; 12 h. 30 (cult., mus.); 15 h. (cult.); 17 h. 25, (cult.); 18 h. (cult.); 19 h. (cult., mus.); 23 h. 55 (cult., mus.).

EUROPE 1 : Toutes les demiheures jusqu'à 8 h.; Balleria cocapler & 8 h. (J. F. Kaha) ; 9 h., (Françoise Kramer); 13 h (André 12 h., Cash : 13 h 30. Les Europe dernière.

LUXEMBOURG : Tonnes les demi-heures de 5 h. 30 à 9 h.; Bulletin complet à 9 h., 13 h. (Journal « non stop »), 18 b. 30 (Jacques Paoli); · Flashes · toutes les heures; R.T.L.-digest à 22 h.

Toutes les demi-heures de 5 h. 30 à 7 h.; Bollenn complet à t2 h. 45 et 18 h. 55; Journal à 7 h., 8 h., 9 h., 12 h., 14 h., 20 h., 22 h. 30, 24 h.; . Fleshes . enx antres heures . (dernier à 1 b.).

Régulières

FRANCE INTER: 5 b. Varietés informations; 9 h. 10, Magazine de Pierre Booreiller : 10 h., loterlemmes : 11 b., 5 sor 5; 12 b 45, Le jeu der 1 000 francs ; 14 h-Le temps de vivie ; 14 h 30, France-lover soit l'enquête ; 17 h. Radioscopie ; 18 h 5, Hanzai ; 20 h. 10, Pas de panique ; 22 h. t0, Le Por Club.

Orthodoxie et christmansme orien-tal; 8 h. 30; Service teligieux pro-EUROPE 1 : 6 h 40, Les mais nees d'Ivan Levai : 8 h. 40. Melo-dies parades : 11 h., Pile ou tace : 9 h 40. Divers aspects de la pensée contemporaine : la Fédération trancaise de droit humain (le 30 oov.) Acoundi; 19 h. (Philippe Gildas); dassiers extraordinaltes da « Flashes » tomes les heures; crime; 14 h., Daniele Gilbert; 22 h. 50. Europe Panorama; 1 h., 16 h. 30. S'il vous plair; 17 h. 30. Le Grand Orient de Prance (le 7 déc.); 10 h., Messe. Les Invités de 1-M. Despenaes, Émissions pratiques P. Lescure, A. Sinclair; 19 h. 45, March 33; 22 h. 40, Golioth.

> RADIO - MONTE - CARLO : . 5 h. 30, loformations et variérés; sa vendredi); Question poor un 9 h. 30, l.-P. Poucault; 12 h., A. samedi de L. Bériot et J.-P. Berthet vous de jouer ; 12 h. 25, Quitte ou (le samedi).

RADIO - MONTE - CARLO : double ; 14 h. 10. Le cœur et la Radioscopies raison; 15 h., Jolie: 16 h., Cherchez le disque ; 17 h., Taxi ; 19 h.,

FRANCE-INTER: 17 h., Ja-Chancel reçoir le Père Carré (la R. Grossman (mardi). J. Sa (mercredi), J. Giovanni (je 1. Ison (vendredi), des

.

- ----

EUROPE 1 17 h. 30, Michel Desjeunes reçoit i T. Tarner (load), M. Fug (mardi), E lonesco (mercr P. Albaladejo (jendi). RADIO - MONTE - CAR

13 h., lean-Pierre Detrain G. Peronaer (lundi), J. Fov. H. Dalle (mardi), Coquelia Bellot (mercredi). Leo Ferre P. Petit (jeudi), J. Dominac C. Estier (vendredi).

ABRÉVIATIONS

Dans ce supplément radio tălévision, les signes (*) rei volent à la ruhrique Econt; voir, an aux articles de pr (el tadique des émissias sortant do l'ordinaire : (N) l programmes eu noir et biar diffusés eur les chaînes rouleurs; (R) les rediff slons: (S) les émissions radio en stéréophople.

- D'une chaîne à l'autre -

COMMENT CAPTER TF1 EN COULEURS

• La mise en couleurs de TF 1, doot le démarrage aura lieu le 20 décembre pour les habitants de la région parisienne, foornit l'occasion à certains « dépanneurs » d'une information mercantile auprès de leur clientèle : Les televisieurs noir et blanc. lit-on par exemple sur un tract distribué dans le XI^{*} arrondissement de Paris, même s'us ne son: pas équipes pour recevoir la premiere chaine en couleur, derront egalement être l'objet d'un réglage pour continuer à recevoir les émissions. » Ce qui est évidem ment faux. La maison de dépannage en question incite ses clients, en conséquence, à ce pas attendre le dernier moment pour appeler ses « spécialistes » à leur rendre visite, moyennant un for-fait réglage de 60 F ou de 40 F

ANNUAIRE DES ANCIENS ELEVES DES LYCEES ET COLLEGES FRANÇAIS DU MAROC.

Anciens et anciennes élèves des lycées et collèges fraucais du Maroc (Gouraud -Lyautey - Mangio - Poeymirau - Rognault etc.) votre annuaire est en préparation. ll constitue l'indispeosable et unique trait d'union entre vous et tous vos acciens condisciples. Poor y figorer, prenez cootact avec : Georges Bornes, 81, av. de St-Germain 78600 Maisons-Laffitte.

Rappelons à cette occasion les données techniques de cette mise en couleurs de TP I. Seuls les teléspectateurs de la région parisienne équipés d'un récepteur couleur pourront recevoir les programmes en couleurs de TP1 à partir du samedi 20 décembre. Les possesseurs de postes captant la tour Eiffel devront régler leur appareil en 625 lignes sur le canal 25. eotre les positions de la deuxième et de la troisième chaîne; les émetteurs satellites

49 et 40. en 625 lignes également. Selon Télédiffusion de France, ces réglages devraient pouvoir s'effectuer sans recourir aux services de techniciens

de Sannois, Villebon et Chenne-

EMETTEUR PIRATE

ARRAISONNÉ La police britannique a mis
fin aux activités du dernier émetteur radio pirate d'Europe, Radio
Caroline International, qui diffusait depuis quatorze mois de la
musique pop à partir d'un bateau
ancré au large de l'estuaire de la
Tamise. Le bateau, le Mi Amigo,
avait rompo ses emarres et était
en tré dans les caux territoriales. Plusieurs policiers et
fonctionnaires du ministère de
l'intérieur se sont aussitôt rendus
à bord et ont arrêté les deux animateurs, de nationalité britannique, Glenn Schiller et Simon
Burnett, le capitaine du navire,
Werner de Zwart, de nationalité • La police britannique a mis vières pourront respectivement étre captes sur les canaux 45, werner de Zwart, de nationalité néerlandaise, et un marin. Les quatre hommes oot été accusés de violation de la législation britan-nique sur les émissions radio.

> Sera présent dn 6 au 14 décembre pour le

4° SALON DU CHEVAL ● LE SAMEDI 13 DÉCEMBRE : Journée Western, Entrée u prix réduit pour les Westerneurs en tenue umérico moderne (sans ormes).

CHEVAL ANIMATION >

présentera le sepctacle Western — parade et carrousel des drapeaux; square dance à chevol;

- barrel racing: losso sur tonnecu — ramossage por pick up man: - rab's bag.

Au stand 84 « Cheval Animation » regroupera : Le Montano Ranch, le Centre équestre de la Huraudière, le Poris Western Club, lo revue Round'up et le groupe musical

THE OL'TIMERS

● LE DIMANCHE 14 DÉCEMBRE o portir de 10 heures : René BARANGER dédicacera son demier ouvrage :« Gardian,

Les écrans francophones **—**

Lundi 1ª décembre

TRLE - LUXEMBOURG : 20 h., L'homme de fer; 21 h., Typhon sur Nagasaki, film d'Y. Clampi. TELE - MONTE - CARLO : 28 h., Schulmeister : 21 h., Senito Cereno, film de S. Roulet TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Guerre et Paiz, film do K. Vieur. TELEVISION SUISSE ROMANDE:

Dh. 15, Pleins leux sur Slanislas,
film de J.-C. Dudrumet; 21 h. 45,
Sous la laupe.

Mardi 2 décembre

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Docteur Marcus Welby : 21 h., Quatre Etranges Cavallers, film d'A. Dwan. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., La petroulle du coemos : 21 h., l'El en coulisses, film d'A. Ber-thomieu.

TELEVISION BELGE : 20 h. 15, Splendeurs et misères des courti-sanes; 21 h. 20. Antenne - Soir; 22 h. 10. Absurde n'est-u pas? TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15. Michel Strogoff; 21 h. 5. Olmensions; 22 h. 5. Jame.

Mercredi 3 décembre

TELE - LUXEMBOURG : 26 h., Le cheval de fer : 21 h., Pas de panique, ilim de S. Gonbi. TELEVISION BELGE : 20 h. 20, sadi Show; 21 h. 15, Prix Nobel de

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 29 h. 15. Temps présent; 21 h. 25. La voix au chapitre: 21 h. 55. Les clés du regard.

Jaudi 4 décembre

TELE - LOXEMBOURG . 20 h., Ranch L.; 21 h., les Méles ou l'éter-uel masculin, film de G. Carle. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Les mystères de l'Ouest : 21 h., Maître après Dieu, film de L. Daquin. TELEVISION BELGE: 20 h. 15, 81 vous saviez; 20 h. 35, les Proies, d'après T. Cullinan; 22 h. 10, Le carrousel aux images. TELEVISION SUISSE ROMANDE : 20 h. 20. Temps present; 21 h. 20, Spleodeurs et misères des courti-aanes; 22 h. 20, L'antenne est à vous.

Vendredi 5 décembre

TELE - LUXEMBOURG : 20 h., Paul Temple : 21 h. Columbo, film do J. Kagen : 22 h. 15, Jeu. TELE - MONTE - CARLO : 20 h., Le solell se lève à l'est : 21 h., Mission périlleuse, film de L. King, TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Le prostitution: 21 h. 10, L'impres-sionnisme; 22 h., Histoires étranges. TELEVISION SUISSE ROMANDE:
20 h. 15, Le vague à l'âme, do
V. Blerena de Haan; 21 h. 45, Un
bémol à la clè; 22 h. 10, Sur le
balcon vide, film de J.-O. Ascot.

Samedi 6 décembre

TELE - LUXEMBOURG: 20 h.
Histoire de le lutte pour la survileupe.

TELEVISION SUISSE ROMANDE
20 h. 20, Hors série: 21 h. 20.
Voix au chepitre: 21 h. 50, Souo Samedi 6 décembre

vance; 21 h., les Conducteurs diable, film do B. Boetlicher. TELE - MONTE - CARLO : 20 Ranch L.; 21 h. le Soldat Laft film de G. Cavagnac.

TELEVISION BELGE: 20 h. Lo jardin extraordinaire: 20 h. Quentin Durword, film do R. Tor 22 h. 20 Variétés. TELEVISION SUISSE ROMANT 20 h. 5. Jeu: 20 h. 30. Maist 22 h., Les ofseaux de quit.

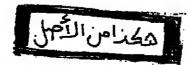
Dimanche 7 décembre

TELE - LUXEMBOURG : 20
Eawell 5-0: 21 h. Lune de mi
aux orties, film de C. Howard.
TELE - MONTE - CARLO : 20
Amicalement vôtre: 21 h. No.
Jours d'une année, film de M. Bon TELEVISION BELOE : program TELEVISION SUIBSE ROMAND 20 h. The et sympathie, film V. Minneili: 21 h. 55, Uu hom commo uu entre.

Lundi 8 décembre

TELE - LUXEMBOURG : 20 L'homme de ler : 21 h. les Cool en ont ras le bol, lilm do Chu b TELE - MONTE - CARLO : 20 Schulmeister; 21 h., l'Ecole bu sonnière, tilm do J.-P. Le Chanc TELEVISION BELGE: programi

Les six Supercolor Grundig: l'avance technique et une image incomparable.



HOMME RE

· IMPRATURE

e cinst of to-

Samedi 29 novembre

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Variétés : Numero un (Eurico Maclas) : 21 h. 30 (), Série : Peyton Place ; 22 h. 15, Catch (Zarak-Montreal et Petit Prince-Daniel Neced).

CHAINE II (couleur) : A 2

20 h. 30. Mélodrame : - le Decteur neir -, d'Anicet-Bourgeois et Dumaneir, Réal. G. Verd'Anicet-Bourgeois et Dumaneir, noct. G. Vergez. Avec R. Hirch, P. Doris, D. Gence.

Comment, en 1783. Fabien, appelé « le Bocteur noir » l'éprend, à l'ile Bourbon, de Fauline, fille de la marquise de la Reynerie. 22 h. 20, Variétés : Dix de der, par Ph. Bou-

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : La musique : 19 h. 40, Un hemme, un événement ; 20 h., Le magazine de la mer : Thalassa.

20 h. 30 (*), Comédie-Ballet : « le Bœuf sur le tolt -, de J. Cocteau, sur une musique de D. Milhaud, interprétée par les ballets de J. Guélis, sur un enregistrement par l'Orchestre des Champs-Elysées dirigé par D. Milhaud. Réal. J.-C. Averty.

navus us la representation intégrale du Boul sur le toit », énorme l'arce bâile par Jean Coctean sur un bar aux Etals-Unis pendant le prohibition, une évocation des conditions historiques dans lesquelles ce ballet est né.

21 h. 30 (), Musique : Lettre de Paris et d'ailleurs, Berlioz, de F. Reichenbach.

Un musicien à travers des lettres, des témosprages, de le musique, un ballet. Berlius par Jean-Louis Barroult, Madeleine Renaud, Maurics Béfart.

FRANCE-CULTURE

17 h. 20 (@), Le froisième quert du siècle (année 1938) ;

19 h. 15, Tellhard en question, par J. de Beer;

20 h. Poésie 1 20 h. 5 15.), « Mort d'un ciseeu de prole », de J.J. Varouisem, avec F. Darbon, G. Doulost, E. Scob. S. Joubert, R. Favey, E. Laria, réalisation J.-P. Colos; 22 h. 5. La tugue du semedi, de J. Chouquet 1

22 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

19 h. 30 (@), En direct de l'Opéra de Paris : » les Contes d'Holfmann » d'Offenbach, dir. M., Perisson, avec F. Arrauzau, Ch. EdePierre, M. Mespié, R. Barrier, S. Sarroca ; 22 h. 45, interiude ; 22 h. Veilles circes ; 24 h. 1@1, Plans sur plans, par C. Godard et A. Lupovicci.

-Dimanche 30 novembre -

Life Wilder Life y CHAINE I : TF I

9 h. 15 (C.), Emissions religiouses et philosophiques; 12 h. 30 (C.), Jeu: L'homme qui n'en savait rien; 13 h. 20 (4) (C.), Le petit rappor-

Grâce ou « Petit Rapporteur »

vous ovez assisté à une réunion WEIGHT WATCHERS CONTROLE DU POIDS

Pour en savoir plus : . 5. r. de le Michodière, 75002 Paris - 742-65-34

Miller Live teur: 14 h. 45 (C.), Les rendez-veus du diman-che: 15 h. 45 (C.), Sports: Direct à la une ; 17 h. Téléfilm: Pas d'escale pour le vel 06 ; 19 h. 45, Les animaux du mende ; 19 h. 17. Série Les faucheurs de marguerites.

20 h. 30 (R.), Film : « Echappement libre ». de J. Becker (1984). Avec J.-P. Belmende, J. Se-

de J. Becker (1964). Avec J.-r. Bennende, J. Seberg, G. Froehe, J.-P. Marielle.

De Domas d Brême, en passant par la Grèce et l'Italie, les eventures d'un passeur d'or désinvolte, accompagné d'une piquente

22 h. 10 (*) Enquête : Recherche d'un homme, de J.-C. Bringuier et H. Knapp. (Pre-mière partie : La machine vivante).

L'homme selon Edger Morin : l'identifica-tion du « Moi » par rapport d l' « autre ».

CHAINE II (couleur) : A 2 De 12 h. à 18 h. 30, Le dimanche illustré, de P. Tchernia. À 12 h. 15, Jeu : Le défi ; 13 h. 45, L'album de : Odette Laure ; 14 h. 5, Jeu : Monsieur Cinéma ; 14 h. 50, Série : Hec Ram-sey ; 18 h. 20, Courts métrages ; 16 h. 30, Tiercé ; 18 h. 40, Série : Vivre libre ; 17 h. 25, Résultats

> TINO ROSSI les plus beaux airs D'OPERETTES

sportifs ; 17 h. 30 (), Jeu ; Pièces à conviction ; 18 h. 30, Sports sur l'A 2 1 19 h. 20, Variétés : Système 2, de G. Lux.

20 h. 30. Système 2 (suite) , 21 h. 40, Feuilleton, (R) : Les illusions perdues, d'eprès H. de Balzac. Real. M. Cazeneuve.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h. 5 (R), Série : - la Cloche tibétaine -, de H. Viard, M. Wyn et S. Friedman. (7 partie : - les Chemins de l'espérance -) 1 20 h. 5 (). Feuilleton : - les Secrets de la mer Rouge -, d'après H. de Monfreld. Réal. Cl. Guillemet et P. Lary. (L'équipler.)

20 h. 30, Documentaire : Vrai, faux ? Ne croyez jamais rien, de P. Viallet, sur un theme de P. Guimpel.

Sur un thème de P. Guimpel : les faux tableaux et les foussaires.

FRANCE-CULTURE

. 7 h. 2, Poésie; 7 h. 7, La (enètre ouverte; 7 h. 15, Horizon; 7 h. 40, Chesseurs de son; 8 h., Emissions chilosophiques et religieuses; 11 h., Regards aur le musique, onr H. Gerraud. Cycle Ravel: • Shéhérazade »; 12 h. 5, Allegro;)2 h. 45, Orchestre de chambre de Radio-France; « Symphonie n° 9 « la Suisse » (Mendelssohn), « Concerto crosso, apus 6, n° 7 » IHaendell, et « Sketches et bagafeites » 10ertok1;

14 h., Poèsie : 14 h. 5, • Maitra Manole », de Bioga,

avec M. Pitar. D. Lebrun. M. Vitoki, J. Dumesnii, résiliation A. Dave; 16 h. 5, Rencontres internalionales de musique contemporaine à Metz. Ensemble 2 E 2 M de Champignv. avec M. Fablen, Cymbalum, J.-P. Chevallier et S. Unruh, ténors, J. Villistech et X. Yamalet, basses, Sirection G. Army; » Segrited », création mondials IL. Ferrarol. » Ondra », créalion mondials IP, Métanol. » Seven sites », créalion française IG. Army; » Renard » [Stravinskii : 17 h. 30, Rencontre avec... Pierre Scheeffer, par P. Galboau ; 18 h. 30, Ma non Iroppo ; 19 h. 10, Cinématographe, par Ph. Esnault : Marcel Carols ; 10, Cinématographe, par Ph. Esnault : Marcel Carols ; 20 h., Poésie minterrompue; 20 h. 40 [9]. Afelier de création radiophonique IR.1. A arcops de Réseau Navettles », de J. C. Ollier ; suivi de Courant-Alternatii; 20 h., Black and blue, par L. Malson ; Michel Portal et la musique ; 23 h. 50, Poésie,

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

/ h., Domenica post Trinitatis; 7 h. 40. Concert promenade; h., Mostcai Graffiti, per P. Boutellier i 11 h., Mostcai sacra / 12 h., Sortièges su flamenco; 12 h. 45. Obera-bouffon; » les Troqueurs » [A. o'Auvergne], avec J. Herbillon, G. Dunan, F. Garnier, E. Lubiln;

13 h. 45, Peilles tormes; 14 h., La tribune des criliques de désques; » Sonate pour plano en ut mineur avid et « Fanteisle » 1Mozarti; 17 h., La concert égoiste, de Cl. Matupomé; 19 h. 10, Jazz vivant... Les chanieuses; 20 h. 15, Nouveaux latents, premiers sitions... Orchestre de chambre la Folial : » Concerte grosso n° 3 en ut moleur » (Coreill), » Sonata en ré maleur pour deux trompettes » (Franceschiel), » Concerto en sol maleur pour deux altos » (Telemann); 21 h., Echanges Internetionaux; ...

H. Martelli, 23 h. Nouveiles auditions (H. Tomast, H. Martelli, A. Joliveti; 24 h. (el., Concert) extra-européen, par 6. Caux.

🗕 Lundi 1 er décembre 🗕

CHAINE 1 : TF I

10 h 30, Emissions scolaires (reprise à 14 h. 5 et à 17 h. 15) ; 12 h. 15 (C), Répense à tout ; 12 h. 30 (C.), Midi première ; 14 h. 30 (C.) (R.), Série : Le grand amour de Balzac ; 19 h. 15, A la bonne heure 1 18 h. 45, Pour les petits ; 18 h. 55, Pour les jeunes ; 19 h. 40, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Feuilleton : le Renard à l'annean d'er.

20 h. 30 (R.). La caméra du lundi (film pollcier): • la Chaine •, de S. Kramer (1958). Avec T. Curtis, S. Poltier, Th. Bickel, Ch. McGraw.

Deux forçais, un Blanc et un Noir, évader d'une poiture cellulaire, fuient à travers la Floride, rivés l'un à l'autre par une chaine et se défestant 22 h. 5, Emission musicale : Arcana (La cri-

CHAINE II (couleur) : A2 IIIIIII14 h. 30, Aujourd'hul madame ; 15 h. 30,

Série : les Incorruptibles (L'histoire de Waxey Gordon) ; 18 h. 20, Les après-midi d'Antenne 2 ; 17 h. 30, Fenétre sur ; 18 h. 45, Pour les jeunes ; Le palmarès des enfants ; 19 h. 55, Jen : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Ya un

20 h. 30, Jeu : La tête et les jambes, de P. Bellemare ; 21 h. 45 (9), Alain Decaux

raconte ; l'affaire Petiet.
On n'a pas imi de purler de ce docteur
Petiot qui ettirait chez lui des personnes
en difficulté, pendant la guerre, les torturait
et les assassinait. Cette affeire eriminelle
fut découverte en 1944.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Flash ; 19 h. 40; Tri-bune libre : les Pienniers de France ; 20 h., Emissions régionales.

20 h. 30 (R.), Prestige du cinéma : - Brigade anti-gangs •, de B. Borderie (1966). Avec R. Hossein, R. Pellegrin, G. Tinti, P. Clementi.

Un commissaire de police ayant arrêté un gangster, son frère, membre de l'équipe de France de football, est pris en otega par une bande de jeunes gens dont le chef est amou-reux de la fills du truand.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Ppésie; 7 h. 5. Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance: Les défournements du langage; 8 h. 32. La Révolution française et les philosophes (11, par X. Delcourt; 8 h. 50, Echec su lessard; 9 h. 7. Les jundis de Phistoire, par P. Sbriot: » la France rurale pavec J. Duby, J. Jutilard, E. Le Roy Ladurie, M. Aguthon; 18 h. 45. Le texte et la marge, ovec J. Joubert; 10 h. 2, Evenement-musique, magazine hebdomadaire; 12 h. 5. Ainsi va le monde... Parti pris, par J. Paugam; 12 h. 45. Panorama, par J. Ouchaleau;

randrams, par J. Ouchateau /
13 h. 36. Trente ans de mostque française (1945-1975) :
Alichel Decoust : 14 h., poésie : 14 h. 5. Un livre, des
volx : e le Fils du consul » (1), de L. Bodard : 15 h. 2,
Les après-midi de France-Coltore : 14 h. 45 Iradio scolaire
sur bades moyennest : 15 h. 10, L'invité du tondi : Jérôme
Savary 16 h. 10, Doss're : 17 h., L'heure de pointe : 17 h. 30,
ristrotti sux adultes : 16 h. 2, La vibr. par C.-B, Clément
et J.-L. Cavailer ; 18 h. 30, La vie entre les lignes, de
Jules Roy : 19 h. 30, Présence des erts : La radeoù de
le Méduse :

20 h. 5 (S.), < Trefts pour traits » de S. Martel, avec M. Michael, D. Manuel, R. Leduc, M. Neell (réelisation B. Horowicz); 21 h. 5 (S.), Rencontres infernationales de musique contemporatine à Metz... Ensemble musique vivante, direction O, Masson; < Concerto grosso » (V. Globokar); 22 h. 25, Le roman après le nouveau roman; 23 h., De la nuit; 23 it. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique ; 9 h. 7, Pifforesques et légères ; 9 h. 30. La règle de leu j)1 h. 55, Sélection-concert ; 12 h., La chanson ; 12 h. 45, Jazz classique &8 ;

13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans peroles...
Musique encienne; 15 h. 2, Après midi hrique ;
Euryanthe > (Weber), evec J. Norman, R. Humter,
N. Gedde; 17 h. 30, Ecoute magazine musical; 18 h. 30,
Guatre, quatre; 19 h. 15, Thèrnes et variations; Calendrier
horoscopique; 19 h. 25, Instruments et solistes... Narciso
Yepes; o Concerto pour quitare en ré majeur » (Vivaidi),
Concerts en la mineur » (S. Barçarissé);

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30. En direct de Francfort... Choura de l'Opéra et orchestre symphonique de la radio, direction C., Melles, avec J., Winn, pleniste ; » Fantosie en ut mineur pour plano, chœure o princestre » (Beethoven), » Concerto pour bleno, chœure d'hommes et orchestre » (Busoni) ; 22 h. 30 (a). Faisceaux, par A. Almuro.

- Mardi 2 décembre

déposés par les syndicats S.N.R.T. (C.G.T.), SURT-C.F.D.T. et F.O. des sociétés TF 1, Antenne 2, FR 3 et Radio-France, les programmes des trois chaines de télévision et de radie risquent d'étre perturbés.

_.CHAINE I : TF I

12 h. 30 (C.), Midi première ; 14 h. 5, Emissiens scolaires (reprise à 17 h. 15) ; 18 h. 15, A la bonne beure ; 19 h. 45, Pour les petits ; 18 h. 55, Pour les jeunes ; 19 h. 40. Une manute pour les femmes : 19 h. 45, Feuilleton : le Renard à l'anneau d'er.

20 h. 30, Jeu : Quoi, de qui ? ; 21 h. 20, Chronique historique : Ces années-là, de M. Droit (1951) : 22 h. 20. Emission littéraire : De vive veix, de J. Ferniet et Ch. Collange fles résistants étaient-lls des hemmes comme les au-

Avec MM. Henri Frency (« Volontaires de nuit »), André Diligent (« Un cheminot sens

importance »), Albert Ouzoulias (« les Fils de la auit »), et Paul Dreyfus (auteur d'une « Histoire de la Résistance en Vercors »).

CHAINE II (couleur) : A2

13 h. 45, Magazine régional , 14 h. 30, Aujeurd'hui madame : 15 h. 30, Série : Les incorruptibles (Le roi du champagne) ; 16 h. 20, Les après-midi d'Antenne 2; 17 h. 30, Fenètre sur ; 18 h. 45, Pour les jeunes : Le palmarès des en-fants : 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ;

19 h. 45, Jeu : Ya un truc.
20 h. 30, Les dossiers de l'écran, d'A. Jammot.
Film : - Pamela -, de P. de Hérain (1944). Avec R. Saint-Cyr, F. Gravey, G. Marchai, Y. Lebon,

S. Emrich. (N.)

A l'époque du Directoire, Pamela, marchande de modes paristennes, se foint d des conspirateurs qui veulent enleuer le jeune Louis XVII de la prison du Temple.

Débat: L'énigme du Temple .

Auec le participation d'André Castelot : de MM. Albert Soboul, professeur à la Sorbonne ; Jean-Passal Romain, historien : René Escalad, avocat au barreau de Paris : Claude Mazauric, maître - assistant à la faculté de Rouen.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Improvisation sur un livre : 19 h. 40, Tribune libre : le Front des jeunes progressistes : 20 h., Les animaux chez

eux : En Neuvelle-Angleterre. 20 h. 30. Westerns, films policiers, aventures: - le Retour de Sabata -, de F. Kramer (1971). Avec L. Van Cleef, R. Schone, A. Incon-

treta, G.-P. Albertini.

Un ancien officier de l'armée sudiste, tircur d'élite, s'oppose à des filous qui font le loi dans une ville du Texas.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE:

7 h. 2, Peésie; 7 h. 5, Matinales; 8 h., Les chemins de la connaissance: Les détournements du langage; 8 h. 32, La Révolution française at les philosophes; 8 h. 30, L'étolia du matin; 9 h. 7, La motinée de la musique, par C. Samuel; 10 h. 45, Etranser mon ami, par D. Arben; 11 h. 2, Lips parcours récital au centre culturet du Marais; Jos van immerseet, Aritur Heas (clavecinistes); 12 h. 45, Parti peis; Journalisma et engagement politique, evec M. René Andrieux; 12 h. 45, Paporama; 13 h. 30, Libre parcours variétes, d'E. Grilliquez; 14 h., Peésie; 14 h. 5, Un livre, des volvs: » le Fills du consul », de Lucien Bodent; (14 h. 4, Redio scolaire sur les ondes moyennes; 15 h. 2, Les après-midi de France-Culture, reportage: Refour de Jordanis; 16 h. 40, La musique et les

lours 1 17 h., L'heure de pointe 1 18 h. 2. La voix 1 10 h. 30, Le vie entre les fignes de... Jules Roy (« les Chevaux du soleit ») ; 19 h. 30, Carnet d'un ethnologue, par Ghislaine Mathiou (2) : la Tarzenie ; 20 h., Poèsie ; 20 h. 5. Dielosuès, par R. Pitiaudin ; « Le marque du Viériam », avec Noam Chomsky et Howard Zinn, de l'université de Boston ; 21 h. 20, Musiques de notre tamps, par G. Léon : Rencontres internationales de musique contemporaine à Metz, avec l'Orchestre radio-symphonique de Sarretrick, direction Hans Zender ; 22 h. 25, Les fictions contemporaines, lours enleux, par L. C. Striacq et P. Goyer ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 30, Poèsio.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique; 9 h. 7, Pittoresques et légères;
9 h. 30, La règla du Jeu; 11 h. 55. Sélection concert; 12 h., La
chanson; 12 h. 45, Jazz classique 88;
13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Métodies sons paroles
(Charles Chaynes, Midhaud, Schumann); 17 h. 30, Ecouta,
magazine musical; 18 h. 30, Mail entendus, par P. Carles;
19 h. 15, Calendrier nécrologique; thèmes et variations;
19 h. 25, Instrumente et solistes..., Narciso Yepes: « Sarabande
et double en si minour » 8WV 1002 (Bacht..» Concerto d'Arranluez pour guitare et orchestre » 1Rodriso), par l'Orchestre
symphonique de la radiotélévision espagnole, » Maiagueña »,
opus 165 (Albeniz, arrangement Yepes);
20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, En direct du
Thâtre de Challiot... orchestre philharmonique de RadioFrance, direction Kazuhiro Kotsumi, avec J.-P., Wallez;
« Gwendoline », ouverture (Chabrieri), » Concerto russe » ILaioi,
» Concerto en 1a » (Laioj.) » España» (Chabrier); 22 h. 30,
Les dossiers musicaux; 24 h., Non écrites, par P. Lattes;
1 h., Plans sur plans.

Mercredi 3 décembre

CHAINE I: TF 1

9 h. 30. Emissiens scolaires ; 12 h. 15 (C.), Réponse à tout ; 12 h. 30 (C.), Midi première ; 13 h. 35 (C.), Les visiteurs du mercredi ; 19 h. 15. A la henne heure : 19 h. 45. Pour les petits ; 18 h. 55. Pour les jeunee ; 19 h. 40. Une minute pour les femmes : 19 h. 45. Feuilleton : le Renard à l'anneau d'or.

20 h. 30 (*) Dramatique : Teus les jeurs de la vie, de M. Frydland. Scénarie F. Verny et M. Frydland. Avec V. Silver, H. Virlejeux et P. Meyrand.

Tand.

Une infirmière est atteinte d'un cencer au rein : ses rapports avec son médeoin; sa prise de conscience, différente, de la vie.

Un e reportage - fiction ». 22 h. (*), Documentaire : Recherche d'un homme. (2° partie : La hrèche). De J.-Cl. Brin-guier et H. Knapp.

CHAINE II (couleur) : A 2

10 h. 25. Sport : Critérium de la première neige (descente dames) : 14 h. 30, Aujeurd'hui madame : 15 h. 30, Série : Kung Fu (Le calice) ; 16 h. 20, Les après midi d'Antenne 2 (Un sur cipa) : 18 h. 20 Parez les invest. Le polymeris cinq) ; 18 h. 40, Pour les jeunes : Le palmarès des enfants ; 19 h. 55, Jeu : Des chiffres et des

lettres | 19 h. 45. Jeu : Ya un truc. 20 h. 30. Série : Mannix (Longue sera la nuit) : 21 h. 30. Magazine d'actualités : C'est-à-

L'actualité de la semains rue por la réduction d'Antenné 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

18 h. 27, Emission de l'Association nationale pour la formation professiennelle des adultes :

Le cœur à l'euvrage » : 19 h., Pour les jeunes :
 Trois contre X : 19 h. 40, Tribune libre : le
 Comité de soutien à l'armée : 20 h., Emissiens

20 h. 30 (R.), Les grands nems de l'histoire du cinéma (cycle : hemmage à Gérard Phi-lipe) : » les Orgueilleux », de Y. Allégret (1953). Avec M. Morgan, G. Philipe, V.-M. Mendoza, M. Cordoue. (N.)

Un médecin français, déchu, et une tor française, seule et sans ressources, se ren-contrent dans un petil port mexican et affrontent, ensemble, une épidémie de méningite cérébro-spinals.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; 7 h. 5, Matinales ; 8 h., Les chemins de la conneissance : Les détournaments de langue ; 8 h. 32, La Révolution française et les philosophes ; 8 h. 50, Echec au hassard ; 9 h. 7, La matinée des sciences et techniques, onr G. Charbonnier : 10 h. 45, Le livre, ouverture sur la vie : » la Souris et les Poissons » ; » la Souris la Vie et la Mort », d'E. Delessert ; 11 h. 2, Le mégazint des éditions musicales, de C. Maupomé : Musique et l'infrantre, avec J.-M. Gelibe : 12 h. 5, Parti pris : Changer la politique, svec R.-G. Schwartzenberg ; 12 h. 45, Panorama ;

13 h. 36. Les tournois du royaume de la musique; 14 h., Poésie; 14 h. 5. Un fivre, des volx : « le Maître d'heure », de Claude Feraggi; 14 h. 45. L'école des parents; 15 h. 2. Les après-midi de France-Culture; 15 h. 10. Après-midi leuresse en diract de Remest; 16 h. 40. La mosique et les tours; 17 h., L'heure de pointe; 18 h. 2. La volx, par C.-B. Clément et J.-L. Cavaller; 18 h. 30, La vie entre tes ignes de.. Julee Roy; 19 h. 30, La science en marche, par F. Le Lionnais : » Désnabiller Plarra pour habiller Paut », evec E. Kahane;

20 h., Poésie : 20 h. 5. Relecture : Henri Berbusse, par H. Juin : 2) h. 35. Rencontres Internationales de musique contemporaine à Metz : New Phonic Ari, improvisations avec C. Roque Alsina, J.-P. Drouet, V. Giobokar et M. Pertal ; 22 h. 35. Les fictions contemporaines, leurs enfeux, par L.-C. Sirison et P. Boyer : 23 h., De la muit ; 23 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotiden musique: 9 h. 7, Pittoresques et légères; 9 h. 30. La règle du leu; 10 h. 32, Cours d'interprétation; 11 h. 55, Sélection concert: 12 h., La chanson: 12 h. 45, Jazz classique; 13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Métodies sans paroles... Orchestre symptonique de la Radio bavaroise (Bergi, Quatuor Borddine (Chostakovitch). Orchestre symptonique de Londrae. Borddine (Chostakovitch). Orchestre symptonique de Londrae. direction Georg Solti [Mahler]; 17 h. 30, Ecourte, magazine musical; 18 h. 30, intercostates, onr J.-R. Masson; 19 h. 15,

Thème et variations : » Catendrier horoscopique », par M. Florio | 19 h. 25, Instruments et solistes... Narciso Yeses : » Suite Española » IGespar Sarul : » Trois préfudes pour suffare » (Villa-Lobos) :

20 h. Présentation de concert : 20 h. 30. Orchestra philiharmonique de Radio-Franca direction Pierre Dervaux, avec A. Ruiz-Pipo et R. Fontannosa : » la Péri » (Butest ; » Fanteisa pour olon » (Debussy) : » Concerto pour violoncelle » (Honespert : « Troixème symphonie en soi mineur » (Roussell ; 22 h. 30, Les dossiers musicasus ; 24 h., Non écrites, par P. Lattes ; 1 h., Plans sur plans.

Magazines régionaux de FR3—

BOURGOGNE, FRANCHE - COMTE,

— Lundi Is décembre, 20 h.: Score 3.

Mercredi 3, 20 h.: Un village reçoit les ménestriers. Vendredi 5, 20 h.: Les collectionneurs da l'insolité. Lund) 3, 20 h. Score 5.

BERTACINE, PAYS DE LOIRE. — Lundi 1s décembre, 20 h.: Sports dans l'Ouest, Marcredi 3, 20 h. Résonances (Gabelles 75 et Jeune Compagnie uon stopi. Vendredi 5, 20 h.: De tous nos yeux ilm et approuvé; L'Année Ravell. Samedi 6, 18 h. 30 : Breiz o veva. Lundi 3, 20 h.: Sports dans l'Ouest. LORRAINE, CHAMPAGNE. — Lundi 14 décembre, 20 b. : Est

ALSACE. — Lundi 1s décembre, 20 h.: Est-sport. Mercredi 3, 20 h.: cu la Légende de la plarre et des ventrels à légende de sain Nicolas; la légende de la plarre et des voursels; la lundi 1; le décembre, 20 h.: Sports Labarus; la lundi 1; la décembre, 20 h.: Sports National Lay ou créer les ambiances de vie. Lundi 1; le décembre, 20 h.: Sports la lundi 1; le décembre, 20 h.: S

20 h.: Sports incus sutres tes schiliteurs).

POITOU-CHARENTES. LIMOUSIN.

Lundi 1s décembre, 20 h.: Sports 25; ile sport et les handicapés: François Lebasury: Orthes et la basket). Mercredi 3, 20 h.: La créance des âmes iteulietoni. Vendredi 5, 20 h. Edimond Lay un Créar 18 h. 25; FR 31.

20 h. Edimond Lay un Créar 18 h. 25; FR 31.

BRETAONE. — Samedi 6, A landi 8 décembre, à 13 h. 35 (TF 1 ot A 2).

BEGION PARISIENNE, NORMANDIE, CENTRE. — Lundi 1s décembre, à 13 h. 35 (TF 1 ot A 2).

Comment rendre inoffensits les dé-

RADIO-TELEVISION

____ Jeudi 4 décembre

CHAINE I: TF 1

12 h. 15 (C.), Réponse à tout ; 12 h. 30 (C.), Midi première ; 14 h. 5, Emissions scolaires (reprise à 17 h. 45) ; 14 h. 45, Sports : Tournoi de tennis « messieurs » à Stockholm ; 18 h. 15, A la bonne heure : 18 h. 45, Pour les petits ; 18 h. 55, Pour les jeunes : 19 h. 40, Une minute pour les femmes ; 19 h. 45, Feuilleton : le Renard à l'anneau d'or.

20 h. 30 (♠), Série : Shaft ; 21 h. 40, Magazine d'actualité : Satellite.

Allemagne 75 ; l'Angole.

22 h. 55, Allons au cinéma, d'A. Halimi.

CHAINE II (couleur) : A 2

10 h. 25, Sport : Slalom geant (dames) ; 14 h. 30, Aujeurd'hul madame ; 15 h. 30, Série : Les incorruptibles (Mort à vendre) ; 16 h. 20, Les après-midi d'Antenne 2 ; 17 h. 30, Fenêtre sur : 19 h. 45, Pour les jeunes : Le paimarès des

enfants : 18 h. 55. Jeu : Des chiffres et des lettres : 18 h. 45, Jeu : Ya un truc. 20 h. 30, Théatre : « la Passion d'Anna Karenine -, de G. Arout d'après Tolstoi. Mise en scène M. Tassencourt. Réal. Y.-A. Hubert. Avec J. Topart, L. Tcherina, Cl. Titre.

La rencontre romanesque et dramatique d'Anna Horénine et du comte Vronsky, un soir de bal, à Moscou, dans les années 1873.
L'histoire d'une passion, interprétés par Ludmile Tahérina.

22 h. 40, Vous avez dit bizarre, de M. Lancelot.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes : Voyage an pays de la marionnette « , 16 h. 40, Tribune libre : Eglise et scientologie , 20 h., Jeu : Altitude 10 000. 20 h. 30, Un film, un auteur : « Lumière sur la piazza «, de G. Green (1962). Avec O. de Havilland, R. Brazzi, Y. Mimieux, G. Hamilton. Une jeune Américaine, qu'un accident d'onfance e laissé mentalement retardée. tombe anoureuse d'un jeune Italien, au cours d'un séjour à Florence. Se mère se demande si elle dott révéler la vérité ou laisser jaire un mariage qui rétablire, peus-être, son équilibre.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie ; 7 h. 5. Matinèles ; 8 h., Les chemins la la connelssance ; Les détournements du lansage ; 8 h. 32, a. Révolution française et les philosophes ; 8 h. 50, L'étoile lu meitin ; 9 h. 7, Le nominée de la littérature, par R. Vrémule ; 0 h. 45, Questions en 2/5-zag, evec J. des Cars ; 11 h. 2. Rencontres luternationales de musique contemporales de Mariz ; New Phonic Art ; 12 h. 5. Parii pris ; « La politiqua lu quoridien », avec Claude Gaux, rédacteur en chef de Térnoisage chrétien « ; 12 h. 45, Panorama, par J. Dublièleu ;

Chilleau 1.

13 h. 30, Remaissance des orgues de France, par J. Alerief ;

14 h., Poésia ; 14 h. 5. Un livre, des voix : «Un complot
de salitmbanques ». d'A. Cossery ; 14 h. 45 i radio scolaire
sur orides movennes) ; 15 h. 2, Les après-midi de FranceCultura ; 15 h. 70, Deux heures pour comprendre : La
parole ; 17 h., L'heure de pointe ; 18 h. 30, La voix, par
Les lignais de... Jutes Roy ; 19 h. 30, Globala et médecine :

La don du sang «, par R. Debré ;

20 h., Poésie ; 20 h. 5, « Hardware et Insinuation », de

M. Larif, avec M. Bouquel, C. (vernel N. Gereniin, réalisati G. Peyrou ; 22 h. 35, Les fictions contemporaines, les enleux, par L.-C. Siriacq et P. Boyer ; 23 h. De la nui 22 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique; 9 h. 7. Pittoresques al légère 9 h. 20, La règle du leu; 18 h. 32, Cours d'interprétation 12 h. La chanson; 12 h. 45, Jazz classique 82; 13 h. 15, Micro-facteur; '4 h., Mélodies sans paroles Chronique luive (Boris Blaker. Rudol/ Wagner; Regen K. Amadeus, Hartmann, Paul Dessau, Henzel. Par l'Orchest symphonique de la Radia de Leipzig; « la Veise Iriste (Sibélius), par l'Orchestre symphonique de Gournemouti « le Jerdin d'emour : Cantique des Cantiques » (Palestrin: par l'Ensemble Cantores in Ecclesia / 17 h. 30. Ecou masazine musical; / 8 h. 30. La neuvetta chase, par A. Gerbe 19 h. 15. Calendrier nécrologique, par S. Serour / 19 h. Instruments el solistes. Narchso Yepes : « Guintette ne en ut maieur pour guitare al qualvor à cordes » [Gocci ini); « Lépende n° 5 da la suite espasnola » [Alben transcription A. Segovia);
20 h., Présentation du comcart ; 20 h. 30. Concours chant à La Rochelle ; « Funala », direction Jacques Merc (Stravinski, Behry Jolas, Georges Aperghis, Schoenberg, Wenn); 22 h. 30. Les dossiers musicaux; 24 h., Non écrite:) h, Plans sur plans.

Vendredi 5 décembre

CHAINE ! : TF 1

12 h. 15 (C.), Réponse à tout ; 12 h. 30 (C.), Midi première ; 14 h. 5, Emissiona scolaires (reprise à 17 h. 45) ; 15 h. 15, Sports : Tourno) de tennis « messieurs « à Stockhelm ; 18 h. 15, A la bonne heure : 18 h. 45. Pour les petits : 18 h. 55, Pour les jeunes : 19 h. 40, Une minete pour les femmes : 19 h. 45, Feuilleton : le Renard à l'an-

20 h. 30, Au théâtre ce soir : « Assassins associés «, de Robert-C. Thomas. Mise en scèue J. Piat. Avec P. Doris, C. Gérard, P. Destailles.

Trois hommes, 146 à des épouses « à tuer »,
s'associent pour exécuter trois crimes parlaits.

22 h. 45, Reflets de la danse : de jeunes visages à l'Opèra de Paris.

CHAINE II (couleur) : A 2

12 h., Sport : Slalom géant (messieurs) ; 14 h. 5, Slalem geant (2" manche) ; 14 h. 30, Aujourd'hui madame : 15 h. 30, Série : Les incorruptibles (Meurtre sous verre) ; 18 h. 20, Les après-midi d'Antenne 2 : 17 h. 30, Fenêtre sur : Bande à part ; 18 h. 45, Pour les jeunes : Le palmarès des enfants ; 18 h. 55, Jeu : Des chif-fres et des lettres ; 19 h. 45, Jeu : Ya un truc.

20 h. 30, Série : Ces grappes de ma vigne (La mésalliance). Avec J.-L. Boutté ; 21 h. 30, Magazine littéraire : Apostrophes, de B. Pivot.

Magazine interacto; Aprila operation de MM. Georges Duby
Ance la participation de MM. Georges Duby
(pour l' « Histoire de la France rurale »);
Emmanuel Le Roy Ladurie (pour « Montaillon, village occitan a); Pierre JakezHelias (pour « le Chéval d'orqueil a), et
Claude Michelet (pour « J'et choisi la

22 h. 35, Ciné-Cinh : Film. « A l'Ouest, rieu de neuveau «, de L. Milestone (1930). Avec L. Ayres. L. Wolheim, J. Wray, R. Griffith. (V.o.

Sept étudients allemends, qui se sont engagés, en 1914, à la suite d'un discours exalté de leur professeur, découvrent au front l'horrible réalité de la guerre.

CHAINE III (couleur) : FR 3

18 h., Pour les jeunes : Decteur Doolittle et La lettre mystère : 18 h. 40, Tribune libre : l'Union nationale des associations autonomes des parents d'élèves (U.N.A.A.P.E.) , 20 h., Emissions régionales. 20 h. 30 (*), Magazine vendredi : « De que)

avons-nous pour : la solitude ».

Le deuxième volet de cette enquête porte

eur la dimension sociale, économique ou politique des solitudes subies, on milieu paysan, dans le monde ouvrier, par les personnes déées, soumises aux automatismes de la vie moderne, etc. 21 h. 20, Reportage : Cinquantenaire de la Cité universitaire, de J.-L. Magneron.

Souvenirs de la Cité universitaire de Paris par d'anciens résidents aujourd'hui illustres : l'impératrice Farah, les présidents Mektar et Senghor, Michel Jobert...

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; 7 h. 5, Martinales ; 3 h., Les chemins de la comaissance ; Les défournaments du langage ; 6 h. 32, La Révolution française et les philosophes ; 8 h. 50. Echec au hasard ; 9 h. 7, La mailnée des arts du spectacle, per C. Jordan ; 10 h. 45, La texte et la marse, evec Maurica Rheims, de l'Académie trançaise ; 1) h. 2, Lecture d'un disque ; « Eurranthe » (Weber), par l'Orchestra de la Staatskapeila de Dresde, direction M. Janowski, evec J. Norman, R. Hunter et T. Krause ; 12 h. 5, Paril pris ; Mot à mot, avec Raymond Abelha ; 12 h. 45, Panorema ; 13 h. 30, Instruments grass ;

13 h. 30, Instruments rares;
14 h., Poésie; 14 h. 5. Un livre, des voix; « les Rives de l'Irrawady », d'Henri Coulonges; 14 h. 45 (radia scoleire sur ondes moyennes); 15 h. 2. Les après-midi de France-Culture; le retour de Malakovsid, par M., Giroud; 15 h. 30. La musique une et d'ivisible; 16 h., Les Français s'interropent; 18 h. 2. La voix, par C.-8. Clément et J.-L. Cavaller; 18 h. 30. La via entre les lignes... de Juies Roy, par P. Galbeau; 19 h. 30, Lea grandes avenues de la science moderne;

« L'hydrogène métallique «, par le professeur Pierre Auger; 20 hr. Poésie: 20 h 5. L'a musique et les hommes le voix: 22 h. 35, Les fictions contemporalnes leurs enjeu par L.C. Siriecq et P. Goyer: 23 h., De la nuit: 23 h.; Poésie: P. Goyer: 23 h. De la nuit: 23 h.; Poésie: P. Goyer: 23 h. De la nuit: 23 h.; Poésie: P. Goyer: 23 h. De la nuit: 23 h.; Poésie: P. Goyer: 23 h. De la nuit: 23 h.; Poésie: P. Goyer: 23 h. De la nuit: 23 h.; Poésie: P. Goyer: 23 h. De la nuit: 23 h.; Poésie: P. Goyer: 23 h. De la nuit: 23 h.; Poésie: P. Goyer: 23 h.; Poésie: P. Goyer: 24 h.; Poésie: P. Goyer: 23 h.; Poésie: P. Goyer: 23 h.; Poésie: P. Goyer: 24 h.; Poésie: P. Goyer: 25 h.; Poésie: P. Goyer: P. Go

FRANCE-MUSIQUE

7 h., 'Quotidien musique; 9 h. 7. Les grandes voix i maines; 9 h. 30, Le règle du leu; 10 h. 32. Cours d'inh prétation; 11 h. 55, Sélection concert; 12 h., La chansor 12 h. 45, Jazz classique;

pretation 1 if h. 55, Selection concert; 12 h., La chansor 12 h. 45, Jazz classique;

J3 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sans paroles « Concerto en ut maleur pour fibte, hautbols et orchestre (Salieri); « Triana » et « Fête à Sévilla « (Albentz; 17 h. 30, Ecoute, masazine rousical; 18 h. 30, La vral ble par P. Koechlin; 19 h. 15, Thèmes et vertations; « Cele par P. Koechlin; 19 h. 15, Thèmes et vertations; « Cele par P. Koechlin; 19 h. 15, Thèmes et vertations; « Cele par P. Koechlin; 19 h. 15, Thèmes et vertations; « Cele par P. Koechlin; 19 h. 15, Thèmes et vertations; « Cele par P. Koechlin; 19 h. 15, Thèmes et vertations; « Cele par P. Koechlin; 19 h. 15, Thèmes et vertations; « Cele par P. Koechlin; 19 h. 16, La vral ble par P. Koechlin; 19 h. 16, La vral ble par P. Koechlin; 19 h. 16, La vral ble par P. Koechlin; 19 h. 16, Verse; « Concerto pour luth, vic d'amour, cuation à ancient peut luth, vic d'amour, concert; 20 h. 30, Festival i Gardiesse; Tras Debussy; « Trois menuels « et « Ul Polonaise » IK.-Ph.-E. Bach); « Deux impressions » (Alch Tabachnik); « Manuel» • IRavel); « Niem pour flôte, allet deux harpes » (Tôn-Thàn Tièn); « Sequenza II » (Lucial Bario); « Sonate pour flôte, alto et harpa » IDebussy) 22 h. 30, Dossier « flash » da la semaine, par D, Lemery 23 h., Cabaret du lazz, par A. Francis et L., Malson; 24 i En marge, par 6, Caux.

Samedi 6 dècembre

CHAINE I : TF 1

12 h, 30 (C.), Midi première : 14 h, 5 (C.), La France deligurée; 14 h. 40 (C.), Samedi est à vous; 18 h. 40, Six minutes pour vous défendre; 18 h. 50, Magazine auto-moto; 19 h. 45, La vie des animaux:

20 h. 30, Variétés : Numéro un, de M. et G. Carpentier (Nana Mouskouri): 21 h. 30 () Série: Peyton Place: 22 h. 15, L'œil en coulisse.

CHAINE II (couleur): A2

13 h. 35, Magazine régional , 14 h. 5, Samedi dans un fauteuil, de J. Sallebert et Ph. Caloni (à 14 h. 10, série : Les rues de Sau-Francisco) ; 18 h., Magazine du spectacle : Clap, de P. Bouteiller; 18 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres,

20 h. 30, Dramatique : « Maigret hésite «, de G. Simenon, Réal. Cl. Boisson, Avec J. Ri-

de G. Simenon, Real, Cl. Boisson, Avec J. Fa-chard, F. Christophe, R. Lombard. Maigret recott des lettres anonymes annon-cant un crime. Il part à la recherche de l'assassin en menant una enquête difficile. 22 h. 15, Variétés : Dix de der, par Ph. Bouvard.

CHAINE III (couleur) : FR 3

19 h., Pour les jeunes.: La musique; 19 h. 40, Un homme, un événement : Les handicapés physiques ; 20 h., Ciné 3.

20 h. 30 (•), Opéra : « Turandot », de G. Puccini. Aveo N. Tatum, G. Chauvet, A. Guiot, P. Than. Direction M. Plasson.

Retransmission lyrique en différé du Thédire du Capitole, à Toulouse, à l'occasion du cinquantième anniversaire de Giacomo

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie; 7 h. 5, Matinajes; 8 h., Les chemins de la connaissance: Regards sur la science, par M. Rouzé; 8 h. 32, <75... 2000; comprendre aulourd'hul pour vivre demain, par J. Yanowski; 9 h. 7, La monde Contemporain, par J. 4 yanowski; 9 h. 7, La monde Contemporain, par J. G. Saivy; 11 h. 2. La musique prend la parole, par J.-G. Saivy; 11 h. 2. La musique prend la parole, par D. Jameux; hommage à Dinu Lipatti pour le 29 anniversaire de sa mort (Mozari, Chopin, Geethoven); 12 h. 5. Le pont des arts.

det arts / 1 h. Poésie ; 1 h. 5 (0), Samedis da Franca-Cultura : « le Curé de campagne », par M.-H. Pinal. réalisation G. Godebert ; 16 h. 29, Rencontrès internationales de musique contemporaine à Metz : récital de plano d'Herbert Henck (Rolf Gehlhaar, Michael von Glei, Boucourechilev, Chartes Ives) ; 17 h. 28 (0), Le troisième quart du siècle lannée 1959) ; 19 h. 15, Tellhard en question, par J. de Beer ;

holz, avec M. Bouquet, P. Michael et D. Labourbier, realisation

A. Garroux 7 7) h. 25. Ad Lib; 22 h. 5, Le fusua du samed de J. Chouquet / 23 h. 50. Poésia. FRANCE-MUSIQUE

7 h., Dans la rue ; 8 h., Mélodies sans paroles... « Sulles : 9 h. 30. Chorales. par F. Wercken ; 10 h., Etudes, par C. Huvi Symphonie nº 2 en ut mineur « Résurrection » (Mahler). 11 h. 50. Selection concer ; 12 h. Notes sur la guilare, p. R.-J. vidal ; 12 h. 65. Jazz. s'il vous plair ; 13 h. 30. Chasseurs de toh siérée ; 14 h., Les ieure, Français sont musiclens ; 15 h. 30. Discothèque 75, par J.-M. Grenier ; 17 h. 30. Vinst-cing notes-seconde ; 19 h. 10, Uk route des ionsieurs ;

A .

🗕 Dimanche 7 décembre 🗕

CHAINE ! : TF 1

8 h. 30 (C.), Emissions religiouses et philosophiques, 12 h. (C.), La séquence du spectateur; 12 h. 30 (C.), L'homme qui n'en savait rieu; 13 h. 20 (G.), Le petit rapporteur; 14 h. 5 (C.), Les rendez-vous du dimanche; 15 h. 45 (C.), Sports: Direct., à la une; 17 h., Série: Shaft (Délit de fuite); 18 h. 45, Les animaux du mende; 18 h. 45, Série: Les faucheurs de marquerites. de marguerites. 20 h. 30 () (R.), film : « l'Homme qui tua

Liberty Valance -, de J. Ford.

Revenu dans une ville du Colorado où si
tue, judis, un bandit redoutable, un sénateur
américain raconte aux journalistes es qui
s'est pessé vingt aux plus tôt.

22 h. 30. Documentaire : Recherche d'un

MÉTÉOROLOGIE FRANCE-INTER : (météo marine) : 9 tl. 29 et

FRANCE-CULTURE : 9 h. S. LI b. SQ. IS S. SC

homme (troisième partie : Contretemps), de J.-Cl. Bringuier et H. Knapp.

CHAINE !! (couleur) : A 2

11 h., Sport: Descente hommes (à Vald'isère); de 12 h. à 18 h. 30, Le dimanche illustré, de P. Tchernia (à 12 h. 15, jeu : Le défi; 13 h., L'album de Miche) de Re; 14 h. 5, Jeu: Mensieur Cinéma; 14 h. 50, Film (R.): « le Triporteur », de J. Pinoteau (1957), avec D. Cowl. B. Altariba, J.-C. Brialy, P. Mondy.

Un garçon - livreur, renvoyé par son patron, part en triporteur sur les routes du Midipour aller assister, à Nica, à un match de football.

18 h. 25, Tiercé ; 18 h. 30, Film : la Parodie des quatre mousquetaires, de G. Margaritis : 17 h., Série : La montagne sacrée. La forêt vierge ; 17 h. 35, Bésultats sportifs ; 17 h. 40, L'ami pu-blic : 18 h. 30, Sports sur l'A 2 ; 18 h 20, Variétés : Système 2, de G. Lux.

20 h. 30, Système 2 (suite); 21 h. 40 (R.). érie : Les illusiens perdues, d'après H. de Balzac, Réal. M. Cazeneuve.

CHAINE III (couleur) ; FR 3.

18 h. 50, Spécial Dom-Tom; 19 h., Essai: 18 h. 50, Spécial Dom-Tom; 19 h., Essai:

« Saint-Tropez, acte 3, scane 4 », de J. Dasque.

Machinistes, plagistes, garçons de cajé, pêcheurs, entretiennent la décor; chaque année, le public vient, fidèle, mais les acteurs, les vedettes, les « noms », sont aujourd'hui absents de ce thédire devenu populaire.

20 h. 5 (♠), Série : « Les années épiques du cinéma », présenté par J.-Cl. Brialy (première émission : « Les chefs-d'œuvre immortels »).

A l'époque où û n'y avait pas de son et où l'on peignait les pellicules à la main. Des documents extraordinaires comme « la Damnation de Faust », de Méliès (1903); « la Roi Lear », de Nouelli (1910); « l'Enjer », de Liguro (1908), et d'autres.

20 h. 30 (*), Dramatique : « Le mammoeth », de P. Seban.

de P. Seban.

L'histoire, le portrait de Georges Ouvier, homme de sciences et homme politique, vu par des regards contradictoires.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Poésie ; 7 h. 7, La tenêtre ouverte ; 7 h. 15, Horizon ; 7 h. 40, Chasseurs de son ; 2 h., Emissions, philo-aophiques et religientes ; 11 h., Regards sur la musique, par H. Garraud : cycle Ravel (Histoires neturalies », «Chansons

madécasses »); 12 h. S. Allegro; 12 h. 45, Musique d chambre: orchestre de chambre de Radio-France, directic A. Girard Itulty, Froberville, H. Berraud);
14 h., Poésia; 14 h. S. La Comédie-Françeise présente « Tous les comédiers ne sont pas et /lhéâtre », de 7. Leclerce « Embrassons-nous, Foleville » et « Un nez sous Louis x v d'E. Labiche; 16 h. S. Récital de plano par France Clidz (Grahms, Mendelssoin, Scriabine, Debussy, Chabrier, Chopin) 17 h. 30, Encale de l'esprit, avec... Auguste Strindberg, par A. Fraigneau; 18 h. 30, Ma mon Iroppo; 19 h. 10, Cinémats graphé, par P. Esnaull / Marcel Carné; 20 h., Poésia / 20 h. S. Poésia (Poèsia Ininterrempue); 20 h. 40 [4]; Afelier de création radiophonique: Courant alternalit; 21 h Glack end Glue, par L. Málson; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Domenica post Triniteits; 7 h. 40, Concert-promenada

9 h., Musical graffiti, par P. Bouteliler; 11 h., Hermoniz
secra; 12 h., Sortièges du flamenco; 12 h. 45, Opéra-boufion;

13 h. 45, Pelites tormes; 14 h., La tribuna des critiques
de disques. Hommaga à Olinu Lihatii; « Concerto pour planc
et orchestre » (Schumann); 17 h., Le concert égolite, de C.
Mauponné; 19 h. 10, Jazz vivant... Les planistes : A. Hill,
P. Gley, R. Gleice, M. Smilli;
20 h. 15, Nooveaux telents, premiers sillons: Jean-Pierre
Junez, guffariste (J.-b. Besard, Jolivet, Terrego, John Duart,
Vilaloboal; 21 h., Echanges Infernationaux: Chours et motets
de Musich. Oirection Huss-Rudolf Zobeley. A Porque Hans
Otto: Mendelssoin, Hugo Wort, Liszt, Gructner, Grahms; 22 h.,
Nouvalies auditions (J. Sondon, M. Thirlet, C. Pichaureau,
F. Aliroglia); 24 h. 10). Retransmission du concert public
de Phil Glass.

Lundi 8 décembre

CHAINE I: TF 1

12 h. 15 (C.), Réponse à tout ; 12 h. 30 (C.), Midd première ; 14 h. 5, Emissiens scolaires (reprise à 17 h. 15) ; 14 h. 30, Dramatique ; l'Etouffe-chrétien, de F. Marceau. Avec R. Varte et G. Lartigau; 19 h. 15, A la bonne heure; 18 h. 45, Pour les petits; 18 h. 55, Pour les jeunes; 19 h. 40, Une minute pour les femmes;

19 h. 45, Feuilleton : le Renard à l'anneau d'or. 20 h. 30, La caméra du lundi. Entretien pour rire) : « Embrasse-moi, idiot «, de B. Wilder (1984). Avec D. Martin, K. Novak, R. Walston, F. Farr.

Recepont chez lui, un chanteur célèbre, qui a une réputation de don Juan, un compo-siteur de propince, ambitieux de placer ses chansons, installe à son foyer, pour une nuit, une entraîneuse de bar qu'il fait passer

Le diffusion du fûm sera suivie d'un « Bions spec... » Henri Genès.

CHAINE II (couleur) : A 2

14 h. 30, Aejourd'hui madame; 15 h. 30, Série: Les incorruptibles (L'histoire de Larry); 19 h. 20, Les après midi d'Antenne 2; 17 h. 30, Fenètre sur; 18 h. 45, Pour les jeunes: Le palmarès des enfants; 19 h. 55, Jeu: Des chiffres et des lettres: 19 h. 45, Jeu: Ya un truc.

20 h. 30 (1) Jeu: La tête et les jambes, de Bellemare ; 22 h. 45 (), Documentaire :

Miroirs du temps présent. Paris touristique, de G. Chalon et C. Gozlan. Les connentre de Paris que les touristes emportent chez eux : nos monuments, nos grands hommes et nos petites femmes. Drôle, per la force des choses, intelligent et corrosif.

CHAINE III (couleur) : FR 3

18 h., Pour les jeunes : Flash (Le ciné-club) : 19 h. 40, Tribune libre : le Comité d'études et de liaison des intérêts bretons (CELIB) : 20 h.

Emissions régionales. 20 h. 30 (R.), Prestige du cinéma : « Diane de Poitiers ., de D. Miller (1955). Avec L. Turner, P. Armandariz, M. Paven, R. Moore.

Comment, en seixième stècle, è le Cour de France, Diane de Pottiers devint l'éducatrice, puis le mattresse du roi Heuri II. Son conflit avec Catherine de Médicie.

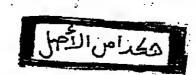
FRANCE-CULTURE ... 7 h. 2. Poésie ; 7 h. 5. Metinales ; 8 h., Les chemins de connaissance ; Temps et vieillissement, par H. Pormoy ; 8 h. 32. La Révolution française et les philosophes, per X. Delcourt 7 à h. 50. Echec au hasard 7 9 h. 7. Les lundis de l'histotre, par P. Sipriot : Alfred de Vismy, Phomme et l'esuvra 7 l0 h. 45. La texte et la marse, avec P. Peyrou 7 l1 h. 2. Evénement-musique, par J. Witold 7 l2 h. 5, Parti pris 7 l2 h. 45, Penorama 7 J. Witold 7 l2 h. 5, Parti pris 7 l2 h. 45, Penorama 8 J. 30, Trante ans de musique française [1945-1975]: Clauda Lefebvre 7 l4 h. 4 poésie 7 l4 h. 5. Un livra, des voix : «Une heure pour chanter », d'Henri Soade 7 l4 h. 45. Iradio scolaire sur ondes movennes [15 h. 2, Les après-midi de França-Cuture : L'invilé du undi. Jean-Clauda Pecker, estro-physicien ; l6 h. 10. Dossier ; l1 h. L'heura de points ; l8 h. 2, Un rôle, des voix, par J. Gourgeole 7 l6 h. 20. La vie entre les libres de. Jules Rov, par P. Galbeau ; l9 h. 30, Présence des arts : Guropafia. « traits pour traits » Idessins des écrivains de Rabelaits à Robbe-Grillett ;
20 h. Poésie 20 h. 5, a Alain et ses parties da cartes », de C. Miguel, avec G. Larligau, R. Muzreau et M. Avoy, réalisation E. Cramer ; 21 h. 5 [5.), Musique de chambre l'Haendel, Haydn, Poulenc. C. Chaynes), par l'orchestre J. Doussert, à l'orgue, J. Boyer ; 22 h. 35, Entrefiens avec R. Dubos, par R. Pillaudin ; 23 h. De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidian musique; 9 h. 7, Pritoresques et legères;
9 h. 30, La résile du jour 10 h. 32, Cours d'interprétation;
12 h., La chanson; 12 h. 45, Sazz classique;
13 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sens paroles;
15 h. 15, Micro-facteur; 14 h., Mélodies sens paroles;
16 se Trésors du château da Kromaritz»; 15 h. 2, Aprèsmidi lyrique; « le Sièse de Corinthe» i Rossini), par l'Orchestre
symphonique de Londres, direction T. Schippers; 17 h. 30,
Ecoute, magazine musical; 18 h. 30, Quatre, quatre, par
L. Mélson; 19 h. 15, Thèmes et variations: Celendrier horoscoplque; 19 h. 25, Instruments et solistes; Viadimit Horositz,
(Bact, Chopin, Scriabine, Mossowstoy, Schumenn);
20 h., Présentation du concert; 20 h. 30, En direct du
Théâtre des Champs-Erysées. Récital Léontina Price. Avec
Porchestre lyrique de Radio-Franca, direction Carlo Felice
Ciliaria; « l'Enlevement eu sérail «, ouverture (Magzert);
« Cost fan tittle »; « Come Scogito » (Mozart); « Meson
Lescaut », présude (Puccini); « Madams Sunterity », extrail
(Puccini); « Fentant prodige «, air de Lia (Debussy); « la
Force du destin «, ouverture (Verdi); 24 h., Pajsceaux.

Campari-orange, tiens, c'est une idée! 1/2 Campari + 1/2 jus d'orange frais, un trait d'eau Perrier, deux glaçons.



T-II

BONNES FEUILLES

« L'Esprit du temps », d'Edgar Morin

Sons le titre » l'Esprit du temps », le sociologue Edgar Morin rassemble en deux tomes. Névrose » et » Nécrose », un certain nombre d'articles, d'études et de communications diverses qui ont trait à la culture de masse dans les années 50, puis à son explosien dans les années 60. De ces ouvrages, édités avec la cellaboration d'Irène Nahoum lchez Grassetl, on tronvera lci l'essentiel de la conclusion du second tome, chapitre intitule « L'avenir ».

U cœur de la décennie 60, un A changement du décor et du dis-cours culturel s'est opéré. Dans les ennées 70-75. les nonveaux thèmes sont devenus acteurs et partenaires dans les péripétles sociales at politiques. On peut prévoir que la dislocation du système culturel qui fut hégèmenique et intégrateur va se poursuivre, que se développera une évolution réformetrice », que surgiront à noueau des ilots, moments, essais da révoution culturelle. Mais, dans la profondeur du chemp temporel, la perspective est incertaine. Ces processus peuvent etre non seulement perturbés, dévies, influences, mois aussi bloques, dispersés, détrults,

En effet, la conjoncture culturelle, « crisique », e'inscrit dans le devenir politique, social, économique des sociétés occidantales qui est lui-même fort incertain, et dont l'incertitude s'eccroit. Cette incertitude s'accroit d'eutant plus que le devenir des sociétés occidentales s'inscrit dans une dépendance accrue eu sein d'une conjoncture mondiale, d'un devenir planétaire dont le propre est également l'incertitude. Ainsi les problèmes culturels peuvent être de moins en moins dissociés des problè-nes socio-politiques, les problèmes d'Oclédent peuvent être de moins en moins dissociés des problèmes planétaires. Les incertitudes culturelles s'inscrivent dans des incertitudes sociales, politiques, plaeritaires qui les accroissent et qu'alles recroissent.

towans ces conditions, il n'y a pas de dn ce lei pour la prévision qui vend un la isent engraisse oux bormones sous le M. n de futur. Mais il y a place pour pas: interrogation de l'avenir. La crisotaile, telle que nous l'entendons, ne nous sisse pas désarmés dans un tête-à-tête tvec l'incertitude: elles nous oblige à réfléchir sur les déviances, les tendan-

ces, les feed-back négetifs et positifs, les potentialités progressives et/ou régressives.

Une telle interrogation appelle un effort clinique et théorique d'une telle ampleur qu'elle nécessiterait un nouvel ouvrage (celui-ci viendra peut-être!. Je me bornerai ici à avancer deux idées : l'une, concernent notre devenir occidentai, est celle de Moyen Age moderne; l'eutre, concernant le devenir mondiai, est celle d'âge de fer planétaire.

L'idee d'un Moyen Age moderne nous était venue dans netre étude sur la Rumeur d'Orléans (1969), dans le sens suivant : est-ce que les chemins de la modernité na mènent pas d'eux-mêmes vers un nouveau Moven Age ? « Noze concepone notre société moderne, dans son développement, non pas comme une société qui contient encore des résidus d'archaisme, mais comme une société qui suscite un nouvel archaismo, non pas qui chasse le mythe pour la rationalité, mais qui suscrite de nouveaux mythes et de nouvelles irrationalités, non pas qui surmonte de laçon décisive les problèmes et les crises de l'humanité. mais qui suscite de nouoeaux problèet de nouvelles crises. L'affaire d'Orleans, ce n'est pas une poussée ou une séquelle du Moyen Age dans le monde moderne, c'est un aspect du Moyen Age moderne. > (P. 108.)

Or cette assertion peut se fonder sur l'idée que ce qui se passe actuellement. c'est la dislocation, l'etrophie, la fossilisation, voire la décomposition à la fele c'un mende qui n'arrive pas à mourir et d'un monde qui n'arrive pas à naître; d'où un état hybride, ambigu, incertain, non décisif, état mixte que l'on peut appeler dans ce sens intermédiaire « Moyen Age ». Dans ce dernier sens, la Moyen-Age moderne aurait en fait déjà commencé, et. comme pour toute nouvelle phase historique, sans qu'on puisse fixer une date de commencement.

Cette idée de nouveau Moyen Age a été diversement prospectée par Furio Colembo. Umberto Eco, notamment l'idée de Moyen Age post-industriel. Je le répète, mon intention ici n'est pas de prospecter à mon tour cette idée, mais de le soulaver. Il y a, nous avons vu. décadence du grand archétype culturel fonde sur l'image de l'homme viril, adulte, bourgeois, bianc, occidental, technicien, rationalisateur. Subordonnant ou renvoyant à la périphèrie le

juvénile, le feminin, le senlic, le nonembourgeoisé, l'exotique, l'artisanal, le
rustique, l'esthétique. Mais il ne s'est pas
encore constitué un nouvel archétype
culturel, potycentrique, fondé sur la
constellation des valeurs et l'association
complémentaire des valeurs : masculin/
feminin, juvénile/adulte/sénile. Occident-Orient, Nord/Snd, industrie/artisanat, rationalité/poésie, etc. Autrement
dit, li y a un état hybride at incertain,
marqué par la décadence d'une légitimité culturelle sans qu'il y ait affirmation d'une nouvelle légitimité.

Ne peut-on inscrire cette décadence de la légitimité d'un mythe culturel dans une décadence de légitimité plus ample qui concerne la validité, l'universalité et la rationalité de netre culture ? Corrèletivement s'affeiblissent la loi morale iqui maintient à l'intérieur des subjectivités la Norme socio-culturelle! et ta lot juridique dont le pouvoir d'intimidation et d'arbitrage se dévalue. Ce qui s'affaibilt donc, c'est l' « hégémonie » de principes juridiques, moraux, intellectuels, souverains (la rationalité, la technicité, s'imposant a toute partie en conflit dans une société en temps de paix. Chaque partie, chaque groupe tend à devenir de plus en plus « autoréfé-rant », c'est-à-dire puisant dans son son intéret ou son devenir propre le prince de légitimité.

Ainsi se mêlent les refus libérateurs d'une legitimité oppressive, et la légitimation des moyens régressifs, oppressifs comme l'ettentat, la prise d'otages, l'exécution sommaire. Au cœur urbein de la civilisation moderne occidentale, dans les grandes métropoles, qualque chose s'est désintègré dans les dix dernières années, et, pour le comprendre, il faudralt relier des phénomènes jusqu'elors percus séparément comme : l'accroissement des insatisfactions, tourments et névroses (en même temps qu'il y avait accroissement des biens matériels, avant que ne revienne en force le spectre du chômage); les désertions périodiques de plus en plus amples pour se retremper dans la nature; la diffusion de plus en plus ample des drogues dites médicaments et des drogues dites stupéflants ; le constitution d'ilots marginaux, déviants ou hors-la-loi dans des couches jusqu'alors bien intégrées de populations: les éruptions contestataires : l'extension de la delinquance et de la criminalité...

Ainsi, l'idée de Moyen Age moderne, telle que je la suggère, n'est pas une

prophetie; c'est plutôt une antipro phétie ; elle nous fournit un cadre plansible pour penser notre présent et notre evenir dans leurs incertitudes. Elle nous rappelle que notre civilisation a, jusqu'à présent, toujours porté en elle ct développé sa barbarie tWalter Benjamin disait d'une façon admirable qu'il n'est pas un eigne de civilisation qui ne soit en même temps de barbarie). Elle nous suggère que notre civilisation est arrivée au point où son accomplissement declenche la métastase du mai interne qui la ruinera. Elle nous renvoie à un problème à mes yeux central : la très grande difficulté, pour notre société, de franchir un saut capital au-delà duquel commencerait la véritable civilisation.

Introduisons maintenant les incertitudes du Mcyen Age occidental dans les incertitudes du devenir planétaire de

l'humanité. Le destin de l'humanité oscille entre deux possibilités, plausibles et impro-Le première, pouvant aller jusqu'à un quasi-anéantissement ato-mique, est celle de la régression genéralisée. Dans la régression, le désordre signifie non liberté et chance mais agression, rapacité, peur : l'ordre signie non protection mais oppres et sacralité : enfin ordre et désordre eignifient ensemble rite, prison, camp. torture, mort. La seconde possibilité extreme serait un progrès décisif : la constitution d'une métasociété qui e'articulerait de le relation interpersonnelle à la fédération internationale : inc revolution aussi considérable (dépassan tout ce qu'on entend par ce mot), pulsqu'il s'agirait en fait d'une nouvelle

naissance de l'humanité, est infortunément non probeble pour ce siècle; Entre ces deux pôles antagonistes se situe la zone intermédiaire diversement et instablement progressive et régressive. Cette incertitude doit être pensé dans le cadre nouveau ouvert par la déferlement des impérialismes occidentaux au XIX* siècle et les deux guerres mondiales du XX*; celui de l'ère planétaire. (...)

Les idées de Moyen Age moderne et d'âge de fer planétaire, loin de s'exclure, s'appellent l'une l'autre. L'idée de Moyen Age renvoie à l'idée d'une gestation difficile, d'une incertitude entre la régression et le recommencement, et l'idée génésiaque d'âge de fer planétaire, dans ses brutalités impitoyables, surdétermine l'idée de Moyen Age moderne.

Ici, évidemment, se pose le problème de la révolution. Il faudrait encore un ouvrage pour développer une analyse de fond qui rappelle une méthode au-delà de la sociologie officielle et du marxisme officiel. Je ne peux ici qu'evancer, non fonder mon opinion.

Sommes-nous aux debuts d'une ètre nouvelle, de la vraie grande révolution qui supprimerait les rapports d'exploitation entre hommes? Ou bien le communisme d'appareil, qui prétend incarner et forger cette révolution, ne constitue-t-il pas la médiévalisation et la règression en un âge de fer de l'Adée de révolution? N'est-ce pas la réaction qui noyaute aujourd'hui la révolution, de même que le christianisme fut noyauté par le catholiciame pendant deux millénaires?

Tout cels nous contraint à reposer, jusque dans ses principes, la problèmatique de la révolution culturelle qui doit contribuer à réinterroger et réformer l'idée de révolution.

L'idée de révolution culturelle e jailli de jaçon soit caricaturale, soit fruste, soit abusive. Mais c'est une idée à creuser dans de multiples sens. Elle doit nous conduire à révolutionner l'idée de culture : celle-ci cesse d'être considérée comme un résidu esthétique de la réalité sociale, un loisir, un épiphénomène reflet, une simple superstructure, comme on l'a vu ; le culture, en tant qu'ensemble de principes, de normes de régies, de modéles, apparaît comme de l'infratexture générative de nos sociétés, qu'e oriente, donne forme à la vie quotidienne, è nos existences...

Ainsi conque, l'idée de révolution culturelle nous conduit à changer l'idée de révolution et à révolutionner l'idée de changement. En effet, l'idée d'une révolution au niveau de la prise du pouvoir, des rapports de production, des structures juridiques de propriété, apparait radicalement insuffisante : nous savons désormais que l'exploitation et la domination renaissent souvent plus fort encore après l'arasement puisqu'on n'a pas révolutionné les structures génératives. Par conséquent, le vrai changement doit s'opérer aussi au niveau génératif dans les profondeurs paradigmaniques obscures de la culture où s'effectuent les contrôles de l'existence. La conscience de ces problèmes

La conscience de ces problèmes progresse asset rapidement. Mais les règressions de la conscience vont encore plus vite. Il y a de l'espoir donc, pulsque l'espoir c'est toujours l'improbable.

La vie du langage

CE QUI VA D'ABACA A ZYTHUM

U'EST-CE que c'est ? C'est le dictionnelre I Et il y ve tout droil comma un grand, sans se leisser distraire de son chemin leborleux et rectilione par une petite pervenche, coincée page 1.316, entre un Péruvien et un pervers, elle va passer un meuvele moment, le pauvrette i Ni per un freis (lis soni toujoure Iralsi minois pege 1 108, un peu perdu lui eussi entre le minoen, lequel ve, vous na sauriez l'ignorer. du I/I" millénaire jusque vers 1580 ev. J.-C. Ic'est un eulie J.C.), entre un minoen disals-je. et le minoré. Celui-le, ne leites pes semblant de ne pas le savoir, c'est un clerc qui a recu les erdres mineurs.

Et moins encere per le nichon niché page 1 175 entre le nicheir et le nichrome. Nikrome, pas nicherôme, c'est chrome ca. Tout cela, je le recopie tel quel Je ne sale même cas si le mineré e recu les erdres mineurs per la poste eu eutrement, si vous voyez ce que je veux dire Quant su minoen, le n'al jamais rien compris à ces époques qui marchent à reculons, de 3000 à 1580 eu de 1975 à 1930, ni à ces gens illustres d'eutrefels qui mourelent (en 395) evant d'être nés jen 485) Là. c'est de Thucydide qua le veue cause, voue pouvez oas connal-

Teujours est-il qu'un dictienneire. C'est sélieux, ça ne fiane pas, ce ne bavarde pae en route, non. Un dictionnaire, c'est un vieux moneleur qui n'écoule pas lee petites filles. Et c'est d'un triste, bonnes gens, mels d'un triste i Teue ces beaux patile et groe mets, grands, grie, gras, grimauds, grincheux ou mignarde, mignons, mignots, mirauds, marrants, tous ceux-là qui ne demandent qu'à trotter, à grouiller, à danser, et qu'on range à le queue leu leu sans se soucier de leurs amours, sans jamais rapprocher le ramoneur de la bergère, ca fait peine A mille troie cent treize pages l'un de l'autre qu'ile sont, les intertunés, et pour toulours l Petite compensation : le chanceller gratie son chancre page 293. le chef marche sur le cheddite.

- explosif è base de chiorale de

potessium ou de sodium, et de

dinitrotalzène », page 308. on

passe facilement le minietre au

minium pege f 108 (tiens t en l'e déjà vue, celle-là I), et le héros errive tout juste derrière le héron dans l'arche de Noé de la page 855. Tout n'est pas neir dane les dictionnaires. Quend je die que leui n'est pas

nelr... Vous verriez me bibilothèque i

Neir est mon grand Robert et nor son supplément !
 Neir est mon gros Littré !
 Neirs sont mes petits Tchou ! »

Le Dictionneire de l'ecadémie est d'un brun sordide, le Grand Larousse de le lengue trançaise d'un bleu d'outre-tombe et le Dictronneire général d'un vert cadevèreux. Vert, typos, pas ver -, c'est une page sérieuse lci. Allieurs eussi, du reste.

J'en étaie é la couleur des dictiennaires. Le Piuridictionnaire est châtaigne, le Lezis est graine de mouteide, cas vilein du leut me toi, meis rhabillé d'une jaquette marron glecé un ceu tristouillette. Le Petit Robert eerait pimpant dans sa robe de faux lin écru rehaussée de vermillen e'il n'affichalt » le sinistre alphebet qui dit ses noirs desseins ».

Parce que, eujourd'hui, je ne sale pas si ca se remarque, lee dictionnaires et moi, c'est plus cemme c'cteit. J'en al trop vu.

Le Lexte, c'est le petit demier de la famille De chez LAROUSSE, exactement. LAROUSSE en un seul moi et en capitales, typos l'C'est une chronique sérieuse dans une page sérieuse, tel. Remarquez, 3,200 kg à un moia, c'est un bel enfant. Pas très souriant, c'est pas le genra des parents, mele instruit et tout. Et un bon repport qualité-prix. Par exemple, l'al blen cherché, y a pas d'images. Et croyez-mei, mille neul cent quarante-neul pages sans images, c'est long. Dès que l'eurai tout lu, on en reparlera. C'est pes

demein le veille.

L'e b e c e , c'est un benanicr des Philippines virgule qui lournit un textile virgule à chanvre de Manille peint. Alers là, taissez-moi rire / Je ne marche pes l'Parce qu'un bananier, c'est un cargo aménagé pour le transport d'un iruil comestible, renfermant une

outpe emylecée à censistance fordante, de forme cylindrique, sous une - peau - allongée à section trienguleire. Ne bé l

La philippine, j'al cherche aussi. C'es un jeu eù deux per-sonnas... Le res/e, jo peux pas privée entre le dictionnaire et mol. Toujeurs à groops de l'abeca. j'al encore apprie, et le vous l'epprends, que l'espagnol l'e emprunté eu tagal. Là j'al été intéressé. Parce que, en cu moment, si le pouvels emprunter un petit etque chose peur les fêtes... Même à un Tagal, tagel, tegel... Le zythum fie prends le raccourci), c'est une bière que les Egyptiens lebriqualent evec de l'erge fermentée. C'était le bon temps. Perce qu'aujourd'hui, avec quoi en le fabrique, la bière? Avec quoi, Môssieu? Avec de

étaient.

Là-dessue, jc révesse, ja digresse, je m'égare Noe, typos,
non : de l'Est, c'est barré. On
m'eccusereit d'an faire trop. Donc
je digresse. Entre deux Pyramides
et eous ce soleil, qu'est-ce qu'ile
devalent descendre comme zythum, les hommes l Zythum-les
hommes, c'est pour le rime, meie
on a le droit d'écrire zython,
cemme python, mais evec un Z.
Non, pes piton, python. Essayez

l'orge termentée, parlaitement Les

colonies are eent plus as qu'elles

pour veir
Remarquez, zython, ça n'errange
rien, vu que le révasse encore et
que l'al/abule qu'ils devaient
commander leur bière, les Egyptians de ce temps-là, sur l'air
(oyeux de ;

da planter un pythen dans un mur.

- Un zython, len, ton, - Ma petite Pharonetts.

Un zython, ton, ton,
 Le dernier et on s'en vont le
 Ce que j'ai elmé eussi daes la Lexis, c'est les tableaux de grammeire. Ça m'e bien aidé.

Entre l'aboca et le zythum, il y e tout. Tout le savoir humain inlas-sablement accumulé eu long des millénaires. Engrangé patiemment à l'eau et au fil des slècles nar ces savants austères dont l'homme de Cro-Megnon est redevable

d'atte devenu r'homme de Pariy 2.
C'est pas rien, ça. Oul, toute le science de ces mammitères de l'ordre des primates à melne prèhensiles page 864, euxquels toute leur digmté consiste en la pansée, pascale inventien à breuer les ordures, et qui se montrent al souvent indignes de cette dignilé, elle est là !

elle est là /
Vous me direz, ça ne met rien
dans men assiette, et je suis blen
d'accord avec vous. Vous me direz : à qool ça sert ? et j'ellais
vous l'expliquer. A mettre le petit
dernier (celui de la rousse) sous
les lesses du petit dernier (celui
d'une blonde) pour qu'il soit (celui
de le blonde) à hauteur d'écuelle.
1. A se disputer quand on joue eu
acrabile, 2. Et 3, eccidentally, à
écœurer le voisin qui n'en à pas
onez lui, de dictionnaire. Mais à
pert ça, hein ? A part ça ?

Dane les dictionnaires, il y a toute le science du monde, je vour dissis. Justement Trop c'est trop. Musique. Air : la P... cons-

D'avoir ça chez eoi, pour un prix modique,

Ca m'donne le tourois, ei, sans nui chique,

J'me promets d'en laire, signé

ou classique,
- Un d'es quel metins un
autodaté. - Ce feit un peu nop, fa

science tour entière,
- Ca n'me console pas de prendr le métro,
- J'aim'reis mieux avoir une plum' au derrière,
- Rien aavoir du tout... et

m'isver moine tôt. »
Remarquez, si on réduit un dicnionnaire à sa substantifique moefle,
le résultat est plutôt bon. Vous
siègralssez. Les commentaires, explications, notes, noticas et notules, vous écartez tout ça. Vous
déglecez d'un bon verre d'Armagnac et vous laites réduire à fau
doux. Set, poivre. Servez evec du
Broulity blen trais.

Une devise pour les dictionnaires : - To causes, to causes, to causes, c'est tout ce que lu sais faire. - Sans rangune.

p.c.e. JACQUES CELLARD.

HANDICAPÉS

N'en parlez pas...

En mars 1974, deux pensionnaires adultes e'enfuient du mas et
portent plainte pour mauvais
traitements. Soixante gendarmes
investissent la propriété et y
trouvent treize enfants et dixsept grandes personnes, déblies
mentaux on handicapés physiques, entassés dans des conditions
pires qu'en 1971.

Devant l'attitude des parents imis derrière Mme Duperray, le préfet de le Drôme transige. Il notifie sa décision de retirer la plupart des mineurs mais antorise plusieurs ménages d'adultes, ainsi que leurs enfants, à rester en contrepartie d'un aménagement des locaux. Ces ménages, est-il convenu, toucheront un salaire pour leur contribution aux travaix agricoles. La plainte pour manvais traitements s'achève sur un non-lieu.

La paix enfin ? Le 17 septembre 1975, un autre couple quitte Cliqueciet, pendant la nuit, et demande protection aux services sociaux. Le mari assure n'avoir pas encore touché de saigire. Le femme parie de coups et montre sur son bras des traces de morsures de chien. Elle semble terrorisee. Quelques jours plus tard. sur denonciation, le service des impôts descend au mas et dresse proces-verbal pour france fiscale dans le commerce des légumes. De plus à en crotre l'ancien chauffeur de la ferme, une partie des derrées garantles biologiques avaient été achetées sur des marchès du Veuctuse et rebaptisées avant revente, ou priz fort. A son tour, le gendarmerie acquiert la conviction que dix-sept person-nes, dont certaines n'avaient-pas le droit d'y être, avaient de nouveen sélourné dans le ferme. On sont-elles ? Riles ont pris le € maquis » avec Tante Mine. Plus que jamais, les autorités sont, dans l'embarras. « Comment termer un établissement qui, en droit,

un etablissement qui, en drait, n'o jamois été ouvert? s
Foin des subtilités administratives! Des enfants arrièrés sont, par le temps qu'il fait, cachès dans la montagne. Des accusations sont portées contre deux femmes, des accusations si graves qu'on ne peut plus se passer de faire la vérité. Des dizalines de parents, dejà frappés par le sort,

hesitent sur la conduite à suivre. L'avenir du « Mas de l'Ombre » est grevé par 10 millions anciens de dettes. Et les eutorités assurent ne pas avoir de raison d'agir ! Si une dernière fois, on tentait de régler avec le cœur cette triste affaire ? Si une dernière fois, on tendait la main à celles qu'un excès de vertu-et d'orguell à peut être conduites à aller trop loin dans leur croisade pour les plus abandonnés des êtres humains ?

PIERRE-MARIE DOUTRELANT.

CORRESPONDANCE Perquisition et enquête

L'article de Paule Giron qui avait précédé l'orticle ct-dessus de Pierre-Marie Doutrelant nous avait valu d'autre part, une letire de Mr Jean-Paul Peylhard, avocat à Avignon, conseit de Mme Duperray, qui écrit notamment:

En ce qui concerne la procédure dont Mine Duperray est actoellement l'objet, il faut préciser qu'après une perquisition minutieuse faite à son domicile pardouze inspecteurs de police lyonnais (suiva par la brigade do gendarmerie locale). Mine Duperray e été inculpée par un juge d'instruction de Valence d'achais et reventes sans (actures, ct placée sous contrôle judiciaire. L'enquête est en cours ct. contrairement à ce qui est écrit dans l'article. Mine Duperray et ses avocats pensent blen pouvoir réduire à néant les charges de l'accusa-

● EERATUM — Dans le feuilleton de Jean Lacroix intiquie a Philosophile politique a Ale Monde daté 23-24 novembre), il fallalt lire a la quatrième ligne du deuxième paragraphe de la première colonne : a L'idée de civilisation universelle n'est qu'un moyen hypocrite, utilisé par l'Ogcident, pour imposer la sienne a cet non pas a pour imposer la science a D'antre port, à la fin de la première colonne : a Si donc il

première colonne : « Si donc il est vrai que chaque culture s'arrache à loutes les autres, c'est qu'elle cherche à faire apparaitre ez en quoi elle est positivement créabice » (et non pas « à faire disparaître. »).

SOCIETE

La pornographie en Europe et aux États-Unis

A France a découvert la pornographie. Elle n'est pas la seule. Ni la première. La plupart des pays de la vieille Europe, suivant en cela d'assez loin les Etats-Unis, sont confrontés aujourd'hui au même « événement « ; la pornographie subitement sortie des arrièreboutiques ou des - clandés - at offerte à la pleine lumière des grands boulevards citadins ou même des artères de sous-préfecture. Les considérations générales que l'ou peut en tirer ne manquent pas d'intérêt. L'Europe des anciens paranets - et des nudeurs convenues triompherait-elle enfin des hypocrisies qu'igno-rait depuis longtemps la robuste simplicité scandinave? L'envahissement des rues de Paris, Bonn ou Milan par la « hard porn » témoigne-

t-il au contraire, de la déliguescence morale et politique d'un continent fourbu ? Il est intéressant de remarquer que, au-delà des textes et des règlements, chaque pays affronte la « rague » à sa manière. Organisée en Allemagne, la pornographie est faussement farceuse an Franca, délicieusement coupable en Italie solennelle à Londres. Les tempéraments nationaux s'accommodent, chacun à sa façou - et c'est normal, du - péché ». Et puis, ce n'est sans doute pas un hasard si les exégèses contradictoires du phénomène pornographique occupent désormais plus de place que la pornographie elle-même. L'Enrope n'en finit pas de s'inquiéter sur elle-même. C'est un nouveau symptôme.

Presque partout heureusement, passés les ongonements des premiers mois, la lassitude gagne et le porno-business périclite. Voilà au moins de quoi rassurer.

Il reste que l'irraption - sous la pression de l' - esprit du temps « — de la « pornographie démocratique » pose partont de singuliers problames, très concrets ceux-là, aux législateurs. Il leur faut ruser avec la logique pour tout à la fois abolir les censures « dépassées ». sans autoriser tous les excès ni n'importe quel commerce. Il leur faut, presque mois après mois, trouver « au jugé » la limite imprécise qu'est disposée à franchir une opinion publique donnée à un moment donné. Pour cela, les gouvernements se trouvent conduits à redéfinir es mêmes, avec plus on moins de souplesse, nuances changeantes qui distinguent, en 19 l'art de l'industrie vulgaire, le permis de ce : reste tabou. C'est-à-dire, en somme, à philo pher. Tous le font assez mal et cela ne d pas étonner.

Les questions que nous avons posées à 1, correspondants dans les principaux pays d'I rope et aux Etats-Unis - volontairement lir tées aux aspects juridiques et économiques problème - Indiquent clairement que la porr graphie est déjà — et « aussi » — une affa politique. Une « subversion » de plus, que l n'attendait pas. -- J.-C. G.

PAYS-BAS: Liberté totale au printemps prochain

pornographique e'est déroulé à la fin des annèes 60, quand le hard core a fait clandestinement son apparition aux Pays-Bas. Pour l'instant, la loi néerlandaise prévoit encore une censure antérieure à la sortie des films. Une commission indépendante juge les productions, dont cile peut refuser le vien de sortie. Une loi supprimant totalement la censure a déjà été votée par la Chambre des députés. Elle doit être soumise au Sénat, sans doute au printemps 1976, et entrera ensuito immédistement en vigueur.

Il est très difficile de mesurer pour l'instant la courbe de tréquentation des films pornographiques. Les films hard core ue passent pas par la censure et ne sont pas projetés dans les salles officielles. Mais toutes les villes néerlandaises possèdent de petits établissements, souvent peu connus, qui donnent toutes sortes de spectacles pornographiques. Personne ue connaît le nombre exact de ces salles, et aucun contrôle n'y est exercé. Les tickets de vestiaire, qui servent de tickets d'entrée, permettent d'échapper aux taxes municipales sur les programmes de cinéma.

Maigré quelques protestations, surtout dans le sud catholique de la Hollande, ces établissements bars, clubs, etc. - se sont intégrés à la vie néerlandaise. Il semble neanmoins que leur succès d'hier solt déjà en déclin

Dans les salles de cinéma officielles, les films érotiques ou pornographiques admis par la censure comme Emmanuelle ou Histoire d'O. ettirent à peu près 15 % des 28 millions de spectateurs annuels. Le film Seze au Tyrol, produit autrichien d'un humour médiocre, premier, en 1974, sur la liste des films pornogra-

E grand débat sur le cinéma phiques, était au neuvième rang pur la liste des films à succès. Avec la suppression prochaine de la censure, les propriétaires de salles s'attendent à une hausse temporaire de la fréquentation des films hard core. Mais ils veulent éviter à tout prix l'arrivée d'une vague de films pornographiques, comme en France, qui risque d'effrayer lés 85 % de spectateurs qui ne s'intéressent pas à ces spectacles.

La pornographie imprimée. quant à elle, ne rencoutre plus d'entrave officielle aux Pays-Bas depuis une dizaine d'années. On estime, par ailleurs, qu'aux Pays-Bas la criminalité sexuelle a diminué assez nettement depuis la libéralisation de la pornographie ecrite. L'introduction officielle du cinéma pornographique améliorera-t-elle encore les sta-

MARTIN YAN TRAA.



• DANEMARK: Le privilège de l'ancienneté

N 1967, le Danemark o été le cos trole domaines se tiennent. Consprender peys du monde à aboût litué en 1970, le parti chrétien popule consure des Images (Muscensura des Images (Mustrès el lilms). Cette ilbéralisation proposée par un gouvernement centre droit avait élé approuvée par l'engemble des partis slégeant eu Folketing é une quasi - unanimité. l'offichage et de le publicité des films davair .théoriquement êtro exercó. En toit, Il na l'o jamais été. Dens co domaine, le polico n'Intervient quo si un citoyen se plaint d'avoir été choqué par talle ou telle photographie, ou loi placord publi-

Depuis six ans, les cinémes pornographiques se cont multipliés à Copenhegue et en province. La maiorité des cinémeo - normaux - se sont mis partiallement ou totalement ou pomo. Il est difficilo de se faire une idée execte da la courbe de trèquentation de ces salles. Depuis longtemps les eutorités ne cessen d'attirmer qu'elle balsse et prociameni que la politique danoise en la matière était la plus juste, qu'alla avait introduit une réforme que tous les pays occidenteux sulvraient blan-tôt quand ils verraient qualles consé-Decemark. On comprend que, après tant d'ellirmations, la gouvernement ne souhaire pas perdra la tace. Pourtant, des études un peu plus précises la période touristique (car, d'après les ressent à ce genre de speciacle), démentent plutôt ces déclarations

Mais l'essor de le pomographie e eu des conséquences politiques. Créée en 1989, l'Association intercontessionnella des leunes chrétiens e'est donné pour tâche mitiale de lutter contre la pornogrephie sous toutes ses tormes. Cette association a alouté depuis à ses activités te jutte contre l'evortement et le travail d'alda aux jeunes drogués; un membre da l'association attirme que

laire, pour en part, e'est rellié, en luttant vigoureusement contre le pamo, certains électeure des vieux partis (conservateurs, Ilbéraux ou sociaux-démocrates), qui reprochant è ceux-ci leur (exismo. Per elileurs, le problème des eub-ventions ollicialies qui vont sux

tilms pornographiques a euecité récemment de vivez polémiques. La qu'ectuellement aucun organisme (edministratif ou parlementairo) n'o droit de regard sur l'empioi de ces sommes ool sont attribuées annuellement per la Chembre unique è Finstitut du film. Celui-ci diatribue des eides et subsides aux matteurs scène de taçon souverzine, of n'e à rendre de comptes à personne. L'Institut ayant décidé au printemps dernier d'attribuer eu metteur en acène Jens Jorgen Thorsen 900 000 couronnes (700 000 tranca environ), pour réaliser un prafet de tilm pornographique our la vio sexuelle de Jésus (la Monde du 15 Juin 1975). una véritable tempêta s'est élevés dans certeins milieux. Una pétition hostila à Thorgen a réunt cent vingt cing mille signetures et plusieurs partis ont réclamé que la loi sur l'oide eu cinéma soit révisée.

En attendant que ce projet soit discuté, la ministre des affaires culturelles a Interdit que ces fameuses 900 000 couronnes solent versées à Thorsen. Cette question aurait dû être réglée dans le courant d'octobre par le Parlement, mals le plupart des députés semblent très embarrassés par ce dossier qui traine en commission et sur le buteeu du procureu général de le Cour suprême.

Le gouvernement affirme enlin que le criminalité sexuelle e baissé depuis 1969. Mals un certain nombre de délits ayant été décriminalisés depuis cetta époque, il est difficile de eavoir ce qu'il en est exectement.

CAMILLE OLSEN.

• ALLEMAGNE FÉDÉRALE: Publicité interdite et «consommations obligatoires»

entrée en vigueur au début de cette année, qui visait à « libérer - la pomographie, a eu pour conséquence peradoxale de contrarier le développement du cinéma pornographique. Le principe Irès l/béral du nouveau « coda morel » est d'autoriser « tout so qui ne na ni na biassa avtrui, toul ca qui ne limita pas autrul dans l'oxor-cice de ses droits ». Seules aubaistent trole interdictions : an ne doit pas permettre l'accès des enlants et des leunes âgés de moins de dix-huit ans oux ouvrages pomographiques : les livres, films ou photos pomographiques ne doivent pas être offerts sans avoir été demandés : la pornographie - dure - représentant des ocies sexuels violents, des repports eexuele avec des enimeux, reste

Deux dispositions de la lot ont cependant particulièrement touché le cinéme pomographique, qui avait connu un grand développement en République fédérale au coura des demières années. Ce sont l'interdiction de faire de le publicité pour les filme pornographiques et l'interdic-tion d'exiger de l'argent pour le projection de cas films. Aussi eurprenant que cele puisse paraître, un edulte peut done scheler un magazino por-negraphique chez son marchand de Journaux habituel, mais il n'e pas le droit de payer pour voir un film por-nographique. Certaines sex-shop en oni d'aliteurs profité en offrent · gracieusement · à tout echeteur de livree le projection d'un film. Dans les grandes villes allemandes.

A nouvelle législation sexuelle la police et la parquet sont infervenus - avec un succès inégal pour faire supprimer les. affiches à l'entrée des cinémas spécialisés et les publicités dans la presse. Parfole, ils ont saisi les filme ou Interdit les projections, blen qu'il soit difficile de tracer una ligne da partage entre le film pomograph/qu at le film almplement érofique. Plu cieurs propriétaires de salle ont d'ailleurs porté plainte. D'eutres ont préféré se reconvertir dens le cinéme traditionnal C'est ainsi, par exemple. qu'Emmanuella e été interdit é Hembourg et à Kiel, mala plusieurs cinémas de Hambourg le projettent maintenant, sans mention du titre.

> Pour tournet l'eutre obstacle, una cheine de cafés, s'inspirant de l'axemple américain, a ouvert dans toutes les grandes villes de le République fédérale des salles où le pomographie volsine avec le gastronomie. Devant un verre da bière. le consommeteur peut assister à una projection de hard core interdita dene la cinéme voisin. On lui demande en général dix marks, non pour le film - puisque c'est interdil - mala pout le biere, Certaines succursales erriveni é des recettes de dix mille deutschemarks par lour. Des anquêles ont été ouvertes contra cette chaîne pour détermines d elle ne contrevient . pas sciemment à le iol. Certains se demandent toutefols el ce n'est pas le texte législetif

ITALIE: Une irrésistible escalad

 An nipean de Paris on de le ministère du nourisme et des sy
New-York, mais pont 7
arrisons et dans Findifférence générale.

projet. Cels poussait encourages les 1 Ce point de vue récemment exposé dans la Stampa résume assez bien le situation phique.

Il faut néanmoins rappeler le débat dans toute l'Italie, les affiches de fi intercence en octobre dernier au moment se caractérisent moins par leur (de la projection à Rome du film de Beringga, Granden unture, (Michel Piccoli er sa poupée gonfiable), qui n'avaix pourtant pas émo outre mesure les Prançais, lei, nu a assisté à une levée de boucliers conduite par un groupe de féministes romaines : elles réclamaient la saisia de ce film qui · fait de la femme un objet et encite es crime ». L'appel n'a pas en de suins durables et la débat qu'il a provoqué - sur la femme, l'érotisme, la pornographie -- est vite retombé:

effet comme une fatzlité. l'escalade do sere an cinéma, dans les revues, mais, enssi sur les effiches publicimires et beaucoup plus lentement - 1 le télévision. Ce pays de tradition carho-lique, lié an Saint-Siège par un concor-det, semble rejoindre irrésistiblement ses voisins du Nord sur deux voies dozales et simultanées; une libération récile et de pouvelles aliénations.

tisme et pornographie est plus difficile à traces que dans d'autres pays. On n'en est pas cocore au berd-core -- la censure veille, - meis one proportion grandissante do films se classent dans la subcique sexy. Ce cinéma de mauvalse qualité, et même carrément volgaire, conserve contefois un côté mors-

Dans Rome, • ville sainte », con se caractérisent moins par leur o océ o que per leur vulgariré.

risées en Italie, mais divers prodarrivés par contrebande se vend depuis longuemps. Les grands de ques do geare Emmenselle Histoire d'O se trouvent dans n'impe quel kiosque à journaux. Mais le a domaine où règne indiscumblem la pornogusphie est celui des reve lei, il semble qu'il c'y sit ancun ret à combler. Deux phénomènes conju les innovations typographiques et libération de mœurs un crascendo de nodités qui a culm il y a no an apres l'apparition ières revues de type danois

La capitale do « porno » est Mil pour l'impermerie; mais c'est surve à Gènes que sont prises les photos des marins de passage accepte paralt-il, presque gramitement, de por - tandis que Turia est en tire : comme Palerine et Reggio-de-Calab Ces « play-boy du pauvre » chang-souveet de titre, mais ce sout les mên illustrations qui respensissent un p

Le numbre des feuilles pornagraphi ques a besucoup sugmenté lui-même qu'il conviendrait de revoir.

L'affaire e été portée devant le tribunal constitutionnel de Karlaruhe.

Lents Antonelli Os pat le régulière d'entre elles peavent être consul debut de cette anuée, malgré la saisi de sotrante-dix mille exemplaires por à la devanture de n'importe que kiosque de journaux. Les propriétaire des points de vente per obte ment de ne plus être poussoivis po-obscénité , en faisant valoir q toutes les revues « sexy » figutant s leurs étalages et interdites aux minet avaient une apportantion de paraître

> Il y a plus grave : les fumetts, c bandes dessinées érocico-sadiques q s'arrachent désormais près de deux m lions de lecteurs. Un viol collect commis par de jeunes bourgeois de Rome bene, er accompagné de sévin a montré le danger de véhiculer : relles aberrations.

La rélévision, à laquelle sont riv rous les soirs des millions de rél speciateurs, donne una tout sun vision de l'univers. Pourmet la • mora d'Erat », très stricte jusqu'an années 60, s'effiloche en même temp que le parti démocrate-chrétien. Fellit a bien zi quand la R.A.I. s enfi diffusé sa Dolce Visa: c'etait le 24 set tembre dernier, quinze ans après tournage d'un film que beaucoup d' ciné dubs paroissisux n'hésiteraien

• GRANDE-BRETAGNE: Quelques citoyens au secours de la morale

films est complexe et contradictoire. La municipalité ou donc s'appliquer à un spectacle l'autorité régionale qui autorise donné dans une salle fermée. l'ouverture d'une salle de cinéma . Un autre champion de la morgle peut y interdire la projection traditionnelle, M. Shackleton, ande certains films. Les munici-palités s'en tiennent généralement s'en est pris au Demiler Tango è à la classification adoptée par le British Board of Films Censors, procès contre la société United Celui-ci distingue les films poupant être ous par tout le monde (U), ceux qui peuvent être vus par les enfants, mais que tous les parento n'approuvent pas (A), ceux qui ne sont permis qu'an public de plus de quatorze ans (AA), el enfin les fums (Z) pour lesquels l'âge minimum des spectateurs doit être de dix-huit ans.

Le British Board of Films Censors n'est cependant pas un organisme officiel : il a élé institué par l'industrie cinémalogra-phique. Chaque autorité locale conserve donc le droit d'interdire un film, même s'il n été approuvé par les censeurs, et d'autoriser la presentation d'un autre film que les censeurs auraient rejeté.

Jusqu'ici, l'opinion publique étalt relatinement satisfaite de ce système. Ces dernières années, toutefois, les conflits d'attitude entre censeurs et municipalités se sont multiglies. Dons ces affrontements, les municipalités notamment cella du Grand Londres - ont d'ailleurs lendance l'organisme de censure.

Mais Caudacs croissanto des auteurs de films suscite maintenant des réactions éneratoues de la part des défenseurs de la morale et la loi angleise offre à tout citoyen divers moyens de poursuivre les producteurs d'un

Mine Mary Whitehouse, secrétaire de l'Association nationale des spectateurs et auditeurs, qui bataille depuis langiemps contre ou pos En donnant corte bionche les programmes trop licencieux, oux outorités locales en matière selon elle, de la radio et de la télémsion a tente au début de 1974, de jaire interdire La Grande Bouffe. Elle a invoqué, à cette occusion, une lot de 1824 sur le d'outorités différentes dont les roffiné. regabondage qui interdit les réactions ne sont pas prévisibles.

A législation britannique Mais le tribunal a estimé que concernant la diffusion des cette loi ne concernait que les evénements de la rue et ne sourait

> s'en est pris au Dernier Tango à Paris. Il a également perdu son Artista

Cet été. M. Raymond Blackburn, un ancien député travailliste qui ne cesse de faire campagne contre la pornographie, a engagé des poursuites contre Lord Harlech, président du British Board of Films Censors, pour un films danois intitulé : le Langage de l'amour. Le Conseil du Grand Londres, en 1971, autorisa la projection du film alors que les censeurs s'y étaient opposés. En

spectateurs agés de plus de qua-torze ans. Au total, plus d'un million et demi de citoyens avaient vu ce film lorsque le procès s'est Les producteurs de films sont menacés par une autre autorité : l'administration des douanes. Une loi de 1876 permet à celles-ci de saisir tout matériel qu'elle juge a indécent ». C'est ainsi que l'an

gea d'avis et accorda son visa.

Cent vingt-sept municipalités à

travers le pays autorisèrent la projection du film. Vingt-neuf

autres le refusèrent. Sept accor-

dèrent même le certificat permet-

tant la présentation du film aux

dernier les douanes ont saisi le film Deep Throat, bien que le Conseil du Grand Londres est demandé que ce film figurat au programme d'un séminaire consu-

JEAN WETZ

• ÉTATS-UNIS: Carte blanche aux autorités locales

L n'existe en principe aucune censure cinématographique aux Etats-Unis, la Constitution ga-rantissant la liberté d'expression. Il y a cependant des lois condom-nant l'obscénité. Un changement important est intervenu à ce sujet, la 21 juin 1973, avec una décision de la Cour suprême allant à l'encontre de la tendance alars dominonta favorable à la liberté totala en matière de pomographie. Renonçant à définir, sur le plan national. l'obscénité. l'arrêt de la Cour laisse aux autorités locales (des Etats, des comtés, des muni-cipalités) le soin de fixer, selon leurs critères, ce qui est obscène et, por vois de conséquence, d'en interdire la publication, la représentation, la projection...

Lo Cour indique seulement ses propres critères, loissant les outorités locales libres de les accopter de répression de l'obscenité, la Cour n singulièrement complique la tâche des producteurs de films como, qui se trouvent à la merci

purgée » de « Deep Throat » des-tinée à certains États at au les scènes les plus crues ont été seulement suggérées.

Selon l'organisation syndicale des producteurs, la fréquentation des solles spécialisées est en balsse très nette, au moins en ce qui concerne la « Hard Porn », la pomo dure, A distinguer de la « Soft Porn », la parno douce, où tous les actes sont seulement, mals très clairement, indiqués sans représentation des organes sexuels. La période de boom paraît terminée pour la « Hard Porn ». Le public se lasse vite de la répétition des mêmes scènes illustrant la masturbation seula ou à deux, la voyeurisme, et toute la série des actes sexuels individuels ou en groupes. Par offleurs, les spectateurs deviennent plus exigeants sur la qualité : ils veulent une bonne qualité de pellicule, de beaux octeurs, un scenorio. Le « Soft Pom », où les scènes de nus, d'actes sexuels, sont simplement suggérés satisfont parfois dovan-

Aux Etats-Unis comme oilleurs, reste rentable. a spectacles publics indécents ». Ainsi, il existe une version « ex- oucune preuve sérieuse n'o pu être

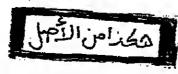
tage les goûts d'un public plus

étable d'una corrélation entre la pomographie et la criminalité sexuelle. La Cour suprême, dans son arrêt, affirme qu'il n'y o pos de preuve concluente llant les comportements antisociaux et le : matérial obscène.

satérial obscène.
Sur la plan commercial, les recettes restent Importantes pour certainas productions réalisées avec peu de moyens. Des films homosexuels ayant coûté 32 000 dollars ont rapporté à ce jour près da 400 000 dollars... « Deep Throat », qui a coûté 25 000 dollars, o déjà rapporté plus de 4 millions de dollars. A Detroit, une entreprise de quatorze sailes projetant des films pomo et trente-cinq autres projetant des bandes muettes pornogra-phiques de très petits courts métrages et de mauvalse qualité : gagne environ 100 000 dollars par semaine. Ainsi, même en admettant que la période de boom soit passée, compte tenu des législations répressives et de la lassitude relative d'un public saturé, il semble que les films porno gardent assez d'attrait pour que cette industrie

1919

HENRI PIERRE



L'OISE **AVANT-POSTES**

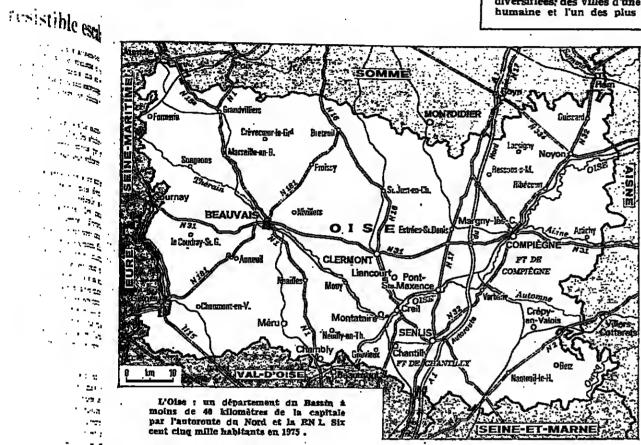
- Beauvais, dans quel département? -« L'Oise ». « Dans quelle région ? » Mieux vaut donner aussitôt la réponse ; qui sait que l'Oise appartient — administrativement - à la Picardie? Provinciaux, les habitants de Senlis, Compiègne, Clermont, Beauvais... le sont appa-remment beancoup dans leurs façons d'être et de réagir. Picards, c'est une autre affaire. Une chose est certaine : le département ne peut pas ne pas avoir les yeux fixés sur la frontière incertaine qui le sépare de la grande nébuleuse celnturant la capitale. Aux avant-postes de la province, on, au contraire, de la région parisienne? Ses espoirs et ses inquiétudes s'expliquent par cette posi-tion ambigue.

Des hommes nombreux, des voles de communication rapides et denses, une terre riche, des industries prospères et diversifiées; des villes d'une tallle encore humaine et l'un des plus beaux patri-

moines forestiers de tonte l'Ile de-France... Peut-on souhaiter davantage? Entre 1968 et 1975, la population de l'Oise a augmenté de plus de 12 %, dans des proportions nettement supérieures à celles qui ont été constatées en moyenne dans la France et surtout en Picardie. Un exemple : Compiègne a vu le nombre de ses babitants passer de trente mille à plus de trente-sept mille. Le département se classe en tête pour la production de betteraves : mais aussi pour la culture du ble ou du mais. La vallée de l'Oise, de Creil à Compiègne, est un véritable boulevard industriel relié, depuis que le fleuve est canalisé jusqu'à cette dernière ville, a l'ensemble de la Basse-Seine. On y retrouve tous les grands noms du bottin économique : Saint-Gobain, Usinor, Poclain, Findus, Massey-

Ferguson, Colgate, Rivoire-et-Carret... La proximité de Paris, symbolisée par la grande plate-forme aérienne de Roissy-en-France dont on attend de si mirifiques retombées n'est pas pour rien dans cette aisance. Ces faux Picards que sont les gens de l'Oise ne l'ont jamais nié. lis paraissent plus attachés, lorsqu'ils dépassent l'horizon immédiat à dénombrer les risques que leur fait courir ce vnisinage prestigieux. La capitale leur apporte ses lumières mais aussi ses ombres, et la réaction de ces jurés qui viennent d'envoyer un tout jeune homme à la guillotine s'explique en partie par les incursinns parfnis meurtrières que depuls quelques années les voyous des departements parislens ont multiplices dans le département

Illustration dramatique d'un réflexo plus général : l'Oise ne vent pas deve-nir le promenoir ou le dortoir des Parisiens, une nouvelle banlleue anssi rapidement et aussi complètement saccagée que l'actuelle. La province c'est peui-ètre cela nussi ; une volonté de se défendre de la capitale après l'avoir longtemps admirée.



meneurs de forêts de l'Oise viennent de la région l'Oise viennent de la région parisienne. Qui paie le ramassage des papiers gras ? L'Oise et non la région parisienne. Les promoteurs ont suivi les traces des touristes du week-end et la ban-· u- lieue de la capitale peu à peu infiltre ses lotissements au-delà de la frontière, vers les dernières terres vierges et les campagnes bolsées du département voisin rendues plus attirantes encore par l'ouverture de l'aeroport Charlesde-Gaulie, à Roissy-eo-France. Qui paiera leur installation? Dernières places investies : les

100.5

vallées de l'Ysieux et de la Thève. Tout a commence, il y a sept ou huit ans, avec la construction de plusieurs centaines de pavil-lons à Survilliers (Val-d'Oise). Pas d'installations d'assainissement prévues : de Survilliers à Pontarmé (Oise), de Coye-la-Foret (Oise) à Luzarches (Vald'Oise), le manque d'un réseao d'égouts se fait sentir. Les experts ont calculé ce qu'il en coûterait de bâtir une station d'èpuration et de poser un tuyau jusqu'à la rivière Oise : 24 millions de

En l'absence de moyens de financements appropries, les anto-rités ont décidé d'augmenter le nombre de leurs babitants, donc de leurs contribuables. Quatrevingt-buit mille babitants supplémentaires seront necessaires pour amortir la dépense. Le projet de schéma d'aménagement et d'urbanisme (S.D.A.U.) des vallées de

Nouvelle banlieue?

l'Ysieux et de la Thève organisent ce développement.

Au yeux des responsables du syndicat mixte pour l'aménagement du sud de la Picardie, ce schema a deux défauts. D'abord, il consacre l'a entrée » de la banlleue dans le département l'Oise, puisque la création de trois emplois supplémentaires mille n'empêchera pas la multiplication des migrations quotidiennes. En 1990, plus de six habitants sur dix s'en traient travailler solt à l'aéroport Charles-de-Gaulle soit dans la capitale. Temps moyen de transport vers Paris : deux heures dix minutes chaque jour.

Plus grave encore, le schéma est en contradiction avec plusleurs décisions du comité interministériel d'aménagement du territoire et notamment avec le schema de développement régional sud-picard adopté au début de l'année. Celui-ci cherche à éviter que la région parisienne ne « remonte en tache d'huile » vers Senlis et Creil et prévolt le maintien d'un milieu rural et la protection absolue des forêts entre l'aéroport Charles-de-Gaulle et la vallée de l'Oise à développer.

Pour M. Paul Giraod, présiden du syndicat mixte sud-picard, le schema des vallées de l'Ysieux et

voeux des élus locaux : « Au moment où, dans l'Oise, nous cherchons à créer un développement harmonicux à Compiègne, à Châ-teau-Thierry, à Cress et à Senlis, le département du Val-d'Oise lance une opération qui jouera le rôle d'un véritable aspirateur d'activités et qui transformera la forêt de Chantilly en bois de Boulogne. Nous demandons une diminution de moitié des programmes de logements et le maintien du nombre des emplois l'Ysieux et de lo Thève est adopté, notre syndicat mixte n'a

Pour écarter cette éventualité. le syndicat va demander au gouvernement de publier au Journal officiel le schéma de développe ment régional. Fort de ce texte. il attaquera tous les permis de construire délivres par le préfet du Val-d'Oise. Il est, en effet, à cralodre que les banques et les sociétés immobilières, dont la S.C.I.C., fillale de la caisse des dépôts, o'obtlennent peu à peu les autorisations nécessaires pour utiliser leurs terrains en portefeuille, au grand dam de l'Oise qui tient à garder ses distances avec la région parisienne. Voilà pourquoi ce conflit est exemplaire.

ALAIN FAUJAS.

Un club de trois mille betteraviers

ROIS MILLE C'est le nombre d'edhérents d'un club très termé : les bettereviers de l'Oiss. Quatre exploitants agricoles du dépertement sur dix en toni par-tie. Des Picards Iranquilles dont on peut traiter è gros traits le porfrait-

La querentaine bien sonnée, cuitivé, attentit à l'évolution des techniques et de l'économie générale. Il exploile une lerme de 140 heclares environ, siluée de prétérence eu eud du département, eur les terres tertiles du pays de Thelle, du Velois ou du Vexin, il consacre près du liere de ses labours à le betterave, qui est assolée evec du ble et du meis. Il conserve égelement un troupesu, en

Un salsrié, un fils, l'aldent en permanence, que l que e saisonniers Sous de vastes hengars, il range un Impressionnant metériel de culture : deux Iracleurs développant au moins 100 CV, des charrues, des semoirs, des - bineuses -, une - mois-bat -, une efteuilleuse, une erracheuso, plusieura bennes... Il utilise trois fois plus d'engrais el de produits de traitement que la moyenne trançaise. Il vil au rythme des récottes et des labours d'eulomne, des semis de printempa, des molssons d'aoûl. Conlortablement... très confortablement, C'esi qu'é l'inverse des eulres

récie dénérale des bovins - en pen-

sion -, parfois des moutons.

producteurs agricoles il évolue comme ses collègues des trente-neuf départements betteraviers - dans un monde parlaitement organisé qui gravite autour d'une cellule vitale : le syndicat betterevær, attilió à la puissante Contedération générale des belteraves (CGBI De l'exterieur, une maison bourgeoise du beulevard des Etats-Unis, à Complègne A l'intérieur, une organisation corporalive des plus puissantes qui définit modestement son rôle par « la repré-sentation, l'organisation et la délense leurs -.

ALAIN GIRAUDO.

(Lire in suite page 20.)

Des étudiants dans la ville

N carrefour entouré de lourds pfliers de béton, à la hauteur d'un premier étage : c'est ainsi que s'acbève brusquement, sans issue, la « rue piëtonne » qui devait traverser piètonne » qui devait traverser le bătiment principal de l'université de technologie de Compiègne (U.T.C.I, et servir de lieu de passage et de rencontre aux habitants comme aux étudiants. A pelne achevée, cette construction rigoureuse mals austère, qui domine comme une cathédrale de néton brut les matsonnettes en brique et les petites villas à la lisière de la vieille ville, fait plutôt l'unanimité contre elle.

L'estbétique discutée (les quatre amphithéatres massifs suscitent le qualificatif de a mur de l'Atlan-tique ») ne compense pas les inconvenients pratiques : les volsins se plaignent de oe plus pou-voir recevoir les emissions de télévision; les étudiants ironisent sur l'allée centrale ouverte au vent du nord. les « jorums » et la café-têria en plein air, peu adaptés au climat local.

Les nouveaux bâtiments ne paraissent pas, pour l'instant, faciliter, comme on l'avait annoncé, cette « intégrotion de l'université à la ville » fièrement inscrite au programme de l'opération il y a

quelques années. Les protestations des voisins sont-elles seulement la des voisins sont-elles seulement la rançon inévitable de cette intrusion? Quatre kilomètres plus loin, à l'autre « pôle » de l'université, sur la ZAC encore à demi déserte de Royalieu, l'installation d'un nouveau barequement de tôle a suscité une pétition contre « les offentes » à l'environnement », Ou bien cette université au on voulait bien cette université qu'on voulait d'un type inédit, non seulement par ses objectifs (la technologie). mais par ses relations avec le milleu urbain, a-t-elle mango

son entrée? GUY HERZLICH. (Lire la suite page 21.)

Manèges en forêt

HANTILLY, par tradition, demeure le lieu idéal, le petite pairie la plus eccueillante de l'équitation traditionnelle dene l'Oise. On elmerait, pour le conlort de l'essene s'y refusa

L'empire du turf sur lequel règne le capitale du pur-seng ne lolère en réalité eucun partage. Quelle plece eu soleli peut raieonneblemeni espé-rer le chevel de selle dene cette aseemblée de selgneurs (per diplôme) où, il est vrai, les ratés sont plus nombreux que les élus? Que de fils de princes el de princesses eujourd'hus en filet sur l'étal du

De Paris au pays des galops, l'étrier cheussé long, l'itinéreira recom-mendé, le plus coulant, le plus

L'autoroute quittée à l'échangeur de Survilliers, après le passage ennuyeux d'une pleine hérissée de eleces-dortoira sans visage. lorêts d'Orry et de Coye bleniôt franchies. Lamorlaye el son décor pasioral pour lhéâtre de verdure, eu bord des étange de Commelles, errêtent conquiérent el finalement retiennant une lerge traction de le clienlèle pansienne que lout deslineit, dane ee course eu bol d'eir, à la · perle de l'Ile-de-France -.

Nous sommes au cœur des établissements de heut slanding, avec instructeurs gantés de pecarl pale-Irentera tormés è l'encienns école des postillons de carrosse, et cheveux disperaissant sous une bonne épelsseur de couvertures et de chemises de toile. Ce luxe nullement

contraire la multitude des écurles conforment même pas eux de sécurité les plus élé

A Lemorlaye et ses proches environs, les Perisiens raprésentent 80 % de la clientéle, les cinquième, fournissant un lot toujours croissant d'adeptes de week-end à chevel. A litra d'exemple, eu club-pilole La

M. Minvielle-Débat, ancien maître de manège du Cadre noir, les effectils, grace e Paris, sont passes de quarente-sept membres en 1972 à cent quetre-vingt-deux en 1974, dernière Heras de l'Oise.

ROLAND MERLIN. (Lire la suite page 22.)



Beauvais

57.000 habitants

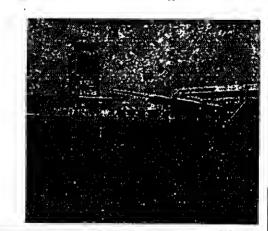
Capitale de l'Oise

à 45 mm au Nord de Paris par RN 1

«La Province aux portes de la Capitale»

offre un développement de choix aux activités tertiaires désirant se décentraliser

AÉROPORT INTERNATIONAL BEAUVAIS-TILLE



Heureux dans l'Oise

Ce n'est pas un dicton (pas encore) mais une vérité que le Comité Départemental de Tourisme (1) est prêt à vous démontrer. Demandez-lui sa documentation sur les nombreuses possibilités de loisirs qu'offre ce département situé ni trop près, ni trop loin de PARIS. Pour venir dans la Capitale, les étrangers s'y arrêtent car ils ont appris à apprécier l'Oise.

Et vous?

(1) 37, rue Beauregard — 60000 BEAUVAIS

Branle-bas pour l'eau propre

C'EST un téritable petit parlement de l'eau qui s'est réuni, le mercredi 26 novembre, à la préfecture de Beauvais. Ils étaient quarante-cing, des élus, des fonctionnaires.

Nom officiel de cette curieuse assemblée : le comité de patronage de l'opération de restauration des eaux des bassins de l'Oise et de l'Aisne. Son objectif : sauver les rivières d'une région de 17000 kilomètres carrés. Elle s'élend des rives de la Seine aux frontières de la Belgique, où l'Oise prend sa source. Elle concerne un million et demi de Français, durera dix ans, et coûtera 2,3 milliards de francs. C'est la plus grosse opération de sauvelage, globale, cohérente et concertée jamais lancée en

Ce ne sont pas les techniciens qui l'ont décidée. Bien sur, les experts de l'Agence linancière du bassin Seine-Normandie ont dressé le diagnostic et préparé les ordonsent, au choix, trois objectifs de qualité nécessaires pour atteindre chacun d'eux. Mais ce sont les membres du comité de patronage - le mini-parlement - qui dis-

Ceux-ci ont en effet décidé que les six départements et les quatra régions concernes prendraient le relais financier du ministère de la qualité de la vie, qui, arec l'Agence de bassin, a payé les études préliminaires

Ordre d'urgence

Le Comité a également adopté une strategie. Celle de la concertation systematique avec les riverains. Ce sont les pol-lueurs et les buveurs, en somme, qui fixe-ront la future qualité de leur rivière. Cela s'est pratiqué tout récemment mais de monière experimentale dans le bassin de la Vire. Après ces consultations sur le terrain, les conseils généraux et régionaux donnent leur aval, puis les objectifs sont officialisés par des décrets. Partant de là, des arrêts fixent pour chaque utilisateur les flux de pollution qu'il ne peut plus denasser desormais.

Le Comité de patronage a également fixé un ordre d'urgence. C'est par le Thérain. un affluent de l'Oise passant précisément à Beauvais, que l'on commencera. Enfin, on est tombé d'accord sur la nécessité d'élargir l'opération. Construire des sta-

tions d'épuration dans chaque ville importante (il y en a 11) ne suffit pas. Obte-nir des conserveries, des féculeries, des papeteries de Reims et de Soissons, des gros a chimistes a comme Pechiney-Ugine-Kuhlmann et Rhône-Poulenc qu'ils équipent leurs entreprises ne suffit pas non

Il faut que les villes et bourgs complétent leurs réseaux de tout à l'égout. Il est nécessaire d'éliminer ces sources de contamination que sont les dépôts d'ordures, qu'elles soient domestiques ou industrielles. Et aussi régulariser les cours des rivières en construisant cinq réservoirs. Enfin, puisqu'on aura rendu les eaux claires, pourquoi ne pas en profiter pour protèger les rives les plus pittoresques ou prome-neurs et vacanciers pourront retrouver les plaisirs d'autrejois? Eref, les membres du Comité de patronaga, ont constaté que l'écologie ne se découpe pas en tranches.

Les difficultés qui attendent le comité de patronage Oise-Aisne ne sont pas minces. D'abord, l'ampleur du mal à traiter. De Reims à Compiègne, sur 90 kilomètres, la Vesle puis l'Aisne sont un égout à ciel ouvert. De Beauvais à Creil, sur 40 kilomètres, le Thérain ne vout pas mieur. Et, bien entendu, l'Oise, qui reçoit les cours d'eau précédents, est un fleuve d'ordures de Compiègne à Beaumont-sur-Oise, soit sur 60 kilomètres. Théoriquement, ces eau sont impropres à tout autre usage qu'à la

Autre obstacle à surmonter : ceiui des frontières administratives. Quatre régions et six départements sont condamnés à s'entendre. L'eau ne connaît pas ces fron-tières, mais si un conseil général vient à rechigner il rendra vain les efforts de tous ceux qui sont en aval. Les gens du bassin de l'Oise vont apprendre la solidarité. Pratiquement cela veut dire, par exem-

ple, que l'on va noyer des milliers d'hectares pour créer des réservoirs dans cer-taines zones rurales de l'Aisne, de la Meuse et de la Marne, là où les ruisseaux sont encore limpides. Les communes concernées protestent devant cette amputation. Elles demandent d'autres compensations que les simples indemnités d'expropriation prévues. Les eaux ou elles nont lacher en été vont servir à maintenir les activités industrielles dans les basses pallées et donc accroître la richesse de celles-ci. L'équité comme l'aménagement du territoire exigent que l'on imagine une solidarité financière entre fournisseurs et utilisateurs de débil. Un groupe est au travail au sein de l'Agence Seine-Normandie. La solution qu'il trouvers avec le comité de patronage sera éludiée de près par toutes les municipalités héberge un équipement public non productif de patente. Là encore, ce sera une première...

MARC AMBROISE-RENDU.

Un club de trois mille betteraviers

(Sutte de la page 19.)

En fait, te syndicat protège et organise la monopole betteravier. Et II donné le mesure de sa puissance entre 1965 et 1970, en pranent pied

L'histoira commance à le Libération. On compte alors dix-hult sucre-ries dans le département, dont seize boorgeoises, une au groupe Beghin, la demière étant une coopérative. 1962. Un mouvement de concentra-

et teur - quota - - le volume de production maximum garanti - est raalore mauvaise récutation ouprès des planteurs. Au reste, ceux-ci n'apprèhabitudes de livraison sans être consultés. - Les planteurs de betteraves se sont donc trouvés en présence d'une situation qui ne laissait la choix qu'entre deux solutions ; la pessivité, c'est-à-dire peut-être à terme la disparition d'une certaine concurrence qui avait maintenu les conditions particulières d'achat à à niveau relativement (avorable (...). ou la participation à le bataille de d'actions dans le capital de sociétés sucrières géographiquement bian plecées et techniquement valables », explique M. Philippe Dumont, le pré-sident du syndicat botteravier. Naturellement, le deuxième solution e

Concrètement, les opérations ee sont déroulées de le façon sulvante : les planteurs qui livraient à une sucrerte sur la point de termer onl rachaté eon - quota -, dont lla ont echange d'un paquel d'actions. Pour pouvoir racheter le - quota -, les planteurs ont constitué des sociétés - betteravas-sucre - qui ont été aidées 20 millions de francs.

financièrement par la Crédit agri-cole et le Société betteravièra d'expansion européenne (S.B.E.), véritable bonque de la C.G.B. Les trois sociétés betteraves-sucra (1) consti-tuées entre 1966 et 1969 ont racheté ssivement la sucrerie de Coudun, les sucraries du Soissonnale, la aucreria da Francières, la sucrerie de Monchy-Humières et une per-tie du capital de le sucreria da

Au total, ces opérations financières se sont montées à près de 9 milllons de francs. Elles ont permie aux milie ceni soixente-dix planteurs més de détenir 34 % du capital des sucreries de Berneuil et de La Neuvilleroy, 12 % du capital de Bresles. Autre élément : les trole usines font partie du groupe da distribution Sucre - Union, monté par M. Deleunoy (2) avec des coopératives et de petits industriels pour tallier des croupières aux grandes firmes, telles que Beghin-Say et la

Des lézardes

Tout cele confirme le pulesance des planteure, qui n'ont pas hésité à entrer dans le jeu du capitalisme, le champ immense des interventions du syndicat. Car partout il est présent. Son directeur, Cleude Juchat, est le secrétaire des commissione mixtes qui négocient les conditions d'achets et de livraison des betteraves par les usines. Il est trole sociétés betteraves-sucre at des trois SICA (Sociélé d'Intérêt collectif agricole) de déshydratation de le pulpe de betterave (sous-produit du sucre utilisé comme eliment du bétall), àinsi que secrétaire du GtE-Promo-Elevage, constitue pour valoriger cos produits.

Pourtant, Il appareit aujourd'hui quelques lézardes dans le muraille betteravière de l'Oles. Les planteurs actionneires des eociétés betteravessucre risquent d'evoir cette année des difficultés à respecter les plans de financement : les deux demières campagnes ont été mauvalses et les sucreries ne distribueront vraisembiablement pas de dividendes, qui serveni normalement, pour partie, au remboursement des emprunts. - Et cele c'est rien, comparé à la fallille de le seule sucrerie coopérative du département : Wavignies.

L'affaire mèrite que l'on s'y errêle, car, après la déconfiture d'une SICA-viende, c'est la troisième coopérative du département oul s'effondre avec Iracas : un - trou - de près da

Le drame commence en 1973 : c ciane d'aménagement réalisés en pit du bon sens, un coût d'exploi tion deux fois plus élevé que prévu. la moitié da le récolte perdue. L pertes atteignent 10 millions francs. Un plan de sauvetage élaboré en catastrophe. L'effa pouvait réussir, mais... la récolle s vante est catastrophique et l'usi perd à nouveau 8 millions de fran Fermer l'usine serait une tragédic ruine des Irois cent trente cool raleurs, 200 000 tonnes de bottera

La C.G.B. et l'U.C.B. ont deman à Sucre-Union de reprendre We gnies. Une solution e été propor par M. Delaunoy qui devait être de nitivement approuvée début déce bre . Sucre-Union crée une socia anonyme, le Société aucrière l'Oise, qui absorbe le coopérati L'opération reviendra à quelc 31 millions de F. Sucre-Union p nant 51 % è sa charge, la S.B et I'U.C.B. 26 % (trensfo capital des prêts de 8 millior Beghin-Say 10 %, les coopérates gerdent 10 %. Solution origin. pulsque les plenteurs, Beghin-Say Sucre-Union toni cause commu: Mais cela rests une méchante t toire dont le club betteravier n'aiguèra parler.

Bret, les responsables du dén tement n'affichent pas le bel or misme que pourrait leur donner sentiment de leur pulssance. D'a tant que, deuxième département b plus que le quatrième, derrie l'Aisne, le Somma et le Marne. dépit des possibilités d'expansi des cultures, les emblaves effet, ne progressent que faibleme 2 % en 1975. Pour augmenter at elblement ce teux, il faudrait retor ner des prairies dans le nord-out du département qui sont des ten froides, difficiles é travailler. outre, il feudralt trouver de no veaux plenteurs, des jeunes nota ment. Toutefole, beaucoup héalts car la cultura du maie est moi délicate et demande moina d'inve elle n'assure pas la même rente. I ciair. l'Oise est mai partie dena course à l'expansion sucrière. situation, car ce qui e fait aa for a falt az mauvalse raputation.

ALAIN GIRAUDO.

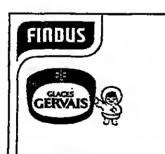
NS sommes

des travi

(1) S.B.S. de l'Oisc, S.B.S. d Vallées de l'Aroude et du Mai B.B.S. de la région de Beauvais, (2) Ancien président du CEN/ (Centre de l'agriculture d'entreprie

FRANCE GLACES FINDUS

a réalisé à Beauvais un des ensembles industriels du froid les plus importants d'Europe



- Une usine de produits surgelés d'une capacité de 30 000 tonnes/an
- Une usine de crèmes glacées d'une capacité de 40 millions de litres/an
- Un entrepôt frigorifique à 30° C d'un volume total de 85 000 m³
- Une station d'épuration des eaux capable de traiter autant d'effluents que ceux produits par une ville de 60 000 habitants

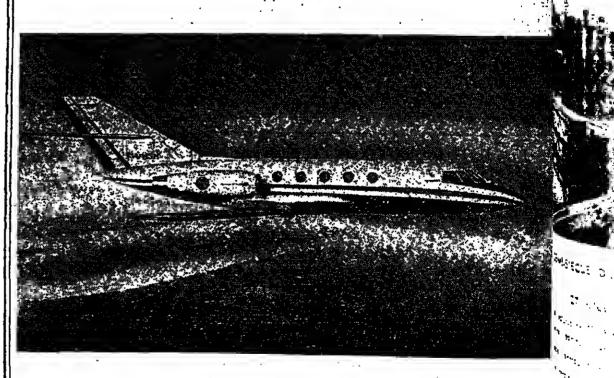


FRANCE GLACES FINDUS S.A. 19 cité Voltaire 75011 PARIS

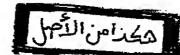
MYSTERE 20

FAN JET FALCON

LE ROI DES AVIONS L'AVION DES PRÉSIDENTS



AVIONS MARCEL DASSAULT-BREGUET AVIATION



Compiègnesur-Seine

TUILET 1970 - JUILET 1975. Il n'a fallu que cinq ans pour mettre au grand gabarit où kilomètres da cours de l'Olee. ncontestablement, vu la grande isère à laquelle semble vouée epuis trop longtemps la poli-ique des votes navigables en rance, c'est un beau succès. On est même « payé le luxe » de i pir le dernier ouvrage — l'écluse e Complègne — avec quelques nois d'avance.

Et aujourd'hui, de Conflans-sinte-Honorine à Complègne, au onfluent de l'Aisne, l'Oise est svenue une antenne moderne de Seine sur laquelle peuvent saviguer des convais de 3 à :.000 tonnes. Sept échises ont été r-instruites, le fleuve a été drague zur atteindre un mouillage de mètres entre Conflans et Creil ; 3,50 mètres eutre Creil et ampièrne. Les berges ant été mforcées, les boucles rescindées. ent ue pas être agréablement upris par la relative modestie sprit les chiffres avancés pour ine - Nord, Seine - Est ou Rhinhône, qui sont dix, trente, voire nquante fois supérieurs!

Et si l'on s'interroge sur l'évenel « pouvoir fécondant et indus-'alisant » de la vole d'eau, on ne fut qu'applaudir aux « retomess. En effet, cinq ports publics iportants ont été créés et sept mes industrielles ont été améigées pour un total de 450 hecres. Vingt-deux industriels se nt en outre installés sur les " : rds de la rivière devenue « autointe fluviale s, la plupart manimilant des produits pondéreux '-mme les graviers, les sables, le ment (pour la construction en "giou parisienne) ou des pro-: its métallurgiques ou agricoles Picardie étant une des pre-

lères régions céréallères). Quant l'E.D.F., elle a installé deux utrales, l'une fonctionnant au el, l'autre au charbon, a Jusen 1972-1973, c'était toujours communes riveraines qui

demandaient la concession pour explique M. Georges Benghouxi, ingénieur en chef des ponts et chaussées, directeur régional de la navigation à Complègne. « Ce n'est qu'à partir de 1973 que la ehambre de commerce et d'industrie de l'Oise a consenti à « sortir de son Beauvais », et à s'intéresser à la rivière : elle a reçu la concession du port de Nogent, près de Creil. »

Les sommes engagées auront pu être contenues dans une enveloppe raisonnable, notamment parce que la construction des cinq dernières écluses (sur sept) ont fait l'objet d'un seul marché, donc d'équipements standardisés. On voit l'intérêt pour les responsables de gros travanx de pouvoir sinon disposer d'un finance-ment pluriannuel préétabli, du moins d'avoir l'assurance par l'Etat que les travaux seront conduits à leur terme régulière-

Les pouvoirs publics étaient d'ailleurs encouragés à débloquer les crédits nécessaires, constatant que de 1970 à 1974, le trafic entre le Benelux et la région parisierme augmentait chaque année de 500 000 tounes. 1975 fera quelque peu déchanter, comme sur les autres voies d'eau, mais en 1974 le trafic total a atteint 10 millions de tonnes, plaçant cette rivière au troisième rang des voies françaises après le Rhin

Les ingénieurs du service de la navigation de Compiègne peu-vent donc souffier un peu Mais pas pour longtemps l

1976, an plan des travaux, ne sera certes pas une grande année. Il a'agit simplement de gagner quelques dizaines de centimètres (de 2,20 m à 2,50 m) de profondeur dans les quelque 30 kilomètres du canal latéral de l'Oise, au nord de Compiègne, jusqu'an point de raccordement du canal du Nord. On pourra ainsi tirer tout le parti de ce canal qui rejoint le grand axe Dunkerque - Valenciennes. L'objectif, qui devrait être atteint au printemps prochain, consiste donc à permettre le passage de convois de 800 tonnes — ponvant être conduits par des artisans — entre Valenciennes, par exemple, et Paris, via Compiègne,

Les artisans mariniers l'Etat ne prête pas l'oreille à leurs revendications - risquent en effet de gripper toute cette belle mécanique. Personne n'ignore en effet que les travaux sur les voies

à grand gaharit servent d'abord l'aménagement des ports publics», les intérêts des grandes flottes, utilisant les pousseurs. Les marimiers pour leur part reprochent à ces gros transporteurs de « rafler » le fret et de « perturber » la navigation traditionnelle. Querelle qui risque de s'envenimer puisque, à partir du 1= octobre, l'autorisation a été donnée aux pousseurs de naviguer — en partie — de muit, de 5 à 23 h. On attend d'un jour à l'autre le passage de ce premier convoi. Le « convoi de la dis-

La seconde bataille, d'une antre empleur, que vont livrer les ingénieurs concerne les choix du VII Pian. Qui va l'emporter des dossiers Rhin-Rhône, Seine-Nord

et Seine-Est, après ce que vient de dire le président de la République, à Dijon, en faveur de l'axe mer du Nord-Méditerranée. Pour le premier, on avance les inconvénients de se trouver dans la France déjà riche, selon les officielles déclarations de la DATAR, et de coûter cher pour une ren-tabilité immédiate faible. Pour les deux autres, qui ont lié leur sort, pensant ainsi peser politiquement plus lourd, l'avantage est le coût moins élevé et la rentabilité plus assurée. Mais ces deux projets auraient pour conséquence de renforcer encore la région parisienne, dont les pou-

fit des zones plus défavorisées de de 1 million de tonnes.

Quoi gu'il en soit, le service de la navigation de Compiègne a adressé, il y a quelques jours, au ministère de l'équipement le dossier demandant la mise à l'enquête d'utilité publique de la section Complègne-Reims, le long du cours de l'Aisne. Ce dossier a l'avantage sur ses concurrents d'être en avance dans la procédure administrative. Il a déjà passé l'étape de la « prise en considération technique par le ministre ». Son coût : 915 millions de francs. Au bout, Reims, dont on connaît le dynamisme économique. Le trafic du port, très diversifié, tourne déjà autour

Quant à la liaisou Scine-Nord (2.3 milliards de francs), elle est jugée ici indispensable car le canal du Nord arriverait à saturation vers 1978. Saturaration? Notion toutefois bien incertaine, surtout en temps de

Il reste que les travaux de l'Oise ont contribué à valoriser et à justifier - ceux de la Seine et par conséquent les investissements réalisés par les ports autonomes de Paris, Rouen et Le Havre. Laisser définitivement l'Oise butter sur le cul-de-sac de Complègne serait, à cet égard, une erreur.

FRANÇOIS GROSRICHARD.

Des étudiants dans la ville

On a, en tout cas, découvert les unes après les autres les complexités du programme qu'on s'était finé. Cette université « choyée » du gouvernement, et, affirmaient les symicats d'enseignants de gauche, préparée par le grand capital, a, malgré des rallonges financières, essuyé des difficultés comparables à celles des autres établissements. Retard de construction à la suite, notamment, de deux faillites d'entreprises : des laboratoires et même des cours sont encore abrités dans des baraquements provisoires. Retard de quements provisoires. Retard de développement : cinq cent cin-quante étudiants — et les enseignants en proportion — an lleu des onze cents prévus, et l'objectif de trois mille, inscrit pour 1978,

est renvoyé à 1980. Cette croissance modeste de-vrait faciliter la greffe : que représentent a priori quatre cents étudiants présents (les autres sont actuellement en stage on en déplacement à l'extérieur) et deux cents familles d'enseignants, techniciens on administratifs, dans une communanté de ein-quante mille habitants? Pour-tant les différents partenaires ne sont pas faciles à rapprocher, on s'en apercoit vite.

s'en aperçoit vite.

Au rez-de-chaussée de la résidence universitaire, un bâtiment blanc qui précède, quand on vient du centre, les premières maisons de la ZUP du Clos-des-Roses, une douzaine d'étudiants sont penchés sur un « baby-foot », la seule

distraction dont ils disposent ici. Etrangers à la ville pour la très grande majorité, et même à la région, ils s'ennuient ici. « C'est region, ils s'ennuient ici a C'est pire encore que ce que f'atten-dais », dit un étudiant de pre-mière année venu de Marseille. Pen de cinémas, et loin de la ré-sidence, guère de musique — du moins pas de celle qu'ils écou-tent; le programme « médiéval » du centre culturel qui vient d'être créé fait plutôt rire. Pas de lieux de rencontre hors de l'université.

voirs publics veulent au contraire

freiner le développement au pro-

Le Maison des jeunes et de la culture vient de fermer. Les cinbs créés par l'association des étu-diants de l'U.T.C. ne suffisent pas nants de l'O.T.C. he suritsent pas è emplir les loisirs, même pour les plus « sérieux ». Le week-end, tous ceux qui le peuvent — les trois quarts d'entre eux — fuient la ville pour rentrer éhez eux ou pour aller à Paris.

cux ou pour aller à Paris.

Cherche-t-on, d'ailleurs, des contacts avec la ville? Ce n'est pas sûr. Beaucoup préfèrent habiter à la résidence universitaire plutôt que dans les appartements mis à la disposition de l'université dans les HLLM de Royallieu.

« On y est complètement isolé » Pas seulement du point de vue géographique, « Les étudiants ne vivent pas de la même manière que les autres locataires. Quand ils rentrent le soir, ils se répeillent, ils ont envie de se détendre. Les voisias, eux, demandent le Les voisins, eux, demandent le

Les voisins, eur, demandent le calme. »
De fait, la cohabitation s'est révélée parfois un peu houleuse entre des étudiants de dix-huit ou vingt ans, un peu «potaches », et les autres locataires : les premiers contacts se sont établis par les protestations, voire les péti-

Seul « terrain » de contact avec la population locale: les clubs sportifs. Les étudiants leur out amené de nouvelles recrues, rem-plaçant les adultes, qui aban-donnent la pratique, et peut-être, espère-t-on, leur fourniront des animateurs. Mais ce succès même est menacé: le nombre d'étu-diants sportifs risque de dépasser très vite la capacité des installa-tions et de l'encadrement.

L'absence de communication est-elle définitive? L'université, en fait, est accueille différemment selon les milieux « Rien ne en fait, est accueille differemment selon les milieux. « Rien ne laisait prévoir qu'une université allait s'installer ici, dit le propriétaire d'une petite imprimerie. On ne voyait guère ce qu'elle allait apporter aux industriels et aux commerçants. Evidemment, on souhaitait éviter le départ des jeunes après le lucée : même si elle n'en prend qu'une partie, c'est utile. A long terme, cela retiendra peut-être des gens ici. » Pour la bonne société de Compiègne, les cadres, les médecins, qui ont pris depuis quelques années la place de la bourgeoisie rentière d'antan, la venue de l'université représente une a cuverture », le promesse d'un peu plus de vie dans une petite ville agrésble, mais où les loisirs culturels sont limités à de petits cercles fermés. Même s'ils sont un peu à part, universitaires et cercies fermes. Meme s'us sont un peu à part, universitaires et chercheurs sout des gens qu'il faut «retenir sons les ficeler», comme dit la femme d'un direc-teur d'entreprise. Mais, pour les autres, les habitants des ZUP de la régionale sour entre un ne reautres, les namants des 201º de la périphérie, ceux qui ne ren-contrent pas les universitaires, ou dont les enfants ne feront pas nécessairement des études supé-

Les réactions sout mitigées: les enseignants sout sans doute une clientèle nouvelle pour le commerce local, mais leur venue a aussi fait mouter les prix des loyers... Souvent, on ne sait ni ce qu'est l'U.T.C. ni où elle se trouve. Ou l'on u'en voit que les inconvénients: l'université traîne avec elle une « aura » un peu suspecte, une image d'agitation.

De cette ambiguité, on retrouve l'écho même dans l'attitude de la municipalité. Le maire, M. Jean Legendre, avait souhaité la venue de l'U.T.C. qui lui paraissait la clé de l'expansion future de sa ville, et offert des terrains. Pourtant, depuis, on a abandonné plusieurs projets d'installations universitaires dans le centre.

De son côté, l'U.T.C. à « joué le jeu ». Les responsables n'ont pas ménagé leur peine pour faire connaître leur établissement et répondre aux demandes. L'université a arganiscé des conférences, des expositions ; elle est à l'origine de la créntion du Centre d'animation culturelle de Complègne et du Valo's. Mais elle n'a guère réussi à pénétrer audelà d'un cerole social assexétroit ; celui dont les renrontres, les rallyes et les réunions sont signalés dans le bulletin de l'U.T.C. Et même là, parmi les notables, on commence à trouver les universitaires un peu encombrants. Aussi l'université veut essayer maintenant de toucher un public plus large.

« L'intégration dans une ville, dit M. Guy Denielou, son président, c'est comme la couture : cela se jait au petit point, et ce n'est jamais achete. »

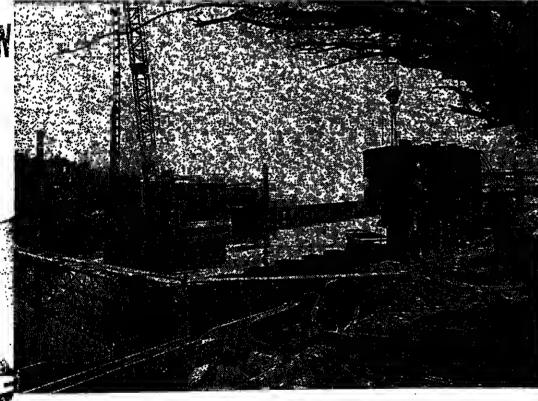
A l'économie locale, aussi, l'université u'a encore pu apporter que peu de services, maigré son orientation « technologique » qui lui donne un préjugé favorable, et maigré la recherche systématique de contacts. A l'exception de quelques « grosses boîtes », — les entreprises de la région compiégnoise sont des P.M.E.; les dirigeants pensent rarement que les chercheurs de l'université puissent traiter leurs problèmes. Les étudiants en stage de longue

les chercheurs de l'université
puissent traiter leurs problèmes.
Les étudiants en stage de longue
durée dans l'industrie (une centaine au total) travaillent surtout dans la régiou parisienne.

GUY HERZUCH.

nous sommes des spécialistes des travaux fluviaux

the community of the second se



...UN DEMI-SIÈCLE D'EXPÉRIENCE AU SERVICE DES VOIES NAVIGABLES

27 écluses réalisées dant 20 au gabarit eurapéen Sur l'Oise : écluses de BORAN, CREIL, SARRON, VERBERIE, VENETTE. Saône : barrage-écluses de DRACÉ et ORMES (en cours). barrage-écluse de BAZOCHES (en cours).

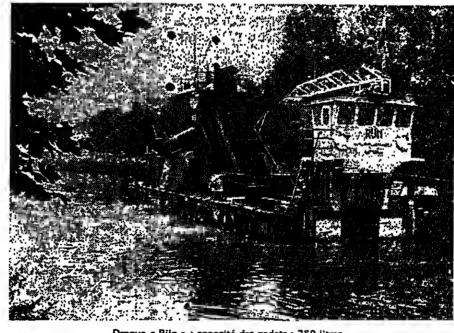
ENTREPRISE

DINTS

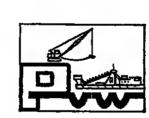


SIÈGE SOCIAL : 274, boulevard Clemenceau, 59700 MARCQ-EN-BARŒUL Tél. (20) 72-59-62 - Télex 120332 F. DELEGATION PARISIENNE : 17, avenue de Joinville, 94130 NOGENT-SUR-MARNE Tél.: 873-55-20.

S.A. au capital de 15.184.000 F



Entre Pontoise et Creil



SOCIÉTÉ INTERNATIONALE de DRAGAGES et de TRAVAUX HYDRAULIQUES

P. V. W. S.A.

59000 LILLE

Téléphone: 54-40-70 - 54-14-70 Télex: PVW Little 110.363

DRAGAGES - DÉROCTAGE - TRAVAUX PUBLICS, FLUVIAUX ET PORTUAIRES Remblaiement autoroutes et terrains, siphans, câbles et conduites immergées protection de berges, palplanches, fascinages, ports de yachting, location de motériel

Siège social :

ciétés du Groupe P.V.W. PAYS-BAS : Hattem (fondée en 1890) - BELGIQUE - ALLEMAGNE - ANGLETERRE - NORVÈGE



Choisir 'Oise

Affirmant sa personnalité au sein de la région Picarde, le département de l'Oise possède de multiples atouts pour accueillir de nouvelles industries et des services.

Le Département présente des infrastructures de qualité. Il possède des structures d'accueil de niveau européen, tant en ce qui concerne la voie d'eau, le réseau routier, les télécommunications, qu'en ce qui concerne les équipements collectifs de logement, de soins, de formation ou encore de loisirs. Le Comité d'Expansion Économique (1) est à votre disposition pour toutes études d'implantation et toute recherche de documentation et d'informetion économique.

(1) 37, rue Beauregard — 60000 BEAUVAIS



dans l'Oise

sur le site de VERNEUIL-en-HALATTE l'expérience et les moyens techniques des spécialistes du groupe des Charbonnages de France

au service des entreprises industrielles et des collectivités publiques

corchar industric

un expert des problèmes de thermique et d'éco-

un expert des problèmes de pollutions et nuisonces (eau, oir, bruit, ordures ménagères et déchets

60550 VERNEUIL-en-HALATTE. Tel. : 455.35.00



responsoble du traitement de l'information de 200 sociétés ou établissements industriels intérieurs ou extérieurs ou groupe CdF

propose ou moindre coût des méthodes rapides et efficaces pour lo poie, lo gestion du personnel, lo comptabilité générale et onolytique, lo focturation, les statistiques, etc.

60550 VERNEUIL-en-HALATTE. Tél.: 455.43.77

GROUPE DES CHARBONNAGES DE FRANCE 9, avenue Percier **75008 PARIS**

Senlis sauvé du neuf

N peut ignorer Sentis, frô-ler le ville ronde sens entrer dans les rues secrètes. où le marché -- deux fols la semeine - avive bruits at coulaurs. Sitôt les camions partis et les étals repliés, un calme protond s'installe, plus que provincial, campagnard. Seniis est passée à côlé de la

révolution industrielle : pas de chemin de fer, pas de voie d'eau; ont bioqué de nombreux projets mme celul, imaginė eu débui du siècie, d'une voie nouvelle qui auralt traversé --- et transpercé - le cœur de la ville. Senile e échappé é ces calastrophes moernistes qui - ont estropié tant d'sutres villes.

Seniis e été sauvée par ess

pavés. La visiteur d'aujourd'hui s'étonne que toutes les rues de la vielle ville, point encore restaurée, soient déjà « repavées ». En fait, elles n'ont jamais été ment. C'est en apprenant que le municipalité commencait étendre du bitume que l'an secteur seuvegardé de 42 heclares qui couvre toute is ville ne, à l'intérieur des remparts du XVIP elècie. Les pevés sont toujours la... mais il laut tout de même «repavar», c'est-à-dire eplanir ces cheussées, où l'on se tord tactlement les piede. Cele coûte, explique M. Arthur Dehaine, maire de le ville, « aussi cher que de poser de ta moquette à 150 F le mè-

Dès 1965, donc, était protégée la ville où les grands féodaux firent roi, en l'an de grâce 987,

Hugues Capet, duo de l'ile-de-France, cité qui fut « royale »

Seus clocke

Tandie que l'architecte Claude Charpentier préparaît la plan permanent de sauvegarde qui sert maintenent de rélérence à tous les travaux, le vialile ville était, en quelque sorte, - eous cloche -, et les chantiers ne s'ouvraient pas bien vite. Restait à convaincre le populetion ellemême des beautés cachées de Seniis. L'idée lut lancée d'ouvrir en grand aux promeneurs les dins. En 1972, en 1973 puis en 1975, les - Rendez-vous de septembre « ont ainsi attiré à Senile des dizaines de militers de piétons (plus de cent mille en 1975) auxquels le ville est livrée pendent deux jours. Dea concerts, des expositions, des spectacies de rue sont organisés. Les jardins et les maisons se révèlent sens tauses modestie.

- Il taliali prouver aux Seniisiens eux-mêmes le valeur de leur ville par l'edmiration des étrangers », raconte M. Pierre Boquet, adjoint au maire et se-crétaire général de l'association organise les rendez-vous de cep-tembre. « O'une hostillé très franche, on est passé à une sorte de majorité allencieuse. « L'opinion ne dit rien et attend...

Depuie trois ane, ds nombreux ment dans le petit flot opérationnel délimité eux ebords de le cathédrale et où sont con trées les subventions de l'Etat. Rien de clinquant dans ces resteurations. La pierre bianche de l'Oise et les tormes simples de cas maisons souvent basses acus leurs tullee brunes, où le discrétion de ces teçades enguirlendées pariois d'une glycine, n'encouregent pes au tape-à-l'œil, eu chiqué. Des voiets de bole piein laqués de freie, de hauts mura - sortout gu'on ne

cet arsenal de le modestie. Au la ville enroulée sur elle-même. des demeures olus nobles se font remarquer, comme l'ancienne ration rue de la Treilla, construite sur le rempart gallo-romain dont elle a accaparé l'une des lours. Sur vingt-hult, il en reste seize, estime M. Charpentlar,

les shatte pas ! -- complétent

pour le plupart cachées dans des constructions de toutes sortes. ici ou tà, an découvre de spiendides tourelles Renaissance comme calle de l'ancienne posta aux chevaux rue Viellie-de-Parle. La municipalité elle-même a iout un programme de travaux. Elle a ravalé les taçades de le bibliothèque municipeis et agrandi les bâtiments dans le même style. L'égliss Saint-Pierre, petit chef-d'œuvre gothique lienqué d'une grosse tour Renels-

sance, deviendre, après restsu-ration, un « lieu » cultural. Jusqu'à l'an dernier, l'église abritait - oh i acandale — le marché de le ville. « Pour nous, explique M. Arthur Dehaine, qui e mené à bien le délicet transfert des torains, ce n'était pas choempêché le destruction de Saint-Pierre, qui était on édifice utile. -Oe même pour Saint-Aignan, « conservée » par une salle de cinéma. Et même pour Saint-Flembourg, où l'on peut voir encore trainar les plaques d'im-metriculation des voltures qui y

Le revers de la médaille

trouvent refuge.

Si SaintAignan reste un cinéme baptisé le Valois, almabis hommags & l'histoire... Saint-Frambourg, sn revanche, a été rachetée il y e deux ans par je planiste Glorgy Czitire qui veut de musique et d'art lyrique. Des fouilles ont permis de décou-vrir las éléments d'un édifice religieux plus ancien et des fres-

tents travaux de restauration le tolture, par exemple, n'exist nius - restent à faire et

Une sorte de course aux sut ventions semble engagés. L'Ik opérationnel, Saint - Frambour, les monumenta clesséa bénéi cient de l'elde de l'Etat. Le constructions privées située gardé ne reçoivent que des pre é teux très bas... et cela n durere peut-êire pes. Commer aider elors les initiatives de res teuretions groupées, ca qu M. Boquet eppelle des « min llots opérationneis privés » Comme celle de cas commes cente qui veulani restaure l'étroite rue du Long-Filet, o donnent leure erriére-boutique alin d'ouvrir, sur cette ruell piétonne, de nouveaux magasins

SI le restauretion semble alle creignent les revers de le mé delle. Les magasins d'antiqui lés, les résidences escondeira (six cente déjà pour une ville de quinze mille hebitents), le pro litération des agences immobi lières, sont de meuvale aignes On loue en ville de minuscule. atudios pour 600 à 800 trancs e on vend 200 000 francs de véri tables maisons-teudis où il leu dépenser l'équivalent pour qu'el les scient hebitables. En quel ques années, les prix ont flambe et ceux qui echètent irop che. leur meison n'ant plus asse: d'argent pour la restaurer convenablement, estime un leune architects, M. Benoît Duflos.

Avec les - rendez-vous de septembre -, evec toute cette TPY-EN-VAL publicité, qui s'est engoultrée dans le ville secrète, peut-être se demande M. Boquet ? Nous ne voulons pas que Seniis de vienne le Mont-Saint-Michel, dieent, checun de son côté, le maire adjoint et l'architecte Cleude Charpentier, Mais comment faire ?

MICHÈLE CHAMPENOIS.

Manèges en forêt

(Suite de la page 19.)

La concurrence enregistre une prolaye, cité ici parmi une pépinière da sociérés pieines da vitalité et pour en finir avec les chiffres, la nombre des edhérents arrêté à esize en 1972, cent vingt-six en 1974. L'optimisme réchauffe aujourd'hul les vieux cœurs qui se résigneient é le retraite.

Les extérieurs offerts à la clientèle feralent réver de concert Saumur et Fontainebleau, straqués sans répli par les géologues pointilleux et les vétérinaires eccablés de visites. Le sol, dans toute le région bien eudelé de Compiègne, est é la fois léger et ferme, délicleusement imperméable, les chevaux eux trois ellu-res y engagent le moitié de leurs sabots, c'est d'ire que tes risques de claquage ou d'entorse sont inexistants, ou réduits é un petit eccident tendineux sans consequences.

Sur le plan sportif et psychologique, osone formular una restriction. nassif forestier le plus fréquenté de l'Oise, Lamorlaye et Chantitly confondus, présente une surface unitormément plais, dono d'une puissante monotonie. Cette absence regrattable de terraine variés ne pousse

guère le cheval, naturellement paresseux, é e'employer, é développar son perçant et à perfectionner l'agilité pour ainsi dire chorégraphique de ses quetre pieds. L'expérience prouve encore que nui sentier, f01-il légèreun bon contre-bas attaqué, pourquoi pas ? plein galop, et grace auquel la cavaliar d'extérieur digne de ce nom peut vérifier le fermeté (mobile) de son assiette et l'élasticité de ses

muscles lombaires. Quitter Lamorleye pour Chantilly, c'est e'accorder une pause sur le

Un vent sauvage, ce jour-là, secouait le torêt sux émouvants reflets grosellia et à l'orée da laquelle un panneau porte cette simple inscription - Chantilly, cité du cheval, vuus souhalte la venue ». C'était l'heure, nous l'avions oublié, où les grandes écuries da l'avenue de Joinville d'assoupissent après les canters et les - bouts vite - du netit matin sur le terrain célèbre des Algles. Pas l'ombre d'une croupe dans les cours, meie des corvées de balai suant à qui mieux mieux la sueur de leur peine. En revanche, le ville grouillait de petits hommes fleurent l'eau de Cologne et bien tournés, athlètes du type hercules Famèse, sans une bace de chairs inutiles.

L'équitation de détents ne devant rian eu jeu compte à Chantilly même un seul et unique établissement, mals royalement installé dans les « Grandes Ecuries », ce pur chef d'œuvre de t'architecture du dix-

huitième elècie. Ancien maître de manège à Saumur - les éperons d'or font recette dans tout le département — le fleutenant-colonel de Perizot officie dans ce templa parfait avec una courtoisie inaltérable et une compétence décourageant l'épl-lhète. La encore, forte majorité de da silences qui ne sont una ga-Parlaiene. Trois cent vingt-sept cotisations, une cavalerie de soixantequinze chevaux, dont trente-trois de propriétaires, à 900 F le pension mensuelle, sens compter les ferrures, la tarif des reprises variant entre 22 F de l'heure (débutants) et 27 F (confirmés), on le voit l'affaire tourne une vocation purement régionale.

Le manège, avec con taleceau de colonnes, con dome et ses éclairages de veillée funêbre, n'e pas un aspect specialement ettrayant. Nous y evone vu grelotter en selle une mères luttant avec distinction contre l'onglée, entre deux cours de houpette. On ne le dira jamais assez. Le manège tue l'Intérêt. L'Intérêt est du côté des propriétaires, qui économisent sur le fatigue des chevaux, lesquele peuvent sans dommege touler la sciure é raison de huil heures par jour. Cette remarque vaut pour tous les manèges de France et de Nevarra.

A La Chaussée, hameau voisia épargné de l'enventecement. Lefèvre e trouvé le paix et la tranquillité é tequelle sa nature secrète, rétive eux confidences, cana cesse eur te qui-vive, aspire. La carriére où elle détend el assouplit ses chevaux dana le cadre d'one culture

physique rigoureuse est situé:

fond d'un valion euquel le print
sans doute sied sans doute sied daventage que tomna. - Je n'alma guère le mordit-elle le dos appuyé au mui écurles. Après quoi, il n'y e Drendre comme ils viennent : s intentions matveillan

Compiègne, é 80 kilomètres de capitale, a semé en cours da n les demiers parisiens en mai beau fixe. La forêt de 30 000 hect est remarquablement découpés entretenue. L'équitation locale tique des prix elnon eccessible - étudiés -. Au centre équestre. les Installations eppartenant & municipalité - aidée dans son e prise par des subventione du se tariat cénéral à le jeunesse et sports et du ministère de l'agr ture, - les ecolaires bénéficient tarit préférentiel qui fixe le licke monie à 12 trancs de l'heure. pension des chevaux s'élève 750 trancs toutes taxes compri Une vingtaine de boxes aur un 1quatre-vingt-cinq restent act lement disponibles. M. Colom, I sident du centre, cultive le ral: Les méthodes cartésiennes an é tation, où le tricherle perd é enceş conduisent tatalement

ROLAND MERLIN.

HE STOWARD

10.77

Sec. 3 🐔

Chambre de Commerce et d'Industrie de l'Oise

Pont de Poris. - BEAUVAIS. - Tél.: 445-03-69

SERVICE AUX ENTREPRISES

- Assistants Techniques au Commerce Assistants en Gestion Indus-
- Conseiller en Commerce International Formation Continue. AÉROPORT INTERNATIONAL DE BEAUVAIS-TILLE

- Toutes missions Aéroportuoires - Douane - Entrepôts.

- Piste 2340 M - I.L.S.

ENTREPOTS DE COMPIÈGNE

- 13.000 m2 couverts 7.000 m2 terre-pleins.
- Embranché Fer Proximité voies navigobles et Autoroute A 1.

PORTS FLUVIAUX AU GABARIT EUROPÉEN

- Port de CREIL Port Z.I. NOGENT/VILLERS-SAINT-PAUL.
- 5.000 m2 terre-pleins Possibilités implontations d'octivités liées à lo voie d'eau.
- Entrepôt 5.000 m2 couverts.

USINE CLÉS EN MAIN

- Disponible à GRANDVILLIERS 100 km de PARIS.
- Implontation \u00f3 la demonde sur toute l'Oise.

construire.

هكذامن الدُّعل

Un musée coffre-fort

ANS les années 60, un grand jeune homme brun, sculpteur, épris de statuaire, allait trainer ses guêtres dans les petites églises et u Valois. Le hasard ind fait rencontrer un étudiant, élève dans une école de photo qui cherche un sujet pour son diplôme. Le su jet est tout trouvé: les deux amis vont photographier les statues dans les petites églises autour de Morienval « On avait choisi ce qui nous plaisait », raconte Philippe Goului minventaire sérieux. Il porte sur cent cinquante églises dans trois cantons de l'Oise: Crépy-en-

Valois, Nantenil-le-Haudouin et Betz. Au total huit cents cenvres mesurées, décrites, et trois mille

L'intérêt de Philippe Gouble va blentôt coincider avec le désir de l'évêque de Beauvais, Mgr Desmazières, de mettre en valeur le patrimoine religieux du département. Les années en effet out passé et la situation s'est détériorée. Des curés sont morts. Ceux qui restent ont six paroisses à desservir et ne d'is ent plus la messe que dans deux. Les églises ferment. Meis n'importe qui peut aller en demander la clé. Les carreaux se cassent. Les portes battent. Le patrimoine abandonné est exposé à la pluie, au temps changeant et aux larrons.

C'est alors que Philippe Gouble a l'idée de créer un musée où ces statues seraient mises à l'abri — comme les seris dans le château du seigneur, — entretenues, placées en dépôt, gratuitement. L'originalité de la formule réside dans le fait que les communes.

Très ancienne cité historique, riche patrimoine architectural

Collège enseignement technique

Equipment sportif complet

Centre géographique de la Picardie, à 100 km de Paris et à 62 km d'Amiens, sur la vallée de l'Oise, au carrefour du Canal du Nord et du Canal latéral à l'Oise, dispose de terrains industriels complè-

CRÉPY-EN-VALOIS

40 minutes de PARIS

30 minutes de ROISSY

CITÉ HISTORIQUE

Capitale de l'Archerie

Chasse - Pêche - Loisirs Terrains industriels aménagés

Renseignements Mairie: (4) 459-13-55

CHILD CHANGE

aussi une ville tournée vers l'avenir Equipement scolaire second degré restant bien évidemment propriétaires de leurs biens, peuvent les reprendre quand elles le veulent, à l'occasion d'une fête ou d'un mariage, par exemple,

Visites aux maires, conversations avec les curés (a trois ou quatre communes ont dit out tout de suite»), choix des statues. En mai 1975, le Musée d'art sacré du Valois ouvre ses portes au château de Crépy, un superbe monument du quatorzième siècle, restauré et entretenu par la municipalité et qui abrite déjà, grâce aux soins de la conservatrice Mme Scart, un intéressant Musée de l'archerie.

La bêche de saint Flacre

Cent trente statues et objets sont réunis dans la saile des gardes. Quel est-il, cet art du Valois? Il est en majeure partie composé d'œuvres populaires en hois polychromes datant surtout du seizième siècle, sur le visage desquelles passe quelquefois le reflet des écoles de Champagne et de Troyes. Qui trouve-t-on dans cette a sae m b l é e ? Des saints patrons comme saint Martin, retrouvé gisant sur son cheval dans le clocher de Béthisy-Saint-Martin, saint Fiacre, le saint des jardiniers s'appuyant sur sa bêche et sainte Catherine, priée par les jeunes filles. Des saints locaux aussi sont représentés : saint

Eloi, évêque de Noyon, saint Quentin martyr — on construisit la ville là où on retrouva son corps — et saint Vaast.

Une des plus belles pièces et des plus intéressantes est un Christ en croix qui était suspendu en plein air sous le chevet de l'église de Béthisy-Saint-Martin. Il aurait été sorti — croit-on — au moment d'une épidémis pour veiller sur le cimetière où étalent enterrés des pestiférés.

Une photo d'une tête de saint Jacques sculptée dans une souche est accompagnée de la mention « voiée en 1971». Elle est là pour rappeler la menace qui continue à peser sur le patrimoine religieux. «Les gens de la région sont nombreux à venir voir les statues ici. Pour les plèces remarquables, nous a von s tiré la sonnette d'alarme, et maiute nant les maires font appei à nous Senlis a été intéressé par l'idée et songe à faire anssi son inventaire. »

Le Musée va fermer ses portea pour l'hiver. Attend-on de nou-

velles vanues? « Oul, il y a quatre statues merveilleuses en plein vent qui nous attendent. » Les socies et les étiquettes sont prêts. FLORENCE BRETON.

.* Musée du Valois et de l'Archerie. Crépy-en-Valois. Ouvert du 15 mars au 15 novembre, tous les jours, sauf mardi, de 11 h. à 12 h., et de 14 h. à 17 h. Le dimanche, de 14 h. à 19 h.

Industriels, Promoteurs

La SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENT DU DÉPARTEMENT DE L'OISE (S.E.D.O.) premier aménageur de son Département, vous propose :

à proximité de l'aérodrome de Roissy-en-France

- aux portes de PARIS
- bien reliées par la route et le rail

6 Zones Industrielles

entièrement équipées à des prix de 24 à 73 F H.T. le m2

- Compiègne Le Meux
- Creil Saint-Maximin — Nogent - Villers-Saint-Poul
- Noyon
- Sentis
- Thourotte

7 Zones d'Habitation

dotées des équipements publics d'occompagnement tels que : groupes scolaires, centres commerciaux, centres socio-culturels, etc.

Pour recevoir grotuitement une documentation complète sur les zones industrielles de l'Oise, venez nous vair à « La semaine de l'implantation industrielle et tertiaire » du 2 au 6 décembre. Parc des Expositions, Parte de Versailles

u écrivez-nous :

S. E. D. O

Avenue de Floudre 60000 - BEAUVAIS Tél.: 448-05-84

ociété

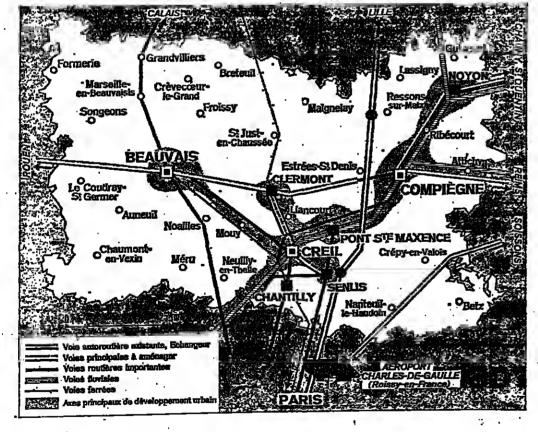
ialiun

L'HEBDOMADAIRE de la Batellerie et de SES USAGERS

un organe d'information et un outil de travail.

Abonnements (130 francs par an) et renseignements : 29, bd Henri-IV, 75004 PARIS. — Tél. : 278-40-03

L'OISE



à une heure de Paris vous offre:

- une voie d'eau européenne
- des infrastructures routières et ferroviaires au service des entreprises
- une main d'œuvre de qualité
- une formation professionnelle adaptée
- une trame d'industries et de services déjà implantés
- des zones d'accueil pour des activités diversifiées.
- * dans un environnement de forêts, de sites, de monuments protégés et mis en valeur
- * dans des villes moyennes dynamiques, équipées en matière de services
- * avec une Université Technologique à Compiègne en plein essor, une école d'Ingénieurs à Beauvais et des Centres de Recherches (SETIM, CHERCHAR).
- des municipalités soucieuses d'une croissance équilibrée, préoccupées du cadre de vie
- des organismes socio-professionnels proches des entreprises.

UN CONSEIL GÉNÉRAL OUVERT À TOUTES LES FORMES DE PROGRÈS QUI À TOUJOURS PRATIQUÉ UNE POLITIQUE D'ACCUEIL ET DE DÉVELOPPEMENT

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

QUEL MAIRE POUR LA CAPITALE?

Le rôle indispensable des arrondissements

r AIRE est un mandat électif et, si maintenant, le loi instaure ce mandat à Paris, ce bire doit lui être réservé... encore que l'on pourrait valablement faire observer que l'existence de « maires maire de Paris - - ne ferait que rehausser son prestige. Mais feut-II, eu-dals da l'appellation, mettre aussi en cause l'institution même 7 L'actuel projet de loi sacrifie promptement aur l'autel du - droit commun - dont II fait, dans son préambule, le principe directeur de la réforme sous prétexte qu'un maire ne peut déléguer, à des agents nommés, ses pouvoire d'élu (1).

Cela pourrait s'admettre si le droit commun était réellement appliqua, si le réforme allait jusqu'à l'intégraillé de le loi de 1884, si elle ne commençait pas par y faire deux entorses de bella taille : le maintien de la dévolution à un prélet du pouvoir municipal da police, à un président de commission permanente des pouvoirs d'administration. Ainsi, Il est prouvé que le droit commun ne reste dans le projet qu'à l'état de préambule, que Parle demeure toujoure l'exception et, donc, que la délégation de personnalités nommées est aussi, à ca titre, parfeitement possible. Le tout est de savoir si elle est utile et souhaitable. .

Cele pase la question du rôle des maires et maires adjoints : Il est très mai connu comme toute on dénuée de caractère spectaculaire qui se déroule en protondeur et - sur le tas - aux contacts des êtres et des jours : car ce rôle et de loin, celoi de l'état civil : Il est de faire face - tous par ANDRÉ J. VILLENEUVE (*)

azimuts - à la via d'un arrondissemani autour do clocher des quartiers : c'est une disponibille permenante et un recours constant : c'est l'information de et pour l'administration et les élus ; c'est, evec les services, una ection de gestion municipale, en matière scolaire, d'alda et da coordination sociale, d'élections, etc.; c'est l'animation générale de toutes les activités para-municipales d'autant plus larges qua toute politisation en est exclus : comités des fêtes, de commerçants, d'anciens combattants, d'œuvres, d'aide à l'enfance, aux handicapes, eux personnes agées, d'action culturalle et sportive, conservatoires, Maison de

C'est enfin, et non la moindre, une ection da protection et de secours et même en cas de trouble une ection accurisante : les événements de 1958 et 1968, par exemple; n'ont atteint, même au cœur da l'émeute, aucune mairie. Cette pernibilité eu profit des administrés est telle que le projet de loi entend. par la - municipalisation -, y accroitre la déconcentration et y favorise l'exercice du mandat des élus.

Pourquoi faut-ii que, paradoxalement, dans le même temps, il prive le vie municipale de ses animateurs pour les réduire au rôle d'officiers d'état civil ? La projet de loi, de ca fait, laisse dans le flou, le devenis celul qui intéressersit le plus les Parisiens si toutefole ils avalent marqué quelque intérêt pour la réforme. Le danger est donc grand de laisse

un vide qui ne doit pas être combié par l'administration au moment co l'on veut s'affranchir da son emprise. et qui ne peut l'être par les aeuls élus si l'on veut sauvegarder et accroître jeur rôla à l'Hôtel de Ville, éviter les excès de la politisation et préserver l'unité de la capitale.

Entre les deux extrêmes, » poli-tiser « ou « préfectoraliser », il exis-tait, jusqu'ici, seion le texte : « des notabilités capables par leur crédit auprès des populations et leur connaisance directe de la psycholo-cife des custière d'appares sur gfe das quartiers d'avercer une

L'expérience prouve que ce fut le eageace. Pour la sauvegarder, tout en allant dans l'esprit de la réforma. il suffirsit qu'au service du maire da Paris l'action d'édiles ou syndics municipaux - ce qui répond bien à l'idée de maison (commune) et d'inindance - soit prescrite et orgenisée en concertation avec les élus au sein da commissions d'arrondisl'état civil, la marcha des affaires en flaison et information constantes avec le pouvoir de représentation e de proposition des élus; lis y cersient aussi le sécurité technique contre deux dangers qui guettent les

dont il faut les prémunir : l'excès de politisation qui rebute le bénévolet ou sélectionne le participation et la tentation, pour la mejorité d'une heure, d'acquerir par des cooptations adéquates les représentations locales qui loi ouraient été refusées par des suffrages.

En conclusion, il apparatt qu'à

Paris, du leit de la « via « de ses arrondissements, de 1s préservation indispensable da son unité administrative et du rôle majeur délibéran de ses élus, plus on veut affer dana la vole de le « municipalisation « de la loi de 1884, plus s'affirme nécessaire le concours de « l'action souple et nuancée -, qui, en dépit des vagues, a lait ses preuves depuis plus d'un aiècle. Si les maires et maires adjoints, demain, na doivent plus exister, il faut les réinventer, car teur action, qu'ils veulent, eux aussi, ràs o lument réformatrice. récond à le fois sux principes da libéralisation et de participation qui animent le gouvernement et aux trole impératifs essentiels de toute gestion moderne: animation, concertation

(*) Maire du 3 arrondissement Président des maires et maires adjoints de Paris.

- A PROPOS DE... -

La dernière saison d'hiver

Succès pour les «vacances blanches»

La crise économique ne laissait pas entrevoir de tels résultats : l'angmentation des séjours des Français dans les stations de sport d'hiver a coutredit cette année toutes les previsions. D'après le secrétariat d'Etat au tourisme, 1 million 950 000 personnes sont parties à la neige durant l'hiver 1974-1975 et 2 millions 800 000 séjours out été enregistres dans solvante-douze stations. Un chiffre record une progression de 17 % en un an — qui n'a pas été atteint depuis le début des années 60, époque de la pleine - ruée vers l'or blanc -.

La sacrétaire d'Etat au tourieme, M. Gérard Ducray e, en commentent ces résultats, insisté sur le solde positif de la balance première tole, les étrangers ont été plus nombreux dens les stations françaises que les Français dans les stations étran-

moniée » des sports d'hiver 7 Quarante-deux pour cont de ceux qui ent pris des vacances de neige proviennent de la région perisienne, où le lorte concentration urbaine secroit le désir de s'évader vers la montagne. des atetions trancaises qui offrent à présent des activités diversitiées, et tous les genres d'hébergements, du village à la station intégrée, ne sont sans doute pas étrangers à ces engovernent Inattendu.

Pour pouvoir eccueillir dans

de bonnes conditions cette nouvelle clientèle, le secrétaire d'Etat e insisté sur la nécessité d'étaler les vacances dans pace. On peut estimer à trente mille le nombre des lits nouveaux mis à le disposition des louristes cette année. - C'est, a dit M. Gérard Ducray, l'effort est le feit marquent de SHIBOR.

L'Etat se propose maintenan d'aider le « démarraga » des stations nouvelles, d'assurer publicité de lout un massif fles Pyrénées, par exemple) ou d'un deltaplane...), d'organiser enfin le coopération entre stations... vivent les Français, la succès

des vecances blanches est un signe encourageant même pour CHRISTIAN COLOMBANI.

Exposition à l'hôtel GEORGE-V.

31, ovenue George-V (solon Louis XIII) : collection

VIEILLE CHINE objets d'ort, ivoires et pierres dures sculptées d'Extrême-Orient

La « majorité » se définit par rapport au projet de réforme du statut de Paris

A la veille de l'ouverture, le 2 décembre, devant l'As-semblée nationale du débat sur la réforme du statut de Paris, l'association Paris-Avenir, qui groupe les fédérations de Paris des républicains indépendants, du Centre démocrate et du parti radical, organisalt, ce samedi 29 novembre, une journée d'étude eur la capitale. MM. Michel Poniatowski, mi-nistre d'Etat, ministre de l'intérieur, et Jean Lecannet, garde des sceaux, devaient assister aux travany

assister aux travaux.
Les participants à cette journée étaient réparties en trois commissions : « Demain un maire » (rapporteur, M. Lucien Final, conseiler de Paris), « Mieur vivre à Paris » (rapporteur, M. Michel Elbel, conseiller de Paris).
«Le quartier, une communauté vivante » (rapporteur M. Phillippe ite » (rapoprteur, M. Philippe Saint-Marc).

M. ANDRÉ BORD : un succès pour la majorité.

M. André Bord, secrétaire général de l'U.D.R., pariant, le 29 novembre, devant les fédé-rations U.D.B. de Paris et de la région parisienne, a notamment déclaré:

déclaré:

« [Le projet de réforme du statut de Paris] est déjà un succès pour la majorité, alors que [cette réforme] n'a pas encors été discutée au Parlement, car malgré tout ce qui o pu être dit ou écrit à propos de divergences qui se seraient parjois durement exprimées, le résultat est là : les élus des trois groupes de la majorité ont su se mettre d'accord pour présenter des amendements communs lors de la discussion du projet de loi.

> Depuis 1959, l'U.D.R. détient avec ses alliés à Paris la majorité et assure la direction des affaires de la ville, Confirmée en 1965, cette majorité s'est mainte-

1965, cette majorité s'est mainte-nant élargie. Pour notre part, nous ne pouvons que nous en féti-

citer.

De même, nous apprécions les efforts fournts par les républicains indépendants et les centristes en ous d'élargir leur autience: il s'agil là d'une action nécessuire et importante pour stopper les ambitions de l'opposition. L'U.D.R. aussi, en ce qui la concerne, renforcera son imla concerne, renforcera son im-plantation.

Circulation.

• CLUSES-SALLANCHES PAR AUTOROUTE. — Il y a un an était inauguré le tronçon d'autoroute Annemasse-Cluses en Haute-Savole. Dix kilomètres supplémentaires, qui main-tenant conduisent jusqu'à l'entrée est de Sallanches, viennent d'être mis en ser-

Transports

• UN NOUVEAU BATEAU ENTRE LA BRETAGNE ET TRE LA BRETAGNE ET
L'ANGLETERRE. — La compagnie navale Brittany Ferries, du groupe BretagneAngleterre-L'iande (BAI), dont
le siège est à Roscoff, annonce
qu'elle mettra en service, au
début de l'année prochaine,
sur la Manche, un nonveau
car-l'erre l'Auvorince, autelle car-ferry, l'Armorique, qu'elle vient d'acheter. Ce navire, acquis dans le cadre du plan

L'association Paris-Avenir pose un conseil de Paris de vingt-cinq membres (cent das projet gouvernemental), le ; commun pour la ville et la e tion de commissions d'arrondi ments ayant à leur tête un sident Ces commissions devra être salsies obligatoirement l'assemblée municipale pour o ner leur avis sur les quest voirie concernant

voirie concernant l'arrondiment.

Il est évident qu'an delà ces propositions la présence MM. Poniatowaki et Lecardonne à cette journée un catère politique dont les respon bles de Paris-Avenir ne mans ront pas de tirer parti.

Comment se situe cette a ciation au sein de la majo présidentielle? Pour certs lorsqu'elle fut créée il y a mois, c'était une machine guerre contre l'UDR. De ri assants eurent lieu entre les d'formations an sein du Conset Paris, lors de l'élection du prident de cette assemblée, au n'de juin dernier. Mais, récemm MM. Jacques Dominati et E de juin dernier. Mais, récemm MM. Jacques Dominati et E Pernin, président et secrét, général de l'association, c'és raient que Paris - Avenir é a ouvert à tous ceux qui s tiennent la politique de réjon du président de la Républiqu La paix était-elle revenue sein de la majorité présidenti parislemne? Effe risque en t cas d'être précaire. Car la vr question qui se pose à cette n jorité est de dire quel sera : candidat à la mairie ce l'a en cas de victoire aux p chaines élections municipales mars 1977. Et la réponse n'est ; facile. — J. P.

ENVIRONNEMENT

Dans la baie de la Seine

LE TRIBUNAL DONNE RAISC AUX PÈCHEURS CONTRE LES « BOUES JAUNES.

Le tribunal administratif & Rouen a le 28 novembre déciar recevable le recours que le syn-dicat des marins-pêcheurs de l bale Ce Seine et du Havre ava déposé contre l'antorisation pré fectorale de rejet des « boue jaunes ». Les juges ont ordone le surels à exécution ce qui ver le sursis à exécution, ce qui ver dirè que les deux usinés rouer naises d'engrais p hosp haté — A.P.C. (Azote-Produits ch miques) et Rhône - Poulenc dont les barges déversent chaqu jour 6 000 tonnes de phosphigypse (les « boues jaumes ») dai l'estuaire de la Seine, sont obligées d'interrompre cette activii Comme elles ne peuvent pas nu plus le stocker à terre — so peine de polluer les nappes son peine de poliuer les nappes sor terraines — ces entreprises n'or d'autre solution que de réutilis le phosphogypse pour fabrique les panneaux de plâtre. C'est ce qu's prévu Rhôm Poulenc c'ont l'unité de place plâtre dolt démarrer prochainement A.P.C., au contraire, n'e-n'est encore qu'au stade d projets.

Dans un communiqué, les ma

Dans un communiqué, les ma-rins-pécheurs indiquent que l' déversement des « boues jaunes : qui ont débuté en juillet 1974, on atteint à ce jour 3 millions d tonnes. Ils demandent l'acciléra-tion de la construction des unité de récupération et soulignent qu' leur action loin de provoquer de, licenciements devrait au contrair; susciter la gréstion de nouveau di de croissance de la marine marchande française, est long de 116 mètres et peut trans-porter sept cents passagers et cent quatre-vingts voltures.

M. Poniatowski : la décentralisation et la déconcentration renforcent le rôle des préfets

M. Michel Fonistowski a réaf-firmé vendredi 28 novembre de-vant l'assemblée générale de l'association du corps préfectoral et des fonctionnaires du minis-tère de l'intérieur le choix du gouvernement en faveur d'une politique de décentralisation et de découcentration an profit des collectivités locales plutôt que des établissements publics régionaux. Il a déclaré : M. Michel Poniatowski a reaf-

e Par la réforme de 1972, le législateur a donné une nouvelle dimension à la politique régiotralisées, avec des pouvoirs réels et des ressources propres. Le Par-lement a chaisi de faire de la région un organisme de réflexion et de conception de la politique économique et régionale, mais qui ne doit ni administrer ni

gérer.

> Cette volonté de décentralisation et de déconcentration systèmatiques, qui doit se poursuivre,
o transformé le rôle du préfet et
du sous-préfet. Mais, loin de l'offaiblir, elle l'a considerablement
renforcé... La disparition du corps
préfectoral n'est envisagée que
dans un programme politique
dont l'irréalisme, pour être commun, n'est plus à démontrer (11.
Vous le savez bien, par l'impleur
parfois démesurée de votre tâche.
Il vous appartient de coordonner, d'animer, d'orienter en tant
que représentants du gouvernement les multiples centres de ment les multiples centres de décisions locaux. Vous avez la charge, au nom de l'Etal, de faire progresser les révions, les départements, les communes devenues responsables, vers les objectifs communs que c'est fixés la nation tout entière.

M. Poulatowski a également rappelé les trois principales ré-

A PROXIMITÉ DE PARIS: LES FORÊTS DE L'OISE

chaque soir vivez mieux dans Senlis

Le Moulin des Carmes

APPARTEMENTS de bonne tradition

formes introduites dans son administration au cours de l'année : La réglementation (service La réglementation (service chargé de l'ordre public, de l'ordre penal et des interdictions de séjour), qui dépendait jusqu'à présent de la direction de la police nationale, est devenue une direction autonome à part entière; le service national de la protection civile a fait place à la direction de la pertection direction de la sécurité civile; enfin, une sous-direction de l'in-formation et des relations publi-ques a été crèée.

(1) B'll est exact que les rédac-teurs du programme commun n'uti-lisent pas explicitement, dans le paragraphe consecté su département, le terme de « préfet ». Ils l'envisa-gent pas la disparlation de tout re-présentant de l'Etat à l'échelon départemental. Ils préconisent tou-terois une importante modification de son rôle puisqu'ils écrivent : « Le département doit devent met-tre de son exécuté. Le président et tre de son exécutif. Le président et le bureau de l'assemblée departementale assurerons l'exécution des décisions du consell général. Ce deracissoms de consett general. Le agr-nier disposera de ses propres servi-ces administratifs et techniques. Le représentant du gouvernement auu-rera la contrôle a posteriori de la légalité des décisions.

• M. André Duroméa, député communiste, maire du Havre, a fait counaître à M. Lecamet, président de l'Association des maires de Seine-Maritime, qu'il n'assisterait pas le 6 décembre à Rouen à l'assemblée générale de cette association. de cette association e afin de protester coutre la participation de M. Poniatowski à cette réumen ». Le ministre d'Etat, ministre de l'intérieur, a été invité par le garde des socaux à présider cette assemblée générale.

De Bayonne à Strasbourg à pied en 2 heures...



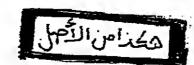
à partir de 2400 F le m2 placement de qualité rentabilité assurée région en pleine expansion

"Le Moulin des Carmes" 73 rue de Miromesnil 75008 Paris 522.81.10/453.19.64/553.06.45

Semaine nationale de l'implantation industrielle et tertiaire

GERP - 12, rue Chabanais 75002 Paris Tél. 74279 00 et 742 5871





CARNET

SOCIÉTÉ

VENTES

Réceptions

nistre des affaires étrangères de Chypre et de Mme Jean Christophides, rambassadeur de Chypre et Mme Polys Modinos ont offert une réception, le veudredi 28 novembre 1978.

A l'occasion du trente et unième amiveraire de la Eépublique populaire d'Albanie en France et Mme phimiter Lamani ont offert une reception, le vendredi 28 novembre 1975.

Fiançailles

M. et Mme Guy Villalard, M. et Mme Maurice Babou, gont beureux de faire pert adançailles de leurs enfacts Carole et Jean Rome.

Ambassade de France près gaint-Slege. 75110 Paris. 108. avenue Victor-Huge

Mariages

Meringes

M. Salomon Beunzeraf, avocat,

M. Mine, née Lillisne Hamar,

Mine Andrée Banne,

Sout heureux de faire part du

mariage de leurs enfants

Estya et Arnold,

Sièbré le 21 novembre 1975 dans

rintmité, 68, rue de Longchamp,

denilly-sur-Scine.

Deces

- Mme Almé Castel, nee Jacqueine Amiot.

M. et Mine Jean-Gabriel Castel et le suits enfants.

Mine René Castel.

Le docteur et Mine P.-L. Balestre.

Suit enfants, petits enfants et urière-petits-enfants,

Mine Colin et ses enfants.

Mine Marcel Blasint,

Le commandant et Mine Claude
afontaine et leurs enfants,

M. et Mine André Chalays, née

pallest.

: Milest, M et Mme Edward Tricart, M et Mme Possat, leurs enfants et

petiti-enfants.

Mile Hélène Possat.

Petiting que ex fidèle et dévouée ser-

insi que es l'idèle et dévouée cerl'ante.

nt le grande douieur de faire part
in décès de leur très regretté.

Almé-Marie CASTEL.

nédailé de l'armée Rhin et Danube,
meian admioletrateur de sociétés,
eur époux uncle, beau-frère, usveu,
nusin et arui, pieusement survenu
lans sa soirante-distème année, le
id novembre 1975, eu son domicile,
id rue Verdi, à Nice.

Le service religieux a été célébré
limiez.

inlez. 40, rue Verdl, 06000 Nice.

Nous apprenots le décès de M. Claude DESJARDINS, rédecteur en chef du « Parisien libéré».

(Né en 1920, Claude Desjardins était par le la Pessistance en sein de la Résistance en sein de la Résistance en la Légion des la Légion des la Légion de la Résistance.

L'HOTEL DROUOT

S. 1 - Tableaux anciens. Paire de patoleta de Delpire. Meubles, ubjets fart priuc. du XVIII. M. Delormo. S. 4 - Meubles. M. Jacques Ribault. S. 4 - Meubles M** Jacquee RibaultRenétière, Marilo.
S. 6 - Coll de la Comtesse D. de C.
Seux tabl anc., minietures et ubjets
diriue XVIII*, falences, porcelalues,
irgent., bljoux, objets d'art. elèges et
poubles XVIII*, tapisseries. M* Libert.
S. 8 - Bijoux, argenterie. M Bonmny M* Rogeou. 878-81-96.
S. 10 - Tableaux anc. et modèrnes.
in 1900. mobilier. M* Oger.
S. 14 - Meubles M* Paschetau.

PALAIS GALLIERA PALAIS GALLIERA

Venta 2 dec. à 14 h - Expos. le

1º dec. de 11 à 18 h. et 21 à 23 h.

TABLEAUX ANC. et MODERNES

MEUELES et OBJETS d'ART

priocipal du XVIIIº

TAPIS - TAPISSERIES

certains provenant des

Collections de la Duchesse de ...

ct du Prince A. Czartoryski

Hôtel Lambert à PARIS

S.C.P. COUTURIER, NICOLAX.

MM. Brame et Lorsoceau,

Touzet, Le Puel, Praquin

et Revillou d'Apreval.

Le Monde

5, ree des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4267 - 23

ABONNEMENTS mois 0 mois · 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAQUE (sunt Algerie)
50 P 180 F 232 P 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 P 273 F 402 F 530 F ETRANGER

FAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F IL — TUNISIE 125 F 231 F 337 F 446 F

Par voie sérienne tarif sur demande

Les abounes qui paient par chèque postal (trois volets) vou-front bien joindre es chèque à leur demande

Changements d'adresse défi-uitifs ou pruvleuirez (deux emaines or vlus), cos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ

Joindre is dernière bande l'envoi à toute correspondance Vouillez avoir l'obligeance de rédiger tous les coms propres en caractères d'imprimerie.

Mine Jean Ducharna, M. et Mins Jean-François Ducharna et Isum enfanta, M. et Mins Pani Pasquier-Desvi

M. et Minz Paul Pasquier-Desvignes et leurs enfants.
M. hervé Ducharne et Leurence,
M. Philippe Ducharne.
M. Pistre Ducharne. Mine M.-F Argence. leurs enfants et petits-enfants,
et Mine Jean Berliet, leurs
enfants et petits-enfants.
M. et Mine Bernard Ducharne et
leure enfants.
Mine E Duroux,
Mine Claude Dufour, ses enfants
et petits-enfants,
M. et Mine Paul-Emile Duroux,
M. et Mine Paul-Emile Duroux,
leure enfants et petits-enfants.

leurs enfants et petits-enfants.
M. Jean-Paul Duroux,
M. et Mme Jean-Pierre Duroux et

M. et Mme Jean-Pierre Düroux et leurs enfants,
Les familles Martin-Barbat, Limousin, Argeud, Givandon, Cadoux,
fout part du décès de

à l'âge de cinquante-neuf ans,
Les ubesques auront lieu le samedi
29 novembre 1975, à 10 heures, en
l'église Baut-Joseph des Broteanz,
Lyon,
Inhomation au tombeau familiai
du cap Nègra (Var), le 30 novembre,
à 11 heures.

On nous prie d'annoncer le

On nous prie d'annoncer le décès de M. Gaston SEILLAN, croix de guerre 1014-1918, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. De la part de Mme Amélis Sellian. de ses enfants et petits-enfants. Les obsèques et l'inhumation ont su lieu à Puylausic, le samedi 22 novembre 1975.
Puylausic-Lomber 22220.
Antony, 114, avenus Saint-Erupéry 22160.
Cet avis tieut heu de faire part

Cet avis tient lieu de faire-part Remerciements

 Très touchée par les marques de sympathie qui lui ont été témoi-guées. gnées.

Mime Renée SURZUR
remercie du fond du cour toutes les
personnes qui, par leur présence,
laurs écrits, se sont associées à son
deuil et les pris de trouver lei
l'expression de sa profunde gratitude.

Anniversaires

Pour le troisième anniversaire de la mort de
 Annie GUASTALLA, ses amis demandeut que son souvenir soit associé à ceiut de Lina, Pierre et Pierre-André.

— Il y a deux ans, le 30 novembre 1973, disparaissait Pierre LAMBERT. Que tous ceux qui ont connu le socialiste, le résistant, le préfet, ou simplement l'homme, sient une pen-sée pour lui.

Visites et conférences DIMANCHE 30 NOVEMBRE

DIMANCHE 30 NOVEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES, — Caisse natiumaie des
monuments bistoriques. — 15 h.,
292, rus Saint-Martin, Mmc Carcy;
« Réfectoire et chapelle du monastère de Saint-Martin, Mmc Carcy;
« Réfectoire et chapelle du monastère de Saint-Martin, Mmc Carcy;
« Réfectoire et chapelle du monastère de Saint-Matheur; « Hôtel de
Sully ». — 15 h., place A.-Lavèran,
Mms Lamy-Lassalle; « L'annelen monastère du Val-de-Crâce».

15 h., 6, place du Palais-Bourbon;
« Palais-Bourbon et hôtel de Lassay » (Mine Cannus), — 15 b.,
33, rus de Rivoli; « Splendides
salous du ministère des finances »
|Mmc Barbier), — 14 h. 30, 158, boulevard Haussmann; « Exposition
le Saienu-Lavor » (Association (rancaise des arts). — 10 h., Grand
Palais; « Exposition Millet » (L'art
pour tous).

CONFÉRENCES. — 15 h. 30, 13, rus pour tous). CONFERENCES. — 15 h. 30, 13, rue de la Tour-des-Dames : « Medita-tiune transcendantale et réalisation du sol » (Association internationale de méditation transcendantale). — 15 h. 30, 15, rue de la Bücherie, M. Raillard : « Martel Achard ou le bonheur de vivre » [Les artisaus

de l'esprit). — 17 h., e his, avenue d'Ièna : « Mayas et Guatémala » (Voyages). — 10 h. & Nobra-Dame de Paris, Maurice Clavei : « Qui t'a fait bomme ? » (Recharches at arpé-

LUNDI 1" DECEMBRE

UINDI 1" DECEMBRE

VISITES GUIDERS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
mounments historiques. — 15 h.,
56, rue des Prance-Bourgeois, Mme
Bouquet des Chaux : « Décor du
dix-huitleme siècle à l'hôtel de
Rohan-Soubise ». — 15 h., 6 evenus
Carnot, Mme Legregeois : « Le R.E. R.
Visite technique ». — 15 h. squara.
175, boulevard Saint-Germain, Mme
Pennec : « La chapele du viell
hôpital de la Charité et la rue des
Saints-Péres ». — 15 b., devant
Nuire-Dame, portail central, Mme
Phillippe : « La chapelle SaintAignan et le quartier du cloître
Notre-Dame ». — 15 h. es le, 21,
rue Nutre-Dame-des-Victoires, Mme
Thibaut : « Naissauce d'une nouvelle civilisation occidentale : les
royaumes barbares ».

15 h. prifile du Palais de justice : vella divinisation occidentale : les royaumes berhares ».

15 h. grille du Palais de justine : « Le Palais de justice, palais des rois et le tribunal révolutionuaire » (Paris et son histoire!. — 14 h. 30, 21. rue Saint-Louis-en-l'Ile : « La merveilleuse fie Saint-Louis. l'église, les hôtels » (Mms Rouch-Gain).

Le SCHWEPPES Bitter Lemon Une boisson et un style.

CHASSE

CHASSES DE TOUJOURS par RAOUL RAYNAL

par haout haina à la Dépèche du Midi. Raoul Raynai, s'il est chasseur, est avant tout un passionne de la projection de la nature. Il traduit bien la logique de cette dudité dans son livre Chasses de tonjours. Il fallatt être méridional d'esprit et de sang, comme lui pour rendre sang, comme lui, pour rendre vivante, dans cette suite de chapitres, qui sont audant de petites nouvelles, la chasse devant soi, qui est la seule qu'il conçoive, Rappelons que ce livre a chient, une mention spéciale du jury de l'Association des journelistes de la chasse lors de l'attribution de son pair léttéraire. * &A. de l'Orée, 192 pages Mastrées 52 P.

LE TIR DE CHASSE 'EN BÁNDES DESSINÉES

La collection e Sports, jeur et loistre » est une adaptation en français d'une série de bandes dessinées parues dans la presse britansique. Les titres les plus divers ont déjà été publiés : la Pêche (voir le Monde du 18 mai 1974), le Gotf, le Dériveur, le Motonautisme, les Courses, la Volle, l'Equitazion, le Football, la Grunnastique, le Sid. Autourd'hui Volle, l'Equitation, le Football, la Gymnastique, le Std. Aujourd'hui parait la Chasse, de Rer Gage, adapté par Jacques Siméon. C'est un petit lure technique sur les situations et les positions de tir avec un justi de chasse. Après avoir présenté les armes et leur contempation les miseritems les accompanies des mises et leur contempation. Les miseritems les conformation, les munitions, les modes de chasse, les détauts les plus courants des tireurs et leurs correctifs, il met aussi l'accent sur les règles essentielles de sécu-

THE

M. WEBER (R.I.) S'INQUIÈTE DE LA PRESCRIPTION

DES CONTRACEPTIFS AUX MINEURS En l'absence de Mme Veil, ministre de la santé, M. Dijoud.

ministre d'Etat aux travalleurs immigrès, a rappelé, vendredi 22 novembre, à l'Assemblée nationale, dans quelles conditions les contraceptifs étalent présentés aux mineures. Il répondait ainsi une mestion proje de M. Plare. aux mineures. Il répondait ainsi à une question orale de M. Pierre Weber, député apparenté R.I. et médecin. qui demandait « s'û ne sensi pas possible, un jour, de ne pas laisser au médecin toute la responsabilité de l'attribution de la pilule à des mineures et de rétable dans ce domaine l'autorité des parents, en permettant à ces derniers d'assister à l'entretten particulier entre le médecin et une enjant qui ne consait encore rien de la viex. Pour le député, « l'aut semibiliser l'opinion publique et ne pas laisser n'importe qui prendre n'importe quoix.

A ce sujet. Il a rapporté en

A ce sujet, il a rapporté en séance les propos que lui surait tenus M. Jean-Claude Simon, docteur et député R.I. de la Haute-Loire: a Tu pourrois peut-être dire à ces jeunes filles que, donnée aux veaux pour les jaire engraisser, la pilule réussit très bien l'a

Le colloque sur « les Femmes dans la Résistance »

UNE LETTRE DU COLONEL ROL-TANGUY

note de l'article par dans le Monde du 26 novembre rendant compte du colloque de tentant compte du conoque de l'Union des femmes françaises consacré ouz femmes dans la Résistance, le colonel Rol-Tanguy nous o adressé les précisions sui-

. En ce qui me concerne, je ne me suis pas contenté de « rendre hommage avec sobriété à l'efficacilé de notre personnel jéminin » je crois, dans les six minutes don ie disposais — comme les autre je disposais — comme les autres intervenants, — avoir souligné, d'abord par un fait personnel, la présence active des femmes dans la Résistance avant août 1940. Puis le courage de celles dont les maris venaient d'être fusillés, guillotinés, déportès, avant d'être trop souvent, hélas ! déportées elles-mêmes. Enfin. l'aide irremplaçable que les femmes de la plaçable que les femmes de la Résistance donnèrent sans comp-ter, quaire années durant pour aboutir à la préparation et à l'insurrection parisienne elle-même.

présidence de Pierre Emmanuel. 5000 F devait atteinure 18000 F.

A GALLIERA

Un Instre d'époque Régence (300 000 F) nour les Musées nationaux

Le coup d'envoi des ventes de fin d'année, avence Pierre-I'de-Serbie, a produit un résultat sans précédent — plus de 11 millions — pour une vacation de table a ox anciens et d'objets d'ameulement; le public, participer allègrement ao succès de la séance, en faisant tournoyer les enchères que recuelllaient Mª Ader, Picard et Tajan. Les acheteurs n'ignoralent pas ce que valaient les a loits a présentés, et que beaucoup d'entre eux veoalent de collections connues: Anténor Patino, due de Cadaval, Espirito Santo et Louis Guirand.

Ayant fait partie de ce dernière ensemble, un lustre à huit lumières, en bronze ciseié et doré surmonté d'une Renommée assise sur un globe céleste, d'époque Régence, adjué 300 000 F. fut l'unique préemption que purent exercer les musées nationaux. On s'attendait à l'achat officiel de cet exceptionnel objet, qu'une toute récente décision ministérielle frappait d'intendietion de sortie do territoire national.

Des collections du noi de l'étain, anténor Patino, deux pendents vénitiens, a le Bassin de San Marco et e la Salute a hoiles de 124 × 206, de l'atelier de Canaletto, ont quadrupé le leur mise à prix, en obtenact 410 000 francs; un mobilier de salon d'époque Louis XV — un canapé, deux confidents et six fauteuits à fossier plat — estampille Nicolas Heuraut, qui fut offert par le chapitre de la cathédrale de Poitiers à son évêque Mgr de Baint-Aulaire, fut noté 520 000 francs; une paire de patties armotres de proviers du livre. Certes, le Syndicat de luver tou lon-

tiers à son évêque Mgr de Baint-Aulaire, fut noté 520 000 francs; una patre de patties armotres d'angle du dix-huitième siècle ornées de plaquettes de marbres multicolores et de plerres dures, reposant sur des consoles à trois

50 300 F UNE PAIRE DE VASES DE JEAN DUNAND

La vente de la collection Karl Lagerfeld a bénéficié de deux atouts certains : d'être composée atouts certains: d'être composée d'objets d'art et d'ameublement Art-Déco et de rappeler, par son origins — la haute couture — la dispersion Jacques Doucet en 1972 (Etude Godeau, Solanet, Audap, experts Mile Thornton et M. Marculnac); l'affluence était done grande et les enchères soutenues par des acheteurs français et étrangers ont totalisé près de 800 600 france.

Une paire de vases de Jean Dunand, de l'ancienne collection Jane Renouardt, en cuevre laqué décoré notr et argent, hauts de

décoré noir et aryent, hauts de 95 cm, fut adjugée 50 300 F sur miss à prix de 10 000 F; par le même maître-laqueur 2 panneaux de 156 × 100 à décor architectural sur fond poudré d'or (cancus pour s'appliquer sur des meubles aura lleu le samedi 6 décembre, à 21 000 F et 19 100 F; parmi les la Chambre de Commerce de Paris créations de Ruhlmann, une paire (27, avenue de Friedland) de d'appliques en bronze doré et 14 h. 30 à 20 heures, sous la albatre, en forme d'éventail, de

L'espèce d'indifférence que les pouvoirs publies semblent observer dans cette ufjure depuis près d'un un incite à se demander jusqu'à quel degré d'exaspération on veut pousser les ouvriers du Livre. Certes, le Syndicat du livre C.G.T. o mainienu trop lontemps des normes de fobrication et divers a privilèges à désormais remis en question. Mais ce conflit concerne désormais l'ensemble de la presse a nationale à et risque d'ovoir les plus graves conséquences sur l'avenir des journaux. C'est pourquoi il est difficilement concevable que les pouvoirs publics continuent de faire la sourde oreille à l'ouverture d'une négociation, qu'ils laissent sans réponse la lettre adressée par MM. Séguy

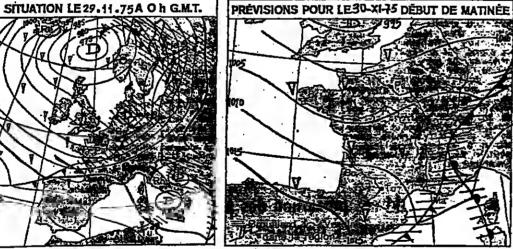
qu'is laissent sans reponse la lettre adressée par MM. Séguy et Piot à M. Jacques Chirac (Le Monde du 4 octobre). N'est-ce pas le secrétaire général de la C.G.T. qui, en septembre dernier déjà, laissait entendre que le « monopole d'embauche » pourrait pole d'embauche » pourrait être discuté dans le cadre d'une négociation générale ? M. Jean-Philippe Le cat

— ancien ministre de l'infor-mation — dans son rapport sur l'imprimerie française, s'il laisse bien prévoir une néces-saire diminution du nombre des emplois dans les prodes emplois dans les pro-chaines années n'en souhatie pas moins une solution glo-bale dont le rapatriement de publications réalisées à l'étranger constitue un des

Est-il raisonnable de pra-tiquer la politique du pire ? CLAUDE DURIEUX.

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



Evolution prebable du temps en France outre le samedi 29 r.ovembre à 0 heure et le dimanche 38 novembre

La profonde dépression centrée en mer de Norvège dirigers sur la France un flux d'ouest à nord-ouest progressivement plus froid.

Dimanché 30 unvembre, sur les Alpes et les régions méditerranées unes, le temps sera très nuageux en début de juurnée, avec des pintes sur le littoral et des chutes de nelge en montagne. Bur ces régions, une améhoration avec éclairdes se développera ensuite oans l'air instable et frais qui schévera d'sovahir l'ensemble de la France.

Cet et frais et instable donnera

bie de la France.

Cet sir frais et instable donners un temps variable avec des averses et des éclaireles passagères. Les averses se produiront dès le matin sur les côtes de l'Atlantique et de la Macche, alusi que sur la plupari des massifs, un il ocigera à partir de 500 mètres à 500 mètres. Elles as généralisaront eusuite et seront parfole accompagnées d'orague l'aprèsmidi et le soir Les éclaireles seront pius belles près du golfe du Lion,

où le mistral et la tramontane s'éta-bilront. Allieurs, les vents, modérés ou assez forts et irréguliers, souf-fleront de l'ouest un du nord-ouest. Des rafales accompagnaront les averses.

Samedi 29 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduils an niveau de la mir était, à Paris, de 1 1000.5 millibres, soit 750.4 millibres de marcura.

Températures (as premier chiffre indique le maximum enregistré au coura de la journée du 28 novembrs; le second, le minimum de la nuit du 28 au 29) : Ajaccio, 16 et 5 degrés; Biarrisa, 15 et 11; Bordesux, 15 et 11; Brodesux, 16 et 11; Brodesux, 16 et 12; Brodesux, 16 et 15; Dipu, 5 et 5; Grenoble, 11 et 4; Lille, 11 et 5; Lipon, 10 et 7; Mantea, 11 et 5; Nancy, 0 et 0; Mantea, 14 et 8; Nhoe, 14 et 6; Paris - Le Bourget, 13 et 8; Pau, 13 et 7; Ferpignan, 16 et 6; Rennes, 15 et 7; Strabourg, 10 et 10; Tuura, 13 et 8; Toulouse, 15 et 7; Pointe-à-Pitre, 29 et 21.

Températures relevées à l'étran-

Sont publiés ao Journal officiel du 29 covembre 1975 : UN ARRETE

 Fixant les normes des cas-ques utilisés par les conducteurs et les passagers des véhicules. UNE LISTE Des élèves ingénieurs de l'Ecole cationale supérieurs de chimie de Lille ayant obtenu is

• Le statut des fonctionnaires. - La direction du Journal offi-

VII . VIII HORIZONTALEMENT

PROBLEME Nº 1317

4 5 6 7 8

HORIZONTALEMENT

I. Ne manque pas de tranchant; Englobe le menu fretin.

— II. Sont souvent pressés quand ils voyagent. — III. Divinité; Complètement idiote. — IV. Ce devrait être une terre d'espérance; Dups. — V. A quoi tiennent bien souvent des choses d'ici-bas; Temporairement absent. — VI. Pin de participe; Chercha la petite bête. — VII. Ne repousse dooc pas la main qui le

ciel vient de publier une non-velle édition — mise à jour ao 31 octobre 1975 — de la brochure n° 1024, qui réunit les différents textes actuellement en vigueur relatifs au statut des fonction-

Cette brochure est en vente au prix de 10 francs ou expédiée sur demande adressée à la direction des journaux officiels. 26, rue Desaix, 75732 Paris - Cédex 15. (Règlement sur facture ou par litre de paiement joint à la compande)

naires.

caresse. — VIII. Ebranlė; La-bourent parfois à la saison des cueillettes. — IX. Conjonction; Points de suspension. — X. Il lui suffit d'être belle pour se rappro-cher de Dieu; Il est difficile de l'obtenir quand on a mauvaise presse. — XI. Ne perdit pas le fil; Avec eux, tout est possible. VERTICALEMENT

MOTS CROISÉS

VERTICALEMENT

1. Une doot la devise pourrait être: « Laissez venir à moi les petits enfants...». — 2. Grosse perle; Etat d'Amérique. — 3. Etre sur le déclin (épelé); Pronom; Commence mélancollquement. — 4. Eac de Cologne; Mouvements perpétuels. — 5. Ancien travesti; Fosses... communes. — 6. Fin de perticue. Câbles... — 7. Capitales de la constitue de la commune d

perpetues. — 3. Ancien fravesti; Fosses. communes. — 6. Fin de participe; Câbles. — 7. Ce qu'on attend des autres (pluriel). — 8. Ne divulgua pas; Etait consulté avant tout engagement sérieux. — 9. Très indigentes et fort affligeantes; Adverbe. Solution du problème nº 1316

Hortzontalement L Raeder ; Hulles. - IL Furon-I. Raeder; Rulles. — II. Furoneles; Brave. — III. FL; Baux; Suaves. — IV. Im; Le; Oo; Ac. — V. Au; Eperian; Hé! — VI. Manies; Le; En. — VII. Avé; Employé. — VIII. Taëls; Tamis; Ter. — IX. Insu; Si; Usé; Asa. — X. Ot; Dose; Lul. — XI. Nasa; Civetta; LS. — XII. Ge; Aléa; Titres; XIII. Géromé; Sténo. — XIV. Ruade; Din; Nul. — XV. Excès : Offrandes. - XV. Excès : Offrandes.

Verticalement

Verticalement

1. Affirmation; Gré. — 2. Ulm;
Avantageur. — 3. RR; Anées;
Sérac. — 4. Ao; Lui; Lu; Ode.
— 5. Enée; Ers; Ames. — 6.
D.C.A.; Es; Socle. — 7. Elu;
Etisie; Do. — 8. Rex; Emma;
Evasif. — 10. Sol; P.M.U.; Tuf.
— 11. Ubu; Alose; Tinta. — 12.
Ira; Ney; Eto. — 13. Lava;
Etal; Nd. — 14. Evêché; Esule;
Ue. — 15. Ses; Engraissais.

GUY BROUTY.

Journal officiel

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES CONCLUSIONS DES ASSISES NATIONALES DES CHAMBRES DE COMMERC.

M. Giscard d'Estaing : le plus dur de la crise est derrière nous

M. Giscard d'Estaing indique d'abord les « quatre aspects » de la mission qu'il assigne, pour l'avenir, aux chambres de commerce et d'industrie : « contribuer à l'humanisation des repports entre les administrations publiques et les entreprises », « onimer la vie locale et régionale » a montre une gide acque a onthier in the totals of regionale 3, a apporter une aide accrue aux entreprises petites et moyennes 3, a perjectionner l'affort de formation des hommes, qu'il s'agisse des chefs d'entreprise, des salariés en activité ou des jeu-

salariés en activité ou des jeunes salariés en activité ou des jeunes s.

Il poursuit : « Dons un environnement international qui s'éclatroit, les chances s'effrent pour une nouvelle croissance de l'économie française.

3 L'ENVIRONNEMENT S'ECLAIECIT. — Je ne pense pas seulement aux manifestations de reprise économique qu'on observe chez la plupart de nos voisins, notamment aux Etats-Unis d'Amérique. Je pense surtout à quelque chose de plus profond et de plus important peut-être : la prise de conscience par les responsables des principaux pays du caractère nécessairement solidaire de leur développement économique. La réunion des six chefs d'Etat et de gouvernement qui s'est tenue à Rambouillet, la prochaine session du Conseil européen, la conférence Nord-Sud qui devrait s'ouvr't prochainement à Paris, témoignent de cette novation à mes yeux fondamentale.

La réunion de Rambouillet

D'abord Rambouillet. - Que s'est-il passé? En premier lieu, le j'est-il passé? En premier lieu, le jait même que la réunion se soit tenue est un jait positif. Les six chejs d'Etat et de gouvernement des principales puissances indus-trielles du monde occidental ont trietes in metrice en commun leurs réflexions et leurs préoccupations. Mais, surtout, je retiens que c'est dégagée de nos discussions une triple identité de vues.

riple identité de vues sur nos res-ponsabilités. — Les six chefs d'Etat et de gouvernement, conscients d'avoir chacun à assurer la prosperité et la stabi-lité d'un pays industriel impor-tant, ont clairément affirmé leur responsabilité solidaire à l'égard de la prospérité du monde indus-triel et des pays en développe-ment.

» Identité de vues sur les objec-tifs, c'est-à-dire sur la volonté d'une croissance stable et durable. » Identité de vues enfin sur les

nos relations internationales et le développement de notre économie depuis plusieurs années, a même individu en sa qualité seront contrecarrés. Nous avons noté avec satisfaction le rapprochement intervenu entre les points de vue des Etats-Unis et de la France ou sujet du besoin de stabilité que la réforme du système monétaire international doit être attentive en premier dieu à l'amélioration du contenu cience qu'un pas important o été des conditions de travail au prix de producteur, ou d'un cadre de producteur,

ter la contiance cans l'avenir, suns laquelle rien ne peut être enirepris.

> Le Consell européen ensuite. Il tiendra, lundi et mardi prochains, sa troisième réunion onnuelle pour 1875. Le juit que cette nouvelle institution est maintenant définitivement entrée dans les réalités de l'Europe, les possibilités qu'elle donns aux chefs d'Etat et de gouvernement européens d'exprimer très directement entre eux et librement leurs préoccupations, et d'arrêter ensemble les orientations essentielles pour le devenir de la Communauté, sont à mes yeux un acquis extrêmement positif sur la chemin qui doit nous mener à l'union de l'Europe.

Le dialogue Nord-Sud

Le dialogue Nord-Sud enfin.
Après la conférence préparatoire
qui s'est tenue au mois de septembre, on peut maintenant espérer
que, dans les rapports entre pays
producteurs et pays consommateurs d'énergie et de matières
premières, la confrontation fera
place progressinement à une véritable concertation et à la recherche rationnelle des solutions les
meilleures. Il n'y a pas d'autre
voie pour rétablir l'activité économique mondials sur des bases
stables et raisonnables. De très
longs efforts restent encore à
accomplir, mais à tout le moins
sommes-nous maintenant entrés
et engagés dans la bonne direction.

> Ainst donc, l'esprit de dialo-que, de compréhension et de concertation à dimension mon-diale commence à prévaloir. Grâce notamment, qu'on me permette de le dire, à l'action entreprenante et persévérante de la France. Du coup, l'environnement interna-tional s'éclaireit, et les chances s'offrent pour une nouvelle crois-sance de l'économie française.

sance de l'économie française.

3 Nouvelle croissance, c'est-àdire une croissance dans un
monde nouveau, pour répondre à
des aspirations nouvelles. (...)

3 Nouvelle croissance, cela veut
dire encore une croissance capable de répondre, sur le plan intérieur, à des aspirations nouvelles.
Les Français aspirant à une croissance qui soit plus soucleuse de
ses conséquences, en particulier
humaines, et plus adaptée à ses
propres finalités. Une croissance
plus consciente et plus réfléchie,

I EN UN MOIS | EN SIX MOIS | EN UN AN

franchi à Rambouillet pour réta-blir les conditions d'une crois-sance économique saine et confor-ter la confignce dans l'avenir, sans laquelle rien ne peut être entrepris.

Le Consell européen ensuite.

rieuse. La revalorisation des tra-paux manuels, la réjorne de fairreprise, une plus juscel, sont dans cette perspective des ob-jectifs fondamentaux de l'action gouvernementale.

gouvernementale.

> L'action entreprise à cet égard débouchers au printemps prochain comme il a été annoncé et comme fe le confirme sur un premier ensemble de lois. Elle sera poursuivie obstinément fusqu'à ce que des résultais tangibles et satisfaisants atent été obtenus. A cet égard, le gouvernement ne doute pas de pouvoir compter, de la part des chefs d'entreprise, sur une attitude positive et constructive.

> Nouvelle croissance, cela peut Nouvelle croissance, cela veut dire aussi, bien entendu, crois-sance plus respectueues de notre environnement natuel. Des villes

sance pilis respectiveuse de notre environnement natuel. Des villes pius propres, plus belles, moins encombrées, mais aussi des usines moins salissantes, moins pollunites, et sans doute moins gigantesques. Là encore le concours actif des chejs d'entreprises est un élément essentiel.

3 Enfin — dois-je dire surfout? — nouvelle croissance signifis une croissance qui s'accompagne non pas de l'augmentation, mais de la réduction des inégalités, à laquelle aspire, pous le savez, notre société. La conception que nous nous employions à mieux protéger les individus les plus jables contre certains risques auxquels ils sont exposés, à ouvrir plus complètement à tous les chances de la formation et de la promotion, à resserver obstinément les écaris de revenus entre les Français. Là encore, le gouvernement poursuivra son action avec une détermination obstinée.

L'évolution de la conjoncture

Le président de la République par M. Glesard d'Estaing, comme un succès de la politique française antonité autoinale o besoin d'une contre des souhaits du patronat de la misonale o besoin d'une des souhaits du patronat de soutent et la misonale o besoin d'une contre des souhaits du patronat de la misonale o besoin d'une contre des souhaits du patronat de l'industris textile, inquiet de la concurrance adatique.

Sur le plan intérieur, le reservement de l'éventail des revenus, la revalorisation du travail peut-être difficile à atteindre, mais tout sera fait pour y parvenir. Tel est robiectif du plan de développement actuellement mis en œuvre. Telle reste la volonté du gouvernement. Nous apons bon espoir. Les dernières indications aux l'évolutions de la rélorme de l'entreprise — et en œuvre. Telle reste la volonté du gouvernement. Nous apons bon espoir. Les dernières indications des repondie des tendances et de perspectives. La groduction de la volle de bois vert qu'administre des stocks et de l'augmentation des structure à recommence à progresser sous l'agents du patronat les vert qu'administre des stocks et de l'augmentation de la volle de bois vert qu'administre des stocks et de l'augmentation des rapports adoptés par les assisse de la demanda. Les indices comfement l'est des descriptions de la volle de bois vert qu'administre des stocks et de l'augmentation de la volle de bois vert qu'administre des stocks et de l'augmentation de la volle de bois vert qu'administre des stocks et de l'augmentation de la volle de bois vert qu'administre des stocks et de l'augmentation de la volle de bois vert qu'administre des stocks et de l'augmentation de la volle de bois vert qu'administre des stocks et de l'augmentation de la volle de bois vert qu'administre de l'augmentation de la volle de l'augmentation de la volle de bois vert qu'administre les misses de l'augmentation de la volle de bois vert qu'administre les misses de l'augmentation de la la demanda. Les indices de l'augmentation de soule l'augmentation de la la demand humaines, et plus adaptés à ses propres finalités. Une croissance stable et durable.

3 Identité de vues enfin sur les moyens. — Nous sommes tombles moyens. — Nous sommes tombles et coront pour écarter formellement le tentation protectionniste.

3 Le repliement sur soi serait pour notre économie de la forme et des conscience par les su l'i d'aire. La legon des aniées 30 a été entendue; il n'y aura pas de guerre commerciale. — Accord également pour œuvrer ensemble en faveur d'une plus grande stabilité des monnaies. Le désordre des marchés et les fluctuations erratiques des taux de change, qui ent empoisonnte nos relations internationales et le développement de notre économie depuis plusieurs années, seront contrecarrés. Nous avons moté avec satisfaction le rapprochement intervenu entre les points de une des Elats-Unis et des omitions du consenu de sur les et des avoit et en milial. Cest pourquoi la croissance doit être attentive en premitr que la réforme du besoin de stabilité que la réforme du système monétaire international et de la constitute du la réforme du système monétaire international et de sonditions de la developrement de notre économique. (...)

humaintes, et plus adaptés à ses plus chieflechie, quis répléchie, quis marque en quéque sorte un est plus féléchie, quis marque en quévelop-teu déveloprement de vente de son propre developrement de servaite de son propre developrement de la fonctions une relations en l'importe que l'eveloprement de nouver économique. (...)

Le foit nouveau. C'est la production recommence à progresser sous des socks et de l'augmentation en l'importe que l'est tipe de crois-teure de socks socks et de l'augmentation des socks et de l'augmentation en l'augment l'est et conque et le forme du prise de crois-teure de production recommence à grogresser sous des socks et de l'augmentation des persenti

Povenir.

» Il fout, ou contraire, que l'évolution prévue pour 1976 soit l'omorce d'un mouvement durable non inflationniste. Dans cet esprit, f'ai demandé au gouvernement de faire porter sa réflexion, dans le cadre du VIII Plan, dont l'élaboration est en cours, sur les moyens d'assurer une croissance soutenue pour la période 1976-1980. C'est dire que les entreprises pourront et dévoront, maintenant que le plus dur de la crise est derrière nous, exercer à nouveau leurs respon-

Au fil des trois dousaines de propositions adoptées en assemblée plénière par les mille huit cents participants aux III assises nationales des chambres de commerce et d'industrie, deux lignes de force se dégagent, révélatrices de la conception que se font de leur rôle les chets d'entreprises : la première concerne l'insertion des entreprises dans la vie communale, la seconde la concertation avec les partenaires sociaux à l'intérieur de l'entreprise.

En affirmant que « l'évolution à l'intérieur de l'entreprise.

En affirmant que « l'écolution de l'entreprise et la transformation de la vie communale dotoent aller de pair au niveau des idées, des hommes, des organismes de concertation, des équipements et des structures », les membres des chambres de commerce et d'industrie traduisent certes leur volonté d'insérer l'entreprise dans la cité, mais, plus encore ils affirment la prééminence que la première doit prendre dans le devenir de la seconde.

Il s'agit en effet d' « adapter les

versement des contributions lo-cales au lieu d'implantation de l'établissement et non à celui du siège social, extension du rôle de maître d'ouvrage des C.C.L.) conversent nour acceptine et géné-conversent nour acceptine et généconvergent pour accroître et géné-raliser l'influence des entreprises dans les municipalités.

LES RAPPORTS DES COMMISSIONS

Comment accroître l'influence des entrepris

dans les municipalités

« Les usurpateurs »

Quant à la concertation à l'iu-térieur de l'entreprise, elle est centrée sur une contestation sé-vère des syndicats et de leur rôle : En affirmant que « Pévolution de l'entreprise et la transformation de la vie communale doitent caller de pair au niveau des idées, des hommes, des organismes de concertation, des équipements et des structures », les membres des chambres de commerce et d'industrie traduisent certes leur volonté d'insérer l'entreprise dans la cité, mais, plus encore ils affirment la prééminence que la première doit prendre dans le devenir de la seconde.

Il s'agit en effet d' « adapter les structures communales et intercommunales aux caractéristiques et intercommunales aux caractéristiques et intercommunales aux caractéristiques et la seule possibilité d'expression de commissions locales facilitant la concertation, au représentés le progrès so-demand de cette si-cales facilitant la concertation, au représentés le progrès so-demand de la société ».

Basée sur une « pestion reuse et de la société ».

Basée sur une « pestion reuse et de la société ».

Basée sur une « pestion dans une concentales privale les quantes au reuse et de société ».

Basée sur une « pestion dans une concentales politique et de logique et de promisque et de provincipalité par les centrales syndicales et acceptés par les autres ».

Pour les élus autres ».

Pour les élus consulaires, le reque de syndicalisme politique et lo partie des syndicalisme politique et lo partie des syndicalisme politique et lo partie des privales et la seule possibilité d'expression des salariés repusent de content sur présentation comme un tif à atteindre par les chs des sur une « pestion dans une « de la société ».

Basée sur une « pestion dans une de logique et de prouse des privales et de prande de la société ».

Ces deux options vis-à-vis de sur privale de sur officialissat repuisement déjuntaire des sur propriée et le continute » caractéristiques et lo partie des privales et le propriée de sur contre et d'industrie dans une e contestain privales aprivales et de la société ».

Ces deux options vis-à-vis de continute » caractéristiques et lo partie des privales et le leur rôle la s

favoriser une information e et contrôlés », « à pari contacts ponctuels, spor quotidiens », de réunions lières et de supports d'inition « tels qu'un bom j d'entreprise », de forme cadres aux relations hun « de jaçon à éviter leur pro sation, qui mettrait en ca principe libéral de nos entre et de la société ».

Basée sur une « gestion reuse et de grande qualité » politique peut « préluder à l'ticipation de tout le persor dans une « atmosphère di coordonnée et confiante ».

Ces deux options vis-à-t d'un jour nouveau les débe la régionalisation et sur forme de l'entreprise. Elles mérite de la clarté, même : révèlent la distance qui

La gageure du chef de l'Éto

Et notamment le refus international de céder aux tentations protectionnistes, considéré par M. Giscard d'Estaing comme un succès de la politique française à Rambouillet, va à l'encontre des souhaits du patronat de l'industrie textile, inquiet de la concurrence assatique.

des chambres de commerce prouve la distance énorme qui sépare les projets du chef de l'Estat des

Dernier thème de la «nouvelle croissance» préconisée par M. Gis-card d'Estaing, la défense de l'environnement et du cadre de vie ne va pas non plus sans poser des problèmes aux chefs d'établis-

FISCALITÉ

DERNIER WEEK-END POUR LA VIGNETTE

La période de vente de la vignett entomobile expire le lundi 1er décem-bre à minuit. Au-delà de cette date, les vignettes ne pourrout plus être obtenues dans les bureaux de tabac. Elles ne seron en rente qu'amprès des recettes des impôts. En outre, l'automobiliste retardataire devra acquitter une indemnité égals à 39 % du montant de la crise est derrière nous, ée la riquette pour le premier meis exercer à nouveau leurs respondo le la retard et à 10 % pour chaque sublitées de façon inventive et mois ou traction ée mois supplédynamique.

sement. Car elle suppose un accroissement sensible des cotts de production, que les industriels ne sont pas prèts à supporter en période de ventes difficiles, surtout si on leur demande, simultanément, de continuer à participer à la lutte anti-inflationniste.

En cherchant à la fois à convaincre les investissements et à les mobiliser pour mettre en œuvre une a croissence régulière a dans un nouveau type de société.

M. Giscard d'Estaing est sans mul doute sincère, Mais a-t-il les moyens da cette deuble politique? A court terme, s'il consent à ne pas gêner les entreprises par de

Allomagne fédérale, l'industrie o enregistré en octobre un che d'affaires de 66 milliards de DM (112 milliards de francs), so niveau mensuel le plus élevé de 1975 (54 milliards de DM en septer. et 65 milliards en octobre 1974).

cipaux indicateurs économiques, qui M. James Bete, a écarté tout r préfigure l'évolution de l'activité, e baissé en octobre pour le deuxième mois consécutif. Après eix mois de progressien régulière, cet indice progressien régulière, cet indice de la raprise écol de la raprise de la raprise écol de la raprise écol de la raprise écol de la raprise écol de la raprise de progressian régulière, cet indice avait diminué de 0,7 % en septembre.

Il n de nouveau raculé, mais de 0,5 %, en octobra. Sur les onza du duit national brut américain a divée à 13,2 % eu cours du elèma trimestre de 1975, soit le dice-étabil par le département du dice-établi par le département du annuel le plus fart enregistre de commerce, quatre se sont inscrits vingt-cinq ans. Cette augmant en baisse, cinq ont augmenté et les exceptionnelle, qui traduisait su deux demiers sont restès sans un très important relentissemen changement.

Aux Etats-Unis, l'indice des prin- chargé des affaires économi déstockage, ne peut que se rai-Le secrétaire adjaint au commerce au cours des moie à venir.

.

. . . . *4

.

10 July ---

Des prévisions déprimantes en Grande-Bretagne

En Grande-Bretagne, l'Institut national de recherche économique et
sociale vient de présenter des prévisions qui, selon ces propres termes,
sont « peut-être les plus déprimantes » dépuis 1956. Le chômege
mantes » dépuis 1956. Le chômege

Enfin, malgré une eugmente
des exportations de 4 à 6 %, le lian deux cent cinquante mille per-sonnes à la fin de 1978 et ne dimi-

des exportations de 4 à 6 %, le sonnes à la fin de 1976 et ne diminuera pratiquement pas en 1977. Le déficit budgétaire continuerait de s'aggraver : 12,4 milliards de livres cette ann contre 3,7 en 1974, ce déficit ris de remontrer à 2,5 milliards l'en prochain, courre 10,5 milliards cette année.

L'activité desparatique reproduit L'activité éconamique reprendrait que, dans le cas où ces prévials L'actività econamique reprendrait que, dans le cas ou ces previale toutelais très légèrement en 1978 se révéleralent exactes, le gouver ment devrait laisser se poursul le dévraits au Fande mai de l'impour de la livra et aire international.

LE COMTTE CENTRAL DE
LA FEDERATION NATIONALE DU CREDIT ACRICOLE a approuvé le mercredi 26 uovembre, la nomination de M. Jean-Pierre Lafaurie, trente-neul ans, ancien élève de l'Ecole nationale
d'administration, chef du bureau de la politique agricoie
à la sous-direction des affaires multilatérales de la
DRER, au poste de directeur
dé la fédération, à partir du
ler janvier prochain. Il rem
LA CONFEDERATION FRAI
(C.F.A.) estime que la sitution des producteurs d'eu
est « catastrophique », car l
prix baisseront vraisemble
hiement de 10 % en 1975. F
outre, la C.F.A. « démonce lu
manipulations des cotation
et les pratiques spéculatin
auxquelles se livrent certain
groupes ».

Après les manifestations or
ganisées récemment à Lyon e
dans le Sud-Est, la C.F. LE COMITE CENTRAL DE LA FEDERATION NATIONALE DU CREDIT AGRICOLE à approuvé, le mercredi 26 uovembre, la nomination de M. Jean-Pierre Lafatirie, trente-neul ans, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, chef du bureau de la politique agricole à la sous-direction des affaires multilatérales de la DREE, au poste de directeur de la fédération, à partir du la janvier prochain. Il remplacera à ce poste M. Lucien Douroux, quarante-deux ans, directeur depuis 1970, qui va occuper un poste de responsabilité à la Caisse régionale de crédit agricole de l'Ile-de France.

de France.

dans le Sud-Est, la C.F.I. annonce que e l'action syn dicale va s'amplifier et s développer dans d'autres ré gions si rien n'est fait par le pouvoirs publics pour redres ser la stitution dans de trè

LA HAUSSE DES PRIX FRANÇAIS EN OCTOBRE

	24 02	· MACLES	BE1 61	E EULS	1054	MA MU
	comp	ore 1975 paré à 1975)	com	are 1975 paré à 1975)	COM	bre 1975 paré à re 1974)
ENSEMBLE	8,0			4,5	10,2	
ALIMENTATION Produits à base de céréales Viande de boucherie Porc et charcuterie Voisilles, lapins, gibiers, pro- duits à base do viande Produits de la pêcho Lais, fromages Genfe Corps gras et beurre Autres produits alimentaires		0,5 0,7 0,3 2 0,6 0,5 2 1,1 0,8	5,4	7,1 6,3 10,3 1,5 1,5 11,6 - 6,2 11,7	11,3	11/2 11/9 12/9 61 12/9 - 0.1 - 2.9 11/3
Boissons alcooliques Boissons non alcooliques PRODUITS MANUFACTURES 1) Habiliement et textiles 2) Autres prod. manufacturés dont :	0,5	2,4 1,2 0,3	3,1	22 24 4 23	2,4	5,7 • 10,5 7,8
Menbles et tapis App. ménagers (élect, et gar) Aot. articles d'égaip, ménag. Savon et produits s'eutretien Articles de tollette et de soins l'éhieules Papeterle, librairie, journaux Photo, optique, électr-acoust. Aotres articles de loisira Combustibles, énergie Tabac et prod. manuf. divers		0,3 6,4 6,6 0,3 0,5 0,1 1,1 0,4 0,6 6,1		3 2,1 2,3 0,7 2,5 7,5 6,2 0,5 4,7 0,9		8.3 9.9 6.1 6.5 16.2 12.7 3.7 12.7 3.9
CERVICES Logameot Soins personnels, de l'habili. Santé Transports publics Sorvices d'otilisation des		1,5 6,7 0,1 0,1	5,8	5,5 6,9 7,1 6,5	11,7	11,4 12,1 12,9 11,8
Hôtels, restaur., cafés, cantines		0,9		6,4		12,4

M. Poniatowski : la promotion des petites et moyennes industries sera l'une des priorités du VII Plan

En clésurant les troisièmes as-sises nationales des chambres de commerce et d'industrie, M. Po-niatowsid, ministre d'Etat, a longuement évoqué le rôle des entreprises dans les communes. Elles a constituent un fucieur es-sentiel d'animation locale s, tandis que « les élus locaux sont de plus en plus attentifs à la vie et aux problèmes des entre-prises ». « Beaucoup considèrent le développement économique de leur commune comme le pro-blème majeur qui leur est posé en tant qu'alministrateurs mu-

nicipaux. s Soulignant l'aide que l'Etat leur apporte dans ce domaine, le ministre d'Etat a affirmé que « les collectivités locales doivent. definit et conduire une politique coherente d'accueil des entreprises ». Pour hien y répondre, l'ensemble des entreprises d'une localité devraient charger un « médiateur » — qui pourrait être

choisi dans les assemblées consulaires — de les représenter auprès de la municipalité. En ce qui concerne la réforme du régime des aides à l'industrialisation et à la décentralisation tertiaire, deut les modalités seront arrêtées fin décembre par le gouvernement, M. Poniatowski a souligné a ous les miorités pécsouligné « que les priorités géo-graphiques seront dans l'ensemble maintenues, poire renjorcées », et maintensies, toire renjorcées », et que, pour favoriser a l'insertion de l'entréprise dans son milleu », la nouvesu régime « devrait permettre, dans toute la mesure du possible, une adaptation des talles respectives des entreprises et des aggiomérations qui les accuellent ». Enfin, le ministre d'Etat a confirmé que a la promotion des movennes et petites industries seru l'un des thèmes prioritaires du VII° Plan » et que les chambres consulaires auront « un rôle indispensable à jouer ».

La F.A.O. traverse de sérieuses difficultés financières

conférence de la F.A.O. (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) a achevé le 27 novembre, par l'adoptica de quelque trents résolutions sur les politiques alimentaires et agricoles de l'Organisetion, ses travaux eatames

des

De nombreux délégues, notamper dans le groupe africain, se int déclarés a extrêmement finit déclarés a extrêmement ficus a par la conférence. Le prédent indépendant du conseil de FAO, M. Gonzalo Bula-Hoyos colombie), a déploré a le manque finitations r au coars de la samion.

pliquent cette situation par le at qu'il s'agissait d'une « conférace de transition». « Il est milete, c'établir un programme de fin de l'année, sera mileté par un nounceu stracteur miqué par un nouveau directeur inéral qui n'a pas participé à on élaboration. Pour ces rai-gas, l'idée d'une réunion extra-rdinaire du conseil de la F.A.O.

En dépit de cette menace -

le connaît un commencement le connaît un commencement lexécution en ce qui concerne lorganisation internationale du avail (le Monde du 8 novembre) ies Etats-Unis, qui y contri-ment pour le quart, ont voté avec les antres délégués le budget de Organisation : il s'élève pour le mochain exercice à 167 millions le dollars, soit une augmentation le 60 % sur le précédent.

C'est une autre question finan-Mere, liée eux activités de terrain Le la FAO, qui a suscité les plus naves remons. Le PNUD (Pro-ramme des Nations unies pour

POUR PRENDRE

ance, peur gu'elle pressue le ntrôle de l'affaire.

ous de deux ans, les dirigeants de

fine operation do co goure. Mais, our de multiples taisons, C.d.F., himle a'avait pas donné suite. hangera-t-elle d'avis cette fois?

La filiale des Charbonnages de

renberghe. septiéme prodecteur

rançais). Mois te rachat d'un saguet d'actions Ripoliu no se ferait as dans tes meliteures conditions.

den que l'industrie de la peinture

dt été le sectour de la chimie te noins éproevé par la crise, elle c'est

as exemple de soucis. Ainsi, la pro-luctice d'Helic Van Coeweebergh

celle de 1974 pour un chiffre

era cette année inférieure de 26.2 %

ullions de francs). Ripolin, de soc

the a de grosses difficettés fican-lères, qui ont fait jusqu'ict reculé den des candidats à son rachat.

olie l'avalent contacté en vue

C.d.F-Chimie. Il y a un pen

Ripolin u'est pas une

au début de l'année prochaine e été approuvée afin de permettre à M. Sacuma d'apporter des modi-fications au programme de son

prédécesseur.

Il reste que les débats ont été l'occasion de quelques affrontements politiques virs. Una recommandation pour l'intensification de l'aida aux pays ayant récemment a c c é dé à l'indépendance (Angola, Cap - Vert, Guinée-Bissau, Mozamblque, Sao-Tomé et Principe) a fait l'unanimité En revanche, l'extension de cette aide aux mouvements de libération qui cintent c o n tre la domination étrangère et le rocisme », ainsi qu'aux prisonniers politiques et aux réfugiés chiliens, s'est heurtée au refus de aombreux délégués, notamment celui des Etats-Unis.

A cette occasion, plasie a rs

A cette occasion, plasie ars representants des pays en voie de développement ont accusé le gonvernement des Etets-Onis d'utiliser l'aide alimentaire « comme ane arms de pression ». M. Earl Butz, secrétaire américain à l'agriculsecretaire americann a ragricul-ture, e répliqué qu'une politisa-tion des organes des Nations unies pourrait a meaer le Congrès à li miter les coatributions finan-cières a méricaines dans ces organismes.

Un emprunt de 10 millions de dollars

le développement), qui finance la plus granda partie des activités da la FAO, a fait des chèques sans provision pour payer quel-ques-uns de ses deux mille cinq ques-uns de ses deux mille cinq cents experts, ces derniers mois. Le représantant du PNUD a expliqué que l'inflation a largement amputé les liquidités de l'organisation et que plusieurs Etats membres payent avec retard leur quote - part. (L'Italie doit 16 millions de dollars pour l'année 1975.) Reste qua la FAO devra emprunter quelque 10 millions de dollars pour pouvoir faire face à ses engarements dans les face à ses engagements dans les prochaines semaines.

La fragilité financière de la FAO qui a été mise en évidence à cette occasion, fournira sans doute un argument de poids aux tenants d'une restructuration de l'organisation, et notamment le nouveau directeur général, M. Saouma.

En effet, la plus importante des institutions spécialisées de l'ONU est avant tout une colossale usine à traiter et à élaborer des données et des études agricoles : cinq cent cinquante périodiques, revues ou études sont publiés par la PAO, qui abrite en outre une bibliothèque de six cent mille volumes. Toutefois, son budget ne lui permet guère de faire autre chose. Sur les six mille personnes à son service, deux mille seulement travaillent dans les bureaux régionaux ou sur des projets régionaux ou sur des projets d'action, dont 80 % environ sont financés par le PNUD. En dépit des efforts da dernier directeur général, M. Boerma, la FAO est devenue un énorme organisme bureaucratique de plus en plus replié sur lui-même.

si l'elle veut conserver son rôle d'instrument privilégié de la politique alimentaire, la FAO devra, sous peins d'éloujfement, cesser de grandir démesurément lois des zones d'opération a, a déclaré récemment un expert de l'organisation. C'est dans ce sens que M. Saouma souhaite orienter la FAO (le Monde du 15 novembre).

Enfin, un autre obstacle non negligeable au bon fonctionne-ment de la FAO est l'absence en son sein de l'Union soviétique.
Cela pose des difficultés sérieuses aux experts chargés de mettre en place un système de sécurité alimentaire. La question de la communication de statistiques agricoles, da particulier sur les récol-tes, reste, semble-t-il, la cause du refus soviétique de rejoindre les cent trente-six membriganisation. — (AFP.)

AFFAIRES

D.F.-CHIMIE EST PRESSENTIE L'inquiétude des utilisateurs du matériel C.L.L.

Il e beaucoup été question de ren-JE CONTROLE DE RIPOLIN tabilité, jeudi après-midi 27 novem-bre, lora du débat organisé par le Cercle des utilisateurs de matériel ,a prise de participation majori-re du groupe pétroller belge trafina dans le capital de Ripolla-C.l.l. sur le thème de la restructura-Ilon de l'Informatique française. Trols trefina dans le capital de Répolin-corget-Freitag, deuxième fabricant fançais de peintures (a le Monde » du 29 aevembre) paraît être sérieu-isment remise en question. Le mi-laistère de l'écocomie et des finances rechigne à denner son accord et hommes : M. Hugues de l'Estolle, directeur général de l'industrie, M. Robert Gest, P.D.G. de la C.Li., el M. Jean-Pierre Brulé, ectuel P.D.G. d'Honeywell-Bull, falsaieni face à physieurs centaines de spécialistes. sierce des pressions sur C.d.F-

La rentabilité ? C'est elle qui lus-tifie aux yeux de M de l'Estolle le scission de l'activité de la C.I.I. Une mesure qui inquiéte fort les clients de la compagnie, habitués à s'adresser à un fournisseur unique pour leurs petits el grands systèmes informatiques. - S'agissant de construire une entreprise tondée sur des intérêts de rentabilité des activités, nance possède déjà des intérêts has la peluture (58 % dans le ca-ital de la société Helie Van Cauli était normal qu'on ne le charge pas d'un outil Industriel surabondani, en l'occurrence l'usine de Toulous On avait donc besoin des ectivités mini intermatique de la C.i.i. et de certaines de ses applications pou créer une société françeise qui

puisse reprendre Toulouse. -Pour être complet sur ce sujet, le directeur général de l'Industrie aurait pu préciser que le volenté de ne pas inclure l'usine de Toulouse au sein de C.II-Heneywell-Bull relevalt d'un présieble d'Honeywell. . Si on discute de Toulouse, nous reprenons l'avion tout de suite », eurelent même dit les dirigeants du groupe eméricain lers de la première séance de

• Le premier forage en mer l'Irotsa π'a donné aueun résul-at, annonce le groupe ELI-RAP. Un second forage va être anté au nord de Brest. eégocletions, il y e un an. à Parls. La rentabilité ? On pensalt que C.I.I.-H.B. ne l'atteindrait qu'en 1980. Pourtant, M. Bruié espère bien rés-

liser en 1976 des profits, afin de rémunéror les capitaux investis. Est-ce à dire qu'une partie de la subvention de 1200 millions de france octroyée jusqu'en 1979 par l'Etat à le nouvelle société servira au versement d'un dividende aux ectionnaires (parmi lesqueis Honeywell figure à hauteur de 47 %)?

Le langage de la rentabilité, les utilisateurs l'ont également tenu. Il est pour eux de la plus grande importance d'être fixés sur la politique des produits de la nouvelle société ments en informatique pour les pro chaines années. Certes, M. Brulé a tenté de les ressurer en mettani er evant son expérience des fusions Se société en e déjà connu deux « Aucun de nos clients n'a été lésé Nous avons loujoure mainlenu le mustité du service et respecté les engagements passés. ..

A-t-il pour autant dissipé tout

les inquiétudes des utiliseteurs ? Rien n'est meins sûr. Son refus de s'engager sur le question de la fabrica tion et de le commercialisation des gros ordinateurs X4 et X5 e été remarque. - Cette discussion est maisaine... Laissez-nous le temps neces saire pour prendre d'autres décisions... Il faut faire l'inventaire... Des propos qui tranchent quelque peu evec les affirmations récentes du gouvernement selon lesquelles gouvernement selon sera blen fabriqué. Qui croire L'absence de réponse rapide : ces questions nous conda prendre le matériel d'un autre constructeur . e' déclaré avec quelque solennité l'un des grands utilisateur du secteur privé. Il n'e pas eu besoir de nommer cet autre constr

 LE GROUPE FAMILIAL allemand Sachs est passe sous le contrôle de la société britannique Guest Keen Nettle-folds (G.K.N.) qui fabrique des machines-outils et emploie cent vingt mille personnes. La G.K.N. a racheté 74.9 % des actions de leur groupe aux frères Sachs, qui conservent seulement une minorité de hlocage (25,1 % du capital). Le groupe Sachs emplois dixsept mille personnes dans six entreprises.

e'egissait d'I.B.M. -- J.-M. Q.

LE PROCES EN DIFFAMA-TION intenté par la Société Nestlé contre un groupe de travail sur le tiers-monde a été suspendu, le 27 novembre, par le tribunal de Berne, afin de permettre à la défense de préseater des preuves supplé-mentaires. S'appuyant sur l'étuda d'una organisation bri-tannique d'entraide, ce groupe avait accusé la groupe helvé-tique d'avoir provoqué la mort de bébés dans le tiera-monde en incitant les mères à utiliser le lait en roudre de Monde de lait en poudre (le Monde du novembre).

SYNDICATS

La C.G.T. constate « la montée de la misère »1

« Montée da la misère. montée des luttes. » Ainsi pourrait se résumer la constatation essentielle faite par le comité confédéral national de la C.G.T., réuni les 26 et

M. René Lomet, secrétaire confédéral, a, devant la presse, analysé le recul de la production et ses conséquences pour les chômeurs. On a, dit-il, aoté huit cents coupures de gaz à Drancy et dans mills quatre cents à cents coupures de gaz à Drancy et deux mille quatre cents à Aubervilliers et La Courneuve pour non-paiement de quittances. Dans cette dernière localité, sur quatre mille logements, quatre cents son vides, les locataires ayant été expulsés faute de pou-voir payer leur loyer.

voir payer leur loyer,
Les dirigeants de la C.G.T.
estiment que, loin d'être affalblis
par la crise, les salariés intensifient leur action revendicative,
celle qui a trait à la défense du
poavoir d'achat l'emportant même
sur la lutte contre le chômage. La
prenve en sera donnée par la
journée d'action du 2 décembre. journée d'action du 2 décembre.

D'autre part, le comité national a adopté les thèmes d'une « charte pour une vrais liberté a, dans tous les domaines, qui sera mise an point sous peu, dans le cadre de l'accord avec la C.F.D.T.

Traitant des rapports avec les autres organisations syndicales, M. Lomet, réaffirmant l'unité d'action avec la C.F.D.T., a regretté que des dirigeants cédètistes aient déclaré que le programme commun était dépassé.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

SÉQUESTRATION DU CHEF DE CENTRE E.D.F. DE LA ROCHELLE

M. Edgar Grecourt, chef de centre de l'E.D.F. de La Rochelle, et dix chefs de service ent été retenus durant tout l'après-midi du vendredi 28 novembre par deux cents grévistes 22. novembre par deux cents grevistes. Après la journée nationale de grève de la veille, des délégués C.G.T. et C.F.D.T. sont venus, vendredi matin, apporter leur cahier de revendica-tions au chef de ceutre, auquel ils-reprochaient son intransigeance vis-à-vis des syndicats.

L'entroilen u'ayant pes été jugé satisfalsant par les délégués, les ma-bifestants ont décidé de retenir le chef de centre et ses chefs de ser-vice, qu'ils out libérés vers 28 heures après avoir reçu des apaisements.

« Cela inquiète les travailleurs a alors que ce programme « reste la seule base crédible » d'une alter-native de ganche au pouvoir ac-

M. Krasucki, de son côté, a regretté que la FEN donne son appui à une opération de division. soit en signant des « accords de collaboration de classe » avec le gouvernement, soit ea ignorant la représentativité de l'UNEF, soit encore en raison de ses rapports avec le P.S.

Polémique avec le P.S.

A la suite de la publication par le P.S. et la FEN d'un communi-qué commun considérant que « l'existence de négociations sula-riales dans la fonction publique constitée un acquis positif des luttes syndicales de 1968 a (le Monde du 28 novembre). M. An-néré Berteloot, secrétaire confédé-ral de la C.G.T., a déclaré, jeudi 27 aovembre :

a En s'exprimant conjointemen avec la FEN sur le caractère po-sitif des négociations salariales dans la fonction publique, le parti socialiste ne peut ignorer qu'il prend délibérément position contre la C.G.T. et la C.F.D.T., qui ont dénonce les conditions dans lesquelles se déroulent ces négo-ciations et contesté, preuves d l'appui, les résultats obtenus. (...)

Le parti socialiste a publié vendredi 28 novembre une mise au point qui indique que la phrase contestée « signifie claired) Le P.S. est effectivement d'accord pour considérer le prin-cipe de négociations salariales comme un acquis des luttes de 1968: ment > que :

» 2) Le P.S. ne se prononce par sur le contenu des accords qui ont fait suite à ces négociations, l'appréciation du contenu des accords et leur éventuelle signa-ture relevant des responsabilités ture relevant des responsabilités de chaque syndicat et non d'un parti politique. Conformément au principe d'indépendance entra partis et syndicats, le P.S. n'a pas à s'immiseer dans une prérogative syndicale.

 ERRATUM. — Une ligne sauté a rendu incompréhensible un passage de la déclaration de Mme Nicole Questiaux, mem-bre du comité directeur on P.S. sur l'union européenna (le Monde du 29 novembre). Il fallait lire : « L'Europe des marchands ne pose à la gau-che que les problèmes des marchands, dont celle-ci fait sont affaire. »

M. MAIRE (C.F.D.T.) : une société qui a peur de ses juges est une société malade.

A l'occasion du congres de l'union régionale CPD.T. da l'Auvergne, M. Edmond Maire, secrétaire général de la CF.D.T. à constate la « perte de sang froid du patronat et du gouvernement devant la résistance des apposés qui proception de les supposés qui proception de la confession de la c salariés qui n'acceptent ni les licenciements collectifs ni la baisse de leur pouvoir d'achat n. a Le CNPF. e-t-il décisré à propos des accidents du travail, incue ses adhérents à la violence en creant au oracisme anti-a patronal ». Cette agitation du mande patronal unatre bien qua monde patronal montre bien qua les patrons français ne sont pas qualifiés pour défendre les libertés. Voltà plus d'un siècle que les patrons de notre pays ont patère responsables d'accidents du trovail et voltà qu'enfin des juges considèrent que la responsabilité patronale doit donner heu à pénalité. Il suffit de trois patrons retenus durant quelques heures pour que le patronat mette en cause ses propres lois et ses propres juges. Une société qui a peur de ses lois et de ses juges est une société malade. »

Le secrétaire général de la CFD.T. a vivement critiqué l' «opération de pure mystification » que représente le projet de loi relatif à l'avancement de l'âge de la retraite. « Ce projet, qui concernera selon lui moins de cinquante mille salariés dans les deux années à venir, constitue un affront fatt à tous ceux qui sont actuellement usés par qui sont actuellement uses par la travail et à tous ceux qui aa sortir de l'écola attendent en vain depuis des mois leur premier emploi »

.LA CONFEDERATION NA-TIONALE DES PROFESSIONS LIBERALES (C.N.P.L.) demande la création de chambres de professions libérales e au même titra d'organisation et de représentativité que les cham-bres da commerce, d'industria, bres da commerce, d'industria, de métiers ou d'agriculture ». La CNPLL, créée en janvier 1975, na legroupe qua quelques miliers d'adhèrents, mais revendique la seule représentativité des membres des professions libérales (1.5 million de personnes au total).

Son président, M. Fargette, a souligné le 25 novembre la né-cessité de la reconnaissance par l'Etat du groupe des profes-cions libérales comme « entité particulière devant avoir sa re-présentativité, sa fiscalité, sa protection sociale ».

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SONATRACH

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Un appel d'offres international est lancé en vue de la réalisation produit en main d'une Usine d'Ammoniae liquide de 1.000 TM/J à Skikda.

Le projet comprend :

- L'étude d'engineering et l'établissement des plans de construction;
- La construction des unités de production, du stockage et expédition, des bâtiments;
- La mise en route.

RETRAIT DU CAHIER DES CHARGES

Les Sociéles intéressées ayant des références dans la réalisation de ces Usines pourront retirer, à partir du 10 novembre 1975. le cahier des charges suprès du représentant dûment mandaté, à SONATRACH, an 9, rue Abou-Nouas, HYDRA - ALGER, tél. : 60-40-00 à 05, ou Zone Industrielle de Skikda, PROJET AMMONIAC SKIKDA, tel.: 95-57-40.

DÉPOT DES OFFRES

Les soumissions doivent être adressées avant le 5 avril 1976 à M. le Vice-Président, ENGINEERING ET DEVELOPPEMENT. 9, rue Abou-Nouss, HYDRA · ALGER, sous double enveloppe. L'enveloppe intérieure devra porter la mention : « SOUMIS-SION - NE PAS OUVRIR ».

(PUBLICITE)

GROUPE INTERNATIONAL

opérant dans le secteur de la confection et de l'habillement féminin et masculin

CHERCHE

pour tout le territoire français

AGENTS - REPRÉSENTANTS CONCESSIONNAIRES

Particulièrement blen Introduits dans le réseau de l'habillement féminin et masculin, malliots de baln, vêtements de loisir et de sport.

L'entreprise, parfaitement d'avant-garde du point de vue stylistique, offre d'intéressantes et concrètes perspectives.

Ecrire sous chiffre 19129 < le Mondo », 5, rue des Italiens, Paris (9°)

NNONCES CLASSEES LA SEMAINE FINANCIÈRE



emploiz régionaux

EMPORTANTE USINE DE PETROCHIMIE Région du HAVRE

UN CONTREMAITRE D'ENTRETIEN

GÉNÉRAL ET DE MÉCANIQUE

Formation :

AGENTS DE MAITRISE ELECTRICITÉ

pour travail en exploitation (3 \times 8 continui ou en entretien (jour). Formation :

Base technique ou équivalent. Expérience de plusieurs année dans la spécialité électricité. Envoyer curr. vitae détaillé sons référence L 301 76065 HAVAS LE HAVRE Ceder qui transmettra.

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour son SERVICE ENTRETIEN à BRIVE (Corrèze) CONTREMAITRE

ELECTROMECANICIEN Titulaire BTS lou diplôme équivalent de le Marine nationale)

USINE OF COSMETIQUE struée à 100 killomètres OUEST PARIS

JEUNE INGENIEUR (Centrale, LO.N., E.N.S.I. ou équivalent)

Ecrire avec C.V., prétentions et phole récente, à mª 31.187, CONTESSE PUBLICITE CONTACT, 156, bd Houssmann, 20, av. de l'Opéra, Paris-i-, q. 1, 75008 PARIS, référence SLEST,

d'emploi

EN ALLEMAGNE INGENHEUR et TECHNICIEN

spécialisés en technique désire ou en radiochi EURATOM 5 Karlsruhe 1All.1 Postfach 2264

demandes d'emploi

ATTENTION - ATTENTION

OFFRE SPECIALE I

Couple retralité de classe
60-58 ans. bilingues français
ellemand, offre gardiennase
grabit villa de maître.
Entraine villa perc.
lardin, piscine, volture,
bateus eranuit. Conditions:
logement libre. Situation
entre Cannes et Menfon.
Felra offre s/nº 2,169.
LA PRESSE REUNIE, 9, rue du
Dome. 6781 Strasboure Cedex.

CAORE SUP. HOTELIER, 28 a. diplômé Strasbours - Lausanne. éfudie ties propositions. Ecr. à 19.34 M. REGIS-PRESSE, as bis, rue Résumur, Paris (??)

AGENT ADMINISTRATIF cherche emplei, Afrique, Proche Orient, Amerique du Sud. Ecr. HAVAS NANCY, N° 833 N

J.H. 22 ans. BTS GEOLOGUE PROSPECTEUR, charche emploi équipement, pressection minières, sondages ou activités connexes. FRANCE - ET RANGER lusqu'à acôt 75 - Ecc. HAVAS LORIENT 55100 nº 312. autos-vente

représent. offre

Société espagnale prestigleuse dans le secteur prêt-à-parter féminin ch. CORRESPONDANT A PARIS, (préférable à y à n i connaissance de l'espagnal), dui fournire des informations qui les tendances, styles et arlantations de la mode en Franca. Le posta est compatible avec l'ampio actuellement accusé. Ecr. ne 52. Pub. OURTHI Saltét, 11. Sarcalona-10 (Espagne).

travail a domicile

Demande

1.F. 28 a. 7 a. cop. Euc. sect. 8. nts angl. Ass. tx sect. à son dom. ANGERS. Ecrire HAVAS ANGERS nº 622. cours

et lecons

seur canadien donne de

MATH. PHYS. RATTRAPAGE Terminate. PCEM, Fac. 526-82-07

sports loisirs

ALPA 1600 emprène entents de 6 à 16 ans à la mortagne MOSI, février, Pêques, et adultes toute l'année. Tél. : 880-97-17

animaux

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

La livre au plus bas Hausse du dollar

La LIVRE STERLING, retrouvant la vedette sur le marché des changes, est tombée au plus bas à la fin d'ums semains également marquée par une heusse assez sensible du DOLLAR.

Amorcée jeudi, la baisse de la LIVRE s'est fortement accentuée le lendemain, après la publication d'un rapport de l'Institut national de recherche économique et sociale sur les perspectives de l'économie britannique (voir d'autre part). Les prévisions de l'Institut e peut-être les plus déprimantes depuis 1959 », souligne-t-il, ne pou vaient qu'accentuer la baisse d'une LIVRE déjà ébran-lée par la hausse du DOLLAR.

La Banque d'Angleterre — et la chose a été remarquée — s'étant bien gardée d'Intervenir, le taux de dévaluation du STERLING, par rapport aux parités arrêtées en décembre 1971, a atteint vendred le niveau record de 30,2 %; si l'on se souvient que ce taux était de 20 % en novembre 1974, on constate que la LIVRE se « dévalue » de 10 % par an—A l'inverse de la LIVRE, le DOLLAR a sensiblement progressé il n'est pas douteux que, au-delà de l'annonce d'un excédent de 1,08 milliard de dollars de la balance commerdale américaine en octobre, le règlement

dent de 1,08 milliard de dollars de la balance commerciale américaine en octobre, le règlement intervenu dans l'affaire de la Ville de New-York explique pour l'essentiel cette progression. Vatelle se poursuivre? Bien des eambistes pensent que les conditions sont réunies pour que le DOLLAR monte de couveau, font-ils remarquer. Les taux aux Etats-Unis remonteront un jour ou l'autre, et le marché est enfin débarrassé de l'hypothèque new-yorkaise qui freinait toutez les initiatives.

initiatives Il faot le noter, tous les spécialistes ne partagent pas cet opti-misme quant à la tenue forfuite de la devise américaine. La firme

deux, puis baisser pendant toute l'année 1976, qui devrait voir une détérioration de la baiance des paiements américalne.

Pour l'heure, la bonne tenue du Japon, qui contrôle étroitement le la création de Flottement du YEN. Depuis la réunion de Ramboulliet, l'institut d'émission japonais aurait vendu

Cours movens de clôture comparés d'une semaine à l'a (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

							_
PLACE	Florin	Ure	Mark	Filtre	\$ 8.5.	Franc français	1
Loadres	5,4364 5,4448	1,3813	5.3012 5.3168		2,0180 2,0450	5,9982 9,6410	
New-York	27,1195 37,5600	0,1460 8,1469	38,0662 38,5050	2,9180 2,0456		22,4265 22,6206	
Paris	165,51 166,86	6,5142 6,4978	169,73 170,25	8,9982 0,0415	4,4590 4,4215		1
Zorich	99,3875 100,0939	3,911¢ 3,9088	101,9223 102,4258	5,4031 5,4397	2,6775 2,6600	60,0492 60,1605	_
Proveled	97,5129	5,8378		5,3012	2,6270	58,9171	_

670 millions de dollars pour « tenir » le cours du YEN. Selon certaines rumeurs, qui ont circulé dans les milleux financiers, la Ban-que du Japon pourrait dans un proche avenir laisser flotter plus librement sa monnaie, ce qui se traduirait sans doute par une baisse immédiate du YEN.

97,5399 3,8163

De son côté, le FRANC FRAN-CAIS reste toujours recherché. La Banque de France a dû, cette semaine encore, intervenir fréquemment pour éviter un glissement du DEUTSCHEMARK. Fait significatif à la fin de la semaine, le cours de la devise allemande est tombé en dessous de 1.70 F à Paris. Le fermeté persistante de notre monnaie, encore plus marquée en fin de semaine, ne fait Forex Research, par exemple, estime que le DOLLAR pourrait se stabiliser pendant un mois ou

LE MARCHÉ MONÉTAIRE

nétaires ont réduit la rému tion des capitaux sur la pla Paris (voir ni-dessous l'artic François Renard). Notons enfin que la LIR

5,3108 2,5970 58,7357

quelque sorte « aspirée » r DOLLAR, a monté légèremer la plupart des marchés, et c FRANC SUISSE s été di ment traité.

Sur le marché de l'or, les ont fiéchi. A Londres, le pr l'once de métal précieux, avoir atteint 141,90 dollars n s'est finalemant étab 138,15 dollars (contre 141,35 lars le vendredi précédent).

PHILIPPE LABARI

'immobilier

appartements vente NEURLY ST-JAMES Paris - Rive droite

18e Me GUY-MOQUET Três ban immeuble Beau 3 p., culs., saile d'éau ca reiée, w.-c., balcon, solell, Vialte lundi 14.17 heures : ' 78, av. de SAINT-OUEN

M° FAIDHERBE-CHALIGNY Imm. neuf, it confort. If étage STUDIO, entrée, de culaine, sain de bains. Al, rue de Montreoit - Parking, sam., direache, lundi, 15-10 h.

LES HACLES - IMM. UT S.
LES HACLES

METRO EXELMANS imm. neuf. pier. de taille, it chi LIV. UBLE + 3 CHBR., entrée, cuis., s. de bains, cab. toilette, surface 105 m2 + beleun, téléph, 85, rue Chardon-Legache (d° ét.)

QUAI DE LA RAPEE Avec vine s/Selne. Prix except.
145.000 F. Gd living 20 m2 + 1 p.
Ti cft. Asc. on cours. Voir proprédaire s/pl. sdi-dim., 14-10 h :
2, qual de la Rapée.

NATION - 8d Picpus
Imm. pierre de taille. ravalé.
8eau sélour, salon. 3 ch., entrés,
culs., wc., s. de Bains + 1 ch.,
serv. Asc. Cht. \$20.000. 344-71-47.

Paris Rive gauche

LUXEMBOURG

thinn. pierre de taite
TT. CFT, & Baye, ASC.
Chauff, contrel imm.
A RENOVER
PRIX 595,000 F Semedi, lundi, 13 h 30 å 17 h : 3, RUE PAILLET 3, ou Td. 723-91-28

RUE BONAPARTE Imm. caracters. 7 stage, table 5 PCES culs. belos. chauding the EPH. SEAU PARQUET ANCIEN UNIQUE PUBLICITE avail renovation PRIX 685.000 F Samedi, fundi, 13 h à 17 h

Mº MAUBERT Bon immeuble
Ascenseur
STUDID, entrée, cuisine, saile
PRIX INTERESSANT
22 rue de Pontoise Chif. cent.
Sem., dimanche, tundi, 15/10 h.
146 URGENT 4/3 P. récent.
N Contort. TEL. Parkirs.
Bon plan. 40 000 F. Samedidimanche, 13 h. 17 n.
22, RUE JONOUDY

22. RUE JONOUDY
INVALIDES EXCEPTIONNEL
S/VEROURE
Neut, grand standing, jamab
habité, gd livins. 2 ch. 7 bains,
parking, harrassa 100 m2.
PALTSOU - 76. 254-745

Mº PORTE-D'ORLEANS 2 PIECES, REFAIT A NEUF Entrie, culsine, douche, w.c. 119, av. du Gi-Leclerc. Calme, Sam., dimanche, lundi, 15-18 h. Sam, dimanche, lundi, 15-18 h.

20, r. des Plantes, 4 P. Cantart,

SSM. 100 P. 7 Étage. Ascenseur.

SSM., lundi, 3791, 15 h. 18 h.

19 ST-CHARLES: Petti Immu.

p. de t. Stodios, 2 P., 4 P.

duolex, ferrasse. Livir, début 76.

Sur pl. 46. rue des Entrepreseurs (137), lous les lours,

14-19 hres dimanche. 10-18 hres.

14-19 hres dimanches.

14-20 hres dimanches.

14-20 hres dimanches.

14-20 hres.

15-24. Similar hres.

14-20 hres.

Reading harisienne

BOULOGNE. 3 p., interie + prande terrasse. garage poss.
S. RUE VAUTHIER, jes ap.-midi, jeudi, sam., tundi. VELIZY - Part, vd 3 PCES, 72 m2, ds imm. stand. Cave + park, ss-sol. Tel. : 946-19-95. PARLY 2 Type 3 little 175 m2 Voleur neuf 900.000 F, vendu urgent 720.000 F. • 954-68-00.

constructions

DBLE LIV. + CHBRE PRIX 475.000 F Voir samedi, lundi, 14-17 h 30 4, RUE OE LONGPONT

appartem. achat

TISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, achète, ursent, direct. 1/3 P. Paria, ardiférence rive souche. - \$73-23-53. Erire LAGACHE, lá, evenum Damp-Bianche, Fontenay-a-Bola

locations

non meublées

10" int. ni. Terrasse, if et. 4 p., cuis., it cit. Park. 2,700 F + ch. Ce ir 17-18 h., 25, r. Vlod'Azuv.
ILE SAINT-LOUIS
Da hôtel classé. Parl. 4 parl.
2 p., cuis., s. brs., w-c. 60 m2.
Tél. 1.600 F + ch. - 951-08-71.

Région parisienne JA OFFENSE R.E.R. 3 P. 76 m2, neuf, park, 1th. 1,300 F + ch. 774-53-73 - 11/ 19 L.

Défense RER, 4 p., nout, culs., 2 bains, tél., moquette, parks. 1.500 F + ch. Tél. 774-70-78, somedi 9-10 h., lundi 9-14 h. LA GEFENSE · R.E.R.
SANS COMMISSION
APPTS 4 P. Neuts. Park. Tes

locations non meublées Demande

7º01 15º · 2/3 PCES Tr cft. Tft. Park. Elissa Geve.
SDLEIL si possible · Calma
SDLEIL sti-49-79 M. Gauche.

locaux

commerciaux 5, 4° 7, 14° et 15°. Rech. toc. env. 400 m2, dt 1 p. env. 140 m2, 1 de 70 à 100 m2. · URGENT. Tél. 525-16-64, the la lournée.

locaux indust.

MAIGHELAY-MONTIGNY 1 H DE PARIS Autor.

F CRUZ 244-19-00
Estimation statute Discretion

Immobilier (information)

PROPRIETAIRES OFFRENT
dans publication quotidisons
OFFICE DES LOCATAIRES.
18, r. le Michodère, Me Opère,
19, r. le Michodère

neuves

GARCHES (92) 29-33, ree Heart-Régnault Iprès du golf de St-Cloud)

3 petits imm. ed stand. 2 é P. de T. Chauff. électr. Intégr Cuis. équipées. Parking sy-so De STUDIO au 5 PIECES Prix moyer : 400 F le ma FERME ET OEPINITIF ir. vie s/pl. sam. et dim., de à la h., ou GECOM 747-59-50.

PARIS. (20°)

9-11, rue du Télégraphi Immeuble en pierre de faille Confort total Sectrique
Da STUDIO au 4 PIECES
Prix ferme et défauté
LIVRAISON HIVER 1975

Appt témoin s. pl. ts les lours, 11-18 h., ou GECOM 74-87-50. VILLEJUF (94) 34-38, ree Octave Mirbaso (1 km 500 Porte d'Nalla)

petits imm. Gd stand. 5 6L P. de T. Cheuff. Sectr. Integré Il reste 2 suparts de 3 pièces. PRIX FERME ET CEFINITIF Livraison décembre 1973

fonds de commerce

VDS AFF, VITRAUX - NANTES Cause retraîte Stock de verte pr thes restraur... main-d'auvre assurée, Prix du fond à débatt. Vante crurs poss. Téléphone: 44-53-19

villas

COTE S'AZUR Bendol et Sanary - 1 km. plape ville prov. neuve, dans pinède. 3él. 3 chb. cuis. bns. pario. 2 chbr., sar., pinède 1.700 m2. Chff. élect. 370.000. Crédit max. AGENCE MCRLARCO 37, les Arcades du Port 3010 SANARY SUR-MER Tél. : (14) 74-25-03

Tel.: (14) 74:25-03
MAISONS-LAFFITTE 10' Gare
S/600 ou 1.800 m2. venda
ma ville 11 cft, 170 m2 habitab,
sar., granier, tel. Sam., dim.,
idi: 130, av. de Gastis, 11-19 h.

AIX-IN-TRUVENIZE
Part, vd villa neuve ti confort,
cuis, sép., sail, mezzanine, 5 ch.,
2 wc, 2 s. de bs. Terr. 4.900 m2.
Px 49.000 F. Mene THAUS, rie
des Portaits. EGUILLES 13510.
VAUCRESSON. Bel. ville, quarirésident, caime, Enfr., seion +
saion av. chaminée et biblioth.,
s. à m. av. chaminée et biblioth.,
s. à m. av. chaminée, cuis., bns,
w-c, 4 cb., s. d'eau, linser., sesol 1 p. Gar.+pay. Indép. 1 cit.,
debe, w-c, c. cuis. Jerd. 435 m2.
280.000 F. J.M.B., 778-6-16.
Au creur de la forêt da

Au creut de la forêt da FONTAINEBLEAU Achères-a-Forêt Iom Paris par autoroute Sod (gorte Ury) Maisons de grand standing SECTION OF THE SECTIO

maisons de campagne

MAISON RUSTIQUE 200 KM PARIS

propriétés · LE CHESNAY Plateau St-An-moutière, 556 m2 land., 0 pièces, partielt état. 890.000 F. 954-68-00,

PROPARTE SEUL
TENANT
11 HECTARES - R.M. 21
Emplacement 1st choice
consistent surface
imbigration grands surface
Lottssement > Bons bittment
Prix demands : \$50.000 F.
LOCATELLI, 19, bd G.-Levrues
Gross, Villeseuve-sur-Let FRMENONVILLE
Part, vend VILLA piais-oled.
Grand standing Résidence
BOROURE FORET, sur lardin
1.781 m2. Visits samuel,
dimancie. Prix à débatire.
Tél.: 45401-28

A vendre - ILE-DE-FRANCE
Axidame FERME RESTAUREE,
Caractère rustique, exceptionrelic (poutras suparrentes, strée
cheminée, four à peint), erand
confort, 6 pièces, dont grand
grenier aménasé, nombreuses
décendances, dont 5 bungalous
confort, fartin 1,100 m2, capecité hébersyment chambres
enfents us amis, stree commupauté, nette. cité hébersement chambres enfents us enlis, state commu-pauré, petits, écola, etc. Actuellement centra activités ertisanales locterie, tissaes) frès comm. Possibilité prendra succession.

Possibilité prendre succession.

LA MAISON OU POTIER

& RUE DES MONTBOINS

77798 ST-CYR-SUR-MORIN

Tél.: 023-01-45

GROSRGUVRE - Propriété 7 P.
P. scritér. sur sa-sol, piscine
chauff., très beau terrein da

3.500 m2, nombreux arbres.

M' Marrière, 79125 Grosrouvre.

Tél.: 456-06-61

PROVENCE - LUBERON
Propriété 45 ha bols et cultures,
Sastide et ferme XVIIP sècle.
Pièces vooitées. Très belle vue
dominante. E. GARCIN, 6, bd
Mirabeau, 19710 Saint-Renny-deProvence. T. 190) 92-01-68 (L pr.)

terrains

SEAUX TERRAINS A BATTR TE: 34-43-97
VISIN, PERSHIPL MARRIE DE VALDAMPIERRE, SAIT., GIR.
Rés. COURTEMAY - LOIRET Parcelle de terre 7 - Lo envison.
EAU. Electr. Px 3 F le m2.
S'edr. AGENCE DE LA CLERIS
45 - Courtenay. — 15-58-45-41-16.

pavillons

ST-GERMAN LES ARPAION

près Ecoles - Commercis - Gere
Pavilion sur vice sentiaire,
enirée, cuisine, salon-sétour,
2 belies chires, moquelle, N cf.,
garage, aleitur, cuitier, 500 mil
jerdin, Prix 255,000 F. ACO,
53, Gde-Rue, ARPAION, 60-12-61 **FONTENAY**

TRESIGNY (77)
R.N. 4 - 35 km Ports de Bercy
RUE VICTOR-HUGO Il reste 4 PAVILLONS Terrain fie propr. 500 m2 4 pièces. 90 m2 - 183.200 F 5 pièces 105 m2 - 213.900 F prêt 88 % PIC Crédit Fonci

Prer 88 %, PIC Credit Foncier

Bur. de vents s/blace du vendr.
au kindi, de 11 hres à 10 hres,
au GECOM 747-57-50.

SAINT-CLUUO

Petite maison 180 m2

Jardinet 70 m2 - Perfeit état

P. à P. 300.00 F. Til. 771-07,
après 20 h. eu sam., dimanche,
champigny - Cœuillety

Part. à part, de prét. 5/400 m2

s-seol. shi, 45 m2 av. Chemin.,
bureau, 5 chibres, 2 a. bas. ch.
centr. maz. 380.000 F. 706-23-37.

VERRIERES-UE-BUISSON

Dans queriler « Parc et Lac »
Belle villa meulière, rénovée.
8 d. 3 bris. Terrasse sud. Prix

580.000 F. FERRE, 920-80-08.

fermettes

S/3.500 m2

4 1/2 % 1973 145 809 73 384 256
Club Méditerranée . 90 652 37 256 982
Michelin 16 396 22 453 409
Carrefour ... 11 790 22 655 350
CFA.O. ... 44 925 20 940 859
Pernod - Ricard . 33 825 16 889 612
Schlumberger ... 54 575 16 827 844

Un parium de baisse Bien que le loyer de l'argent au ménages, déjà incités à épargner

Bien que le loyer de l'argent au jour le jour se soit maintenu tout au long de la semaine à 6 1/2 %, excepté jeudi (6 3/8 %), en baisse d'un quart de point, une baisse ultérieure est probablement dans l'air.

D'un côté, la Banque de France a repris ses achats de devises pour freiner la hausse du franc (voir ci-dessus l'articla de Philippe Labarde). La créatiou monétaire qui en résulte us peut qu'acceoturer un ganflement des liquidités jugé inquiétant par les pouvoirs poblics, et il conviendrait de la relamite de 7,50 %, qui correspond à un intérêt brut lippe Labarde). La création monétaire qui en résulte us peut qu'accecturer un gonfiement des liquidités jugé inquiétant par les pouvoirs poblics, et il conviendrait de le ralentir en abaissant une rémunération qui reste la plus élevée d'Europe, la Grande-Bretagne mise à part bien naturellement (elle vient pourtant de ramener de 11.75 % à 11.50 % son taux d'escompte).

De l'autre côté, ces mêmes pouvoirs publics se trouvent embarrassés par l'énorme excédent des dépôts dans les caisses d'épargne, en augmentation de 61.5 % depuis public des dépôts vers les caisses, où les livrets A, plafonnes à 25 000 F, il est vrai, offrent une rémunération ette de 7,50 %, qui correspond à un intérêt brut de plus de 11 %, en tenant compte du prélèvement forfaitaire de 33 %. Aucun établissement, numis les caisses d'épargne, ne peut offrir de pareilles conditions sur des dépôts pratiquement à vue.

Il est donc fort probable que la Rue de Rivoli va se résoudre à réduire le taux des caisses con les livrets A, plafonnes à 25 000 F, il est vrai, offrent une rémunération nette de 7,50 %, qui correspond à un intérêt brut de plus de 11 %, en tenant compte du prélèvement forfaitaire de 33 %. Aucun établissement, numis les caisses d'épargne, ne peut offrir de pareilles conditions sur des dépôts pratiquement à vue.

Il est depôts vers les caisses, où les livrets A, plafonnes à 25 000 F, il est vrai, offrent une rémunération nette de 7,50 %, qui correspond à un intérêt brut de plus de 11 %, en tenant compte du prélèvement forfaitaire de 33 %. Aucun établissement, le peut offrir de pareilles conditions sur des dépôts pratiquement à vue.

Il est donc forte pour le 7,50 % a 7,50 % a

en augmentation de 61.5 % depuis su début de cette année, et qui bat, s'était refusée à l'abaisser en tous les records en octobre et juillet dernier pour des motifs novembre. C'est à croire que les politiques. Cette fois-ci, l'écart

entre la rémunération des taux à court terme et celle capitaux à long terme (10,30 est devenu trop étroit pour qui puisse encore différer sa décir

Voilà qui réjouirait les étal sements bancaires, dont M. J. Maxime Lévêque, vice-prési directeur général du Crédit c mercial de France, se faisait terprête ces jours-ci. réaffir-que le maintien du taux caisses bloquait toute baisse plémentaire de celui des lut créditeurs. Il estimait. d'a part, qu'une baisse des loyer l'argent restait encore pos Une même prédiction, lancée lui en avril, s'était réalisée... En matière d'encadrement crédit. L. Banque de France vrait diffuser incessamment modalités spéciales devant s'a quer aux établisements qui rout attein: leur plafond de tribution d crédit au 31 décer 1975 et qui, théoriquement couveraient être sévèrement e

tionnés a au premier seme FRANÇOIS RENARI

LES MATIÈRES PREMIÈRES

Cuivre soutenu - Caoutchouc en hauss

METAUX. — Initialement en baisse, les cours du cutore se raffermissent en fin de semaine, à l'annoncé d'un relentissement de l'accroissement des stocks du Metal Exchange, Selon le Burau mondial de etatistiques de métaux, la consommation britannique de métal rouge aurait sensiblement flécht (- 12 %) au coirs des neuj premiers mois de l'aunée. D'autre part, deux importants producteurs philippins de cutore vont vendre 20,000 tonnes de métal à la Chine. Depuis le rétublissement des relations diplomatiques estre Querrelations diplomatiques entre Querzon et Pékin, près de 60.000 tonnes de cuivre philippin ont été expor-

tées en Chuse. La publication de statistiques soulignant une diminution de 24 % de la consommation britannique de sine pour les neuf premiers mois de Fannée et les rumeurs concer-nant un abdissement des prix de vents de nombreux productours ont provoqué le repli des cours. Le

TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITES A TERME

More Val stres asp (F)

resuisi à l'annonce d'une décision prime importante par rappoor terme. Les soixante-trois mes australien qui veut définir ses prix de l'O.I.C. ont mis au point des fluctuations du decord dont les points esse dollar. prime importante par rappoort terme. Les soizante-trois mem de POIC. ont mis au point de POJ.C. ont mis au point accord dont les suivants : 1) Introduct d'un système de contingents ré; tis entre les pays membres en taleurs selon des parts fixes et parts variables. La part fixe (respond d'10 %, du contingent, part variable à 30 %. 2) Prise considération des gelées brésilines de fuillet rendant improba l'application des contingents p en Jonaton des Justuations du dollar.

CACOTCHOUC. — Les prix du caoutérious sont Jermes oprès la publication des cisifres concernant la production et la consommation utondiale au cours des trois premiers trimestres de l'année. Ils r'établissent respectivement en baisse au niceau de la production. Ainst, celle de pomme naturelle a dinstruit de 5% pour s'établis à 2,127 millions de tonnes et celles de synthétique, de 10,3 % à 4,247 millions de tonnes consommation de constitueux naturel a ocuse une baisse de 3,3 % à 2,245 millions de tonnes et celle de caoutérious synthétique de 10,7 % à 4,5 millions de tonnes et celle de caoutérious synthétique de 10,7 % à 4,5 millions de tonnes. Notons également que de nes de finitet renaant improve l'application des contingents p dant les premières années 31 Bé dissement ou suspension autor tique des contingents en fonct de l'évolution des prix indicati

MARCHE DE L'OR

mornin la récolte malaire ent -	11 n#>	29 I	
les plus sensibles étant observés eur les repprochés en raison d'une arainte en un manque de disponi-bilités. Il semble que les chiffres hebdomadaires de ramassages au Ghana seront en nat repli et les prévisions de la récolte en Côte-d'ivoire viennent d'être récluées à la baisse (— 20.000 tonnes). Après leur forte progression au contre de la semaine précédente, — 20 marks 3 contre de la semaine précédente.		167 1186 1183 1191 1291 1291 1483 1495 1495 1495 1495 1495 1495 1495 1495	

BOURSES

MALS

prises par vue regularive, La publication des comptes per ebligatoire dans un délai de quatre mois après la elôture de l'exercice, et leur diriusion de quatre mois apare de l'entre diffusion de l'exercice, et leur diffusion diffusion diffusion de l'exercice, et leur diffusion diffusion diffusion diffusion de l'exercice, et leur diffusion diffusion diffusion diffusion diffusion diffusion de l'exercice, et leur diffusion di diffusion diffusion diffusion diffus

Enfin, l'indépendance des com missires aux comptes sera ren-missires aux comptes sera ren-foncée par la possibilité de se grouper en sociétés civiles pro-resdonnelles et l'interdiction de procevoir des rémunérations autes que celle de commissaire l'ant comptes des sociétés qu'ils contrôlent.

121

De son côté, la COB aura la possibilité de leur confier une possibilité de leur confier une parties aux trais des sociétés, de faire désigner un appert « de minorité » et d'ap-The part actionnaires des entreprises des dirigeants auront été

En attendant, la société La génin a opté pour la diffusion le l'échelle nationale de son rappart annuel en le faisant paen conleurs, dans « le Monde » du 25 novembre. Elle a même canté ses actionnaires à boire de san vin des Salins à l'assem-piée générale du 3 décembre to proceed the second of the s

ruilipp aleurs à revenu fixe

ou indexées

Le fait marquant de la semaine été constitué par le recul de Rente 4 1/2 % 1973 affectée

28 nov. Diff.

1973 | 498.50 | 26.50 | 1973 | 196.15 | 2.30 | 196.15 | 196.15 | 196.70 | 196.15 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 | 196.70 a la fois par la baisse des cours le l'or — le napoléon a perdu les de six points en cinq séances

et la forte diminution du nume des ordres d'achats transls par les notaires en vue de glements de droit d'enregistreanaues. assurances. sociétés

d'investissement

Le directoire de la Compagnie secute a décidé d'élever le capi-il de la société de 245 à 306 mil-ns de francs par incorporation i réserves et attribotion gra-ite d'une action nouvelle pour latre anciennes. Les titres sent émis jouissance 1" janvier

D'après les estimations faites par les dirigeants de la société,

28 nov.	Trees
	Diff.
217 50	-I- 7 FD
482	7,59 + 29 + 8 + 1,10 + 15 + 2,50 + 5 - 1,59 + 26,59 + 16,58 + 27,49
156	Ŧ~8
346	+ 1,10
	÷ 15
	+ 2,50
	+ 150
	± 26 5B
291	16.58
284,50	- 27,48
350	- + 35
	+ 10,79
18.50	+ 7,10
149.58	+ 36 + 10,79 + 7,10 - 4 + 13,20 + 10,10
229,90	+ 10,10
259	6,90
	217,50 482 156 346 339 186 186 215,59 385 291,59 358 124,99 150 140,50 140,50

le bénéfice net consolidé 1975 de C.C.F. atteindrait 85 millions de francs, ce qui ferait ressortir, par rapport à 1974, un taux de progression de l'ordre de 85 %.

Alimentation

Le groupe Casino annonce pour les dix premiers mois de l'année un chiffre d'affaires en progression de 21 % pour le société Casino, 18 % pour l'epargne, 7 % pour Somara.

A fin sertembre le chiffre des

A fin septembre, le chiffre d'af-28 nov. Diff. Beghin-Say 115 + 7,29 B.S.N.-Gery.-Dan. 536 + 21

Carrefour	1 944	1110
Guy. et Gascogne .	545	TES
Casino	1 373	I 71
C.D.C.		I 32 28
Moët-Hennessy		T 24
Mumm		Ŧ 33
Olida et Caby	191	I 4
Pernod-Rieard	529	I 60
Rader		T 36
Saint-Louis		
		+ 6,70
S.L.A.S	322	+ 12,50
Veeve Chequet	565	+ 14
Viniprix		+ 72
Club Méditerranée	418	∔ 21
Perrier	183.10	+ 4,10
Jacques Borel	499	+ 26
P.L.M.		+ 2,30
Nestlé	5 500	inchangé

faires de Beghin-Say représenten 2 492 millions de francs (contre 2 330 millions l'an passé à pareille

date).

Du 1° janvier ao 30 septembre, le chiffre d'affaires consolidé do groupe Pernod-Ricard s'est élevé à 1818 millions de francs (contre

Matériel électrique, services

bublics

Ao cours des neuf premiers mois de l'amée, le chiffre d'affaires d'Alsthom s'est élevé à 1843 millions de francs (contre 1561); ceini de la Société française des tétéphones Bricsson, réalisé pendant la même période, atteint 506 millions de francs (cf. 406).

Les dirigeants d'Engins Matra

	Aisthora	78	+ 5.40
	C.G.E	307,80	+ 16.30
	C.S.F	229	+ 15
٠	C.LTAlcatel		- 62 3,80
	Blectro-Mécaniq	92	+ 3,80
,	Engine Matra	460	- 16
•	Legrand		+114
	Machines Bull	35,80	- 5,40
	Moulinex	312.90	+ 24.90
	L.M.T	2 647	+ 52 + 20 + 38 + 35
,	Radiotechnique	655	+ 20
	S.A.T	725	- 38
	Signans	368	+ 35
	Tálémécanique	876	+ 49
	Fse des Tel. Briess.	782	+ 32
	Thomson-Brandt	249	+ 7
	LB.M	1 028	+ 35
	Siemens	497.50	+ 17.50
	Générale des caux	770	¥ 23
	Lummaise des cens	546	- 26 .

estiment possible la reprise du service du dividende. Le montant du prochain coupon ponrrait le milliard de francs.

BOURSES ÉTRANGÈRES

C'est le 3 décembre prochain que seront introduites à la Cote BOURSE DE PARIS

SEMAINE DU 24 AU 28 NOVEMBRE

FLAMBÉE DE HAUSSE

NE forte poussée de hausse, accompagnée d'un gonfie-ment très important du volume des transactions, s'est produite cette semains à la Bourse de Paris. L'ampleur du monvement a été telle que les différents indices ont approché leur plus haut niveau de l'aunée et l'ont même dépasse dans le cas de l'indice INSEE (base 100 le 29 décembre 19727

Pendant les premières séances rien ne laissait présager ce brusque accès de fievre. Toujours égal à lui-même, le marché s'était montré très indécis lundi. Les premiers frémissements de hausse ne se manifestèrent vraiment que mardi. Mais le phénomène s'était si fréquemment produit ces dernières semaines, sans jamais déboocher sur un réel monvement de reprise, que personne n'y avait prêté

Soudain mercredi, sortant dn « marais » où il patau-gezit depuis près de deux mois, le marché décollait brus-quement. « Ce ne sara qu'un feu de paille », murmurait-on autour de la corbeille. Feu de cheminée aurait été un terme plus approprié. Jeudi, loin de réduire l'allure, les valeurs françaises s'emballaient littéralement sous un déluge d'ordres d'achats. Fait nouveau, les titres de l'industrie lourde, sévèrement pénalisés au cours des mois écoules, se réveillaient à leur tour, accomplissant des progrès dont on les aurait crus bien incapables. Ce jour-là, des hausses attaignant jusqu'à 0 % étaient relevées. Ce fut une des plus belles séances de l'année. En bonne logique, une consolidation devait intervenir le lendemain. De fait, d'abondantes ventes bénéliciaires étaient enregistrées. Mais elles furent aisément absorbées dans la grande majorité des cas, le marché d'offrant même le luxe de poursuivre son avauce. Grandes favorites la veille, les métallurgiques, pour ne parler que d'elles, enregistraient de nouveaux gains en compagnie des valeurs dites de - consommation -. Même Rhône-Poulenc, dont la remontée avait été très remarquée jeudi avec celle dn PUK, gagnait encore dn terrain.

A telle enseigne que, d'une semaine à l'autre, les cours ont progressé de 4,6 % en moyenne. C'est la deuxième plus forte hausse que la Bourse ait connue de l'année depuis la fameuse semaine do 0 au 10 janvier où elle avait mooté de 0 %. Dans de nombreux cas, les hauts niveaux atteints an printemps ont été virtuellement retrouvés.

Autant dire que les professionnels avaient le sourire. Depuis des mois que le marché vivotait, leurs affaires n'étaient guère brillantes. Du coup, les plus prudents d'entre eux en matière de pronostics ont affiché un franc optimisme. Les manifestations de la reprise de l'expansion, dont les enquêtes des organismes spécialisés ont rendn compte cette semaine, et qui sont à l'origine de la flambée de hausse,

ont de quoi, il est vrai, entretenir le moral des « troupes ». Après avoir été secouée par la plus forte crise de son histoire, la sidérurgie se porte un peo mieux. Des signes d'amélioration apparaissent également dans la construction mécanique et le redémarrage de l'activité dans le bâtiment est prévu dans quelques semaines. Selon l'INSEE, les com-mandes passées durant le second semestre sont en nette progression, un industriel sur trois a révisé ses investisse-ments en hausse et, dans tous les secteurs, les perspectives d'activités sont meilleures.

La reprise économique serait-elle cette fois engagée? Le sondage effectué dans le commerce de détail et surtoot le gonflement des recettes fiscales (T.V.A.) semblent le prouver. Ajoutons une hausse des prix de détail en octobre moins élevée qu'on ne l'avait craint, et le règlement de la crise financière de New-York, qui a levé l'hypothèque d'une faillite dont les conséquences auraient été très lourdes, et une éventuelle réévaluation des bilans en 1976 : ce n'est plus une hirondelle, mais une compagnie d'hirondelles qui est passé dans le ciel du marché.

Le décollage de fin d'année attendu par beauconp serait-il déjà effectif? Les prochaînes séances nous l'apprendront.

Tandis que les valeurs françaises s'envolaient, l'or tombait à son plus bas niveau de l'année, à Paris du moins, le lingot revenant à 20 100 F (— 360 F) et le napoléon à

En dehors des mines d'or en repli sensible, les valeurs étrangères ont été farmes dans l'ensemble.

ANDRÉ DESSOT.

Bâtiment et travaux publics

Campenon-Bernard va prendre
le contrôle de Capag Cetra en lui
apparent se branche d'activités

Nobel-Bozzi représenter entre 15 et 20 F. Le chiffre d'affaires prévu dépassera Campenon-Bernard va prendre le contrôle de Capag Cetra en lui apportant sa branche d'activités

apparant sa branche d'accivités « travaux publics ».

La C.P.I.H., filiale du groupe Etj. Aquitaine, a acquis environ 17 % du capital de Saturapt et Brice, qui a réalisé an 30 juin 1975 un bénéfice de 4,08 millions de francs (+ 11,8 %).

Les deux premiers tiers de l'in-demnité de nationalisation ayant été versés, les actionnaires de la Société nord-africaine des ci-ments Lajarge et ceux des Ci-28 nov. Diff.

ments artificiels d'Oranie rece-

Diff.

Filatures, textiles, magasins Grande fermeté de C.F.A.O. aux magasins, dout les cours on progressé de plus de 21 % aux terme d'échanges particulièrement nourris (plus de trente mille titres

sur des rumeurs de résultats brillants). Dollfus-Mieg Commer-Allibert Boudière Bail Investissem... C.F.A.O. B.H.V. Galeries Lafayette. Nouvelles Galeries. Printemps
La Redoste
S.C.O.A.
U.LS.
Outore du 28 novembre : Dow

Métallurgie, constructions mécanioues

comaine sur l'annonce d'une timide reprise dans ce secteur

Marine-Wendel va distribuer à partir de mars 1976 un dividende global de 10,95 F, analogue au

Les valeurs de sidérurgie se sont vivement redressées e ette

LA REVUE DES VALEURS

Pinstant.

d'activité, si éprouvé jusqu'à pré-sent : les utilisateurs commencent à reconstituer leurs stocks, et les commandes de l'automobile aug-mentent, mais les prix ne s'amé-liorent guère, du moins pour

Une réduction du dividende est inévitable. Il reviendrait de 17 % 2 15 %. Le bénéfice avant impôts d'ICL 2 baissé de 31 % durant

les neuf premiers mois. C'est par errenr que nous avons indiqué dans notre édition du 14 novembre que le chiffre d'affaires d'Unilever pour les neuf premiers mois de 1975 était en recul de 34,3 %. alors qu'il a été en nogmenta-

	28 nov.	Diff.	<u>mer</u>	
Châtilim La Chiers Creusot-Loire Denain-Nord-Est Marine-Wendel Métall Normandie 1 ampey Saelior	194 168 753, 70 777 122, 20 77,50	+ \$,40 + 10 + 21,30 + 9 + 78 + 3,50 + 7,60	Les résultats partiels s par les compagnies mini flètent la baisse des cr métaux et le marasme Pour les neuf premiers 1975, le chiffre d'affair taxes de <i>Penarroya</i> rev	lères re ours de régnant mois d res hor
Savines Usiner Vallourée Alspl Babeock-Fives Génér, de fonderie Poclain	76,18 17,80 72 783 787 356 874	+ 9,95 + 1,89 + 2,90 + 11,29 + 16,80 + 21 + 15	28 nnv. Imétal 85.29 Peñarroya 54 Asturienne 188.90 Charter 14,55 Internat, Nickel 111,28	Diff. + 3.7 + 4.8 + 22.9 - 0.7 + 2.6
Sannier-Duval Penhoët Citroën Ferodo Peugeot	187,30 234 46,99 385,60	+ 2,70 + 13 - 6,10 + 18,40 + 10	R.T.Z. 16 Tanganyika 14.5e Uulon minière 167.20 Z.C.I 2.65 Hntchiason-Mapa 177 Kléber 71.58	+ 0.7 + 15.3 - 0.1
précédent. La date	e de clôi	nre des	Michelin 1419	+ 1,5

comptes sera fixée au 31 décembre

comptes sera fixée au 31 décembre de chaque année.

Creusot-Loire négocie la prise de contrôle de l'acièrie américaine
Phoenix Steel (400 000 tonnes de
production annuelle en tôles fortes) pour un montant de 12 millions de dollars.

Compte teno de ses participations en Espagne, au Brésil et en
Inde, le groupe est en passe de
prendre la première place mondiale dans le secteur des aciers
alliés et spéciaux.

Les aotomobiles Citroën font

Les actomobiles Citroen font état d'une perte de 78,3 millions de francs pour le premier semesde Hanes pour la premier semes-tre 1975.

J.-J. Carnaud et Forges de Basse-Indre va faire apport de ses actifs en sidérurgie à la Sté de forges de Basse-Indre et pren-dre le nom de Carnaud S.A.

<u>Pétroles</u>

	28 DOT.	Diff.
Antar	41,95	+ 0,95
Ksso	357 51,60	+ 6 + 1,35 + 8,60
Franç, des pétroles Pétroles B.P.	125,18 45,89	+ 0.95 + 6 1.35 + 8.68 - 0.20 + 3 + 6.10 + 6.50 + 1
Primagaz Raffinago	199 92	+ 6,10 + 2,80 + 6,50
Sogerap Exxon	84,90 395,50	± 2.80 ± 6.50
Norsk Hydro Petrofina	217 556	+ 1
Royal Dutch	166,50	+ 6,50
Divisiones anno	-	Alann

Francarep annonce une découverte de gaz en Italie du Sud sur on permis dont la société détient

on permis dont la societé detient 12,5 %.
Un nouveau gisement de gaz naturel, avec des réserves d'envi-ron 50 milliards de mètres cubes, a été découvert au large des Pays-Bas par la N.A.M., filiale de Royal Dutch Shell et d'Exxon.

Produits chimioues

Des signes de reprise se dessi-nent dans la chimie allemande depuis quelques semaines. Selon le Dr Seefelder, président du groupe allemand BASF, numéro un mondial, les ventes de produits chimiques de la firme ont aug-menté de 19,9 % en septembre par rapport ao mois précédent. Elles restent toutefois inférieures

C.M.-Industries 309 — 7
Cotelle et Foncher
Institut Mérieux 889 — 2,10
Laboratoire Bellen 255 — 3
Nobel-Boxel 186 + 1
P.U.K. 184 + 6,90
Pierrefitte-Auby 72,50 + 3,40
Rböne-Pouleoe 112,80 + 8,30
Roussel-Ucixí 247,80 inchange

de 17,1 % à leur montant de sep-tembre 1974. D'autre part, le redressement amorcé dans certaines filiales

non européennes s'est accentué. Cette légère reprise, confirmée en octobre, est attribuée à un phénooctobre, est attiribuée à un phénomène de restockage et à des commandes anticipant le relèvement des prix pétrollers. En attendant, pour les neuf premiers mois de l'exercice en cours, le chiffre d'affaires, hors taxes, du groupe a atteint DM 13 144 millions (— 11,6 %). La baisse des résultais avant impôts, qui s'élèvent à DM 327 millions, est cinq fois plus importante (— 55,8 %). L'on est moins affirmatif chez Bayer sur la reprise des affaires et un optimisme prudent prévaut pour 1976. Ao 30 septembre, le bénéfice avant impôts do groupe à l'échelle mondiale (DM 357 millions) accusait un recul de 70,9 %. vront respectivement 15,25 F et

tion de 8 %. Mines. caoutchouc. outre-

75, le chiffre xes de <i>Penarro</i>	d'affair	es hors
rétal Marroya	28 nnv. 85.29	Diff. + 3.79 + 4,80
Furienne barrer ternat. Nickel T.Z.	150,90 14,85 113,20 16	+ 22,90
inganyika nion minière C.I. ntehinson-Mana	14,58 167,20 2,65 177	+ 2,40 - 6,65 + 0,75 + 15,30 - 0,10 + 5,50 + 1,50 + 52
éber chelin	71,58 1 419	+ 1,59 + 52

1,04 milliard de francs à 0,60 milliard de francs et celui de la Société métallurgique Le Nickel de 941 millions de francs à 211 millions de francs à

Mines d'or. diamants

Hartebeestjontein déclare un dividende intérimaire de 85 cents (inchangé). Celui de la Middle Witwatersrand s'élève à 15 cents Amgold
Anglo-American
Bnifelsfontein
Free State
Gnidfields contre 14 cents. Les résultats de

cette compagnie, devenue filiale de l'Anglo Transraal Consolida-ted seront désormals comptabilisés avec ceux de sa société-mère.

Valeurs diverses

		28 nov.	DIII.
		_	_
'	L'Aix liquide	362	+ 12
	Bic	659	+ 53
	Europe no 1	356	± 53
•	L'Oréal	1 049	+ 41
	Club Méditerranée	418	13,20
'	Arjomari	143	1 13 20
	Hachette	175	7 20,00
	Presses de la Cité .	188	- :
	Tresses de 18 cres .		- 1
	St-GebP1-M	143	+ >
•	Skis Rossignol	1 902	+ 36
	Chargeurs Réunis .	184	+ 10.70
	. ,		

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

ET DES ETODES ECONOMIQUES Base 100 , 29 décembre 1972

indice general 90.7
Asstrances 125.8
Bana et sociétés financ. 52.8
Bana et sociétés financ. 76.1
Sociétés tractères 683
Sociétés tractères 90.2
Agricatiors 90.2
Aliment., prasseries, diste Anto., cycles et leurs eup 100.3
Bâtim., qualer esext LP 100.3
Exoutchous (tol. et comm.)
Constre s'allues, charbon 95.2
Constre s'allues, charbon 105.2
Imprimentes path, cartons 105.9
Métalli com des er métal formation 105.2
Imprimentes pathics et metal 175.3
Services aghitics et fiendet, 175.3
Services aghitics et fressp 91.6
Iextims 01 carberants 77.5
Services aghitics et fressp 91.6
Iextims 01 carberants 92.7
Valous d'arangères 92.8
Valous d'arangères 106.9
Valous étrangères 106.9
Valous étrangères 106.4 indica gaueras

INCICES CENERAUX DE BASE 780 ED 7949 Existry & raw. Pize on MR. 1824 — Val. trang. 8 raw. cartakin 622,8 637 4280m; Stranghras ... 684,4 702 COMPAGNIE DES AGENTS 06 CRANGE Bass 100 : 28 décembre 1861

	24 nov:	25 nov.	26 DOV.	27 nov.	28 nov.
Terme	77 025 011	95 404 691	137 682 401	189 395 814	203 430 87
	162 362 860	125 198 210	162 820 571	96 977 017	150 821 59
		46 609 720		74 969 572	
Total	289 510 027	269 212 621	363 696 046	361 342 203	426 741 13
INDICES C	UOTIDIEN	S (LN.S.E	E., base 10	0. 31 déce	mbre 1974
Valeurs:			·	!	1
Franc	128,7	129,1	130.8	133.7	134,7
Etrang.	125,4	126,3	127,8	128,2	128,7

MIERES

1.15

Wall Otrect a'est redressé cette maine. Mais, abstraction faite de séance de mardi, durant laquelle le forte hausse fut enregistrée, le nuvement s'est avéré asser labo-nur. Il y a en au muins deux unes raisons à cela : le marché

Alt été réconforté par la mise au int entre l'Etat de New-York et la miespalité d'un plan de sauvetage stiné à évime une faillite de la ands metropole, Mais pour assurar réussite, une somme de 2,3; mil-rds de dellars manquait encore. , mercredi, à le veille du chômage Cesrvé à l'occasion du Thanksgiving Day e. les opérateurs

ALLEMAGNE Au plus hant de l'année áprés une semaine de pause. ouvement de hausse a repris sur les archés allemands, qui ont. en Dyenne, progressé do 3,6 %, dépasut ainsi leurs plus hauts niveous l'année. Nourrie par de gros schats étran

TR. cette hausse a été favorisée, nt par le rapport très optimiste à Cinq Sages sur les perspectives onomiques en 1976 que par les onostles de l'institut économique Munich sur une stabilisation der ix l'année prochaine.

28 D07 90 153,29 129 218 148,10 4.1. 4.S.F. aver benderebank cochsi

NEW-YORK Redressement

ignoraient encore si le présiden Pord autorissrait nu non le Congrè à accorder une aide fédérale complé-mentaire. Ce u'est que tard dens l'après-midi que le chef de l'exécutif annonçait la bonne nouve0e.

annonçait la boma nouvede.

Vendredi, l'aunonçe pour la second
mole consècutif d'un recul de l'indice
composite de l'activité économique en
octobre (voir d'autre part) contrariait à son tour la progression des
enuis en déclenchant des ventes
bénéficiaires. Désormais, les professionnels s'attendent à une stagnation sionnels s'attendent a une sispation des cours jusqu'à la fin de l'année, eu prévision des ventes fiscales. Indices Dow Jones du 28 novembre : industrielles, 860,67 contre 840,76; transports, 169,29 contre 170,60; services publics, 83,27 contre

Conts

	21 nov.	28 nov.
	_	_
Aleca	35 1/4	35 1/2
A.T T	50 1/4	50 5/8
A.T.T Boeing	24	24 1/4
Chase Mae Bank	25 3/4	28 1/4
Da Prot de Nem	128 3/4	130 1/4
Bastman Kodak	105 3/8	107 1/2
	84 1/2	60
Furd	42 1/2	
Ford	47 7/8	481/6
General Blectric	27 1/4	28 1/8
General Foods	55 3/8	56 7/8
General Motors		22 5/8
Goodyear	22	226 3/8
I.B.M.	221 3/4	
AT.T	21 1/2	22 1/4
Rennecatt	27 5/8	30 1/8
Mobil Oll	44 3/8	45 3/8
Pfizer	28	27 3/4
Schlumberger	88	71
Texaco	22 7/8	24
U.A.L. Inc.	35	26 .
Unino Carbida	57 1/2	39
Oning Carona	59 1/8	63 3/8
U.S Steel	12 1/4	13 1/2
Westinghouse		#A ~-

LONDRES Déprime

indicate ininterrompus, le marché londonien a fait volte-face et a baissé de 5,1 %. Après plus de deux mois de hauss

Trois facteurs sont à l'arigine de ce revirement : les manvais régultats trimestriels d'LCL. première entre-prise hritannique : le sondage « uégaprise intrainique; is somage e aspa-tif a mené par l'Institut national de recherche économique et sociale, et la ébute de la hvre sterling (voir ci-contre). Les rumeus sur une prochaine hausse des prix des produits pétrollers et sur la vente par la Banque d'Angleterre de es parti-cipation dans BP ont encore ajouté à la dépression ambiente.

Indices « Financial Times e du 28 novembre : industrielles, 357,3 contre 376,6; mines d'or, 222,7 (plus has niveau depuis le début de 1974) contre 229,3; Fonds d'Etat, 58,37

ontre 58,56.		
	Cours 21 nov.	28 nov.
harter ourisuide le Beets noe State Geduids il Unis Stores mo Chemical	193 319 379 1/2 150 23 3/6	20 195 313 370
TORYO		
Reprise		

Jones, 4 329,99 (contre 4 287,93); général, 317,83 (contre 315,58).

UN JOUR DANS LE MONDE

- ESPAGNE : ouze prisonniers politiques ont été libérés.
- 3. AFRIQUE
- 4. ASIE JAPON : des députés de la lutico do In Diète.
- 4. PROCHE-ORIENT
- ÉTATS-UNIS : le présiden Ford désigne le successeur du juge Douglos à la Cour su-prême.
- 5. DIPLOMATIE
- 6. RELIGION Églises à Nairobi.
- 6-7. POLITIQUE Les travaux parlementaires — Le congrès du parti radical i
- 7. ARMEE Le débat sur l'ormée : des actions localisées ou une
- 7. ÉPUC. TON
- 8-9. ARTS ET SPECTACLES CINEMA : Attilo 74, de Mi-ehael Cacoynnais : 7 as pas cent balles ?, da Philippe
- THÉATRE : les « 24 heures » do groupe T.S.E.; les Maurais
- Bergers. MUSIQUE : de Pizorre is Betsy Jolas.
- 10. JUSTICE
- 10. SPORTS
- AUTOMOBILISME : Gérard Larrousse est nommé direc-teur de lo compétition chez

LE MONDE AUJOURD'HUI Pages 11 & 18

- Handicapés : Cachez-lea et n'en parlez pas..., par Pierre-Marie Doutrelant. - Au fil de la semaine : Vive le travail , par Pierre Vians-

- le travall |, par Pierre Vlansson-Ponté.
 Lettre de Juba, par JeanClaude Pomonti.
 Bonnes feuilles : a l'Esprit
 du temps », d'Edgar Morin.
 Société : La pomographie en
 Europe et aux Etata-Unis.
 RADIO-TELEVISION : Point
 de vue : c L'intellectuel coilectif » à sa place au petit
 écran. Media : Vidéostoles,
 cousin français du Vidéograpbe.

19 à 23. L'OISE

- Branle-bas pour l'eau propre.
 Senlis souvé du neuf. - Un club do trois mille bette-
- 24. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS Quel matre pour la capitalo?
 Le rôlo indispensable des arrondissements e, un point de vue d'André J. Villeneuve.
- 26-27. LA VIE ÉCRNAMIQUE
 - ET STOTTE

 AGRICULTURE : lo FAO. traverse do sérieuses difficul

LIRE EGALEMENT RAUIO-TELEVISION (13 à 16) Augonces ciasoées [23]; Augourd'hui (23); Carnet (25); "Jeurnal officie» [25]; Métée rologie (25); Mots croisés [25); Semaine fluancière (28 et 29).

La Mauritanie a fêté le quinzième anniversaire de son indépendance

EN PRÉSENCE DE VINGT-QUATRE DÉLÉGATIONS ÉTRANGÈRES

Novakchott. - En 1951, des infiltrations dnes à la crue du fleuve Sénégal transformèrent les modestes rues auxquelles se résumait alors Novakctiott en un tas de boue. De la future capitale de la Mauritanie Il ne restait tres exactement rien. Aujourd'hui, pour le quinzième annivarsaire de l'indépendance célàbré le vendredi 28 novembre, c'est une ville de plus de cent mille habitants, avec de belle avenues bien éclairées parcourues par quantité

Trait d'union entre le monde arabe et la monda africain, entre l'Océan et le décert, entre l'Islam, le socialisme et la culture française, le Mauritanie, après des débuts difficiles, n consolidà maintenant sa position d'indépendance vis-à-vis du Maroc, pulo de la Franca. Ella est sortie de le zone franc et elle a nationelisé le société française Miferma, qui était

Craignant une invasion indonésienne

LE FRETILIN PROCLAME UNILATÉRALEMENT L'INDÉPENDANCE DE LA COLONIE

PORTUGAISE DE TIMOR Le FRETILIN (Front révoin-

tionnaire pour l'indépendance de Timor) a proclamé unilatérale-ment, vendredi 28 navembre, l'inment, vendredi 28 navembre, l'In-dépendance de la partie portu-gaise de l'île. Cette proclamation a été faite à Dili, capitale de la colonie, par la président du FRE-TILIN, M. Francisco de Amaral, décisian pour prévenir une inva-Le FRETILIN aurait pris cette sion de l'îla par l'armée indoné-sienne. A Djakarta, un porte-parole du ministère des affaires étrangères e déclaré pea après la proclamation d'indépendance que a pour le moment, aucune intera pour le moment, aucune inter-vention militaire indonésienne n'était envisagée ».

n'était envisagée ».

A LISEONNE, la décision du FRETILIN n'a guère suscité de commentaires dans les milieux dirigeants. Un porte-parole de la présidence de la République s'est borné à déciarer que le Portugal n'evait pas été « afficiellement informé » de la proclamation uniletérale d'indépendance du FRE-TILIN, et n'avait jamais formellement renoncé à sa souveraineté lement renoncé à sa souveraineté sur sa dernière colonie avec Macao. — (A.F.P., Reuter.)

La décision de FRETILIN intervient après que ce menvement, qui majoure partie da t'lle, a dénoucé à plusieurs reprises t'n agressien armée » de l'Indonésie. La semalne dernière, les dirigenient du FRETILIN avalent notamment déclaré que la avaient notamment uccine que in ville d'Atebas, sur la côte onest de Timor portugais, était sous le fen de navires indenésiens. Des journa-listes australleus ent confirmé le 25 novembre avoir été téruoins d'une attaquo oérienne sulvio d'uno offen-sive do l'infanterie indonésienne sur

● Erreur d'aiguillage : vingtcinq blessés. — C'est an cours
d'une manœuvre « à pettie vitesse» en gare de Narbonne que
l'express Marseille - Toulouse est
entré, le 28 novembre au soir,
en collision evet un eutorail à
destination de Perpignan. Vingtcinq personnes ont été blessées
dans l'accident, la plupart à la
face et certeines assez grièvement.
Le téléscopage e'est produit à la
suite d'une erreur d'alguillage. Le
trafic ferroviaire a été perturbé
pendant plusieurs heures.

gations étrangères, dont celle de la Chine populaire, conduite par un ministre, et celle de la anciens gouverneurs at les anciens ambassa-

de voltures, qui a accueilli vingt-quatre delé-

comme le symbole de la domination étrangère. Elle a entreprie, dans tous les domaines, un effort de dévelop-pement à le mesure des moyens, qui sont tout sauf considérables, mais avec una énergie, une bonne volonté et une bonne humeur que les lêtes

damment mises en valeur. Pendant trola jours, les inaugura-tions sa sont succédă, dont celle d'un central téléphonique dernier cri, ainsi qua les poses de première pierre, dans cella d'une centrale àlectrique construite avec le colleboration de techniciens chinois, qu'on s pu volt alignés avec leur Immense ambassadeur et son minuscule interprête comme eur un calendrier mural made in Pelang. Les célébrations ont culminé ven-

du quinzième anniversaire ont abon-

dredi avec un long discours-blian du président de la République, suivi d'un défilé militaire et civil, dont le moins qu'on puisse dire est qu'il ne manquail pas de couleur,

Tour à tour, les gendarmes, qui portent le même kêpl que les nôtres, à cette nuance près qu'il est vert comme le drapeu national, les unités de l'armée en « battle dress », les goumlers grimpés sur leure méharia du resplendissaient les boubous azu ou bleu-rol d'hommes eux visages affines par une courte barbe noire et les vasies robes d'élégantes majestueusement enturbannées. Puis vinrent, vâtus de vert, et progressant d'un pas martial, les bambins d'un jerdin d'enfants ouvrant une procession où étaient représentées toutes les couches de la population. estrices, en dehare des tribunes, une granda agitation regnalt, que la

En un mat. c'était la fête, evec ees coups de sifflet ininterrompus, sea

LES AUTEURS PRÉSUMÉS

D'UN RAPT D'ENFANT

SONT ARRÉTÉS DANS L'ESSONNE

Les anteurs présumés do vant

d'un enfant, Antoino Bonhomme, sept ans et demi, enlevé le 5 juin dernier à Paris et ilbéré deux jours

dernier à Paris et ilbéré deux jours plus tard contre uno rangen de 300 600 francs (a te Mende n daté 8-9 et 10 juin), ont été arrêtés à Brunoy (Essonne) par les policiers de la brigade eriminelle, puis placés sous mandat de dépôt, vendredi 28 novembre, par M. Jacques Ganl-min, juge d'instruction ... Paris. Il s'agit de M. Paul Nobra, vingt-cipq ans, et de Mile Françoise Desrocques, vingt et un ans. Tous deux nient

vingt et un ans. Tous doux ulent totalement leur participation à t'en-

M. Nebra est le fils d'un aucien employé de l'entreprise dirigée par te père de t'enfant enlevé. Aucun billet de la rançon n'a été retrouvé

pavilion de Brintoy qu'occupait le comple depuis deux mois. Cependant, les enquéteurs ent déconvert nne somme de 70 900 franca, que M. No-bra atfirme evoir gagnée en Jonant

an cours de la perquisition dans pavillon de Brunoy qu'occupait

France, dirigée par M. Ducray, secrétaire d'Etat an tourisme. Parmi les nombreux invités du president Moktar Ould Daddah on remarquait notamment M. Messmer ainsi que les autres deurs de France. youyous et la bruit du tam-tam dane la lointain. De notre envoyé special

Fête encadrée certes, comme II sted dens un pays qui se veut socialiste, et qui n conflè à la Corée du Nord la solo d'organiser des mouvements d'ensemble dont un n .ne avoir. Jeudi, une démonstration pluide Inattendue dans cette partie du monde. Deux heures de suite, des centaines de Jeunes ant évolué, sous des bannières évoquent musei bien la joug colonial que la batalile de la scolerisation avec, par-ci par-là, une touche de culte de la personnalité qui n'est guère, jusqu'à plus ample informé, dans le manière du président Ould Daddah. Le patronage de Pyongyang pourrait blen y être pour quelque chose. Cele dit, le socialisme mauritanien damaure essentiellement bon enfant, et, il n'y avait nulle raideur dans ce ballat de masse souvent fort gracieux.

Le président Ould Daddah à Paris le 3 décembre

Blen entendu, le problème du Sahara était partout évoqua. On ne comptait pas les banderoles sur le thème « Naus exigeons le relow do Sahara «, el le chef de l'Etat a rendu hommage à l'Espagne amle, qui e accepté de restituer à la Mauritanie le partia méridionele de sa demière colonie africeine. Au pied de la tribune, on évoqualt, blen sûr. l'attitude de l'Algèrie et le présence d'unités du Polisaria tout près de le frontière. Officiellement, an en minimise l'Importance en essurant que le Front ne bénéficie d'eucun soutien de populations favorables, dans leur très grande melarité, au rattachement à la Mauritanie. Ce sont des sujets dont le président Ould Daddah eura l'occasion de s'entretenir evec les police avait quelqueldis du mal à dirigeants français lare de sa visite dans notre pays, fixée eu 3 décembre. .. . ANDRE FONTAINE

POUR RESTER MAITRE CHEZ LUI

M. Boussac paiera 150 millions

Le groupe Bonssac restera Boussac. Après plusieu semaines de négociations. M. Marcel Boussac a'est enga par écrit à verser, selon des modalités diverses (appor d'actife et da fonds frais àtalés sur deux ans anvironi. 150 millions de francs nécessaires à la survie de 9 empire. C'était la condition posée par les baoques et ! pouvoirs publics pour participer au financement du pi de redressement établi par M. Jean-Claude Boussac (« Monde - du 19 novembre 1975).

M. Marcel Boussac e donc. une tois encore, accepté d'écorner sa tortuna personnelle pour éviter que son groupe soit démentelé et que les rênes échappeni au successeur qu'il a'esi lui-même choisi En six ans, il aura remis dans ses effaires plus de 550 millions de Iranos. Ce comportement, par certains côtés exemplaire, ne peut teire oublier les erreurs passées. L'ancien « roi du coton » paye aujourd'hui très cher son entêteconque la direction d'un empire chancelant et à taire fi des evertissements et des conseils qui lui élaient prodigués.

'Si M. Marcel Boussec avait appliqué les réformes de struc-Jure prônées dès 1971 par M. Jacques Brunet, ancien directeur de la Banque de France, s'il eveit écouté, au lieu de « boucher les trous «, les avis de ses proches colleborateurs (MM. Feyol, Aupetit, Fournon et Driancourt), qui, las de parier en vain, ont successivement démissionné depuis 1989, f « affaira Boussac « n'euralt jamais pris cette ampleur. Cinq années d'une gestion mains d'un vieillard attaibil per la maiadle, mais persistem à appliquer les règles obsolètes qui avalent fait sa fortune, ont amené le groupa au bord du gouffre. Le plan de redressement élaboré siulourd'hul par M Jean-Claude Boussec coûte cher ; a son oncie, sux contribuables les pouvoirs publics verseron! environ 70 millions de francs — al surtout aux salariés, dont plusieurs milliers vont être licenciés, mis en pré-retraite ou recon-Quelles sont ses chances de

réussite ? il esi encore irop tôt pour ed présager. Ce plan est considéré comme « réaliete » ét . solide . par les pouvoirs publics, qui ont d'ailleurs contribué

pes - consolidation de la str. lure da l'endettement, réorien tion de la production vers c articles plus éleborés, investis ments productifs, liquidation of stocks el termetures de certa établissements vétustes — se bient ouhérents et propres à ré

Mais le pien ne vaut que t son application. Plus que vices de atructure, le groupe soutlant d'une carence de ge tion, à laqueile les trous répét pretiques dans ses équipes direction ne soni pas élemne M. Jean-Claude Boussac av annoncă, lars de sa nomine en mai é la léte du CJ.T (Comptoir de l'industrie text de France), que sa premiè tâche seralt de constituer u. - éguipa solide -. A pelna s mois sont-lia écoulés que da des membres de son -stat (MM. Morerd et Laumonnie a 'é / o / g n e n l. M. Jean-Cleu-Boussac saure-t-li mieux q son oncle, e'entourer d'homn capables de le seconder allic Sinon, sera-t-li en mesure d'a sumer seul le lâche qu'il a'e aszignée, táche d'eutant pi ardue que la conjoncture das le secteur textile est loin d'êt encore favoreble 7 Certains m fleur financiera semblent e dauter; les pouvoirs public s'abatiennent Drudemmeni de to jugament, se contentani de soi ligner evec insistence qu'ils s soni entourés d'un maximum garenties. Cellas-cl iront-eth jusqu'eu contrôle de l'epplication du plan ? Ou le groupe Bavsa se retermera-t-il une fois enco. sur lul-même ? Au risque - 16 mêmes causes produisant in dens quelques années les probièmes que l'an pense eujour d'hul résolus... - V M.

Pour tentative de vol

JEAN-PIERRE FLAHAUT EST CONDAMNE A DIX MOIS DE PRISON DONT SIX AVEC SURSIS

Reiaré, au bénéfice du doute, te 15 juillet dernier, par le tribunal pour enfants de Paris dans l'affaire de Bruay-en-Artois, Jean-Pierre Fla-hant, dir-neur ans, 2 été condamné, vendred! Z8 novembre, par la quinxième chambre correctionnello de Paris, à dix mois d'emprisonne-ment — dont six avec sursis-proba-toire pendant trois ans — pour evoir tenté de cambrioler, en cempagnio do trois camarades, un magasin d'habillement, rue de Rivoli, à Paris, dans la nuit du 9 ao 10 octobre (« la Monde » du 14 octobre).

Tout en requérant la peine retenno finalement par le tribunal, Mime Po-thier, substilut du procureur de la Bépublique, a vonin rappeler que Jean-Pierre a été incarcéré pandant deux ans avant d'être relaxé. Elle e netamment déclaré : « Il est certain qu'à son âge on us peut qu'être marqué par une telle épreuve, (...) mais Jean-Pierre nous a décus. e En sonhaitant que la peine soit assortie du sursis evec mise à l'épreuve.

Mmo Pothier a presisé que Jean-Pierre avait e encere bosoin d'être aidé ».

e il s'agit de notre échec à tous b, a affirmé M' Georges. Pinet, en estimant que Jean-Pierre, après deux années passées on prison, e n'en était pas encore vraiment sorti an etait pas encore vraiment sorti au moment de commettre son deite a. Avant d'être arrêté, Jean-Pierre Flanatt se trouvait dans un feyer éducatif à Epinay-sur-Orge (Essonne) et cherchait un emploi: Christian Mas, dix-hult ana, qui comparaissait Mas, dix-hait ans, qui comparsissait avec Jean-Pierre, a été condamné à buit mois d'emprisonnement. Les deux antres complices, des mineurs, avaient été condamnés, le 25 novembre, par le tribunal pour enfants, à six mois d'emprisonnement, dont constru avec surris. quatre avec sursis.

Jean-Pierre comparattra de nouveau pour le meartre de Brigitte Newèvre, le 5 février prochain, devant la cour d'appel de Paris, le parquet ayant fait appel du jugement de La reconduction du man sur le Golan

Les ·

21 300

SE

LES MEMBRES DU CONSEIL DE SÉCURI N'ONT PU PRENDRE DE DÉCISION

Les « consultations à huis ... qui se sont déroulées . membres du Conseil de séc pendant toute la journée do dredi 28 novembre, sur les m lites de la reconduction du dat de la force d'observatid l'ONU sur le Golan (F.N.U.C r'ant pas abouti Les cons tions reprendront ce samedi avec l'espoir de trouver une mule acceptable par les parties avant l'expiration mandat, le 30 novembre à mi



Le numéro du « Monde daté 29 novembre 1975 a été CDEFGH tiré à 560 366 exemplaires.

construction robusts large choix de modèles un piano 135/139, tue de Rennes 75006 PARIS Tél 544 38 66. e GUILLARD BIZEL de qualité à un prix très GEBELIN 77, rue Ste-Ferreol 13 MARSEILLE étudié : e ARMAND NALLINO 36, rue Bonapacte OG NICE • ANDRE LAUTH 27, rue des Teinturiers 84 AVIGNON Exportateur: Yolksnigener Ausschaudelsbetrieb der Deutschun Demokretischen Rapublik für Mysticsgrund auf Snicksprund end Spielweige OOR 108 BERLIN

NOUVELLES BREVES limonades, de 2 % à 25 % sur jus de fruits et jus de légu et de 1,5 % sur les tonics Bitters.

● Caup de jeu sur des grévis-tes. — Un coup de feu s été tiré dans le nuit du 28 au 29 novem-nre sur des grévistes occupant les établissements Furnon, à Saintétablissements Furnon, à Saint-Chamond (Loire), annonce la Fédération générale de la métal-lurgie C.F.D.T., dans un commu-niqué. Celle-ci dénonce « l'esca-lade dans les méthodes d'intimi-dation de la direction » de cet établissement.

 Au « Figuro », vingt-trois licenciements de journalistes, s'ajoutant aux cinquante - six départs volontaires récemment intervenns, viennent d'être amoncés (rappelons que l'inspection du travail en avait autorisé trante-trois, il y a une

rise trener-trois, il y a une semaine). Les sections syndicales de jour-nalistes-S.N.J., C.F.D.T. et C.G.C., appellent l'ensemble de la rédac-tion en assemblés générale le mardi 2 décembre.

• De nouvelles hausses de prix sont antorisées par arrêté publiés au Bulletin Officiel des services de prix (B.O.S.P.) du samedi 29 novembre. Les fabricants de boissons rafraichissantes et de jambon (qualité luxe) aut le droit d'augmenter leurs prix de vente de 5 % sur les Cocas et Fantas. de 2,5 % à 4 % sur les sodas et



ADRESSE UTILE A CONSERVER